La Chapelle Funéraire
Philippe COUTU
156, rue Marion, St-Boniface, Man.
Tél.: CHapel 7-1453 ou CHapel 7-2325

JANV-61-L-308-26
PROVINCIAL LIBRARY,
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

PROVINCIAL LIBRARY
JUL 22 1960

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47—No

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 22 JUILLET 1960

PRIX: SEPT CENTS



Invitation à la presse catholique de se réunir au Canada en 1963

SANTANDER, Espagne — De notre envoyé spécial — Le VIIe congrès mondial de la presse catholique aura probablement lieu au Canada. Une invitation à cet effet a été transmise, lors de la clôture du VIe congrès ici, le samedi 9 juillet, M. Aurèle Gratton, administrateur du journal **Le Droit**, a invité les journalistes catholiques à venir à Ottawa en 1963, à l'occasion du jubilé d'or de son journal. Ce serait le premier congrès du genre en dehors d'Europe et une façon frappante de souligner le rôle intermédiaire que joue le Canada sur le plan international, où l'Union de la Presse Catholique exerce une influence de plus en plus efficace. Le Bureau de l'Union étudiera l'invitation qui répond aux désirs de beaucoup de membres, mais qui pose en même temps une question majeure de transport.

Délégués canadiens

Trois autres délégués canadiens appuyèrent par leur présence l'accueil fait à l'invitation formulée par M. Gratton, président de la fédération canadienne des Editeurs Catholiques. Parmi les 400 représentants (dont 125 Espagnols) de 28 pays au congrès de Santander, l'on remarquait en effet le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, le R. P. Paul Martin, C.Ss.R., de la Maison Fides de Montréal, et le R. P. M. Boulanger, C.Ss.R., de Ste-Anne-de-Beaupré, Qué. La campagne électorale avait empêché la présence d'autres journalistes canadiens et, en conséquence, on a réservé à "un Canadien" une position comme vice-président des trois Fédérations (journalistes, éditeurs, agences) qui composent l'Union.



Le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de "La Liberté et le Patriote", est le représentant des journalistes catholiques du Canada dans la nouvelle Fédération des Ecoles catholiques du Journalisme qui a été formée lors du récent congrès mondial de la presse catholique à Santander, Espagne.

Le R. P. Durocher, directeur de **La Liberté et le Patriote** et adjoint à la rédaction du **Sunday Visitor**, éditions manitobaine et canadienne, a été nommé parmi les neuf membres d'une commission chargée de fonder une nouvelle Fédération, celle des Ecoles catholiques du Journalisme. Dans la section "Amérique" de cette commission, il représentera le Canada, les autres membres étant de résidence à New York, à Lima (Pérou) et à Quito (Equateur). Les buts principaux de cette Fédération seront d'encourager un haut niveau de compétence dans ces écoles, de faciliter des échanges de professeurs et d'élèves, à l'avantage des pays moins développés, et de représenter ces institutions auprès de l'UNESCO.

Conscience internationale

La formation de cette Commission était l'une de plusieurs manifestations d'une prise de conscience internationale qui a caractérisé le congrès de Santander.

Les congressistes ont approuvé dans ce sens: la création à Rome, par les cinq grandes agences de nouvelles catholiques, d'un bureau commun, surtout en vue de canaliser l'information au sujet du futur concile; un plan d'entraide technique des journaux plus prospères à l'égard des journaux en pays moins avancés, ci-inclus l'accueil aux stagiaires; une affirmation vigoureuse des droits et des responsabilités d'une presse libre; la refonte des statuts de l'Union Internationale, afin d'y faire place aux journalistes catholiques qui poursuivent leur idéal dans des entreprises neutres.

Ces projets ont été préparés par un message papal d'une grande actualité, par trois conférences majeures et deux allocutions épiscopales d'une portée très significative.

Le message papal, signé par le cardinal Tardini, au nom de Sa Sainteté, a rappelé les discours de Pie XII et de Jean XXIII au

(Suite à la cinquième page)

"Le premier ministre de tous les habitants du Nouveau-Brunswick"

FREDERICTON, N.-B. — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis-J. Robichaud, a confiance que les bonnes relations entre les Acadiens et les Anglo-Canadiens du Nouveau-Brunswick subsisteront durant son mandat à la tête de la province.

Il est d'ailleurs déterminé à travailler en ce sens.

Le jeune avocat de Richibuctou devenait, le 27 juin dernier, le premier Acadien à être élu premier ministre de sa province par voie de scrutin.

M. Robichaud a déclaré qu'il est le "premier ministre de tous les habitants du Nouveau-Brunswick", tout comme ses prédécesseurs. La thèse selon laquelle son élection est attribuable avant tout à un solide appui des régions de langue française, situées dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, et que cet appui a créé une division politique basée sur la race et la religion, est fausse selon lui.

Travail à rebours

"Le temps prouvera que de telles allégations, en plus d'être fausses, vont au détriment de la bonne entente que tous les premiers ministres du Nouveau-Brunswick se sont employés à créer et que je travaillerai également à promouvoir, a dit M. Robichaud, au cours d'une interview.

"Ceux qui font de telles assertions travaillent nettement contre un objectif commun à tous les Canadiens: renforcer les liens qui unissent les Canadiens des différents groupes ethniques."

"Nous sommes une nation qui grandit, a déclaré le premier ministre. Il ne devrait jamais être question de divisions ethniques lorsque survient l'élection d'un premier ministre.

"Dans une démocratie comme la nôtre, où existe non seulement la liberté de parole, mais de vote, quiconque a les qualifications pour diriger les affaires publiques, que ce soit au niveau municipal, provincial, ou fédéral, peut solliciter un mandat."

La situation

Des 31 sièges remportés par le parti de M. Robichaud, tous, sauf sept, englobent des régions considérées comme françaises.

Les conservateurs de leur côté ont perdu neuf sièges dans les régions à prédominance française, et leurs 21 députés viennent tous de la Vallée de la rivière St-Jean et des circonscriptions du sud, régions à majorité anglaise. Le cabinet de M. Robichaud compte six ministres de langue française et six ministres de langue anglaise. Le dernier cabinet conservateur en comptait trois de langue française et neuf de langue anglaise. Le cabinet libéral de 1952 avait trois Acadiens et sept Anglo-Canadiens.

Les deux seules régions à prédominance anglaise qui ont élu des libéraux sont les comtés de Charlotte-Sud, où quatre libéraux ont été portés au pouvoir, et de Sunbury, qui compte un ministre dans le cabinet Robichaud.

Les questions raciales et religieuses, sujet fort délicat à la vérité, sont rarement mentionnées dans les programmes électoraux. C'est pourtant un facteur évident de la politique de la province. Dans la plupart des régions, les candidats sont choisis selon les prédominances raciales et religieuses.

Nombreuses bourses d'études données par le gouvernement

A date, des bourses du gouvernement manitobain, au montant de $27,500 ont été accordées à 202 solliciteurs. Ce programme d'assistance aux élèves de la province vaut pour l'année fiscale 1960-1961.

L'hon. Stewart E. McLean, ministre d'éducation, a dit que son département a reçu près de 1,900 demandes d'élèves sollicitant de l'aide financière. Le programme a pour but de venir en aide aux élèves méritants à partir du high school jusqu'aux dernières années d'université.

M. McLean a dit qu'environ $69,000 du grand total de $200,000, seront décernés aux élèves déjà inscrits à l'Université de Manitoba ou aux collèges affiliés. Le montant de ces bourses varie entre $100 et $500. Les demandes des 870 étudiants universitaires sont présentement sous l'oeil des comités de sélection.

Le ministre d'éducation a dit que 148 instituteurs ont reçu, jusqu'ici, des bourses valant $20,450. Cet argent servait à défrayer les dépenses d'une variété de cours: cours d'été à la faculté d'éducation pour professeurs de high school, autres cours professionnels, et cours d'été du département d'éducation.

Les montants alloués aux instituteurs pour entraînement incluent $5,500 à 6 instituteurs, en vue d'une année complète à l'université. Ces études conduisent à un degré académique.

Le total à date comprend 53 dons valant en tout $6,300, pour élèves aspirant à une éducation technique. Une bourse spéciale de $500 fut remise à une élève de Winnipeg qui étudie les méthodes d'enseignement aux enfants sourds, à l'Université Northwestern de Chicago.

Effort vers le bilinguisme à Toronto

TORONTO — En 1828, il n'y avait que quatre élèves d'écoles publiques qui étudiaient le français dans le Haut-Canada. En 1838, il n'y en avait plus un seul.

Et pourtant, 120 ans plus tard, on enseigne cette langue en neuvième année dans toutes les écoles et, à Toronto, on prépare un plan expérimental visant à reporter l'enseignement de "la langue parlée" aux classes moins avancées.

Une école pour garçons, enseignant le français depuis 1830, n'y consacrait au début qu'une fraction du temps accordé au grec et au latin.

Et une autre école secondaire enseignait cette langue chez "les jeunes filles" où on l'incluait à un cours qui comprenait en bloc "la musique, le dessin, la broderie, le français".

Place forte orangiste

Car le Haut-Canada, qui devint par la suite l'Ontario, était la place forte nord-américaine de la Loge Loyale d'Orange, dont la devise était:

"... la défense de la chrétienté protestante et de l'unité de l'Empire britannique — une école, un drapeau, une langue."

Toronto, en tant que capitale de l'Ontario et coeur de l'Orangisme, combattit avec véhémence la diffusion de la culture française.

Même en 1910, alors que sir Wilfrid Laurier disait: "L'anglais est la langue des affaires et le français celle du coeur", la Commission de l'éducation de Toronto adoptait à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement provincial de "préserver le système d'instruction publique de l'influence délétère du dualisme des langues dans ses institutions", et recommandait que l'enseignement du français soit totalement proscrit dans les écoles ontariennes.

Culture française

Aujourd'hui, en plus de recevoir de France et du Canada français un grand nombre de revues et de journaux, Toronto possède son propre journal mensuel en français — Les Nouvelles Françaises — tiré à quelque 5,000 exemplaires et relatant les événements locaux en français.

Il y a le Ciné-Club français de Toronto, qui compte 1,425 membres actifs et 3,000 abonnés auxquels il offre des films en langue française.

(Suite à la quatrième page)

L'on voit ci-dessus l'une des quatre mosaïques qui décrivent la vie de saint Vincent de Paul, dans l'entrée du scolasticat des Pères Lazaristes, à Northampton, Pa. De 8 pieds par 14, cette mosaïque montre les oeuvres de charité de ce grand saint dont on célèbre cette année le 300e anniversaire de la mort. Sa fête fut célébrée cette semaine le 19 juillet. (Photo NC)

Les provinces engageront une dure partie avec Ottawa le 25 juillet

OTTAWA — Les premiers ministres provinciaux vont exposer au premier ministre du Canada à une conférence qui débutera à Ottawa le lundi 25 juillet, les raisons pour lesquelles, selon eux, les provinces doivent recevoir une plus grande part des fonds fédéraux.

Les premiers ministres des provinces obtiendront-ils quelque chose? Dans l'affirmative, en quoi consistera ce quelque chose? Bien malin serait celui qui prétendrait pouvoir répondre à ces questions.

La conférence qui débutera le lundi 25 juillet sera la première conférence entre les onze premiers ministres canadiens depuis novembre 1957.

A cette nouvelle réunion, il y aura quatre nouveaux premiers ministres, deux conservateurs et deux libéraux: M. Roblin, premier ministre conservateur du Manitoba, M. Shaw, premier ministre conservateur de l'Ile-du-Prince-Edouard, M. Lesage, premier ministre libéral du Québec, et M. Robichaud, premier ministre libéral du Nouveau-Brunswick.

M. Roblin a défait un gouvernement libéral au Manitoba en 1958. M. Shaw a fait la même chose sur l'Ile-du-Prince-Edouard l'année suivante.

Le changement de gouvernement au Québec aura sans doute son effet sur le Trésor fédéral. L'Union nationale a refusé beaucoup d'argent fédéral. D'autre part, le nouveau premier ministre du Québec a donné à entendre que son gouvernement prendra tout l'argent fédéral qu'il pourra obtenir, notamment dans le domaine de l'assurance-hospitalisation et dans celui de la construction de la route transcanadienne.

Dans la capitale fédérale, on a hâte de voir quelle attitude prendra M. Lesage dans l'affaire du partage des impôts. Le Québec est la seule province à ne pas avoir conclu une entente avec Ottawa à ce sujet.

A Ottawa, on se demande aussi quelle sera l'attitude du premier ministre conservateur de l'Ontario, M. Frost. Celui-ci a dit et redit qu'il n'est pas satisfait de la présente entente fiscale.

En Saskatchewan

Les Lauréats de 1960

AUX EXAMENS DE FRANÇAIS DE L'A.C.F.C.

GRADE XII
Odile VALMONT, couvent de St-Louis

GRADE XI
Esther AUDETTE, école du village de Delmas

GRADE X
Marie-Germaine LAPLANTE, couvent de Prud'homme

GRADE IX
Jocelyne BLEZY, école du village de Bellegarde

CATÉGORIE A

GRADE VIII
Jocelyne MAGOTIAUX, école du village de Bellegarde

GRADE VII
Chantal GAUDET, école du village de Bellevue

GRADE VI
Jacqueline DE PAPE, école du village de Bellegarde

GRADE V
Patricia SALOMON, école du village de Duck Lake

GRADE IV
Elaine GIROUX, école du village de Montmartre

GRADE III
Dolorès FERRATON, école du village de Montmartre

CATÉGORIE B

GRADE VIII
Marie LEBLANC, école Dinelle, St-Denis

GRADE VII
Rose-Anne DENIS, école Casavant, St-Denis

GRADE VI
Roland GAUDET, école Gaudet, Bellevue

GRADE V
Lorraine TREMBLAY, école du village de Courval

GRADE IV
Pierre LEBLANC, école Dinelle, St-Denis

GRADE III
Lorraine COUTURE, école du village de Ferland

M. Green et les bourses pour les étudiants de langue française

OTTAWA — M. H. Green, dans le discours qu'il a prononcé sur les affaires extérieures, a fait de nouveau allusion au problème de l'élaboration d'un programme d'échanges de bourses avec les pays de langue française. C'était la seconde fois en autant de jours que le ministre abordait le problème.

La première fois, il l'avait fait en réponse à une question de M. Hazen Argue.

Voici le passage du discours du ministre à ce propos:

"Le député d'Assiniboia (M. Argue) et d'autres ont soulevé le problème du nombre d'étudiants du Commonwealth fréquentant les universités canadiennes de langue française. J'ai rappelé qu'il y en a 7 sur 104. Voici un des problèmes. Il n'y a pas beaucoup d'étudiants de langue française à travers le Commonwealth et l'on devra trouver un moyen de faire face à la situation. Je ne suis pas en mesure de dire de quelle façon cela se fera. On peut suggérer, par exemple, une entente pour amener ici des étudiants de la Communauté française, qui est ce que les Français appellent leur Commonwealth. Mais nous pourrions, peut-être je ne sais pas, nous trouver en difficultés avec la France. Je me rends compte de la situation. Nous aimerions assurément amener ici plus d'étudiants de langue française. Les universités canadiennes de langue française ont magnifiquement coopéré au plan des bourses du Commonwealth. Toutes les requêtes des étudiants ont été examinées par des comités de différentes universités, y compris les universités canadiennes de langue française. Nous avons obtenu la meilleure coopération qu'il soit possible d'attendre de la part de ces universités. C'est là un problème (celui d'amener plus d'étudiants dans nos universités de langue française) pour la solution duquel nous devons faire tout ce que nous pouvons."

Protection des gouvernements contre les films pernicieux

CITE DU VATICAN — Le cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'Etat du Vatican, a déclaré que les gouvernements "devraient exercer une intervention plus décisive" dans la protection de la population contre les représentations cinématographiques "pernicieuses". Dans une lettre rédigée à la demande du pape Jean XXIII, il a précisé que l'intervention des gouvernements dans le domaine du cinéma se révélait "non seulement possible et désirable, mais devenait constamment plus nécessaire". La lettre a été adressée à un congrès à Vienne de l'Office catholique international du cinéma convoqué pour débattre le thème "Cinéma, Jeunesse et Pouvoirs publics".

Comment tirer profit de la socialisation sans porter atteinte à la vie personnelle?

par Raymond Durocher, O.M.I.

GRENOBLE, France — Plus de 2,000 congressistes, venus de 38 pays, ont étudié pendant cinq jours ici l'un des problèmes les plus délicats des temps modernes: "Socialisation et personne humaine". Evitant, d'un côté, de verser dans le socialisme et le collectivisme et, de l'autre, dans l'individualisme, la 47e session des Semaines Sociales de France a lancé un débat qui aura son écho dans plusieurs autres "Semaines Sociales" et probablement au Canada.

Dans une lettre aux semainiers, le cardinal Tardini, au nom du Saint-Père, rappelait justement les sessions de 1937 et de 1945 qui ont considéré les transformations sociales, comme menaçant la personne humaine et comme moyen de libération de cette même personne.

La lettre souligne que depuis ce temps la socialisation a progressé et s'occupe aujourd'hui de logement, de santé, de sécurité sociale, d'instruction, du travail et des loisirs, apportant une certaine satisfaction de ces besoins et intensifiant l'esprit de solidarité entre les hommes.

D'autre part, elle encourage la bureaucratie, la réglementation de la vie privée, la restriction de la liberté personnelle et de l'initiative. L'inertie personnelle est en effet, dit le pape, "L'un des plus grands périls de notre temps".

La socialisation peut être avantageuse, de conclure le message, si elle est basée sur un libre choix personnel, à l'abri de la propagande massive; si elle prend préférablement forme dans des groupements "intermédiaires" entre l'homme et l'état et si elle limite le rôle de l'état à celui de supplémenter l'effort des citoyens.

En un mot, le Saint-Père rappelle que la socialisation n'est pas une tendance aveugle et irrésistible, mais "l'oeuvre de l'homme, d'un être libre". Ainsi, l'on peut en retirer des avantages en évitant les périls d'un développement "excessif et désordonné".

Les cinq jours de conférences et de carrefours ont précisément reflété la conviction des congressistes, à savoir que la tendance vers la socialisation de la vie n'est pas le produit des forces de la nature, mais qu'elle peut être comprise, contrôlée et restreinte par ceux qui en profitent.

La discussion donnait l'occasion d'un examen de conscience, car les excès de systèmes collectivistes et de recours servile à l'état pour la solution de problèmes économiques et sociaux, risquent de repousser l'homme dans les erreurs de l'individualisme outré. M. Alain Barrère, président, a écarté, dès les débuts, les solutions extrémistes, car, disait-il, il y a deux humanités dans chaque homme, celle de sa personne et celle de la société. Il faut cultiver les deux harmonieusement pour atteindre une véritable maturité

En dépit de cette harmonie de principe, la suite des discussions a révélé une grande variété d'opinions. La présence dynamique des totalitarismes dans le monde ne laisse aucune raison à un optimisme facile, et M. Joseph Folliet voit, en dehors des pays totalitaires, des masses de citoyens "sociologiquement faibles" qui ont hâte de se faire enlever tout souci par des organismes sociaux.

D'autre part, le R. P. Congar a montré que la révélation, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, fait ressortir à la fois la responsabilité de l'homme pour son propre salut et sa participation obligatoire dans un organisme social religieux, le peuple choisi ou le Corps Mystique. "La personne n'est pas une propriété privée close".

En même temps, le R. P. Thomas a insisté sur le devoir de participation aux groupes économiques et politiques, car ces groupes ont des buts légitimes et ils remplacent, en quelque sorte, comme des compléments, les groupements primitifs de la famille, du village, de la patrie.

"Participation": voilà le mot de la fin. Les structures sociales se développent. Il faut les diriger par en dedans afin de ne pas en être esclave; "comme un adolescent qui grandit trop vite, l'humanité se sent mal à l'aise dans sa peau", de conclure M. René Théry. Et une ligne de conduite se dessine — épanouissement de la personne par une collaboration libre au service de ses frères.



Son Em. le cardinal Pietro Fumasoni Biondi vient de mourir à Rome, à l'âge de 87 ans. Malade depuis plusieurs années, son état s'était aggravé voici quelques semaines. Il a souffert d'une hémorragie interne qui devait l'emporter. Mgr Biondi devint membre du Sacré Collège en 1933. Pie XII devait le nommer, dès le début de son pontificat, préfet de la Congrégation de la propagation de la foi, l'une des grandes congrégations du gouvernement de l'Eglise, qui s'occupe notamment de tout ce qui concerne les missions catholiques dans le monde entier (Photo NC)

Le Canada doit s'intéresser aux nouveaux pays d'Afrique

Depuis le début de la semaine, la France a signé avec sept de ses anciennes colonies africaines des accords consacrant leur accession à l'indépendance. La proclamation solennelle de leur pleine souveraineté internationale sera faite au cours du mois d'août. Avec le Mali et la République Malgache, cela fera neuf nouveaux Etats indépendants de langue française. Il convient d'y ajouter le Gabon, et aussi, encore que leurs rapports avec la France soient différents, les anciens Etats sous tutelle du Togo et du Cameroun.

Si, à ces divers pays, on additionne le Congo ex-belge, la Guinée, et — indépendante l'an prochain — la Mauritanie, on constate que l'Afrique noire comprendra désormais quinze Etats souverains de langue française. Quelles seront les relations du Canada avec ce bloc de pays francophones, quel intérêt leur accordera-t-il, dans quelle mesure jugera-t-il bon d'établir avec eux des liens diplomatiques?

Il ne saurait être question bien sûr de créer des ambassades ou des légations dans tous ces pays au cours des mois prochains ni même des années prochaines. Il est par contre nécessaire que le Canada établisse des relations diplomatiques avec quelques-uns de ces Etats pour des motifs d'ordre économique, politique et culturel tout à la fois. Dakar, capitale du Mali et métropole de fait de l'Afrique occidentale, Conakry, capitale de la Guinée où le Canada a déjà des intérêts économiques non négligeables, Abidjan, la dynamique capitale de la Côte d'Ivoire, Yaoundé, capitale du Cameroun, à la charnière de l'Afrique occidentale et de l'Afrique équatoriale, Léopoldville, le "New York africain", Tananarive enfin, capitale de Madagascar qui occupe une situation stratégique de premier ordre sont autant de postes qu'il faudra pourvoir rapidement. Or, en raison de son élément francophone, le Canada a aujourd'hui la chance de pouvoir jouer un rôle appréciable dans l'Afrique noire nouvelle, d'y occuper des positions qui bénéficieraient à l'Occident tout entier.

Saisira-t-on la chance?

Ottawa voudra-t-il saisir cette chance? Il est malheureusement permis d'en douter. Depuis que la fièvre de l'indépendance a fait se multiplier en Afrique noire les Etats souverains, le Canada a établi des relations diplomatiques avec un seul d'entre eux, le Ghana. Il a bien sûr reconnu les autres, il a, à l'occasion, comme au Cameroun et au Togo, envoyé des délégations lors des fêtes de l'indépendance, mais ces formalités n'ont pas été suivies de la création de représentations permanentes. Il est assuré, par contre, que dès l'accession de la Nigéria à l'indépendance en octobre, Ottawa annoncera l'établissement prochain de relations diplomatiques avec ce pays.

Car la Nigéria est membre du Commonwealth. Nous touchons là le fond du problème. Le gouvernement central a laissé entendre voici quelques mois qu'il créerait des postes diplomatiques dans les nouveaux Etats africains au fur et à mesure que le besoin s'en ferait sentir, en commençant par les pays britanniques. Il est conséquemment probable que le Canada sera présent à Lagos, Freetown, Nairobi, Dar-es-Salam et Salisbury avant de l'être à Dakar, Abidjan, Tananarive, etc. Si, pays du Commonwealth, le Canada était exclusivement anglophone, pareille politique pourrait se défendre, se justifier partiellement: encore, ne serait-elle pas nécessairement sage. Mais pays bi-ethnique, le Canada a l'occasion de jouer un rôle considérable dans cette Afrique noire dont la plupart des Etats nouvellement souverains sont de langue française ou de langue anglaise. A supposer même — hypothèse que nous n'aurons garde de retenir — qu'Ottawa serait indifférent ou hostile au fait français, un intérêt élémentaire commanderait au Canada de jouer en Afrique les deux cartes, la française et l'anglaise, de "planifier" la création de ses représentations diplomatiques: Lagos, certes, mais en même temps, Dakar, porte de l'Afrique occidentale et carrefour de trois continents; demain, Dar-es-Salam, mais aussi Tananarive; plus tard, Freetown, mais au même moment Abidjan.

L'intérêt du pays entier

L'intérêt du Canada français est en cause, mais l'intérêt du Canada entier ne l'est pas moins. Et force est bien de constater que jusqu'ici Ottawa a ignoré ou à peu près les nouveaux Etats de langue française d'Afrique du nord et d'Afrique noire. Nous ne jouons absolument pas dans le monde de langue française le rôle auquel devrait nous conduire tout naturellement le caractère bi-ethnique du pays, nous sommes tragiquement absents de la plupart des pays francophones tout comme le bilinguisme reste un produit de consommation interne, québécois, qui est rarement affiché par nos représentants dans les organismes internationaux, l'ONU au premier chef. Où et quand la voix du Canada s'élève-t-elle en français?

Tout cela permet de penser que l'établissement de relations étroites avec les pays francophones d'Afrique va être le cadet des soucis d'Ottawa. D'ailleurs, ne serait-ce pas une folle imprudence de permettre des rapports suivis entre Canadiens français et Africains de langue française: qui sait? la contagion de l'indépendance se répand si vite!

J. M. L.

(Le Devoir)

La rédaction en vacances

Ce journal ne sera pas publié en date du 5 août. Les bureaux de rédaction seront en effet fermés pendant la semaine du 31 juillet, afin de permettre au personnel un peu de temps pour le repos et la méditation.

On voudra bien tenir compte de ce court congé annuel dans la rédaction des nouvelles.

LA DIRECTION.

Au poste CBWFT (Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Samedi 23 juillet

5.00—Mire et musique
6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Pile ou face
7.00—Deux films: "Les cigales chantent toujours" et "Je vois tout"
8.00—Noir et blanc
8.30—Clé de sol
9.00—Sport d'été
11.00—Dialogues
11.15—Long métrage "Les cinq dernières minutes"

Dimanche 24 juillet

5.00—Mire et musique
6.00—Contes du dimanche
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Des pays et des hommes
8.00—Petit théâtre "Minuit moins une"
8.30—Au pays de Neuve-France
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Sérénade estivale
10.00—Affaires de famille
10.30—Premier plan "Marcel Duchamp peintre"

Lundi 25 juillet

5.00—Mire et musique
6.00—Au jeu
6.30—Nouvelles
6.45—Mes chansons (Marc Gélinas)
7.00—Tribune libre
7.30—A être annoncé
8.00—Les belles histoires
8.30—En plein air
9.00—Gendarmerie Royale
9.30—Clé des champs
10.00—Vedettes d'aujourd'hui
10.30—Long métrage "Le Bigame"

Mardi 26 juillet

5.00—Mire et musique
6.00—Furie
6.30—Nouvelles
6.45—Bonsoir Madame
7.00—Caméra '60
7.30—Joie de vivre
8.00—Trio "On ne meurt qu'une fois"
8.30—Théâtre chez vous
9.00—Monsieur Technos
9.30—Pays et merveilles
10.00—Théâtre O'Henry
10.30—Errol Flynn "La mauvaise pensée"
11.00—Méditerranée

Mercredi 27 juillet

5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Le point d'interrogation
8.30—La pension Velder
9.00—Arsène Lupin
9.30—Panoramique "Il était une guerre"
10.00—Défi au danger
10.30—Long métrage "Manina, la fille sans voile"

Jeudi 28 juillet

5.00—Mire et musique
6.00—L'écran des jeunes
6.30—Nouvelles
6.45—Coup de vent
7.00—Scotland Yard
7.30—Le Survenant
8.00—A la porte Saint-Louis (Jacques Matti, Gaétane Létourneau et Lucille Serval)
8.30—Pour une chanson
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Figures de théâtre "Jean Richard"
10.00—Jeu de mots
10.15—Ciné-Club "Goha"

Vendredi 29 juillet

5.00—Mire et musique
6.00—Les aventures de Jackie
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Caravane (de Joliette, Québec)
8.00—Les beaux films "Violence sous les tropiques"
9.30—Dans tous les cantons (de Joliette)
10.00—Découvertes
10.30—Une étoile m'a dit
11.00—Ciné-vedettes "Ame rebelle"

Le beau, c'est le bon sens qui parle bon français.

Louis VEUILLOT.



Quand vous traversez l'Atlantique, n'attendez pas d'être en France pour savourer l'authentique cuisine française et déguster les meilleurs vins de France . . . pour pouvoir parler français tout à votre aise . . . pour jouir de l'accueil particulièrement chaleureux que la France réserve à ses visiteurs canadiens. Choisissez l'un des élégants paquebots "Liberté" ou "Flandre". Sur la TRANSAT, vous vous sentirez vraiment "chez vous".

Liberté et Flandre – Départs fréquents de New-York pour le Havre.

Tarifs réduits! Après le 22 août, tarifs "hors saison" *et*, en plus, réduction de 10% sur les billets aller-retour. Réservez immédiatement. Plan de crédit "Bon Voyage" exclusif à la TRANSAT.

Consultez votre agent de voyages -Son personnel expérimenté vous conseillera utilement. Si vous le désirez, il se chargera de toute l'organisation de votre voyage. Et ses services ne vous coûtent rien!

Cie Générale Transatlantique

O-11
Cie Générale Transatlantique, 989, ave Portage, Winnipeg 16
☐ Envoyez-moi vos brochures sur "Liberté" et "Flandre" et vos tarifs en ☐ classe touriste, ☐ cabine, ☐ première.
Départ vers le (date)______
Retour vers le (date)______
Mon agence de voyages est:
☐ Indiquez-moi les noms d'agences de voyages.
NOM
ADRESSE

LOUIS MASSON
B.A., M.Ed.
PSYCHOLOGUE
Problèmes intellectuels et émotifs chez les enfants
Téléphone ALpine 3-8118

SERVICE DE TÉLÉVISION CIE
JOUR NUIT CONGÉ $1.50 la visite
JUstice 2-7776
Nous parlons français

A Radio-Canada



Andrée Champagne

par Gabriel Langlais

Pianiste, diseuse et surtout comédienne, la jeune Maskoutaine de 21 ans, Andrée Champagne est dans la vie privée "plus complexe que son rôle de Donalda". Avant d'épouser en 1958, M. Walter Clune, elle évitait les tête-à-tête avec les jeunes gens, sous prétexte que cela conduisait au flirt et, par conséquent, à une perte de temps. Elle préférait, alors, consacrer tous ses loisirs à l'étude de son rôle de Donalda des "Belles Histoires des pays d'en haut" présentée au réseau français de Radio-Canada, à la pratique de sa musique ou de son chant, ou à la lecture d'un beau poème quand, prise de spleen, elle sentait le besoin de vivre dans la solitude.

Née à St-Hyacinthe, d'une famille modeste, Andrée Champagne s'intéresse à la récitation depuis l'âge de huit ans. Sa mère, qui aurait aimé faire du théâtre l'encouragea dans cette voie. Elle lui facilita des cours de musique et de chant et lui permit de suivre les leçons de madame Audet. Son talent lui valut une bourse de trois ans à l'école de cette dernière, et c'est à madame Audet que la jeune comédienne doit son entrée au théâtre et à la télévision. En juin 1956, elle sort vainqueur d'une audition qui réunissait 17 candidates appelées à interpréter le rôle de Donalda à la télévision. Ce même été, elle fait partie de la distribution de "La Mégère apprivoisée" de Shakespeare, présentée à Ste-Adèle.

Ce fut le point de départ d'une carrière brillante. En 1957, après avoir remporté les honneurs d'un concours de beauté lancé par la revue "Points de vue", le Conseil des auteurs et des artistes canadiens lui décerne un prix spécial destiné à la meilleure nouvelle comédienne à la télévision. C'est évidemment le rôle de Donalda qui lui vaut cette palme.

Comédienne et diseuse, Andrée Champagne est également pianiste accomplie. Cordon bleu et sportive (elle adore le hockey et pratique le tennis, la natation et l'équitation) elle consacre les quelques heures de loisir qu'elle connaisse à conduire sa voiture, à rédiger une autobiographie et à répondre à un abondant courrier. Un brin superstitieuse, elle croit à la magie du chiffre 17; date de sa naissance, nombre des candidates pour l'audition du rôle de Donalda, date de l'audition et date de l'attribution du rôle.

Entre mille et une choses qu'on à écrites d'elle, je retiens les suivantes: "La plus belle parmi les belles; le charme personnifié; les traits frais comme ceux d'une poupée de porcelaine; toute la province a, pour Donalda, l'amour d'Alexis; jeunesse, simplicité, talent d'ingénue; une étoile qui monte; beauté éclatante; starlet intellectuelle; talent et amour du travail; tête solide et les deux pieds sur la terre". Mais quand on lui demanda un jour de se définir elle-même, elle répondit en tout simplicité: "Je suis bonasse et faible comme Donalda, mais je puis être en quelque temps sèche et même dure . . ."

Personne n'accepte cette déclaration et ceux qui pourraient y croire ne feraient qu'admettre, avec tout le monde, son grand talent de comédienne!

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 5-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Festival de Chorales

L'immense succès remporté par le "Festival de Chorales" lancé l'an dernier par Radio-Canada a poussé la Société, non seulement à organiser un nouveau "Festival", mais encore d'en élargir les cadres.

En effet cette année, toutes les chorales-amateurs du pays sont appelées à participer au Festival 1960-61. Le réalisateur, Georges Dufresne, a déjà reçu plusieurs inscriptions, mais il lance un pressant appel à tous les directeurs de chorales mixtes, voix égales d'hommes ou voix égales de femmes, comptant au minimum, 15 membres. La date finale d'inscription est fixée au 31 août.

Dès le début de septembre, Georges Dufresne entreprendra sa tournée d'auditions et d'enregistrement à travers le pays.

Un comité de trois membres écoutera les enregistrements et jugera les chorales selon la musicalité, la diction, l'interprétation et l'homogénéité. Les auditions ne seront pas payées, mais les chorales appelées à participer aux éliminatoires recevront un cachet de $300, et elle pourront, selon leur classement final, décrocher des prix allant de $150 à $500.

Quinze chorales seront choisies pour ces éliminatoires. Leur tour de chant sera présenté au réseau français de Radio-Canada, durant quinze semaines, à compter de janvier 1961.

Pour plus de détails, vous adresser au Service d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg)

Un quatuor de trombones à "Sénérade estivale"

L'émission "Sérénade estivale", diffusée au réseau français de télévision de Radio-Canada, le dimanche 24 juillet à 9 h. 30, accueillera le jeune soprano Colette Boky ("Je suis Titania" d'Ambroise Thomas, et "l'Air des clochettes" de Léo Delibes) et un quatuor de trombones qui comprend Ted Elfstrom, William Dadson, Gérard Vaillancourt et Joseph Zuskin ("Je suis seul ce soir" de Paul Durand, et un pot-pourri composé de mélodies popularisées par l'orchestre de Tommy Dorsey).

Enfin, l'orchestre à cordes de "Sérénade estivale", dirigé par Jean Deslauriers, interprétera "Cuban Love Song" de McHugh, "Spring is Here" de Maurice Dela et Richard Rodgers, ainsi qu'un pot-pourri de chansonnettes françaises harmonisées par Agostini: "Coin de rue" de Charles Trenet, "Un jour, tu verras" de Mouloudji, et "Mademoiselle de Paris" de Paul Durand.

André Hébert est l'animateur de cette émission réalisée pour Radio-Canada par Jean-Yves Landry.

"Caravane"

Toute l'équipe de l'émission "Caravane" se retrouvera à Trois-Rivières, le 29 juillet prochain. C'est de cette ville de la Mauricie que sera, alors, diffusée cette émission présentée tous les vendredis au réseau français de télévision de Radio-Canada, de 7 h. à 8 h. p.m.

Le maître de piste, Guy Maufette, accompagné de ses deux inséparables clowns, Guy L'Ecuyer et Gioni Carpi, reviendra sous la tente du cirque pour présenter aux jeunes d'autres attractions spectaculaires.

Au programme: les singes Schreiber; Elena Omar qui se tient en équilibre sur sa tête; Eve Walker, trapéziste; les Kelroys qui exécutent des sauts sur tremplin et les chiens Hanneford.

Les textes de cette série sont de Claude Fournier et l'orchestre est sous la direction de Michel Brouillette.

Réalisation: Michel Demers; production: Radio-Canada.

"Qui se cache derrière Monsieur Technos?"

Nos téléspectateurs ne voudront manquer aucune des émissions de Monsieur Technos, diffusées le mardi soir à 9 h. à l'écran de CBWFT. Mais qui est Monsieur Technos? C'est une question normale, mais à laquelle nous n'esssaierons pas d'apporter une réponse immédiate! Michel Chalvin lui-même, qui écrit la chronique suivante (Semaine à Radio-Canada), n'a trouvé sur Monsieur "T" qu'un grand secret!

Car Monsieur Technos nous apparaîtra à la télévision avec la tête et le front d'Einstein, le nez d'Albert Schweitzer, la bouche et la barbiche de Pasteur. L'enquête est ouverte sur l'inconnu de Radio-Canada. Quatre personnes seulement connaissent l'identité du mystérieux animateur. La première, bien sûr, c'est le réalisateur Guy Parent.

Mais nous possédons malgré tout quelques petits points de repères pour percer ce mystère. Nous savons, par exemple, que Monsieur X . . . appartient au monde dit scientifique. Inutile donc de le chercher parmi les gens du spectacle. Nous savons également qu'il a toutes les qualités d'un bon animateur. Enfin, il porte des lunettes . . . Mais les lunettes sont aujourd'hui l'attribut quasi-obligatoire de tout savant qui se respecte.

Il est intéressant de souligner que cette émission de sciences appliquées prêtera à des objets inanimés le don de parole. C'est ainsi que nous entendrons dialoguer une pompe à bras et Monsieur Technos:

— Dites-moi, cher savant, je pompe et re-pompe à longueur de journée. Je trouve cela un peu essoufflant.

— Mais, chère pompe, c'est que vous êtes faite pour pomper.

— Vraiment? Expliquez-moi un peu cela.

De la pompe à bras au système des freins à air d'une locomotive, et de là aux trois "boums" du mur du son, il n'y a qu'un souffle. Monsieur Technos nous en coupera le souffle avec ses explications qui seront, précisons-le tout de suite, simples, concrètes, directes et passionnantes.

Car il ne s'agit pas d'une émission de vulgarisation scientifique, à proprement parler; Monsieur Technos veut plutôt répondre à notre curiosité en face de phénomènes courants et qui nous intéressent, que nous ayons l'esprit scientifique ou non.

Avec son énigme, son dialogue inattendu, son côté visuel, spécialement mis au point pour satisfaire notre curiosité, et son style simple et direct, "Monsieur Technos" s'avère déjà comme l'une des émissions les plus populaires de l'horaire d'été à la télévision.

"Trio"

Nous avons vu déjà les deux premiers épisodes d'un drame à fort "suspense": "On ne meurt qu'une fois", texte original de Gilles Ste-Marie et Hubert Aquin. Ce "trio" ouvre une nouvelle saison dramatique qui continuera avec "L'escale", un texte de Maurice Gagnon, que nous aurons le plaisir de voir à compter du 2 août. L'action se passe à bord du destroyer "Candit". Le bateau est avarié; il doit se trouver un refuge pour échapper à l'ennemi. A bord du "Candit" se trouve une femme que son mari vient chercher.

"L'escale", deuxième de la série estivale "Trio" sera réalisé par Louis-Philippe Beaudoin et interprété par Janine Fluet (Sheila Hastings), Bertrand Gagnon (John Hastings), Gérard Poirier (Derek Foulkes), Jacques Godin (Jim Hillier), Paul Hébert (Tom Fenner), André Pagé (Peter Selden), Lionel Villeneuve (Sorley) et Guy Hoffman (Marc Adam).

Longs métrages

Le lundi 25 juillet, à 10 h. 30: "Le Bigame", comédie italo-française de Luciano Emmer, avec Vittorio de Sica, Giovanni Ralli et Marcello Mastroianni.

Le mercredi 27 juillet, à 10 h. 30: "Manina, fille sans voile", film de Willy Rosier, avec Brigitte Bardot et J.-F. Calvé. Un jeune étudiant entreprend la recherche d'un trésor englouti au fond de la mer.

Le jeudi 28 juillet, à 10 h. 15, au Ciné-Club: "Goha", film franco-tunisien; conte poétique d'après le livre "Goha le simple", avec Omar Cheriff et Zina Bouzaine.

Le vendredi 29 juillet, à 11 h., à Ciné-Vedettes: "Alerte aux Blancs".

Le samedi 30 juillet, à 10 h. 30: "Les Assassins du dimanche", film français avec Barbara Lange, Dominique Wilms, Jean-Marc Thibault, Frankeur. Musique de Denis Kiseffer. Un garagiste a oublié de resserrer l'écrou d'une voiture.

En pleine réforme

Dans une grande administration, le secrétaire présente une feuille au chef de service:

— C'est la circulaire sur la suppression de la paperasse . . .

— Bon! Faites-la tout de suite tirer à 24,000 exemplaires.

Préparation du Concile

Le deuxième Concile oecuménique du Vatican, convoqué par Sa Sainteté Jean XXIII, subit en ce moment sa phase préparatoire. Le nombre et la complexité des problèmes que pose pareil événement a obligé d'en retarder l'ouverture pour mieux le préparer.

Le 16 mai 1959, le pape institua d'abord la Commission antépréparatoire, dont les fonctions étaient de contacter l'épiscopat de tous les pays pour en retirer des conseils et suggestions, puis de recueillir les propositions formulées par les dicastères de la Curie romaine, de tracer les grandes lignes des questions à traiter et enfin de suggérer la composition des divers organes qui auront charge de la préparation immédiate du Concile.

La Commission antépréparatoire eut trois phases. En premier lieu, une correspondance à un niveau élevé a été adressée à près de 3,000 destinataires: évêques, titulaires de diocèses et supérieurs d'ordres religieux. Ensuite, il a fallu classifier les réponses, travail énorme, vu le nombre de réponses et la liberté laissée à chacun de traiter à son gré toutes les questions. "Si l'on voulait traiter toute cette matière, il faudrait une dizaine de conciles", affirmait le secrétaire, Mgr Felici. Chaque réponse fut classifiée selon son origine et selon la question traitée. Le cardinal Tardini, président de la Commission antépréparatoire, dirigeait ces travaux jusqu'à sa maladie. Puis le pape lui-même prit une connaissance directe des documents originaux. La troisième étape consistait en la composition de dix synthèses nationales, chacune d'une trentaine de pages, qui furent présentées au pape. Le Saint-Père termina la Commission antépréparatoire et constitua dix commissions chargées de la préparation immédiate du Concile. Les travaux sont à ce point actuellement.

Le pape assumera lui-même la présidence d'une Commission centrale. En font partie les présidents des conférences épiscopales des différents pays, quatre patriarches de l'Eglise orientale, les supérieurs généraux de trois ordres religieux (Bénédictins confédérés, Franciscains et Jésuites), les présidents des autres Commissions préparatoires et certains spécialistes.

Le cardinal Alberto di Jozio sera président de la section administrative; Mgr Martin O'Connor sera à la tête du secrétariat de la presse et du cinéma; le R. P. Tromp, S.J., sera secrétaire de la Commission théologique et le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., sera secrétaire de la Commission des religieux.

Rien n'a été décidé au sujet des thèmes du Concile. Les évêques en ont proposé de nombreux. Les points de vue sur le même sujet sont parfois fort variés. Aussi le Saint-Père a décidé de fixer à plus tard les questions à traiter. Les membres du Concile pourront encore proposer des sujets nouveaux. Chose certaine, le pape aura une préoccupation personnelle pour le retour des frères séparés, quoique le Concile n'abordera pas directement ce thème auquel deux conciles (le deuxième de Lyon, en 1274) et le Concile de Florence, en 1439) ont déjà été consacrés. S. S. Jean XXIII espère quand même des résultats en ce sens, grâce au spectacle d'unité, de charité et de vérité qu'on y verra.

Plusieurs cardinaux de différentes nations ont été nommés à la Curie: les cardinaux Heard, Jullien, Larraona, Muench et Bea. Les pays qui n'ont pas de Conférence épiscopale nationale seront quand même représentés par un membre de la hiérarchie. Ainsi, l'archevêque de Wellington représentera la Nouvelle-Zélande; l'archevêque de Rangoon, la Birmanie; l'archevêque de Tananarive, le Madagascar. Le cardinal Rugambwa semble être le représentant autorisé de l'Afrique centrale. Les patriarches orientaux, au nombre de quatre, représenteront l'Eglise catholique de Rite oriental, dont la tradition conciliaire a une grande part à jouer dans l'histoire de l'Eglise.

Le R. P. Gilbert, O.F.M., cap., prêchera la prochaine neuvaine radiophonique de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, du 1er au 9 août. Cette neuvaine d'actions de grâces a pour but principal la béatification du Frère André, C.S.C. Elle sera diffusée sur les ondes d'une soixantaine de postes de radio, d'un bout à l'autre du pays. Les auditeurs de la région pourront entendre le prédicateur à CKSB.

Eruption du volcan Etna

CATANE, Sicile — Le volcan Etna est entré soudain en activité peu après midi, dimanche dernier. Une violente éruption, accompagnée d'une forte explosion et de grondements sourds, a provoqué en quelques minutes la formation d'un gigantesque champignon comparable à celui d'une explosion nucléaire.

Des masses de vapeur et de fumée ont envahi rapidement toute la région, masquant complètement le soleil, tandis qu'une grande quantité de lave a dévalé des flancs du volcan en direction de la mer ionienne. Une épaisse poussière noire a recouvert ensuite les maisons et les voitures dans le pittoresque centre touristique de Taormina, au pied de la montagne. Les cendres volcaniques ont été lancées aussi loin qu'au cap Spartivento, situé à une soixantaine de milles du plus grand et du plus redoutable volcan d'Europe.

Selon le témoignage même des villageois demeurant au pied de la montagne, haute de 10,742 pieds, c'est la première fois de mémoire d'homme que la puissance d'explosion est aussi forte.

Le professeur Domenico Abruzzessi, directeur de l'Institut de volcanologie de l'Université de Catane, a déclaré que c'est la pire éruption de l'Etna depuis 1928.

Depuis 2,400 ans, le mont Etna a fait éruption quelque 500 fois et causé la mort d'environ un million de personnes.

Toutefois, de l'avis des techniciens de l'observatoire du mont Etna, cette dernière éruption est une manifestation "normale" et ne met nullement en danger, du moins pour le moment, les villages environnants.

93 p. c. des foyers canadiens sont à la portée de la télévision

OTTAWA — Le Bureau des gouverneurs de la radio-télévision indique dans son rapport annuel, déposé aux Communes, qu'environ 93 pour cent des foyers canadiens sont maintenant à la portée de la télévision.

Le BGR précise toutefois que la question de savoir si tous ces foyers jouissent d'une bonne réception dépend largement de la topographie et de la distance. Dans son estimation, le BGR ne tient pas compte, toutefois, des perfectionnements techniques, notamment en matières d'antennes communautaires, qui élargissent considérablement dans certains cas le rayon de diffusion des postes de télévision.

Il n'est pas tenu compte, non plus, des postes de télévision américains qu'un grand nombre de foyers canadiens parviennent à capter aisément. Des 4,035,000 foyers à portée de la télévision, on estime que 3,490,000 (ou 80 pour cent) sont pourvus d'appareils.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél. WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur.: CHapel 7-3591
Rés.: CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
DeGRAVES & EGGERTSON
500 Power Building,
Winnipeg 1, Man.
Téléphone WHitehall 2-3145

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 2-0303

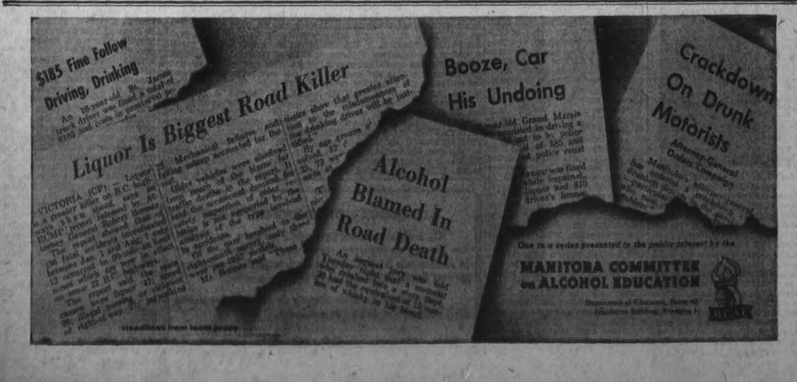
Arpin & Rich
AVOCATS et NOTAIRES
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
207-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 2-0038
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

R. C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
Macinnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
à STE-ANNE tous les MARDIS
de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Téléphone: GA 2-5293
SALLE MUNICIPALE

GABRIEL J. FOREST & CO.
Chartered Accountants — Comptables agréés
Gabriel J. Forest, C.A. Lucien P. Guénette, B.A., C.A.
Chambre 11, Edifice B.C.N., 431, rue Main, Winnipeg 2, Man.
Téléphones: Winnipeg WHitehall 3-6189; St-Pierre 61
BUREAUX A ST-PIERRE ET SOMERSET

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG





La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg
Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.
Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414
ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Notre essor économique

De nouvelles industries

Il y a deux semaines, nous indiquions le premier moyen à prendre pour favoriser "Notre essor économique", à savoir prendre conscience de la valeur exacte de notre pouvoir d'achat et le canaliser vers nos marchands, nos hommes d'affaires. Cet article a provoqué toute une chaîne de réactions . . . par lettres, par appels téléphoniques, de vive voix. Les uns ont manifesté un optimisme presque enfantin, comme s'il suffisait d'un article de journal pour transformer du jour au lendemain nos habitudes économiques, pour briser certaines traditions qui bloquent notre essor. D'autres, plus naturellement pessimistes, se sont faits les avocats du diable et ont immédiatement fait ressortir les obstacles quasi insurmontables qu'il faudra vaincre ou briser pour parvenir même à un commencement de solution. Heureusement qu'un troisième groupe, celui des réalistes s'est mis immédiatement à la recherche de solutions concrètes susceptibles de déclencher une action salutaire. C'est ainsi qu'un homme d'affaires de St-Boniface s'est mis en pourparlers avec d'autres "confrères" pour organiser une première réunion où l'on discutera, chiffres en mains, de la question.

Pendant que l'on discute, il n'est peut-être pas un mal d'ajouter un nouvel élément au dossier. Car il ne suffit pas de prendre conscience de l'importance de notre pouvoir d'achat actuel. Il importe de réaliser que d'autres sources de richesses sont ou peuvent être à notre disposition. Aujourd'hui donc, nous vous invitons à relire vos copies du journal des 1er et 15 juillet derniers. Vous y verrez qu'en collaboration avec "le programme de développement régional du ministre de l'Industrie et du Commerce du Manitoba", les hebdomadaires de la province et quelques maisons d'affaires ont commencé la publication d'une série d'annonces pour encourager l'établissement de nouvelles industries ou succursales dans divers centres urbains et ruraux. Tout laisse croire que ces annonces paraîtront pendant six mois, à raison d'une insertion par deux semaines. Puisque les responsables ont cru bon de faire paraître de telles annonces dans **La Liberté et le Patriote**, le porte-parole de la population franco-manitobaine, c'est qu'ils désirent s'adresser à cette population, c'est qu'ils croient que des possibilités s'offrent dans notre milieu, dans nos centres. Ont-ils raison? . . .

Relisons ensemble les deux annonces qui ont déjà paru. La première lançait l'idée générale, à savoir que des compagnies cherchent activement des communautés manitobaines susceptibles de leur offrir un milieu favorable pour le capital, pour l'établissement de nouvelles industries ou succursales. Ce milieu favorable, nous dit-on, se trouve dans les villes et les villages qui progressent, où les gens sont éveillés aux problèmes industriels et économiques, manifestent un vrai civisme, pratiquent l'esprit de coopération et d'entraide.

L'annonce du 15 juillet indique de façon plus précise ce qui caractérise une ville ou un village à "personnalité magnétique", personnalité qui attire presque naturellement les industriels ou hommes d'affaires à s'y installer. Cette personnalité doit répondre de façon satisfaisante aux questions suivantes: votre ville ou village offre-t-il un milieu de vie plaisant, avec une église fréquentée, de bonnes écoles, des parcs récréatifs; peut-on offrir une classe ouvrière stable, une structure de taxation raisonnable, de sages règles de zonage; le gouvernement local s'intéresse-t-il vraiment à l'installation chez lui d'une nouvelle industrie; la population a-t-elle confiance en l'avenir . . . A remarquer que cette deuxième annonce, comme la précédente, met en relief l'importance du rôle que peut et doit jouer la Chambre de Commerce locale.

Quelle sera notre réponse à ces questions? Il est bien entendu que certains pessimistes se contenteront de rappeler froidement qu'on a déjà essayé dans le passé d'établir de petites industries dans nos villages, et que les résultats, bien minces, n'ont pas répondu de façon bien satisfaisante aux efforts déployés. D'autres rappelleront qu'à St-Pierre on n'a pu garder tel atelier, qui fut déménagé à Steinbach, oubliant qu'une industrie du même genre semble réussir à St-Malo. Quelques-uns n'oublieront pas d'ajouter que même à St-Boniface, qui possède tout de même un groupe canadien-français d'une certaine densité, rien ne semble vraiment réussir: à preuve la disparition du Club Richelieu qui fit tant d'efforts pour intéresser nos hommes d'affaires à l'enfance et, en même temps, pour les habituer à plus de solidarité et d'entraide. Il y a enfin le groupe de ceux qui affirment que des Chambres de Commerce se contentent, comme activités annuelles, d'organiser de grands banquets et d'y multiplier les discours les plus ronflants . . .

Il est vrai que les difficultés ne manquent pas. Mais vont-elles nous obliger à demeurer passifs, à toujours rester de simples témoins du progrès économique qui transforme présentement le Manitoba, à nous contenter d'assister à l'exode de nos jeunes ruraux vers la ville où souvent ils se contentent de positions de manoeuvres? Nous avons réussi à conserver notre langue et notre culture, et même à les faire rayonner jusqu'à un certain point. Sera-t-il toujours vrai que nos réussistes culturelles ne peuvent engendrer en nous le désir de réussistes économiques?

Que nos Chambres de Commerce à St-Adolphe, à Ste-Anne-des-Chênes, à St-Jean-Baptiste, à St-Pierre, à Notre-Dame-de-Lourdes, etc., se mettent à l'oeuvre immédiatement. Qu'elles étudient sérieusement les possibilités de leur région, en réponse aux questions posées dans les annonces susmentionnées, de sorte que le jour venu où des industriels se présenteront avec un capital intéressant, on puisse les renseigner immédiatement. N'oublions pas que certains de nos amis du Québec entrevoient déjà le jour où ils pourront venir s'établir dans les centres français des Prairies.

Le Vatican et l'Autriche s'entendent pour remplacer le concordat de 1934

VIENNE — Le Vatican et l'Autriche concluront bientôt la première d'une série d'ententes qui, une fois terminées, remplaceront le concordat de 1934.

Les négociations entre les deux Etats se poursuivent depuis la fin du deuxième conflit mondial. Mais on en vint à une impasse à la suite des demandes faites par le Vatican auprès de l'Autriche pour que ce pays "reconnaisse sans condition" l'ancien concordat, demande à laquelle l'Autriche d'après-guerre ne pouvait se soumettre.

Le concordat de 1934 fut remplacé par la loi allemande de 1938, alors que les troupes hitlériennes annexèrent l'Autriche à l'Allemagne. Sous le règne allemand, plusieurs privilèges dont jouissait l'Eglise catholique en Autriche furent abolis, et sont demeurés abolis depuis lors.

Maintenant, le pape Jean XXIII a consenti à retirer la demande concernant le concordat de 1934, et le gouvernement de coalition autrichien, composé des membres du Parti Populaire Conservateur et des Socialistes, a consenti à régler avec le Vatican tous les problèmes qui demeurent, les considérant les uns à la suite des autres.

Education et mariage

Les négociations futures dirigées par un comité gouvernemental et par le nonce papal en Autriche, Monsignor Guiseppe Dellepiane, porteront dorénavant sur les deux prochains grands problèmes: l'éducation et le mariage.

De ces deux problèmes, celui ayant trait au mariage semble le plus facile à répondre.

Sous le concordat, tout mariage religieux était valide sans qu'un mariage civil soit nécessaire et le divorce était inadmissible. Sous la loi allemande, le divorce devint accepté et sous la loi autrichienne actuelle seule le mariage civil est légal. Il doit précéder le mariage religieux, qui demeure entièrement facultatif.

Ainsi la plupart des couples, étant donné que presque 90 pour cent de la population autrichienne est catholique ont deux cérémonies de mariage.

Quoique l'Eglise n'ait jamais été contente de la situation actuelle, il n'est arrivé qu'une ou deux fois que des prêtres enfreignent la loi et bénissent un mariage religieux avant que le mariage civil n'ait eu lieu. Les autorités ecclésiastiques elles-mêmes croient qu'il serait impossible d'obtenir un retour complet du strict droit canon.

Question financière

Le concordat de 1934 donnait des directives sur trois grands problèmes:

1. L'appui financier de l'Etat pour l'Eglise catholique.
2. Le système éducationnel, accordant à l'Eglise le droit d'avoir des écoles confessionnelles privées.
3. La légalité du mariage canonique.

A l'heure actuelle le Vatican et l'Autriche ont réglé le question des finances et le chancelier Julius Raab a dit récemment que l'entente serait ratifiée d'ici trois mois.

Elle prévoit un octroi annuel de 100,000,000 de schillings, somme plus importante que jamais pour l'Eglise catholique dans ce pays.

Dans le budget de 1938, qui fut adopté par le parlement avant que l'Allemagne nazie n'annexa le pays, la somme était de 16,157,000 de schillings. De plus l'Eglise a été autorisée à demander à ses membres le versement d'une dime — droit dont elle ne s'était jamais prévalue à l'époque.

Le régime nazi a radicalement changé la situation. Il élimina les octrois annuels et "permit" à l'Eglise de percevoir la dime de ses membres.

Pour éviter d'avoir à payer ce qu'ils considérèrent comme une "taxe d'Eglise", plusieurs catholiques quittèrent l'Eglise. Quoique l'on s'oppose fortement à la reprise du droit canon, il semble que même les socialistes ratifieront une solution de compromis.

L'éducation

Pour ce qui est des questions d'éducation, domaine dans lequel le concordat accordait de très grands pouvoirs à l'Eglise avant l'occupation nazie de 1938, l'Etat autrichien a refusé jusqu'à date d'aider financièrement les écoles confessionnelles privées, où l'éducation dépend uniquement de religieux.

Cependant, les difficultés dépassent de beaucoup le domaine financier. Il s'agit plutôt d'une question de compétence, quoique les Socialistes craignent aussi qu'un accroissement de l'influence catholique dans les écoles puisse avoir des conséquences sérieuses pour le parti socialiste.

Il semble que les socialistes soient prêts à faire des concessions, car ils ont grandement modifié leur attitude envers l'Eglise et les catholiques depuis deux ans.

Cependant il reste à savoir si le Vatican conservera son attitude intransigeante ou s'il serait prêt à faire quelques concessions mineures dans ce domaine aussi, afin de régler un conflit qui a jeté une ombre sur ses relations avec l'Autriche depuis la fin du deuxième conflit mondial.



Les missionnaires catholiques continuent leur apostolat dans le Congo ex-belge qui connait des heures si tragiques depuis le jour de son indépendance. L'on voit ci-dessus la cathédrale de Notre-Dame de Fatima à Leopoldville, capitale du Congo. (Photo NC)

Billet du vendredi

Ce génie de l'érudition que fut Marcel Schwob

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Marcel Schwob est un des hommes les plus intelligents qui aient honoré les lettres françaises. Il était Juif et mourut à 37 ans. Il est un de ceux qui, avec Anatole France et quelques autres, entreprirent la démolition de la sombre muraille du naturalisme, comme dit Kléber Haedens.

Par réaction contre une peinture minutieuse, terre-à-terre et même abjecte de la réalité, il donna dans une exagération contraire, tombant dans l'érudition, même l'alambiqué. Il écrivait une langue on ne peut plus parfaite, et nombre de ses contes fantastiques, même s'ils frisent parfois la sécheresse, sont d'une forme irréprochable.

Il était l'une des gloires du **Mercure de France** à l'époque de Jean Moréas, ce Grec devenu l'un des plus purs poètes français, né Diamantopoulos; d'Henri de Régnier, gendre de Heredia; de Rémy de Gourmont, l'un des premiers piliers de la maison, homme qui savait tout, vivait dans une réclusion presque complète et se montrait le moins possible, à cause d'une sorte de chancre qui lui rongeait le visage. Plus âgé que Shwob de neuf ans, Gourmont fut jusqu'à un point l'un de ses maîtres, ou de ses guides, dans la mesure où le jeune Marcel était susceptible d'être dirigé.

* * *

Personnel on ne peut plus, il n'acceptait pas avec facilité les mentors. Mais il était de la même trempe que Gourmont, d'une intelligence supérieure et d'une science infinie, et il est vraisemblable qu'il mit en lui beaucoup de foi. L'érudition de Schwob était telle qu'on ne l'imagine pas. Comme tant d'autres, marié et ne pouvant vivre de sa plume, il devait se livrer à diverses besognes pour payer pain quotidien et loyer. Par exemple, il donnait des cours aux diverses écoles du 16e de la rue de la Sorbonne.

Sur la fin de 1904, quelques mois avant sa mort, il y annonçait des conférences sur **La Société et la poésie au XVe siècle**; **La Société parisienne de 1430 à 1480**, une explication avec commentaires du **Grand Testament de François Villon**. Il était à ce moment si malade qu'on lui mettait, au moment où il prenait place à sa table de bois blanc, une bouteille d'eau chaude sous les pieds. Il parlait si bas que ses auditeurs avaient peine à l'entendre. Marcel Schwob s'occupa aussi d'histoire, de critique, de chimie, même d'astrologie.

Il passait les trois-quarts de son temps à la Bibliothèque nationale, aux archives et autres endroits du genre, déchiffrant de vieux grimoires et des manuscrits à peu près illisibles.

* * *

Il publia nombre d'ouvrages, mais surtout des recueils de contes fantastiques, étranges, où se sentent les spécialités de sa science et sa sûreté de main.

Son chef-d'oeuvre paraît avoir été l'un des livres de sa jeunesse: **Le Roi au masque d'or**. Il date de 1891, alors que l'auteur avait 24 ans. Il donna un jour cet ouvrage au titre singulier, **Le Spicilège**, que l'on vient de rééditer à Paris, et qui parait représenter le meilleur de son esprit. On voit dans son titre son goût de l'archaïsme et des anciens recueils, tel le **Spicilegium** du bénédictin dom Luc d'Archery..

A ce moment, Schwob avait déjà à son actif six romans et recueils de contes. Le **Spicilège** est un autre recueil, cette fois d'articles dispersés dans revues et journaux de son temps, entre 1890 et 1896. Il retient treize textes, qui lui paraissent posséder valeur de durée. Il y a parmi eux les trois préfaces à ses principaux ouvrages de contes, où il s'expliquait de ceux-ci, et qui sont de véritables manifestes.

Il en est d'autres sur François Villon et son existence si compliquée: Flaubert et son génie de la transformation, dans la **Légende de Saint Julien l'Hospitalier**; des études sur Robert-Louis Stevenson et Georges Meredith, deux écrivains anglais qui avaient gagné son coeur; des dialogues philosophiques à la manière des Grecs de l'antiquité; des essais psychologiques sur le rire ou la perversité; une étude d'une érudition peu ordinaire sur les courtisanes grecques.

Marcel Schwob naquit à Chaville le 23 août 1867, fils d'Isaac-Georges Schwob, lui-même intellectuel et journaliste, et de Mathilde Cahun. Il repose à Paris au cimetière Montparnasse, non loin du tombeau de Baudelaire, son frère en poésie et en misère.

L'ILLETTRE.

Phénomène unique

Certains experts considèrent la montée extraordinaire de L'Assurance-Vie Desjardins, de Lévis, Qué., comme un phénomène unique dans l'histoire des institutions du genre . . . Encore l'an dernier, comme l'indique la liste de 717 compagnies d'assurance-vie nord-américaines, L'Assurance-Vie Desjardins a fait un bond remarquable pour passer du 121e au 111e rang avec le total impressionnant de 564 millions de dollars d'assurance en vigueur.

L'accession à l'indépendance des Etats africains

ROME (CCC) — L'accession à l'indépendance de plusieurs Etats africains fait l'objet d'un article de "L'Osservatore Romano" qui relève l'inquiétude qui se manifeste un peu partout en Afrique, "même dans les pays institutionnellement plus évolués comme le Maroc". Le journal relève les raisons des difficultés auxquelles se heurtent les pays promus à l'indépendance; elles proviennent en partie du fait que, s'il est des chefs au prestige indiscutable, les masses n'ont pas encore atteint un niveau de préparation adéquat, si bien qu'aucune comparaison n'est possible avec l'Europe du siècle dernier. "L'Occident doit se demander par contre, s'il n'a pas bouleversé et fait disparaitre un certain degré de civilisation propre à l'Afrique historique, sans avoir su le remplacer, de façon totale, par la nouvelle civilisation qu'il a apportée au continent noir".

L'esprit séparatiste, la difficulté d'imposer de sérieuses disciplines civiques et sociales garantissant l'ordre public, surtout en vue d'assurer la protection des Blancs, telles sont pour "L'Osservatore Romano" les principales causes des difficultés auxquelles se heurtent les jeunes Etats africains. Le journal ajoute: "La coexistence entre les Blancs et les Noirs, surtout dans des pays comme le Congo, qui franchissent d'un trait la frontière de l'autonomie politique, est une nécessité organique de la structure même de ces pays".

Pour terminer, "L'Osservatore Romano" souligne "l'action fraternelle" déployée par l'Eglise en Afrique à travers ses missionnaires. Dans ce continent, l'Eglise est en plein devenir, et la véritable formule de liberté et d'unité, de progrès et de conservation a été exprimée par Jean XXIII, disant: "Une indépendance humaine qui ne sépare pas et appauvrit, mais unit et fortifie".

La question scolaire (5)

Beaucoup de ceux qui ont critiqué le chapitre XI du mémoire de la Commission Royale MacFarlane étaient en dehors de la question. Car la Commission n'a pas recommandé un système comme celui qui existe dans la province de Québec, ni même comme ceux de l'Ontario, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Elle a tout simplement proposé une solution bien adaptée aux conditions qui prévalent au Manitoba et bien adaptée aux idées modernes d'une saine démocratie.

Par exemple, la Commission reconnait qu'à cause du peu de densité de la population répandue dans un immense territoire, l'école publique ou commune est la seule qui puisse raisonnablement garantir un certain niveau d'excellente éducation dans la plus grande partie du Manitoba rural.

La Commission a aussi considéré très attentivement la plupart des difficultés qui peuvent survenir et elle les a prédites clairement.

Pour que soit engagée une discussion vraiment profitable, il faut donc d'abord, de toute nécessité, que soit étudié le texte même du chapitre XI.

Brièvement, que recommande donc la Commission?

Une **certaine** mesure d'aide publique, pour **certaines** écoles privées et paroissiales, dans **certaines** parties de la province.

Voici quelques mots au sujet de chacun de ces points:

1—Une certaine mesure d'aide publique. Les écoles publiques reçoivent de l'aide de deux sources, locale et provinciale. La Commission laisse le fruit des taxes locales à l'école publique, sans exempter de ces taxes ceux qui supportent une école privée et paroissiale. La Commission propose que les écoles privées et paroissiales reçoivent quatre-vingt pour cent de ce que serait l'aide provinciale, si ces mêmes élèves fréquentaient les écoles publiques. Cela veut dire que si chaque dollar que coûte l'école publique contenait 50c de taxe locale et 50c de source provinciale, les écoles privées et paroissiales recevraient 80 pour cent de la part provinciale; ou, en d'autres mots, 40c des fonds publics, alors que les écoles publiques en reçoivent un dollar. La Commission laisse entendre clairement que la plus grande partie de cette aide publique sera consacrée aux salaires des instituteurs.

2—Certaines écoles privées et paroissiales seulement pourraient recevoir cette aide. C'est-à-dire seulement les écoles capables d'assurer le niveau d'éducation atteint dans les écoles publiques du district. Elles devraient être incorporées et chaque corporation ne pourrait assurer le fonctionnement d'écoles que dans un district. Elles devraient posséder un nombre minimum de salles de classe, pour lesquelles elles ne recevraient des octrois que si l'on possède le nombre requis d'instituteurs et d'élèves. Une commission dont les membres seraient nommés par le gouvernement surveillerait l'usage des fonds publics à cet effet.

3—Dans certaines parties de la province. Aucune école privée ou paroissiale ne recevrait d'aide publique si elle nuit à l'école publique, en privant cette dernière du nombre requis d'élèves. Cela signifie, en fait, que cette aide publique serait donnée seulement dans les centres suffisamment importants où la population comporte une certaine densité et où le niveau d'éducation est élevé.

Une certaine aide, à certaines écoles, dans certains endroits, pas plus, ni moins.

(A suivre)

Me L. Régnier et le bill des Droits

Voici le texte intégral, tel que publié dans le compte rendu des débats de la Chambres des Communes, du discours prononcé en Chambre le 7 juillet dernier par Me Laurier Régnier, député de St-Boniface à Ottawa, lors du grand débat qui a précédé l'adoption du bill des Droits.

* * *

Monsieur l'Orateur, je considère que c'est un grand honneur, un grand privilège, de participer à la discussion sur le bill des droits. A mon avis, nous n'aurons jamais la paix dans le monde et l'unité au Canada si nous ne pouvons instruire et former un plus grand nombre d'hommes de bonne volonté. Les nations gaspillent de nos jours une bonne partie du fruit de leurs travaux et de leurs peines pour se préparer à une agression possible parce que nous manquons d'un assez grand nombre d'hommes de bonne volonté pour diriger nos destinées humaines dans la liberté et dans la justice. Non seulement les peuples de la terre maintiennent des armées et fabriquent des machines de guerre capables d'anéantir toute vie, mais cette vie même dans une telle tension perpétuelle devient presque insupportable pour un grand nombre. Une déclaration des droits, dans ces circonstances, devient un véritable phare vers lequel peuvent se tourner, non seulement les Canadiens, mais les peuples de toutes les nations pour trouver le courage et l'inspiration dont ils ont besoin pour s'acheminer vers la liberté et la paix.

Je crois que c'est la mesure la plus importante que ce Parlement ou tout autre Parlement puisse adopter. La mesure proclame implicitement qu'on ne saurait être bon citoyen si on n'est pas imbu des principes contenus dans cette déclaration des droits. Le véritable citoyen doit désirer la liberté et la justice, non seulement pour lui, mais pour ses voisins et pour tous les citoyens du monde.

Le Canada a eu le bonheur, à un point tournant de son histoire, c'est-à-dire lors de la capitulation de Québec en 1759, de trouver des hommes de bonne volonté dans les gouverneurs venus de Grande-Bretagne. Ces hommes, par leurs précieuses qualités de coeur et d'esprit, ont permis que les Canadiens puissent préserver l'intégrité territoriale dont nous jouissons aujourd'hui. Certains de ces hommes méritent d'être proclamés les véritables architectes peut-être d'un Canada uni. Je veux parler des deux premiers gouverneurs, Murray et Carleton.

L'éminent gouverneur James Murray a été l'auteur de l'ordonnance qui établissait une cour civile dans Québec. Elle rétablissait la coutume et le droit français dans toutes les causes entre natifs du Canada qui étaient portées devant les tribunaux. Elle permettait également aux avocats canadiens de pratiquer devant ces tribunaux. Les belles qualités de coeur du gouverneur et son sens de la justice apparaissent dans une lettre en date du 29 octobre 1764 adressée par lui aux lords du commerce. Je cite:

Milords, . . . Peu, très peu suffira à contenter les nouveaux sujets, mais rien ne pourra satisfaire les fanatiques déréglés qui font le commerce, hormis l'expulsion des Canadiens qui constituent la race la plus brave et la meilleure du globe peut-être, et qui, encouragés par quelques privilèges que les lois anglaises refusent aux catholiques romains en Angleterre, ne manqueraient pas de vaincre leur antipathie nationale à l'égard de leurs conquérants et deviendraient les sujets les plus fidèles et les plus utiles de cet empire américain.

Je me flatte qu'il y aura moyen de trouver un remède, même dans les lois, pour améliorer le sort de ce peuple et je suis convaincu que le sentiment populaire en Angleterre approuverait l'adoption d'une telle mesure et que le bon coeur du roi pourrait sans crainte suivre ses inclinations à cette fin. J'ai l'espoir aussi que mon royal maître approuvera la décision unanime de Son Conseil, d'établir des cours de justice, sans quoi il n'eût pas été possible d'empêcher un grand nombre de Canadiens d'émigrer; en outre, je suis convaincu que si ceux-ci ne sont pas admis à faire partie des jurés et s'il ne leur est pas accordé des juges et des avocats comprenant leur langue, Sa Majesté perdra la plus grande partie de cette utile population.

J'ai l'honneur d'être avec le plus grand respect et la plus grande déférence, de Vos Seigneuries, le plus humble et le plus obéissant serviteur.

(signature) James Murray.

J'aimerais également citer une lettre du gouverneur Carleton, en réponse à une plainte de cinq membres du conseil, lettre qui est datée d'octobre 1766. Je cite en partie:

Mais afin d'enlever tous les doutes à ce sujet, je vous informe par la présente que j'ai déjà et que je convoquerai à l'avenir, au sujet des questions qui ne requièrent pas le consentement du Conseil, une réunion de ceux des membres du Conseil que je croirai les plus capables de me renseigner; de plus, que je demanderai l'avis et l'opinion de personnes qui ne font pas partie du Conseil, mais dont je connaîtrai le jugement sûr, la sincérité, la droiture et l'esprit de justice et qui savent sacrifier d'injustifiables passions, de même que l'esprit de parti et toute ambition mercenaire soudoyée par l'égoïsme, à leur devoir envers le roi et à la tranquillité de ses sujets.

Puis, dans une lettre à Lord Shelburne, en date du 4 décembre 1767, Carleton se plaint du régime juridique de la façon suivante:

Jusqu'à quel point ce changement de lois, qui prive un si grand nombre de leurs honneurs, de leurs privilèges, de leurs revenus et de leurs propriétés, est conforme à la capitulation de Montréal et au traité de Paris; jusqu'à quel point cette ordonnance affectant la vie, la sûreté corporelle, la liberté et la propriété du sujet est compatible avec le pouvoir qu'il a plu à Sa Majesté d'accorder au gouverneur et au Conseil; et jusqu'à quel point cette ordonnance qui déclare d'une façon sommaire que la cour suprême de judicature décidera dans toutes les causes civiles et criminelles en vertu de lois qui n'ont pas été publiées et qui sont inconnues au peuple, est conforme aux droits naturels? Je soumets humblement la question à Votre Majesté, mais il est certain, que ces lois ne peuvent être longtemps maintenues en vigueur sans causer une confusion et un profond mécontentement chez tous.

Ces deux hommes ont établi, par leur bonne volonté, leur amour de la justice et de la liberté, un fondement solide sur lequel un Canada fort et uni peut prospérer. La plupart des discours sur le sujet ont été d'un niveau très élevé, et c'est tout à l'honneur des membres du Parlement. Je dois cependant m'élever contre les déclarations de l'honorable député d'Essex-Est (M. Martin) lorsqu'il a dit à la Chambre, comme en fait foi la page 5976 du hansard:

Ce bill n'ajoutera rien à ce que nous garantissent déjà nos lois. La valeur du projet de loi, c'est de déclarer une conviction du Parlement à l'égard des droits de l'homme et des libertés fondamentales, mais j'estime que, sous sa forme actuelle, ce n'est rien de plus.

J'ai l'impression que l'honorable député d'Essex-Est n'a pas lu l'article 3 dudit bill, qui se lit en partie ainsi qu'il suit:

Toutes les lois du Parlement canadien édictées avant ou après l'entrée en vigueur de la présente Partie, tous les arrêtés, décrets, règles et règlements établis sous leur régime, et toutes les lois en vigueur au Canada ou dans quelque section du Canada, la prise d'effet de la présente Partie, qui sont susceptibles d'abrogation, d'abolition ou de modification par le Parlement canadien, doivent, à moins qu'une loi du Parlement du Canada désormais édictée ne déclare expressément le contraire, s'interpréter et s'appliquer de manière à ne pas abolir, diminuer ou transgresser l'un quelconque des droits ou libertés reconnus par la présente Partie . . .

L'hon. M. Martin: Mon honorable ami ne souscrit-il pas à la déclaration que j'ai faite lorsque j'ai dit que ce bill ne change aucunement la loi fondamentale du pays, qui protège en ce moment tous les droits que ce bill tend à protéger?

M. Régnier: Non, je ne suis pas de cet avis, car le bill assujétit toutes les lois adoptées jusqu'ici aux principes de ce bill, comme il assujétit toutes les lois qui pourront être adoptées à l'avenir aux principes de ce bill.

L'hon. M. Martin: Il ne modifie pas du tout la loi.

M. Régnier: C'est plus qu'une déclaration des convictions du Parlement relativement aux droits de l'homme et des libertés fondamentales. Le bill à l'étude, à quelques exceptions près, biffe de toutes les lois adoptées par le Parlement du Canada et de toutes les lois en vigueur partout au Canada toutes les dispositions qui abrogent, limitent ou violent les droits ou les libertés reconnus dans le présent bill. Puis, comme l'atteste la page 5977 du hansard, l'éloquent député d'Essex-Est (M. Martin) a dit:

Je signale au premier ministre que le bill à l'étude n'est pas ce qu'il y a de mieux.

Une telle déclaration de la part de l'honorable député n'a rien d'étonnant, car il croit sans doute qu'aucun bill des droits n'est bon parce qu'aucun n'a été présenté durant le long règne libéral. Comme on le rapporte à la même page du hansard, l'honorable député a dit:

On court un danger de trop restreindre en voulant énoncer dans ce document certains droits existants qui s'accroîtront par suite de l'évolution des événements, comme nous le savons.

L'honorable député pourrait en dire autant du décalogue, qui renferme dans dix articles tous les principes moraux que nous devons respecter.

L'hon. M. Martin: Non, non!

M. Régnier: Pour sûr, de nouveaux événements sont survenus depuis le décalogue. Pourtant, il peut s'appliquer à toutes les situations qui ont évolué depuis le temps de Moïse.

Monsieur l'Orateur, l'honorable député de Hull (M. Caron), disait, comme en fait foi la page 5922 du hansard, ce qui suit:

Si ces droits-là, d'ailleurs, ont toujours existé et continueront toujours d'exister, pourquoi donc surcharger nos statuts?

L'honorable député ne croit-il pas qu'il est nécessaire, pour un chrétien, d'aller à l'église et d'écouter les mêmes principes qui sont énoncés de la chaire, dimanche après dimanche? L'honorable député aurait-il, lui aussi, négligé de lire l'article 3 de la Déclaration des droits de l'homme? Le bill C-79 n'est pas seulement une déclaration des droits de l'homme, mais il pourvoit aussi à la revision des lois présentes et futures qui pourraient venir en conflit avec ce bill.

Je pourrais dire que les discours qui ont été prononcés en marge de ce bill des droits de l'homme sont une raison suffisante pour présenter ce bill, parce que l'on y a réaffirmé et défini les droits de l'homme. Nous avons, en ces derniers jours, énoncé, discuté et affirmé nos convictions. Ces convictions vont remplir les pages de nos journaux et édifier tous nos citoyens. Si ceci était le seul résultat qu'apportait ce bill, il en vaudrait la peine. Mais, ceux qui se donnent la peine de lire le bill, se rendent compte qu'il constitue une protection, de leurs droits et de leurs libertés. Il ne faut pas oublier que cette nouvelle loi aura préséance sur celles qui ont été et qui seront adoptées, ainsi qu'il est mentionné à l'article 3.

Élégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
J.-P. GUAY
196, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

JEANNE'S
Beauty Parlor
196, avenue Provencher
Téléphone: CEdar 3-2030
Nouvelle permanente à la crème $5.75 et plus

Tél. (Rés.) GLobe 2-2016
J.-R. PICHÉ
Peintre-décorateur
112, Crawford
Norwood, Man.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: CHapel 7-1864

Pour travail de qualité, appelez:
NOËL ÉMOND
ROOFING & SIDING
53, rue Hill, Norwood
Pose de toiture d'asphalte, de revêtement, de toiture neuve et de bardeaux de tous genres
Tél.: CEdar 3-1081

Delannoy's Electric
436, rue Louis Riel, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5258
Installation et réparation
Brochage pour industries, magasins et maisons

Park Confectionery
412, avenue Taché
Téléphone: CHapel 7-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines

Téléphone: CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Norwood Cleaners and Shirt Launderers
288, rue Taché
Téléphone: CEdar 3-5610
SERVICE DE DEUX HEURES
— Nettoyage —
Service de chemises

Acheteurs d'automobiles
Notre Service d'Assurances et de Finances à taux modiques vous aidera à faire une meilleure transaction. Avant d'acheter, consultez-nous.
AGENCE
Georges-J. Forest
250, rue Marion CHapel 7-1323

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-8182

Pourvoyeurs: mariages, dîners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3319

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP TLD.
Portage et Hargrave
Téléphone: WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHE
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS, propriétaire
Téléphone: CHapel 7-1047

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour tous les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques, radio d'automobiles, accessoires
143, rue Marion, Norwood
Téléphone: CHapel 7-9964

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: CHapel 7-1694

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1288
128, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le 18 juillet, à 7 h. 30 p.m., qu'avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la Ville.

Le chef des pompiers rapporte au comité des incendies qu'il aura des échelles extensibles en bois à vendre; quelques-unes de ces échelles ont au-delà de 50 ans de service et si le département du génie n'en a pas besoin, elles seront vendues au public. Une suggestion fut faite, à savoir que peut-être le musée serait intéressé à s'en procurer.

Le comité de finances recommande qu'un règlement soit préparé à l'effet qu'un emprunt de $200,000 soit fait pour couvrir les frais de la construction d'un pipe-line entre l'aqueduc et la station de pompes, rue Plinquet. Ce montant permettra aussi de remplacer certaines pompes et de procéder à une automatisation par étapes de la station.

Le comité recommande que MM. M. Prud'homme, greffier, et Dubreuil, trésorier, soient autorisés à prendre leurs vacances au mois d'août. MM. Fernand Marion et Jean Chale les remplaceront, respectivement. M. Marion jouit actuellement de la belle température sur une île du Lac des Bois.

Par suite de la discussion au sujet de la demande de réduction dans l'évaluation d'une propriété où un bâtiment avait été démoli, l'on se rend compte que la plupart des gens ne savent pas qu'il leur faut un permis pour démolir tout aussi bien qu'il en faut un pour construire.

La demande du conseil de la ville de Montréal-sud pour l'appui du Conseil de cette Ville dans une pétition à faire au gouvernement fédéral au sujet de la formation d'une banque municipale nationale à St-Boniface, fut référée au trésorier pour étude et rapport.

Comme la requête de la Manitoba Travel and Convention Association, pour une contribution de $775.00 de la Ville à cet organisme, a été reçue trop tard pour être considérée dans les prévisions budgétaires de cette année, le comité de finances recommande que la somme de $250,00 leur soit votée. Cette suggestion est sujet à l'approbation de la Commission des Services municipaux et publics. Son Hon. le Maire est membre de l'exécutif de cette association qui a pour but d'encourager le tourisme et le commerce.

D'après les prix soumis par différentes compagnies, l'installation d'un système d'air climatisé pour la salle du conseil et celle des comités coûterait environ $4,000 à $5,000. Puisque ceci ne bénéficierait aucunement au personnel des bureaux de la Ville, le comité croit que le coût de cette installation est excessif. L'ingénieur étudiera la possibilité de faire installer une unité d'un système d'air climatisé dans la fenêtre de la salle des comités. Ce projet serait moins dispendieux et contribuerait peut-être à raccourcir certaines longues discussions qui ont parfois lieu dans cette salle, où la chaleur des orateurs fait monter le mercure.

Il fut aussi recommandé qu'une demande soit faite à la Commission des Services municipaux et publics pour la permission de se servir d'un montant de $8,000. Avec cet argent, la Ville pourrait faire étendre de la chlorure de calcium ainsi que de l'huile sur un certain nombre de rues à St-Boniface. Une longue discussion s'ensuivit au sujet des rues qui bénéficieraient de ce traitement.

Un inspecteur de l'unité sanitaire fit un rapport verbal sur les conditions de vie sur la rue Mission, où les résidants, en plus de respirer la poussière soulevée par les camions et les excavations des industries des alentours, peuvent aussi se délecter des odeurs de la ferme du voisin. Par suite de ce rapport, l'ingénieur aura à voir au nettoyage de tout ce qui est déposé sur les terrains de la Ville. Il devra s'occuper à ce que les résidants déménagent les bâtiments qui empiètent sur les propriétés de la Ville. L'officier de l'unité sanitaire tâchera de faire comprendre à certains résidants l'importance de l'installation d'égouts et d'une conduite d'eau, tandis que l'officier de santé soumettra à l'avocat de la Ville, les noms des résidants enfreignant le règlement no 2,720, en ce qui a trait à la garde d'animaux dans les confins de la Ville, et fera rapport sur des conditions de vie similaires existant ailleurs dans notre Ville.

Les progrès de la civilisation apportent bien des adoucissements à la vie mais nous ne pouvons plus jouir de la mélodie matutinale du coq qui salue l'aurore d'une belle journée. Que faut-il penser d'une génération qui ne connaîtra ces délices que par l'entremise d'une bande sonore? . . . Elle devra rester sourde à la poésie et à la musique!

A lundi soir prochain.

HANDEE
Améliorations de maisons
S. J. VOTTO,
183, rue Archibald
Le meilleur ami du propriétaire
Signalez: CEdar 3-2394
183, rue Archibald, St-Boniface

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Téléphone: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins
Nous payons les frais de poste.

Téléphone: CHapel 7-7468
Agents de pneus DUNLOP
BARIL'S Tire Service
Vulcanisation
Balancement des roues
Entretien complet des pneus
Prop. N. BEAULIEU
164, ave Provencher, St-Boniface

Plaques commémoratives en bronze installées dans tous les cimetières par
MEMORIALS IN BRONZE LTD.
200, rue Osborne Nord
Winnipeg 1, Manitoba

BICYCLE & HOBBY SHOP
NELSON'S
187, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

Hub Service Station
Taché et Provencher
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations - Remorquage
Téléphone: CEdar 3-4654
Gérard Privé — propriétaire
SERVICE MACHINE WORKS
760, rue St-Joseph Tél.: CH 7-6533

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. DERMIC INSTITUTE, 203 Norlyn Medical Bldg., 309, rue Hargrave, Winnipeg 2.
Téléphone: WHitehall 2-4116

WESTERN
Plumbing & Heating Co.
541, rue Des Meurons, St-Boniface
Plomberie — Chauffage
Réparations de tous genres
Téléphones:
A. Neyron, CHapel 7-3603
Roger Fourneaux, CEdar 3-1307

TACHÉ
Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone: CHapel 7-7145
Réparations générales
"Service qui plait"

Téléphone CHapel 7-2356
LAFRENIÈRE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
97, rue Knudson
Boîte postale 1, Norwood, Man.

De Gagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien.
Angle Marion et Des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1918

S. GENEST
373, rue Desautels,
St-Boniface, Man.
TONDEUSES A GAZON
à bras ou à moteur
aiguisées avec précision.
BICYCLETTES ET MACHINES A LAVER
réparées.
Signalez CHapel 7-7153

3,000,000 d'enfants naîtront tarés à cause des radiations

LONDRES — Un Américain, prix Nobel de chimie en 1954, le Dr Linus Pauling, a révélé dimanche dernier que quelque 3,000,000 d'enfants naîtront tarés par suite des expériences nucléaires qui ont déjà eu lieu.

Le Dr Pauling a déclaré devant le Comité britannique de la paix qu'il était insensé de parler d'entente entre nations pour l'usage de "petites" bombes nucléaires seulement.

"Ces armes sont maintenant si puissantes, a-t-il dit, que nous sommes forcés d'en venir à la conclusion qu'il ne doit plus y avoir de guerres. Et j'ose croire que cela se réalisera."

Il a continué en disant qu'une bombe nucléaire de 20 mégatonnes qu'on ferait exploser à moins de deux milles du sol tuerait tous les humains sur une surface de 7,000 milles carrés.

"300 de ces bombes suffiraient à tuer presque tout le monde en Russie ou aux Etats-Unis, a dit le Dr Pauling. Il y a quantité de ces bombes aujourd'hui dans le monde, et si l'on en utilisait 4,000, la vie humaine pourrait fort bien disparaître sur terre."

Il a ajouté qu'à eux deux, la Russie et les Etats-Unis possèdent peut-être assez de bombes pour détruire l'humanité.

Automobiles PAUL PAQUIN Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
989 Autumnwood Drive, Windsor Park, St-Boniface
Tél.: ALpine 3-9805 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.



Le R. P. Guy Fortier, S.J., nouveau recteur du collège de St-Boniface, possède une vaste expérience dans l'enseignement des sciences.

Me Maurice-J. Arpin et la grève de Brandon

Me Maurice-J. Arpin, de Winnipeg, agira comme conseiller de la commission récemment nommée pour se rendre compte des affaires se rapportant à la grève de la Brandon Packers.

Cette nomination suit celle de l'hon. juge G. E. Tritschler, de la Cour d'appel du Manitoba comme seul membre d'une commission judicaire d'enquête pour s'enquérir des affaires "contribuant, résultant et se rapportant" à la grève de Brandon, et pour faire des recommandations "sur les méthodes par lesquelles des relations industrielles pacifiques peuvent être améliorées au Manitoba".

L'hon. John B. Carroll, ministre du Travail, dit que M. Arpin fournira une assistance judiciaire à la commission.

Récemment, M. Arpin agissait comme commissaire d'enquête industrielle dans une dispute entre travailleurs et administrateurs à Winnipeg.

Après avoir été reçu comme avocat en 1950, il fut procureur de la couronne pendant deux ans. Il est maintenant l'associé principal de l'étude Arpin, Rich and Associates.

M. Arpin a déjà mis ses talents d'avocat au service de problèmes fédéraux: taxes territoriales, problèmes aéronautiques et d'immigration. Il est bien vu dans tous les milieux juridiques.

Il est aussi conseiller de la Confrérie des policiers de St-Boniface et, couramment, il complète des mesures de conciliation entre la commission scolaire de St-Pierre et ses instituteurs.

Films français au Collège

Le deuxième film à long métrage de la série "Cours d'été" du Collège de St-Boniface sera présenté le mardi 26 juillet dans l'auditorium du collège, à 8 h. p.m. Il s'agit d'une comédie satirique tirée d'un roman de Clément Vautel: "Mon Curé chez les pauvres". Le réalisateur est Henri Diamant-Berger et les principaux acteurs sont Yves Deniaud, Arletty et Raymond Bussières.

Voici l'intrigue du film: Un brave curé de campagne, sans argent pour réparer le toit de son église, troque un Christ ancien contre un Sacré-Coeur sulpicien. Hélas, ce Christ est une pièce d'art et le pauvre homme est menacé de poursuites judiciaires. Son évêque le somme de récupérer cette oeuvre de valeur. Et voilà le curé entraîné à Paris dans d'étranges aventures qui l'amènent à secourir de pauvres gens.

Du roman dont il est tiré, le film n'a conservé que la première anecdote. Yves Deniaud réussit à camper un curé sympathique, original et toujours habité par une foi profonde. Ce divertissement sans prétention, bien élevé, vivant et gai, provoque un rire de bon aloi. L'évêque et le curé sont drôles sans jamais être ridicules. Cependant, ce dernier n'en est pas moins placé dans des situations d'un goût douteux et le dialogue s'accompagne parfois de propos lestes qui réservent le spectacle aux adultes.

Tous les amateurs de bons films français sont les bienvenus, mardi prochain.

Effort vers le bilinguisme dans la ville de Toronto

(Suite de la première page)

Il y a une bibliothèque française et une troupe de comédiens amateurs d'expression française, Les Tréteaux de Paris.

La chorale des Ceintures Fléchées compte une trentaine d'exécutants qui se spécialisent dans les chants de folklore canadiens, français et acadiens, et dont les membres viennent du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de Belgique.

Chez lui ici

M. l'abbé B.-T. Jobin, originaire du Québec et vicaire de la paroisse française du Sacré-Coeur à Toronto, vit dans cette ville depuis treize ans. Quoiqu'il s'exprime en anglais avec un accent canadien-français, il soutient qu'il se sent "parfaitement chez moi à Toronto".

Il calcule qu'il y a de 50,000 à 60,000 personnes de descendance canadienne-française dans la capitale ontarienne et il décèle une tendance certaine vers une plus grande acceptation de la culture française. Comme preuve de ce fait, il souligne l'augmentation du bilinguisme — il estime que l'anglais est la langue maternelle de près de la moitié des gens qui vont voir des pièces françaises — et la participation accrue des Torontois aux programmes d'échange entre l'Ontario et le Québec.

Il a remarqué que l'Alliance Canadienne, organisme consacré à promouvoir une meilleure compréhension entre les Canadiens de langue française et leurs compatriotes de langue anglaise, a élu un Torontois à la présidence nationale.

Mme A. T. G. Bryan, une Parisienne qui arrivait au pays avec son mari, artiste britannique, il y a 27 ans, donne une bonne part du crédit pour la diffusion de la culture française à Toronto "à la marche de la civilisation qui renverse les barrières entre le Haut et le Bas Canada".

Petits ruisseaux

Mme Bryan, qui s'occupe de théâtre, de cinéma, de bibliothéconomie et de journalisme, a dit que l'acceptation du fait français "provient d'une accumulation de petites choses — ce sont les petits ruisseaux qui forment les grands fleuves".

Elle a dit qu'en plus des personnes originaires du Canada français, il y avait 800 personnes d'origine française installées à Toronto et des milliers de personnes "d'expression française comme les Belges, les Suisses et autres".

De plus, a-t-elle dit, plusieurs immigrants de diverses nationalités, quoique leur langue maternelle ne soit ni l'anglais ni le français, trouvent dans le français un lien commun.

"Il a fallu que les gens songent à l'avenir pour mettre fin à cette lutte terrible entre les deux principaux groupes ethniques du pays."

Avant la guerre

Quand elle arriva à Toronto, peu avant la deuxième guerre mondiale, "il n'y avait que l'Alliance Française, et cet organisme était tout particulièrement destiné aux intellectuels".

"Il me fallut plus d'une semaine pour découvrir à quel moment et où se réunissait ce groupement."

Depuis la guerre, l'immigration d'Européens d'expression française a créé une conscience du fait culturel à Toronto.

"Et les Canadiens envoyés outre-mer au cours de la guerre ont beaucoup appris. On ne peut absorber la culture — un mot que je déteste — comme une aspirine. Elle doit grandir."

Le Dr A. R. MacKinnon, directeur des recherches au Conseil de l'éducation de Toronto, s'accorde à dire qu'un besoin de connaître le fait français se manifeste présentement dans toute la province.

Plus jeunes

L'an dernier, le conseil a entrepris une expérience portant sur l'enseignement du français dans neuf classes de quatre écoles torontoises. Six classes de VIIe année ont commencé à étudier le français 120 minutes par semaine. Dans trois autres classes on ne donne aucun cours de français et, par la suite, on comparera les résultats.

Sur les six classes qui étudient le français, trois reçoivent leur enseignement au moyen de films et trois par cours parlés donnés par un professeur spécialisé.

"On a recommandé aux enfants de répondre au film, de converser avec et ainsi ils n'étaient pas aussi gênés", a dit le Dr MacKinnon. "Il semble aussi que la demi-obscurité soit d'un certain apport".

L'expérience a pour but de voir si, en introduisant cette nouvelle langue plus tôt — alors que la pression des études n'est pas aussi grande que dans les classes plus avancées du cours — l'élève aura de meilleures bases.

"Quand nous avons décidé d'entreprendre cette expérience, nous avons dit aux parents que nous ne pouvions rien permettre. Nous avons expédié 260 feuillets demandant aux parents s'ils permettaient à leurs enfants de consacrer 120 minutes par semaine à l'expérience."

Un seul refus

Les résultats, de l'avis du Dr MacKinnon, furent "étonnants".

"Nous n'avons enregistré qu'un seul refus — et il s'agissait d'une mère qui trouvait que son enfant avait déjà assez de difficultés avec ses autres matières."

Le Dr MacKinnon a dit qu'il croyait que ce résultat indiquait clairement l'intérêt accru que les parents portent maintenant au français.

Le Dr MacKinnon et Mme Bryan ont dit qu'une des raisons qui motivait l'accroissement de l'intérêt pour la culture française, à vrai dire pour toute culture, était le fait que les parents, qui en général avaient grandi dans une atmosphère rurale, se retrouvaient maintenant dans des villes cosmopolites et se sentaient en quelque sorte lésés.

Toutes réparations d'autos et de tondeuses de gazon
Mise au point, huile, graisse, soudure
S'adresser à
ASSELIN MOTORS SERVICE
427, rue Youville — CHapel 7-8051
Résidences: (Fred) CHapel 7-6613
(Georges) CEdar 3-3323

DUFFY'S TAXI
SPruce 2-2451
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL



CITÉ DE ST-BONIFACE
Département de Police
ON DEMANDE DES CONSTABLES POUR LA VILLE DE ST-BONIFACE
Semaine de 40 heures, 5 jours; période de travail à relais alternatif; plan de pension; assurance-groupe; paiements partiels de soins médicaux et d'hospitalisation.
QUALIFICATIONS
- Age: 21 à 30 ans.
- Taille (minimum): 5 pieds 10 pouces.
- Poids (minimum): 160 livres.
- Grade X (minimum).
- Citoyen canadien ou britannique.
- Excellent caractère et parfait état physique.
S'adresser au chef de la police de la Cité de St-Boniface.

Quand Dieu nous demande des sacrifices qui nous coûtent, nous devrions en être fiers, comme un enfant à qui son père donne une tâche difficile.

LACORDAIRE.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
le 19 juillet

BEURRE			
Crémerie, admissible			63½
Crémerie, non admissible			61½
Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:			
OEUFS			
Grade A larges			.37
Grade A moyens			.28
Grade A petits			.14
Grade B			.19
Grade C			.14
POULETS			
Plus de 6 lbs	.33	.28	.20
5-6 lbs	.30	.25	.17
4-5 lbs	.24	.19	.11
Moins de 4 lbs	.18	.13	.08
VOLAILLES			
Plus de 5 lbs	.21	.19	.09
4-5 lbs	.18	.17	.07
Moins de 4 lbs	.16	.14	.05

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$23.25-$24.00
Bons	22.50- 23.00
Moyens	20.00- 22.00
Ordinaires	18.00- 19.00
Génisses:	
De choix	$21.50-$22.00
Bonnes	$20.50- 21.00
Moyennes	18.00- 20.00
Ordinaires	16.00- 17.00
Vaches:	
Bonnes	$15.00-$15.50
Moyennes	14.00- 15.00
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 13.50
Taureaux:	
Bons	$18.00-$18.50
Ordinaires	16.00- 17.00
Veaux de boucherie:	
Bons	$27.00-$30.00
Moyens	22.00- 26.00
Ordinaires	15.00- 21.00
Porcs:	
Grade A	$25.00-$25.50
Truies	13.00- 14.00
Agneaux:	
Du printemps	9.00

OUI ... nous les avons!
LES PNEUS EN NYLON
Firestone
CHAMPION



E. Labossière et Fils
353, ave Provencher—St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3970

BOCKSTAEL
CONSTRUCTION LIMITED
Ingénieurs et Entrepreneurs Généraux
St-Boniface Tél.: CHapel 7-1135

AVIS



LE 1er SEPTEMBRE 1960, le tarif d'abonnement à **La Liberté et le Patriote** sera augmenté de $3.00 par année à $3.50 par année, ou de $5.00 pour 2 ans à $6.00 pour 2 ans: le premier changement dans le prix d'abonnement depuis une dizaine d'années. Cependant, point n'est besoin que cette augmentation vous affecte pour plusieurs années à venir parce que, en tant qu'abonné, nous vous donnons l'occasion de payer votre abonnement pour trois ans de plus au prix de $7.50.

☆ ☆ ☆

Jusqu'au 31 août 1960
nos propagandistes du Manitoba et de la Saskatchewan
sont autorisés à percevoir les abonnements ou réabonnements
aux tarifs suivants

1 an $3.00
2 ans . . . $5.00
3 ans . . . $7.50

(Ajouter 50c par année pour les abonnements à l'étranger)

Veuillez faire un bon accueil à nos propagandistes.
En leur payant un abonnement ou un renouvellement d'abonnement, vous les aiderez en nous aidant.

Faites vos plans d'avance...
Téléphonez d'avance
en vue de
Joyeuses Vacances

Parsemée de lacs, reliés entre eux par rivières et ruisseaux, la province du Manitoba est un oasis pour les vacances qui se vante de posséder de vastes régions forestières encore vierges.

Une fois votre endroit préféré choisi, prenez toutes les dispositions nécessaires par téléphone. Rien de mieux qu'un contact personnel pour préparer la voie à de joyeuses vacances.

Vous trouverez qu'un appel interurbain est rapide, efficace et de grande valeur, et aussi peu dispendieux.

MANITOBA TELEPHONE SYSTEM



Soleil, bains et jeux pour 90 "légionnaires"

Le lundi 4 juillet au matin, de la cathédrale de St-Boniface deux autobus pleins de jeunes garçons partaient pour le premier camp des garçons au Camp Notre-Dame. A peu près deux heures plus tard, 90 jeunes, âgés de 8 à 14 ans, s'emparaient de la Cité Romaine Notre-Dame, à la Plage Albert.

Les moniteurs choisis les attendaient avec un programme détaillé et essoufflant. Après un léger diner, les jeunes furent divisés en légions, chacune d'elles ayant un centurion à sa tête. Les plus petits se rendirent dans la section de la Cité appelée l'Orient; les grands, de 11 à 14 ans, furent placés dans la section de l'Occident. Chacune des légions reçut un nom pour la distinguer des autres: les lynx, les tigres, les panthères, les loups, les renards, etc.

Dans chacune des deux sections, Orient et Occident, il y avait la légion des Césars, c'est-à-dire la légion des moniteurs. Le chef de section de l'Occident fut M. l'abbé Jean-Louis Rocan, ayant comme auxiliaires M. l'abbé André Poillièvre, séminariste, M. Edouard Bonin, étudiant au Grand Séminaire, M. Marcel Gauthier, de la paroisse de Lorette, et M. Jean Doiron, étudiant au Collège de St-Boniface; le chef de section de l'Orient fut M. l'abbé Martin Bélanger, séminariste, aidé de MM. Raymond Campeau et Edmond Baril, étudiants au Grand Séminaire, et Maurice Ratté, finissant à l'Institut Collégial Provencher cette année. Grâce à leur dévouement inlassable et à la main énergique du directeur du camp, M. l'abbé Gérard Toupin, le camp a remporté un vrai succès.

Un programme varié a forcé les jeunes à exploiter chez eux les qualités de patience, d'observation, d'habileté, d'esprit d'équipe, de charité dans tout. Plusieurs points du programme ont revêtu un caractère spécial. Durant la première semaine, il y eut surtout les jeux olympiques devant l'empereur, M. J. Tétrault, et l'impératrice, Mme Marie-Josèphe Fisette. Un soleil ardent, un décor extérieur élaboré et un entrain sans souffle réussirent à faire de cette journée la journée-clé dans le programme du camp.

Le lendemain, M. Olivier Beaudette, étudiant au Grand Séminaire et directeur du programme de natation, avait organisé une après-midi de jeux aquatiques qui fut bien appréciée par tous les légionnaires. Les épreuves de natation de la Croix-Rouge furent: novices, subies 67 et réussies 27; Juniors, subies 14 et réussies 8.

Ajoutez à cela, les marches, les petits jeux de tentes, les grands jeux de bois, les "crafts", les feux de camp, les soirées intérieures, le chant, l'initiative de 90 petites têtes et vous pouvez vous imaginer un peu ce que fut le camp.

Avec un pareil groupe tenu à l'action pendant toute la journée, les estomacs ne semblaient pas avoir de fond. Parfois, l'administratrice, Mlle Claudette Clément, devait commander 90 pintes de lait par jour, et pensez aux concours d'appétit. Un jeune, voulant faire preuve de bonne bouche, mangea une vingtaine de tranches de pain. Ces concours obligèrent l'aumônier d'en faire la remarque aux enfants, leur demandant de manger à leur faim, mais de ne pas faire les gourmands. La cuisine appétissante de Mme Damien Valcourt a certainement fait engraisser quelques petits corps. Ses tourtières, ses boulettes au lard, etc., incitaient les légionnaires (et les moniteurs) à se dire repus après chaque repas.

Sous la protection de Notre-Dame du Camp et de saint Paul, patron du camp, il n'y eut aucun accident sérieux parmi les légionnaires. A la messe du matin, à la page d'Evangile et au salut du soir, nous avons essayé de rappeler le mot du jour, la vie romaine et les faits saillants de la vie de saint Paul.

Tous les anciens moniteurs ont remarqué que les enfants de cette année se tenaient exceptionnellement bien à la chapelle. Nous avons même donné des prix de chapelle, gagnés chez les grands par Irénée Gauthier, de St-Norbert, et Gérald Allard, de St-Boniface; chez les petits par Laurent Lamoureux, de Transcona, et Paul Bélanger, de St-Boniface.

A la dernière veillée intérieure, il y eut la distribution officielle des prix dont voici la liste:

Meilleurs légionnaires: petits, Gilles Bonin, Bernard Brunet, Paul Sala et Robert Savaria (ce dernier est le légionnaire qui nous vient du coin le plus éloigné de la province, soit de Churchill); grands, Wayne Richardson, Ronald Gendron, Donald Gervais et Denis Hébert.

Meilleurs sportifs: petits, Charles Provost, Gordon Rouble et Claude Brunet; grands, Bernard Baril, Ronald Bérard et Patrick Unwin.

Meilleur caractère: petits, René Péloquin et Jean-Paul Poitras; grands, Laurent Pelland et Denis Roch.

Meilleur copain: petits, Fernand Robidoux et Léo Préfontaine; grands, Marc Beaudry et John Little.

Meilleur craft: petit, Thomas Ivory; grand, Donald Gervais.

Meilleur baigneur; petit, Frederick Rakowski; grand, Allan Findlay.

M. l'abbé L. COUTURE,
aumônier du camp.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Le dernier camp du groupe St-Boniface s'est terminé dimanche dernier à la Plage Albert. En effet, c'était le camp de la troupe Langevin, sous la direction du S.M. Allaire et de l'A.S.M. Rottiers.

Le camp a duré huit jours et a groupé trois patrouilles avec des C.P. expérimentés. La plupart des éclaireurs avaient déjà campé, sinon l'année dernière, du moins au Camporee de cette année.

Il nous a été rapporté que le camp a été excellent et que les gars ont joui d'une agréable température. Ceci leur a permis de goûter la vraie vie en plein air et de pratiquer à fond leurs techniques. Les grands jeux et les inspections, les baignades et les feux de camp ont été parfaitement réussis.

Le grand succès de ce camp ne fut autre que . . . la cuisine. Le chef Rottiers avait préparé un menu assez élaboré qui demandait beaucoup de savoir culinaire des jeunes scouts. Et les gars s'en sont tirés à merveille. On est allé jusqu'à faire cuire des poules dans la glaise. Mmmm! Félicitations aux experts.

A l'occasion de la visite du C.D.E. Proulx, les gars ont déployé leurs couleurs et reçu le commissaire en grand visiteur. On l'a même conduit à un rocher secret où l'on prétendait que B.P. s'était reposé! Les détails sur cette roche mystérieuse ne sont pas connus.

En somme, le camp a été réussi. La patrouille Laval avec le C.P. Arnal a remporté le fanion d'honneur. L'aumônier, M. l'abbé F. Juneau, terminait son troisième camp pour l'été. Il faudrait remercier ici le Q.M. Doiron qui, lui aussi, a assisté aux trois camps et a donné un magnifique rendement. Bravo!

Excursion d'équipe

La maitrise du Clan Béliveau a organisé une équipe de cyclistes, sous l'A.C.C. Raymond Mulaire. En fin de semaine, un groupe de dix Foulards-Rouges et Routiers s'est rendu à la Plage en une demi-journée. Les gars sont arrivés un peu fatigués et brûlés, mais heureux d'avoir franchi l'étape. L'excursion ne s'est pas faite en temps record, mais elle a bien préparé les gars pour d'autres randonnées plus longues ou plus difficiles.

La semaine prochaine, nous aurons un reportage sur le camp des louveteaux à Petersfield.

TOUJOURS PRET.

Petites Notes

Après une visite de trois semaines chez ses parents, M. et Mme E. Belair, 133, rue Provencher, St-Boniface, Mlle Françoise Belair, accompagnée de sa cousine, Mme Yves Dupuis, partait pour un voyage d'un an en Europe.

Jusqu'à date, elles ont visité la Hollande, la Belgique, le Danemark et se trouvent actuellement en Norvège. Le 1er juillet, elles furent invités à une réception donnée par l'ambassadeur canadien, à Oslo, à l'occasion de la fête de la Confédération.

Elles se dirigent maintenant vers la Suède pour se rendre ensuite en Autriche, en Italie, en France et en Angleterre.

* * *

En visite

Le temps des vacances est un temps de voyages et de visites. Aussi, M. et Mme Lucien Racine et leur fillette, Ranelle, de Maillardville, C.-B., ainsi que Mme E. Parent, de Vancouver, se rendaient à St-Boniface, puis à quelques centres manitobains.

Durant leur séjour à St-Boniface, les visiteurs séjournèrent chez MM. et Mmes Henri et Ferrier Desrosiers. Ils se rendirent ensuite à Ste-Geneviève, Lorette et Otterburne, où ils visitèrent leur parenté. A Lorette, ils passèrent quelques jours chez des amis, M. et Mme G. Manaigre. Mme Parent, accompagnée de MM. et Mmes H. Desrosiers et de Jos. Senden, de St-Vital, visita sa parenté à St-Boniface, puis passa la fin de semaine du 1er juillet à Clear Lake, Dauphin et Ste-Rose-du-Lac.

Le dimanche 10 juillet, tous se firent un plaisir de se réunir au grand pique-nique familial, à l'occasion du départ du R. F. Desrosiers, pour St-Rémi, P.Q.

Hélas, toutes bonnes choses ont une fin et les visiteurs durent quitter le Manitoba pour retourner en Colombie-Britannique. Bon voyage et heureux retour à tous! Aussi, souhaits sincères de bonheur au Frère Desrosiers dans ses nouvelles fonctions.

Age scolaire

SHERBROOKE — La Corporation des instituteurs et institutrices de la province de Québec a prié le gouvernement provincial de porter de 14 à 16 ans l'âge-limite de la fréquentation scolaire obligatoire. Les enseignants ont en outre demandé au gouvernement de faire davantage pour adapter les programmes d'études aux élèves.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
44. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: WHitehall 3-6421

WALLACE and WALLACE PAINT HOUSE
Conseillers experts
pour tous produits en peinture et décoration
SERVICE — QUALITE — VALEUR

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone: CHapel 7-3863

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone: CHapel 7-1447
J.-C. Daoust — O.-L. Grimard

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1351

JOS. PIERSON
Vendeur pour
National Motors Ltd.
des autos Mercury, Meteor
et de la NOUVELLE FRONTENAC
Aussi automobiles usagées
en bon état à prix spéciaux
276, rue Colony, Winnipeg
Téléphone: SPruce 2-2411

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Tél.: CHapel 7-1105
SERVICE — PROMPT — EFFICACE — COURTOIS
— BOIS ET CHARBON —
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.): CEdar 3-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.



Pour commémorer le 37e congrès eucharistique international qui aura lieu ce mois-ci à Munich, en Allemagne, les autorités du pays ont décrété la parution du timbre illustré ci-dessus.

Invitation à la presse...

(Suite de la première page)

sujet de la presse, soulignant comme devise du journalisme catholique la phrase de saint Paul: "Oeuvrant selon la vérité et dans la charité." Il exhorta la presse catholique à servir l'unité de la communauté humaine, en diffusant la vérité et surtout en recherchant ce qui "rapproche et unit" plutôt que ce qui "divise et oppose". Dans ce même esprit de compréhension et de bienveillance, la presse "des pays riches" aidera la presse des pays moins fortunés, par l'assistance technique et l'envoi de personnel qualifié.

Les trois conférences qui ont maintenu la discussion dans cette optique mondiale, ont été prononcées par le R. P. Thurston Davis, rédacteur d'**America**, le professeur Wilhelm Geiger et M. le chanoine Lamberto de Echeverria. Le premier a fait sensation en prononçant tout son discours en espagnol. Il a multiplié les exemples qui démontrent que grâce aux moyens de communication modernes, tout incident qui touche aux intérêts de l'homme contemporain, connait une diffusion immédiate et universelle. Le professeur Geiger a expliqué comment l'ONU, l'UNESCO et les autres institutions représentent l'aspiration des hommes vers une vie internationale et il montra qu'il est urgent de faire prévaloir le concept des droits naturels, supérieurs aux droits légaux, comme base de la communauté humaine. Le chanoine Echeverria, à son tour, a considéré le futur concile oecuménique comme manifestation de l'unité chrétienne universelle et il a prouvé que, sans la collaboration d'une presse éclairée et consciencieuse, ce concile pourrait bien ne pas réussir pleinement. La presse catholique, disait-il, doit tenir les fidèles au courant des événements qui marquent la préparation du concile et exprimer au besoin l'opinion publique à ce sujet. Pendant la discussion de ce discours on a appris que le secrétariat de la presse, qui a été créé récemment par le pape, ne sera pas un bureau d'information mais simplement un organisme d'étude des moyens modernes de communication par rapport aux exigences de la foi et des moeurs.

Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, nonce apostolique en Espagne (et ancien délégué apostolique au Canada) a reçu les congressistes à l'Université pontificale de Comillas et a profité de l'occasion pour louer la résurrection splendide de l'Eglise d'Espagne et pour fustiger les journaux étrangers qui publient des rapports inexacts, tendancieux et douteux à ce sujet.

Revenant sur la question des activités internationales de la bonne presse, Son Exc. Mgr Pedro Cantero, évêque de Huelva, qui donna l'adresse de clôture, a signalé que la publication d'une déclaration collective de l'épiscopat d'un pays quelconque sur un sujet d'actualité fixe les limites du débat sur le sujet, non seulement pour les journalistes de ce pays, mais pour les journalistes du monde entier. Autrement, la liberté d'expression cesse d'être légitime. Le champ du journalisme international a été ainsi plus clairement défini que par le passé, et les discussions officieuses entre congressistes devenaient par conséquent plus animées.

Vu le remaniement des statuts de l'Union, la direction a été confiée à un "Collège" composé des présidents des journalistes (M. M. Delforge), des éditeurs (R. P. A. Wenger) et des agences (M. J. Hethler), sous la présidence provisoire de M. le comte Della Torre, à la direction de "l'Osservatore Romano".

Plusieurs carrefours techniques marquèrent le congrès qui se déroula en quatre langues, moyennant un système de traduction simultanée, le message du pape, le discours du nonce, les interventions du secrétaire général, le R. P. Emile Gabel, et du président provisoire ayant été faits en français.

Trois jubilés d'or sont célébrés en même temps, dans la même famille

QUEBEC — Trois cinquantièmes anniversaires célébrés en même temps dans la même famille, voilà qui ne se produit pas tous les jours. C'est pourtant à une telle célébration qu'ont assisté, le samedi après-midi 16 juillet, les citoyens de Deschambault, P.Q., et spécialement les membres des familles Gauthier et Bouillé, de l'endroit.

La famille Gauthier célébrait en effet le cinquantième anniversaire d'ordination du R. P. Célien Gauthier, O.M.I., missionnaire à Bloodvein, dans le nord du Manitoba, le jubilé d'or de sa soeur, la Rév. Sr St-Joseph-d'Arimati, S.G.M., qui enseigne à Prince-Albert, Sask., et le cinquantième anniversaire de mariage de leur soeur commune, Mme Henri Bouillé, de Deschambault.

Un tel événement, dans une famille aussi connue et aussi vénérable que celle de M. Bouillé, ne pouvait pas, il va sans dire, passer inaperçu dans le village de Deschambault, et la proche parenté des deux familles fêtées s'était assemblée, samedi après-midi, dans une église décorée comme pour une noce pour assister à la cérémonie du renouvellement des promesses et entendre la messe chantée par Mgr Bouillé, frère du jubilaire, M. Henri Bouillé.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le curé de l'endroit, M. l'abbé P.-E. Laliberté. Citant comme prologue les premiers mots du Magnificat, il débuta en disant qu'un triple jubilé dans une seule famille donnait une résonnance spéciale aux paroles que la Vierge prononçait lors de la visite qu'elle fit à sainte Anne. Puis le pasteur insista sur la signification de chacune de ces cinquante années passées dans des voies différentes à faire la même chose, la volonté de Dieu. Sur cinquante ans de prêtrise, le R. P. Célien Gauthier a passé 48 ans comme missionnaire dans le Nord canadien. Qui a mieux compris les paroles du Christ: "Allez enseigner toutes les nations . . ."

La Rév. Sr St-Joseph-d'Arimati a donné, elle, ses cinquante années à l'enseignement, avec tout "le don de soi, l'abnégation et l'amour de Dieu, vécu et fructueux" que cela exige.

Quant à Henri Bouillé, 76 ans, et à Olévine Gauthier, 72 ans, homme et femme, mariés devant Dieu il y a 50 ans, ils ont été fidèles l'un à l'autre, "ils ont piloté avec succès la barque familiale".

Une réunion canadienne pendant le congrès de Munich

MONTREAL (CCC) — Une réunion des Canadiens présents au Congrès eucharistique international de Munich aura lieu le 3 août, de 3 h. à 5 h. p.m., en l'église de Dreifaltigkeitskirche, sur la Pacellistrasse, près de la cathédrale. Cette rencontre sera présidée par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Une messe spéciale sera célébrée à 4 h.

Cette réunion des pèlerins canadiens a été organisée à la demande de Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton et président du Comité épiscopal canadien des Congrès eucharistiques.

Apprenez à connaître
les avantages de l'épargne
en ouvrant un compte
à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
595 bureaux au Canada
QUATRE SUCCURSALES AU MANITOBA:
St-Boniface — St-Jean-Baptiste — St-Pierre — Winnipeg

Situation économique au Congo

LEOPOLDVILLE — Selon un expert des questions économiques et sociales, professeur à l'Université de Léopoldville, voici comment se présente à l'heure actuelle la situation économique du Congo, après les troubles qui ravagent la nouvelle république africaine depuis son accession à l'indépendance, le 30 juin dernier.

A court terme, du point de vue financier, la trésorerie est actuellement suffisante pour le paiement anticipé des fonctionnaires, du personnel administratif et des sociétés d'Etat pour le mois d'août. Mais la situation est extrêmement grave sur le plan économique et social à la suite du développement du chômage.

Cette semaine, il y a environ 40,000 chômeurs sur les 100,000 travailleurs que compte Léopoldville. "Plus rien ne fonctionne, a déclaré l'expert, ni l'Office des transports congolais, ni les chantiers navals, ni l'administration, et un grand nombre de petites et moyennes entreprises ont fermé leurs portes".

L'expert a alors souligné le danger d'une pénurie de vivres dans la région de Léopoldville et de la réduction considérable du pouvoir d'achat de la masse congolaise. "Cela constitue des conditions idéales pour l'agitation sociale et les pillages que je prévois, a-t-il précisé, cette situation sera très difficile à résorber".

La situation à l'intérieur du pays est caractérisée par l'arrêt à peu près complet de toute activité administrative et l'arrêt total de l'activité économique.

D'autre part, si le Katanga fait sécession, a poursuivi l'expert, la situation deviendrait rapidement catastrophique.

A long terme, l'expert prévoit une période cruciale de deux ans et pense que cette période peut être traversée sans désordres poliques, économiques et sociaux trop profonds. S'il n'est pas porté atteinte à l'infrastructure économique du pays qui demeure fondamentalement saine, le redressement serait possible vers décembre 1962, a déclaré l'expert.

Pour savoir compatir à la souffrance, il faut avoir souffert, mais il faut être pur pour savoir compatir au péché.

L'abbé Henri PERREYVE.



LA CIGARETTE
LA PLUS DOUCE, LA PLUS SAVOUREUSE

Cours de défense civile pour 59 adolescents

OTTAWA — Cinquante-neuf brillants étudiants d'écoles secondaires, venant de neuf provinces et dont les âges varient de 14 à 19 ans, suivent le premier cours offert du 18 au 29 juillet aux adolescents par le Collège canadien de la défense civile.

Le groupe est composé de 35 garçons et de 24 jeunes filles qui ont été choisis suivant leur mérite par leurs organismes provinciaux: ils étudieront les préparatifs de survivance à l'échelon municipal et ils recevront également une formation particulière aux méthodes de survivance. On remarque dans le groupe 6 jeunes de la Saskatchewan et 6 autres du Manitoba, dont Lorraine Adam, de Ste-Rose-du-Lac.

Le major-général M. H. S. Penhale, commandant du Collège, a expliqué que le but du cours était de familiariser la génération montante avec les besoins de la défense civile. Le Collège est dirigé par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social et se trouve à Arnprior (Ont.) à 40 milles à l'ouest d'Ottawa.

Des conférences, des démonstrations et des films, ainsi que des périodes pratiques et un exercice coordonné de survivance enseigneront les mesures d'urgence à tous les niveaux, les effets des explosions nucléaires, les abris, la détection des radiations et la décontamination; la lutte contre les incendies et leur prévention, les premiers soins ainsi que les soins à domicile, l'alimentation de grandes foules pour les jeunes filles et les techniques de sauvetage fondamental pour les garçons.

L'exercice de survivance comprendra la recherche des radiations, l'installation d'une cuisine de campagne pouvant servir de grandes foules, ainsi que le sauvetage léger. Plusieurs incendies seront allumés sur le terrain et les étudiants devront maitriser une situation théorique de désastre sous la direction du personnel enseignant.

Après les heures de cours, un programme actif de récréation, y compris la natation, des piqueniques, des "weiner roasts" et une visite à la base voisine Fremount de l'ARC sera offert aux élèves.

Quelques-uns des étudiants, venant surtout des provinces de l'Ouest ont déjà assisté à des cours abrégés de défense civile dirigés par leurs organismes provinciaux. Toutefois, pour la plupart, ce sera la première fois qu'ils participeront à des préparatifs méthodiques en vue d'une grande calamité.

La Cuisine — Magnifique!

Les bons repas font les bons voyages. C'est pourquoi les gourmets choisissent la Province de Québec pour leurs vacances.
Certains recherchent les menus gastronomiques de ses grands restaurants et la finesse de sa cuisine française;
d'autres préfèrent ses spécialités régionales ou l'agréable table de ses pensions de famille. La bonne cuisine est une tradition dans le Québec.
Alors, venez dans "la belle province" cet été.
Demandez notre carte routière et nos brochures.

Visitez LA PROVINCE DE Québec - c'est magnifique!


Québec est un paradis pour la caméra et pour tous les genres de sports: la pêche, le golf, le canotage, la natation, le ski aquatique...

SERVICE PROVINCIAL DU TOURISME, 710 est, Grande-Allée, Québec, P.Q. — 1000-X601F
J'accepte votre invitation. Envoyez-moi votre carte routière et des brochures.
Je m'intéresse surtout à..............................
NOM..............................
RUE..............................
VILLE.............................. PROV..............
X601F

Noces d'or à St-Claude: 11 enfants, 38 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants entourent M. et Mme N. Gagné

Le vendredi 1er juillet, M. et Mme Napoléon Gagné célébraient leurs cinquante années de vie conjugale.

La fête commença à 10 h. 30 a.m. par une grand-messe d'Action de grâces, chantée dans l'église de St-Claude par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé. Celui-ci offrit ses félicitations et ses voeux de bonheur et de longue vie aux élus du jour.

Les enfants de choeur étaient Denis Chappellaz, petit-fils des jubilaires, et Arthur Rey. M. François Chappellaz était soliste et M. l'abbé J.-L. Caron touchait l'orgue. M. et Mme Auguste Garand, qui avaient été garçon et fille d'honneur il y a 50 ans, étaient témoins. Ces derniers fêtaient leur noces d'or à leur tour, le lundi 18 juillet, à Dunrea.

M. et Mme Gagné eurent 14 enfants dont 11 vivants, 38 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Tous étaient présents.

Après la messe, tous se rendirent à la salle Radaz pour le diner familial. Le banquet fut rehaussé par la présence de MM. les abbés J.-M. Gagné, curé, et J.-L. Caron, vicaire. Le diner fut préparé par les filles des jubilaires et servi par des dames et demoiselles de la paroisse.

Le repas terminé, M. le Curé lut la bénédiction apostolique, accordée par le Saint-Père, et la remit aux jubilaires. Ensuite vint la présentation de nombreux et riches cadeaux. Une bourse leur fut présentée, de la part de tous leurs enfants.

M. Gagné remercia tous ceux qui s'était dévoué pour organiser une si belle fête, dont lui et son épouse conserveront un heureux souvenir.

Durant la soirée, une réception eut lieu dans la même salle, réunissant nombre de parents et amis, de Winnipeg, St-Boniface, Haywood, Notre-Dame-de-Lourdes et St-Claude, qui vinrent féliciter l'heureux couple. La soirée se termina par un délicieux goûter.

En voyage

Mme Maurice Velle et sa fille, Victoire, ainsi que sa soeur, Mme Alice Richard, sont revenues de leur voyage dans l'Est, où elles ont visité Montréal et quelques autres endroits. Elles ne manquèrent pas de faire une visite à l'Oratoire St-Joseph.

Au Manitoba

Le mouvement coopératif

Voici le texte de la causerie donnée par M. l'abbé Albéric-J. St-Laurent, aumônier et propagandiste du mouvement coopératif au Manitoba français, au cours du récent congrès du Conseil Canadien de la Coopération au Nouveau-Brunswick et à l'Ile-du-Prince-Edouard. M. l'abbé St-Laurent donna sa causerie lors du grand banquet à l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst, à 6 h. 30 p.m., le 14 juillet. Le Conseil Manitobain de la Coopération (CMC) a été fondé en 1946.

Le Conseil Manitobain de la Coopération est composé de Caisses Populaires, de Caisses d'épargne scolaires, de coopératives de consommation, d'une coopérative d'eau et d'une société de placement.

D'après les statistiques au 31 décembre 1959, le Manitoba compte 226 Caisses Populaires avec un actif de $34,914,000 et 83,500 membres.

Trente-sept de ces Caisses Populaires sont canadiennes-françaises et affiliées au C.M.C. Elles comptent 10,600 membres avec un actif de $4,106,000.

La première Caisse fut fondée en 1937, à St-Malo, par Mgr Benoit, et la Caisse Centrale en 1952. Il faut bien avouer que le progrès de nos Caisses Populaires est lent. Depuis 1957 toutefois, il semble que le progrès est plus accentué. L'augmentation à l'actif en 1957 fut de $303,000; 1958, $514,000; 1959, $861,000.

Il n'y a que quelques paroisses françaises où de nouvelles fondations sont possibles. Il nous faut obtenir un plus grand rendement des Caisses existantes.

Les prêts consentis depuis 1937 se chiffrent à $14,805,000.

La réorganisation de nos Caisses d'épargne scolaires en 1957 est un facteur qui promet pour l'avenir. Dès la première année, les épargnes des écoliers s'élevaient à $4,000; en 1958, à $7,000; en 1959, à $20,000.

Les Coopératives de consommation font bonne figure au Manitoba. Environ 135 sont affiliées à la succursale de Winnipeg. Les ventes de 1959 se chiffraient à $30,735,000. Une augmentation de $3,500,000 sur l'année précédente. Les revenus nets furent de $2,026,000. 114 coopératives ont payé des ristournes au montant de $763,000. Le nombre de membres est de 72,000.

Nos douze coopératives à caractère français ont fait des ventes pour $1,500,000, soit une augmentation de $199,000 sur l'année 1958.

Les ventes depuis 1937 sont de $13,620,000; les épargnes, de $575,000. En 1959, les épargnes étaient de $82,000; le nombre de membres, 2,670.

Notre société coopérative de placement vient de prendre naissance. Elle est un complément nécessaire à nos Caisses Populaires.

La paroisse Notre-Dame du Laus est à installer un système d'eau courante pour ses 200 habitations. Plusieurs de nos paroisses auraient avantage à suivre cet exemple de coopération.

Quelques projets de coopératives de bucherons sont à l'étude. Nous espérons en arriver à des réalisations concrètes. On parle également de la culture du tabac, de fruits, de l'élevage. Pour débuter, l'aide de nos gouvernants serait essentielle.

Il est reconnu que les Wheat Pools, institutions coopératives, jouent un rôle important dans l'écoulement du blé de l'Ouest. Comme ils ne sont pas affiliés à notre Conseil, je ne crois pas devoir donner de statistiques. Ils rendent service dans seize de nos paroisses françaises.

Ce résumé trop bref, je le sais, vous a donné, j'ose l'espérer, un aperçu des effectifs coopératifs du Manitoba français.

Notre mouvement n'a rien d'impressionnant quant aux chiffres. Il ne reste pas moins vrai que les nôtres ont su se grouper sous l'égide du Conseil et de la Caisse Centrale afin de bien demeurer ce qu'ils sont, Canadiens français.

La Cie PARENT Ltée
COURTIERS
118 - 120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-6634

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
305, avenue Reimer
Steinbach, Manitoba
Téléphone: DAvis 6-3321

HÔTEL YORK
et YORK CAFE
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél.: CE 3-9034

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél.: WHitehall 3-7395 — Winnipeg

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

N'importe qui peut devenir membre
Voici un autre des principes de base du progrès coopératif
MEMBERSHIP IS OPEN TO EVERYONE
L'affiliation à une Coopérative n'est pas limitée.
Les avantages de la Coopération sont disponibles à quiconque désire y participer.
Vous pouvez devenir membre de toute Coopérative dont les services vous sont profitables, et plus vous l'encouragez, plus vos bénéfices sont considérables.
Affiliez-vous et supportez
LA COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION DE VOTRE LOCALITÉ

Ste-Amélie

Assemblée mensuelle

L'assemblée mensuelle de la L.F.C., qui eut lieu le mercredi 6 juillet chez Mme Marie-Ange Casavant, fut ouverte par la prière récitée par le directeur, M. l'abbé C. Vachon, curé.

Mme B. Denis, remplaçant la secrétaire, Mme Helen Vandepoele, lut l'acte de présence. La présidente, Mme C. Archambault, souhaita ensuite la bienvenue aux dix-sept membres présents. Mme Adèle Desjardins, du comité spirituelle, fit savoir que l'intronisation du Sacré-Coeur avait eu lieu dans une famille. Mme Alice Pinette, du comité de radio et télévision, invita les dames à écouter, à la radio, l'émission "What makes a Delinquent", le 14 juillet. Mme Adrienne Vendenbosch, du comité de recrutement, rapporta qu'un nouveau membre avait été reçu. Mme B. Denis, trésorière, lut son rapport, ainsi que la présidente, Mme C. Archambault, qui donna un résumé du congrès des Dames Catholiques tenu à l'hôpital Miséricorde le 4 juillet. Le but principal de ce congrès était d'encourager les jeunes filles à suivre le cours de garde-malade. Les dames eurent l'honneur et la surprise de voir leur curé ouvrir le congrès.

M. l'abbé Vachon expliqua la nécessité de porter le scapulaire ou la médaille scapulaire, il parla sur l'acte de contrition en cas d'accident. Pour remplacer l'acte de contrition, dit-il, on peut dire "Mon Dieu, je crois, je vous adore et je vous aime". Il lut un article intitulé "Mon Action de grâce"; il expliqua aussi comment ce fait l'intronisation du Sacré-Coeur et donna sa bénédiction.

L'assemblée se termina par la prière et un petit goûter servi par Mmes Gertrude Desjardins et M.-Louise Corbel.

Va-et-vient

M. Lucien Soucy est allé passer une semaine chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Lowis Soucy, à Portia, Man.

M. Lucien Denis est allé passer ses vacances chez sa soeur, Mme Bob Crabhe, à Neepawa.

Mme Juliette Chatwell et ses enfants, de Laurier, sont venus passer quelques juors chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme A. Desjardins.

M. et Mme A. Desjardins et leur petite fille, Patsy, sont allés à St-Eustache avec M. et Mme Jean Roche, de Ste-Rose, lundi dernier. Ils étaient supposés d'assister à la foire qui avait lieu à Portage-la-Prairie, le 13 juillet.

M. et Mme Jos. Corbel ont rendu visite à leur fils hospitalisé à Portage-la-Prairie.

Mlle Solange Corbel passa une semaine de vacances chez des parents et amis de Winnipeg.

M. et Mme Henri Lagarde et leurs enfants ont passé deux semaines chez MM. et Mmes Jos. Peeters et Paul Martin.

M. Paul Martin alla chercher sa moissonneuse-batteuse, à Peace River, Alta, la semaine dernière.

Mme A. Desjardins, père, est allé à Winnipeg, pour affaires, et rendit visite à M. et Mme Cahil.

MM. Robert et Adélard Denis et leurs amis, de Winnipeg, et M. et Mme Bob Crabbe et leurs enfants, de Neepawa, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme E. Denis.

Mlle Louise Desjardins est allée passer une semaine chez M. et Mme P. Leclerc, à St-Eustache, Man.

Mme R. Jehlé, de Winnipeg, était en visite chez M. et Mme Jos. Corbel durant la fin de semaine.

Etaient en visite chez M. et Mme Georges Casavant, la semaine dernière, M. et Mme L. Casavant, de Lac Pelletier, et M. Jos. Casavant, de Calgary. Ce dernier n'avait pas vue son frère depuis 16 ans.

M. Gilbert Vandenbosch et deux amis, de Minto, passèrent la fin de semaine chez les parents de M. Vandenbosch.

M. Jos. Verhaeghe, de Rathwell, était chez ses parents, dimanche dernier.

M. Alfred Archambault, de retour de Foxwarren, a recommencé son travail à Winnipeg.

M. et Mme Georges Vandenbosch et leur famille, accompagnés de Mme E. Collewaert, de Ste-Rose, se rendaient chez M. et Mme T. Leperre, à Waterhen, dimanche dernier.

Le jeune Léo Rivard, de St-Boniface, passe ses vacances chez ses cousins Verhaeghe et Pinette, à Ste-Amélie.

Mlle Simone Grandbois, de Toronto, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Grandbois, et chez ses frère et soeur.



Le directeur-metteur en scène John Waynes et l'équipe de ses acteurs écoutent avec grande attention le R. P. P. V. Rogers, O.M.I., de la paroisse St. Mary's à San Antonio, Texas, qui les bénit tous avant que commence la production du film "The Alamo" dont le coût prévu sera de $12,000,000. La photo fut prise à Brackettville, Texas. C'est Waynes lui-même qui tient le rôle titre dans ce grand film, avec Richard Widmark et Laurence Harvey. (Photo NC)

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Les jeunes auditeurs ont trouvé une cousine cet été: Danièle Blanchet. Elle raconte des histoires comme pas une, le samedi matin à 9 h. 30. Ne manquez pas d'écouter Cousine Danièle, et de lui écrire!

Une autre voix féminine pour l'été: Marie Laurencelle, déjà connue des auditrices. Douce et coulante, douée de beaucoup de goût et de talent.

Les concours ne sont pas taris, malgré la sécheresse. Burns continue, avec cinq boites de provisions à donner chaque semaine. Les envois au concours Burns sont moins nombreux, donc vos chances sont plus nombreuses. Au Ranch, un concours de chansonnettes distribue des montants d'argent intéressants.

D'Oruro, en Bolivie, le R. P. Aimé Aubin, O.M.I., nous écrit pour remercier les auditeurs qui lui ont envoyé un accordéon. "Je dois m'occuper de 40 petits villages indiens dispersés près de la frontière du Chili, et je suis seul pour tout ce territoire. Dès l'ouverture de la mission de Chipaya, je jonglais des plans pour trouver une musique. Vous avez donc deviné mes désirs. Cet accordéon servira à semer la joie chez bien des gens, car la musique est bien rare dans cette plaine salée".

Une dizaine d'auditeurs se sont inscrits au programme "Votre voix à la radio". Le programme continue jusqu'à la fin de l'été. Il offre l'occasion, aux jeunes gens surtout, d'essayer leur voix au micro. Profitez-en! Vous n'avez qu'à passer à nos studios. L'épreuve consiste à faire lecture de quelques textes. Vous pouvez ensuite vous entendre le lundi soir à 7 h. 35. Un prix sera offert au meilleur participant. Nous aimerions en avoir de la campagne aussi . . . L'expérience ne vaut-elle pas un prix par elle-même?

Samedi à 11 h. a.m., cette semaine, "Fête au village" vous parviendra de St-Quentin, au Nouveau-Brunswick.

Nous avons manqué les démocrates, mais nous aurons les républicains! CKSB sera branché sur Chicago, le jeudi soir 28 juillet, de 8 h. à 9 h. 30, pour transmettre un reportage de Gérard Pelletier et Roméo Leblanc sur la convention du parti républicain. Avis aux démocrates!

Le vendredi 29 juillet, audition exceptionnelle d'opéra: de Vancouver, à l'occasion de son festival international, "Madame Butterfly", avec une constellation d'artistes canadiens, dont Richard Verreau et Louis Quilicot. A l'exemple de l'Europe, le Canada a quelques grandes manifestations estivales de musique et de théâtre, et après Vancouver, Stratford et Montréal nous réservent de belles soirées radiophoniques. Le programme sera diffusé à 10 h. du soir, le 29 juillet.

Sagesse des fleurs: des spécialistes américains recommandent de ne pas placer les roses et les oeillets près d'un appareil de radio. Ces fleurs se fanent plus vite dans une ambiance bruyante . . .

Une brochure touristique sur la province de Québec

QUEBEC — L'Office provincial de la publicité a distribué cette semaine la première édition d'une brochure touristique qui sera mise à la disposition de "tous les organismes reliés à l'industrie du tourisme sur le continent américain".

La brochure compte 28 pages illustrées, et comporte des articles sur le carnaval d'hiver et sur l'hôtel Château Normandie, un édifice vieux de 150 ans dont l'Office du tourisme est entré en possession et qui sera restauré de façon qu'il retrouve son style primitif.

Le texte de la brochure est publié en anglais et en français.

Elie

Mariage Murray-Girard

Le samedi 9 juillet, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Jacques Murray, fils de M. et Mme George Murray, de Fannystelle, à Mlle Thérèse Girard, fille de M. et Mme Noël Girard.

La mariée portait une longue robe blanche d'organdi de soie, avec court voile retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Yvette et Estelle Girard et Béatrice Murray, portaient des robes bleu paon, avec chapeaux de mêmes nuances. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs.

Le garçon d'honneur était M. Paul Murray et les huissiers, MM. Denis Girard et George Murray. Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins. Guy et Roger Girard étaient servants de messe.

La chorale, sous la direction de Mme R. Champagne, fit les frais du chant. Mme L. Lévesque touchait l'orgue.

Une réception et une soirée familiale suivirent au Vasa Lund, où M. Roland Allard agissait comme maitre de cérémonies.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour leur voyage de noces à Banff. A leur retour, ils résideront à Fannystelle, Man.

Va-et-vient

Michel et Carmen Girard, de Calgary, Alta, étaient en promenade chez leurs grands-parents, dernièrement.

MM. Magloire, Edgar, Georges et Marcel Bernardin et Zéphir Aquin, employés à Le Pas, Man., étaient de passage dans leurs familles, récemment.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.2	83	83	83.6	84.6
C.W. no 3	78.2	78	78	80.6	79.6
Fourrage no 1	76.2	76	76	76.6	78
Fourrage no 2	73.2	73	73	73.6	75
Fourrage no 3	70.2	70	70	70.6	72
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	109.4	108.6	108.4	108.4	108.6
C.W. no 3—6 rangs	107.4	106.6	106.4	106.4	106.6
Fourrage no 1	96.4	96.6	96.4	96.4	96.6
Fourrage no 2	96	96.2	96	96	95.6
Fourrage no 3	93	93.2	93	93	92.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	104	104	104⅝	103⅝	103.4
C.W. no 3	101	101	99⅞	99⅛	99.4
C.W. 2 rej.	100.4	100.4	100⅞	100⅛	100
C.W. no 4	92	92	92⅝	91⅞	91.4
Ergot	85	85	85⅝	85⅛	84.4
Sur voie net	104	104	104⅝	103⅝	102.6
AVOINE —					
Juillet	80⅝	80.2	80.4	81⅛	82⅝
Octobre	78.6	79⅝	79.8	80	80
Décembre	76.6	76.8	76.6	77⅛	77.2
Mai	77⅞	78	78⅛	78⅜	78.4
ORGE —					
Juillet	100⅝	100⅝	100.2	100.2	100⅝
Octobre	98	98⅛	98	98	98
Décembre	96⅛	96⅛	96	96	96
Mai	97⅛	97⅛	97	97	97
LIN —					
Juillet	303.4	310	309	306.6	308.4
Octobre	293.4	295.6	295.4	294.4	296.4
Décembre	283⅞	283.4	285.4	283.2	285
Mai	287.6	289	288.4	286.6	288.4
SEIGLE —					
Juillet	104	104	104⅝	103⅝	103.4
Octobre	102⅞	103⅝	103⅝	102.6	102.6
Décembre	103⅝	103⅛	104	103⅝	103⅛
Mai	107.2	107.3	107.4	107.2	107.2

Pilot Mound

M. et Mme Albert Lebeau ont eu le plaisir d'avoir la visite de M. Alfred Lebeau, de Cowansville. P.Q., frère de M. Albert Lebeau, et de Mlle Thérèse Lebeau, de Montréal, nièce de MM. Albert et Alfred Lebeau.

Ste-Rose-du-Lac

Catéchisme d'été

La fin de l'année scolaire ne marque pas nécessairement le début des vacances pour les petits élèves catholiques et les religieuses enseignantes, surtout là où les enfants ne suivent pas le catéchisme régulièrement durant l'année.

Du 4 au 9 juillet, 31 enfants suivirent régulièrement, à l'école publique d'Ochre River, les cours de catéchisme que les membres de la commission scolaire ont bien voulu mettre à leur disposition. Deux religieuses du couvent de Ste-Rose, les Rév. Srs Marie-Ste-Henriette, supérieure, et Marie - St - Thaddeus, SNDN, se rendaient chaque matin sur les lieux, mettre leur dévouement et leurs convictions au service de ces "petits du Royaume". Le dimanche suivant, 6 d'entre eux faisaient leur première communion.

Du 11 au 15 juillet, ce fut le tour de 34 enfants de Methley, d'accueillir leurs deux dévouées maitresses, cette fois, les Rév. Srs Marie-St-Thaddeus et Marie-St-Adélard, SNDN.

Durant ces deux semaines de catéchisme, le R. P. André Levasseur, O.M.I., visita les familles des deux missions, et put en apprécier davantage la vitalité religieuse.

Confirmations

Les deux semaines de catéchisme devaient se terminer par la visite pastorale de Son Exc. Mgr Philip Pocock. Le samedi après-midi 16 juillet, à 4 h. p.m., Son Excellence se rendait à Methley pour y célébrer une messe durant laquelle deux enfants faisaient leur première communion. Neuf enfants furent ensuite confirmés: Jeannette Laderoute, Suzanne et Jeannette Bonin, Eugénie Brunel, Brian Hopfner, Dale Hopfner, Martina Jurgens, Marie-Anne et Mavis Jérôme et Réginald Boxell, un adulte, nouveau converti. La foule était nombreuse pour rendre leurs hommages à leur archevêque, qu'ils n'avaient pas vu depuis quatre ans, et communier de sa main.

A 7 h. 30 p.m., la petite église d'Ochre River était comble. On l'avait entièrement rafraichie et décorée pour la visite solennelle. Onze petits y reçurent le St-Esprit: Lloyd et Yvonne Lozinski, Sharron, Linda et Betty Weisensel, Dennis et Marie Campbell, Sharon Britski, Dennis et Margaret Moar et Camille Haun.

Merci, Excellence, de votre paternelle visite qu'aucun n'oubliera. Félicitations et courage aux 21 nouveaux Soldats du Christ et de l'Eglise. Merci aux dévouées religieuses et aux parents convaincus, qui ont donné de leur temps et ont bravé la pluie et les mauvais chemins pour amener leurs enfants.

1500 personnes par dimanche à la plage de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Chaque dimanche, cet été, une activité extraordinaire règne dans le petit village de St-Adolphe, grâce à l'initiative de M. Adrien Leclerc, président de la Chambre de Commerce locale et de la Caisse Populaire. Les deux derniers dimanches, par exemple, plus de 250 automobiles ou 1,500 personnes ont envahi le terrain de la "plage" et la grande piscine de 60 pieds par 150 permit à tous, jeunes et moins jeunes, de s'ébattre à coeur joie dans la belle eau fraiche.

C'est en 1957 que M. Leclerc commença à réaliser un projet qui le hantait depuis plusieurs années déjà. Au centre de son terrain de sept acres, sur la rive de la rivière Rouge et tout près d'un puits, il fit creuser une piscine de 60 pieds par 100. Bien qu'en fait il ne s'agissait alors que d'un grand trou d'eau à fond sablonneux, les clients se présentèrent presque immédiatement au cours des journées de grande chaleur. L'an dernier, quelques améliorations permirent d'agrandir le puits et d'organiser le terrain de façon à permettre aux familles non seulement de se baigner dans la piscine, mais de faire des piqueniques sous les grands arbres ou de jouer à la balle.

Cette année, la piscine a été agrandie, le fond est fait de ciment; tout autour du beau sable s'étend sous les pieds, et une fontaine transporte naturellement du puits dans la piscine 1,000 gallons à l'heure. Comme la piscine contient environ 225,000 gallons d'eau, ça prend 24 heures pour la vider et près de 11 jours pour la remplir.

Une autre amélioration, on donne des cours de natation les lundi et jeudi soirs, chaque semaine, à 25c la leçon. Plus de 75 jeunes et moins jeunes suivent ces cours, sous la direction de quatre "professeurs" gradués de la Croix-Rouge. A partir de dimanche prochain, M. Leclerc mettra à la disposition des enfants des petits poneys Shetland qui les promèneront sur le terrain, entre deux baignades.

Le coût d'entrée sur le terrain est de 75c par automobile, ou de 25c par adulte et 15c par enfant. Le dimanche, c'est par centaines que se présentent les clients avides de fraicheur et de sain exercice. Sur semaine, chaque soir, au moins une quinzaine d'automobiles se présentent à la porte d'entrée; les après-midis, les jeunes du village et des environs immédiats viennent en groupes assez imposants. Les dix tables qui reposent sous les arbres, le foyer extérieur où l'on peut se préparer d'excellents repas (les amateurs de barbe-à-queue ont ici la majorité), les balançoires, le quai au bord de la rivière, etc., tout cela jouit d'une popularité presque aussi grande que la piscine elle-même.

Les commerçants de St-Adolphe ont tiré profit de cette entreprise, plus particulièrement le garage local où les gallons de gazoline coulent à flot . . . Et il est certain que les améliorations nouvelles qu'entrevoit M. Leclerc attireront l'an prochain encore plus de monde et donc créeront une prospérité plus grande dans le commerce local. Parmi ces améliorations, M. Leclerc parle d'acheter un aspirateur particulier qui peut nettoyer complètement le fond cimenté de la piscine, n'y laissant aucun grain de sable.

"ACHETEZ CHEZ VOTRE PHARMACIEN"
• Prescriptions
• Vitamines
• Articles de toilette
• Cartes de souhaits
• Service de films
PHARMACIE ST-PIERRE
René Mulaire, pharmacien



Il a terminé son grade 7:
C'EST LE TEMPS d'inscrire votre fils au
Collège de St-Boniface
Collège affilié à l'Université de Manitoba
Baccalauréat ès Arts accepté dans tout le Canada
Cours classique commençant après le GRADE VII.
Cours spécieux pour les cas spéciaux du GRADE VIII.
Matières des grades VIII à X enseignées en même temps que les matières classiques. Ces grades sont reconnus par le Département d'Education du Manitoba. Visite annuelle de l'Inspecteur officiel. Diplômes et certificats du Département.
Rentrée des pensionnaires: le mercredi 7 septembre
Prospectus envoyés sur demande
Pour tous renseignements et pour l'inscription de nouveaux élèves, s'adresser ou
Téléphone: CHapel 7-4819
Secrétaire général, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.

La Coopérative de Notre-Dame-de-Lourdes



construit des foyers fabriqués d'après vos spécifications
Venez vous informer, ou téléphonez 60

St-Laurent

Mariage Abgrall-Perreault

Le samedi 2 juillet, le R. P. Claude Kerbrat, O.M.I., unissait dans les liens du mariage, sa nièce, Mlle Denise Perreault, fille aînée de M. et Mme Ronnald Perreault, avec M. André Abgrall, fils de M. et Mme Louis Abgrall, tous de St-Laurent.

Le R. P. Claude Kerbrat unissait en ce nouveau couple une troisième génération: les grands-parents, M. et Mme Hervé Kerbrat, mariés en 1920, leur fille, Mme Ronnald Perreault, mariée en 1941, et la fille de cette dernière, Denise, mariée à M. André Abgrall en 1960. Tous ces trois mariages eurent lieu en la même église.

La messe fut célébrée en l'église paroissiale par le R. P. Paul Lebel, O.M.I. La mariée entra à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de nylon organdi blanc recouvert de dentelle. Les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile trois-quarts était retenu par une jolie couronne de perles. Son bouquet se composait de roses blanches et roses.

La fille d'honneur, Mlle Gisèle Perreault, soeur de la mariée, était vêtue d'une robe courte de nylon organdi rose avec chapeau de même nuance. Elle portait un bouquet de roses. Le garçon d'honneur était Victor Abgrall, frère du marié. La petite Hélène Perreault, soeur de la mariée, remplissait bien son rôle de bouquetière. Elle était vêtue d'une robe de nylon rose pâle. MM. Yves Kerbrat et Raymond Abgrall agissaient comme huissiers. M. François Gratton touchait l'orgue, et Mmes Jos. Fontaine et Hélène Combot chantèrent des cantiques appropriés.

La mère de la mariée portait un ensemble imprimé bleu avec accessoires blancs. Celle du marié était vêtue d'un ensemble bleu foncé avec accessoires blancs. Chacune avait un joli corsage blanc.

Après la messe, le cortège se dirigea chez M. et Mme Ronnald Perreault, parents de la mariée, où un toast fut porté aux nouveaux mariés. On se rendit ensuite à la salle paroissiale où un succulent diner fut servi par la pâtisserie Pelland. La soirée dansante eut lieu au même endroit.

La salle paroissiale était bien décorée et un joli gâteau de noces ornait la table d'honneur; il avait été confectionné par Mmes Napoléon et Alphonse Dumont.

Sont venus de l'extérieur pour assister à ce mariage: les frères et belles-soeurs du marié, M. Ray Abgrall et MM. et Mmes Robert et Jos. Abgrall, de Yonton, C.-B.; les oncles et tantes de la mariée, MM. et Mmes Jean Kerbrat, de Youbou, A. Dell Rizzo, de Sioux Lookout, Ont.; W. Otto, de Kenora, Ont.; Jos. Guillon, d'Aubigny, et Mlle Helen Kerbrat, d'Agassis, C.-B.; les oncles et tantes du marié, M. et Mme Louis Bronze, Mme C. Montagnon et Mlle Sylvane Montagnon, de Notre-Dame-de-Lourdes, et M. Georges Abgrall, de Pine Falls; Mlle Anita Grenier, de Laurier, M. et Mme Jean-Louis Derrien et leur famille et M. Hervé Derrien, de Vancouver, MM. et Mmes Roméo Gauthier et Bernard Fournier, de La Broquerie, M. et Mme Clément Chartrand, de Winnipeg, etc.

Pour son voyage de noces, la mariée portait un costume bleu turquoise avec col en fourrure blanche et accessoires blancs.

M. et Mme André Abgrall remercient tous ceux et celles qui ont fait de cette fête une journée inoubliable et qui leur ont offert de nombreux cadeaux et souhaits.

Çà et là

Mme Frédéric Rainville, de Montmartre, Sask., a visité ses fils et bru, M. et Mme Omer Rainville, en fin de semaine, et rencontra son fils, le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., de Lebret, et sa fille, la Rév. Sr Ste-Adèle, de l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg. Il y eut alors grande fête chez M. Omer Rainville. Le R. P. Rainville partait, le lundi, pour Ottawa, Ont.

Mme Colin Flamand est revenue d'une promenade en Saskatchewan où elle visita, à Pré Ste-Marie, tous ses neveux et nièces. Elle eut ensuite la visite de sa fille, Esther, de Loretteville, P.Q., qui venait faire une dernière visite avant de s'embarquer pour l'Europe où son mari, M. Gordon Kalek, de l'Armée canadienne, est transféré pour quelques années.

La Broquerie

Va-et-vient

MM. et Mmes Jean Granger et Roger Poiron sont partis, le 17 juillet, pour un voyage dans l'Ouest. Ils visiteront M. et Mme Alfred Champagne, à Saskatoon, et se rendront jusqu'à Banff.

M. et Mme Gérard Kirouac et leurs deux fils, Mérille et Georges, sont partis, cette semaine, pour Edmonton, où ils visiteront M. et Mme Henri Normandeau.

Mariage Gagnon-Nault

Le samedi 9 juillet avait lieu le mariage de M. Paul Gagnon, fils de M. et Mme Nestor Gagnon, à Mlle Pearl Nault, fille de M. et Mme Alex. Nault, de Richer. M. l'abbé U. Lafond, curé, officiait.

Il y eut diner intime à la salle Habitant de l'hôtel, et une soirée dansante réunit les parents et amis. Après un court voyage au Minnesota, les nouveaux époux ont établi résidence à St-Boniface.

Mariage Nadeau-Laramée

Le samedi 16 juillet, à 11 h. a.m., fut béni le mariage de Mlle Rita Laramée, fille de M. et Mme Philippe Laramée, à M. Gualbert Nadeau, fils de M. et Mme G. Nadeau. M. l'abbé Robert Nadeau, cousin du marié, donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe. M. G. Nadeau servait de témoin à son fils.

Avant le mariage, la mariée, Enfant de Marie, se rendit à l'autel de la sainte Vierge, où elle lut un acte de consécration, après quoi la chorale entonna le "Veni Creator".

La mariée entra dans l'église au bras de son père, au son d'un marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Jos. Balcaen. Elle était vêtue d'une longue robe de dentelle blanche avec encolure genre bateau, garnie de perles et longues manches se terminant en pointes de lis. Son voile mi-long, bordé de dentelle, était retenu par une jolie couronne. Son bouquet se composait de roses naturelles.

Le cortège nuptial se composait de trois demoiselles d'honneur: Mlles Marie Laramée, Emma Nadeau et Gisèle Normandeau. Elles étaient toutes trois vêtues de robes courtes identiques en chiffon de nylon aqua et coiffées de couronnes assorties. Elles portaient des bouquets de roses roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Aimé Nadeau, Oscar Gagnon et Alfred Laurencelle. Durant la messe, le choeur de chant exécuta "O Sanctissima", "En ce jour tes enfants" et "Bonne Marie".

Après le mariage, un diner chaud fut servi à quelque 70 invités dans la salle de l'aréna. La journée se termina par une soirée dansante.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Vancouver. A leur retour, ils éliront domicile sur leur ferme, à La Broquerie.

Ste-Agathe

Le samedi soir 16 juillet, à la salle paroissiale de Ste-Agathe, parents et amis de Mlle Thérèse St-Onge et de M. Roger Hébert se réunissaient pour les fêter à l'occasion de leur prochain mariage.

Réduisez vos dépenses d'opération

La gazoline Esso pour les tracteurs vous donne le maximum de puissance et le maximum de travail par dollar.

Voici une gazoline préparée pour rencontrer les demandes des engins de tracteurs . . . La gazoline Esso vous garantit la puissance et l'économie; en plus, votre tracteur partira prestement et se réchauffera en peu de temps. Quant aux tracteurs à puissance Diesel, le combustible Esso Diesel a prouvé qu'il donne le plus haut rendement à leur moteur.

Qui s'y connait exige IMPERIAL






A ST-PIERRE appelez M. ALBERT TURENNE
A ST-BONIFACE appelez M. GEORGES BERNIER
Ailleurs voyez l'agent local de ESSO Imperial

Ste-Anne-des-Chênes

Neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne

Tous les soirs de la semaine, à partir du 18 juillet, il y a exercice de la neuvaine, à 7 h. 30 p.m. Samedi, dimanche et lundi, un tridium sera prêché, à 7 h. 30 p.m., en l'honneur de sainte Anne. Le mercredi 27 juillet, pèlerinage des Dames de Ste-Anne des diocèses de St-Boniface et de Winnipeg. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse sont spécialement invitées.

Remerciements

La Croix-Rouge et les dames chargées de la clinique des donneurs de sang remercient bien sincèrement toutes les personnes qui se sont présentées pour donner du sang ainsi que tous ceux et celles qui les ont aidé de quelque manière.

Pique-nique

Environ une centaine d'enfants prirent part à l'excursion organisée par le R. P. Gagnon, C.Ss.R., vicaire, au parc de M. U. Trudeau.

Chacun avait apporté son goûter. Durant l'après-midi on s'amusa fort bien: tour de bateau, promenade en poney et bain à la plage. Même si la température était plutôt fraiche, plusieurs plongèrent à l'eau. On joua aussi à différents jeux. Le soir, tous retournèrent chez eux contents de leur journée bien remplie.

Merci à l'organisateur, le R. P. Gagnon. Un merci spécial à M. Trudeau qui a mis son parc à la disposition du groupe, ainsi qu'à MM. Félix et Fernand Dufresne qui ont assuré le transport des enfants.

Çà et là

M. et Mme Normand Finnigan, ainsi que Michelle, de Maillardville, C.-B., ont rendu visite à leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme John W. Finnigan. M. Finnigan est en route pour Kingston, Ont., où il est instructeur d'armée durant cinq semaines. Ensuite ils doivent se rendre dans la province de Québec visiter parents et amis. Ils retourneront à Maillardville pour le mois de septembre.

Mme Eddie Pitura a été nommé secrétaire de la Société d'Agriculture La Vérendrye. Il est temps de se préparer pour l'exposition qui aura lieu les 12 et 13 août. Envoyez vos listes d'objets pour les entrées au moins trois jours avant l'exposition. Si vous demeurez à quelque distance, envoyez-les par la poste, au soin de la secrétaire, Mme Eddie Pitura, à Ste-Anne.

Mlle Lorraine Bédard, de Vancouver, a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme G. Bédard, de Ste-Anne.

M. et Mme John Desautels sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme L. Reimer, d'Ottawa, Ont.

Saint-François-Xavier

Mariage Préfontaine-Goulet

Le samedi 2 juillet, en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé E. Hébert bénissait le mariage de M. Réal Préfontaine, fils de Mme Charles Préfontaine, de St-François, à Mlle Céline Goulet, fille de M. et Mme Philippe Goulet, de St-Eustache.

Pour l'occasion, la mariée portait une longue robe blanche en organdi de nylon avec appliqués de dentelle décorés de perles. Son voile court était retenu par une couronne de perles et paillettes. Son bouquet se composait d'une orchidée entourée d'oeillets.

La dame d'honneur, Mme Laurent Bernardin, la fille d'honneur, Mlle Rachèle Préfontaine, et la bouquetière, Renita Girard, portaient des robes en organdi de nylon mauve. Une fleur retenait le petit voile mauve qui composait leur coiffure. Elles portaient des bouquets, genre cascade, de chrysanthèmes blancs.

Mmes Préfontaine et Goulet, mères des mariés, portaient des robes rose et beige respectivement.

M. Goulet servait de témoin à sa fille, tandis que M. Herménégilde Préfontaine, servait de témoin à son frère. Les garçons d'honneurs étaient René Préfontaine, d'Edmonton, et Raymond Goulet, de St-Eustache. M. Ronald Lachance, d'Elie, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, fit entendre de beaux cantiques.

Une réception et soirée eurent lieu au Vasa Lund. M. Léo Lacroix agissait comme maitre de cérémonies. Les mariés partirent ensuite pour un voyage de noces à Yellowstone, E.-U. A leur retour ils résideront à St-Vital.

Etaient en promenade à l'occasion de ce mariage, MM. René Préfontaine, d'Edmonton, et Victor Préfontaine, de Californie, Mlle Thérèse Préfontaine, de New York, et M. et Mme Henri Bouvier et leurs fils, Félix et Jean-Marie, de Lisieux, Sask.

Fannystelle

Va-et-vient

Le 10 juillet, M. et Mme Laurent Albert, de New Westminster, C.-B., rendirent visite à M. et Mme Martin Hamel. Avec eux, il y avait Mlle Roslyn Salter, nièce de Mme L. Albert, venue de l'Angleterre.

Le mercredi 13 juillet, M. et Mme Joseph Schmoeller et leurs enfants, Jacqueline et Eddy, de South Burnaby, C.-B., vinrent rendre visite à M. et Mme Martin Hamel.

M. et Mme Célestin Nadeau sont heureux d'avoir la visite de M. Arsène Nadeau, de Montréal, et de Mlle Beverly Herman, de Minneapolis, E.-U.

Mme Germaine Laforest, de Montréal, est en promenade chez M. et Mme Pierre Daoust.

M. et Mme Raymond McAlinden ont eu l'honneur de recevoir M. et Mme Allen Lockhart, de Minneapolis, E.-U., ainsi que Mme Mary Lockhart, de Duluth. Mme Grace Johnston, de Winnipeg, passa, elle aussi, quelques jours avec la famille McAlinden.

Mme Bertha Arnal reçut la visite de M. et Mme Tilt et leurs deux enfants, de Glengora, Cal.

M. et Mme Raymond McAlinden séjournaient à Grand Forks, Fargo, Thief River Falls et Lac-du-Bonnet, la semaine dernière.

Mme Vincent Hamel recevait son fils, Robert, nouvellement arrivé de la Nouvelle-Ecosse. Il partit le 14 juillet pour Vancouver, où il s'adonnera à un nouvel emploi.

Le 14 juillet, M. et Mme Raphaël Lanoix et leurs deux fils, Roland et Pierre, rendirent visite à M. et Mme Pierre Daoust.

Baptêmes

Le 23 juin: Marina-Cécile, fille de M. et Mme Emile Arnal, née le 14 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Dureault.

Le 29 juin: Léonard-Gérald-Marc, fils de M. et Mme Gabriel Arnal, né le 19 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Dureault.

Le 10 juillet: Ronald-Arthur, fils de M. et Mme Jacques Syrenne, né le 1er juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bergeron.

La Grande-Bretagne et la Commission économique

PARIS — Le puissant "Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe" vient de lancer un appel à la Grande-Bretagne pour qu'elle accepte d'adhérer à titre plein à la Communauté économique européenne. Ce comité, animé par le Français Jean Monnet, éminent économiste et l'un des "apôtres" de l'Europe, comprend des personnalités politiques, des hommes d'affaires et des universitaires de premier plan dans les six pays de la CEE.

On sait que depuis quelques semaines, les milieux politiques et économiques discutent plus que jamais auparavant de l'opportunité de l'adhésion de Londres à la CEE.

3,000 personnes au pique-nique paroissial de N.-D.-de-Lourdes

Le pique-nique paroissial et le tournoi annuel de balle-au-camp de Notre-Dame-de-Lourdes eurent lieu le dimanche 17 juillet dernier. La température idéale attira une foule de plus de 3,000 personnes. Trente-deux équipes seniors de balle-au-camp furent acceptées et enregistrées, ainsi que neuf équipes de fille pour balle molle.

La partie finale se joua entre les équipes d'Isaac-Brock (Winnipeg) et de Riverside. Après une joute vivement contestée, l'équipe de Riverside remporta la victoire, ce qui lui valut le premier prix de $250.00 et le championnat du tournoi de Notre-Dame-de-Lourdes pour 1960. Mme Thelmas Forbes, M.A.L., fit la présentation du trophée aux champions de Riverside. Le 2e prix, de $125.00, fut décerné à l'équipe d'Isaac-Brock; le 3e prix, de $75.00, à l'équipe de Carman, et le 4e prix, de $50.00, à l'équipe de Graysville.

Un prix de $30.00 fut offert par le Transfer Notre-Dame P. S.V. et l'hôtel Notre-Dame, à l'équipe venue de l'endroit le plus éloigné. Ce beau montant fut alloué au groupe de Chatfield. $30.00, fournis par le magazin Solo Delaquis et le garage Delaquis, furent remis à l'équipe portant les plus beaux uniformes. M. A. Atkins, de Pilot-Mound, qui était juge, accorda la somme à l'équipe de Reston.

Voici la liste des équipes féminines gagnantes: 1er prix, de $30.00, au Précieux-Sang, de St-Boniface, 2e prix, de $20.00, aux Macs, de Winnipeg, 3e prix, de $10.00, à Miami, et le 4e prix, de $10.00, à Notre-Dame-de-Lourdes.

Quatre équipes de la "Little League Baseball" prirent part à ce tournoi. M. Henri Daudet, en charge de cette ligue, fut enchanté des résultats.

Le tournoi de fer à cheval fut un grand succès.

Le comité en charge du tournoi et du pique-nique paroissial tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont aidé, soit à préparer le terrain des jeux, soit par la donation de prix divers. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué au grand succès de cette fête paroissiale.

Laurier

Cinquantième anniversaire de mariage

Entourés de leurs dix-sept enfants, M. et Mme Joseph Bilodeau célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage, le lundi 18 juillet. Une messe fut célébrée à 4 h. p.m. et fut suivie d'un diner pour la famille, servi à la salle de Laurier.

Etaient présents à la fête, M. et Mme Laurent Bilodeau et leur famille, de Winnipeg; M. et Mme Léon Béasse, de St-Boniface; Mme Napoléon Bouchard, de New Westminster, C.-B.; M. et Mme Laurent Coulombe et leur famille, d'Atikokan, Ont.; M. et Mme Aurèle Bilodeau et leur famille, de Vancouver, C.-B.; M. Dollard Bilodeau et sa famille, d'Atikokan; M. et Mme Carl Adam et leur famille, de Winnipeg; M. et Mme Hervé Doviau et leur famille, de St-Hyacinthe, P.Q.; M. et Mme R. Adam et leur famille, de Calgary, Alta; M. et Mme Albert Bilodeau, de Crane River, Man.; Mme Rose Mair et sa famille et M. et Mme Matt Cameron, de Winnipeg; M. Lucien Bilodeau, d'Atikokan; M. Alcide Bilodeau, de Thompson; M. et Mme J.-A. Maurice, d'Edmonton, Alta; M. et Mme A. Barré, de Calgary, Alta; M. et Mme E. Barré, de Coronach, Sask.; M. et Mme Fred Gosselin, de Fife Lake, Sask.; Mme L. Jacob, de Seattle, Wash.; et M. Léo Cossin, d'Edmonton, Alta.

Mariage

Le samedi 16 juillet, en l'église paroissiale, avait lieu le mariage d'Henri Bouchard, de Montréal, à Lorraine Newmeyer, de la paroisse. La cérémonie se déroula à 4 h. p.m. M. Emile Bouchard, d'Estevan, Sask., frère du marié, et M. P. Jeannotte, père de la mariée, servaient de témoins. M. Rémi Bouchard touchait l'orgue, et Mme Léon Bouchard chanta des cantiques appropriés.

Plus de cent convives se réunissaient à la salle du village pour le diner. M. et Mme Henri Bouchard demeureront à Montréal.

Va-et-vient

M. et Mme Raymond Bouchard, M. Gilles Bouchard et Mlle Annette Lambert sont partis pour visiter leurs nombreux parents à Vancouver et New Westminster, C.-B.

RED RIVER GRAIN COMPANY LIMITED

Trente-sept années de service constant dans

L'ACHAT DE GRAINS ET DE SEMENCES

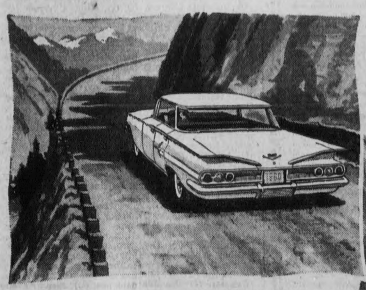
Graminées, Trèfles, Alfalfa rég. et enregistrée, Blé de semence, Avoine, Orge . . .

Spécialités

Chars entiers d'orge de maltage, Pois jaunes et verts passés au sas

BUREAU CHEF — 138, avenue Portage Est, Winnipeg. Téléphone: WHitehall 2-5503

LOCAL DES SEMENCES — Route no 75 près du chemin Périmètre, Fort Garry. Téléphone: GLobe 3-2237



UNE PENTE TRÈS ABRUPTE? MONTEZ-LA! Rien ne vous arrête . . . vous pressez l'accélérateur, et la Chevrolet grimpe. Car les moteurs Chevrolet, le V8 ou l'économique Six, parfaits pour les vitesses normales, possèdent une grande réserve de puissance pour la montée et pour les imprévus qui se présentent tous les jours.



UN CHEMIN SILLONNÉ D'ORNIÈRES? PARCOUREZ-LE! La Chevrolet vous offre un confort supérieur pour vos randonnées des vacances. Vous aurez plaisir à parcourir les pittoresques petites routes forestières. Cela, vous le devrez à la suspension entièrement à ressorts à boudin, qui vous porte en souplesse partout où vous avez la fantaisie d'aller.

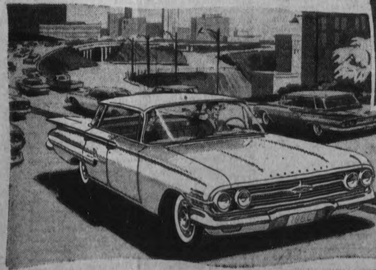
QUELQUES ROUTES BIEN CHOISIES

(COMME CELLES QUE VOUS PRENEZ)

PROUVENT SA SUPÉRIORITÉ !

Dès que vous ouvrez la porte d'une Chevrolet, vous avez l'impression que c'est une voiture coûteuse. Ses "extras": accoudoirs, deux pare-soleil, allume-cigarettes, frein de stationnement à pédale et nombre d'autres vous sont offerts sans supplément.

C'est dire que vous économisez à l'achat, et que vous économiserez encore lorsque plus tard vous voudrez échanger votre Chevrolet. Avant d'acheter une voiture, renseignez-vous complètement. Passez aujourd'hui même chez votre concessionnaire Chevrolet, pour constater la supériorité de la Chevrolet.



Pneus à flancs blancs moyennant supplément

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

LES BONNES ROUTES PARAISSENT ENCORE MEILLEURES — Voilà ce qui explique en partie le succès de la Chevrolet. Même les longs trajets sur les autoroutes sont plus agréables. Grâce aux sièges moelleux de la Chevrolet, vous ne vous sentez pas fatigué après des heures de voyage. Vous constaterez aussi qu'avec une Chevrolet, on n'y s'arrête que très rarement pour faire le plein d'essence.

FAUFILEZ-VOUS DANS UNE RUE ENCOMBRÉE — Vous serez étonné de la maniabilité de la Chevrolet. Son confort et sa tenue de route vous confirment que c'est une *grosse* voiture. Mais son rayon de virage et ses dimensions hors tout en font une des plus faciles à manier dans les rues encombrées des grandes villes. Pour votre plaisir, pour avoir plus d'agrément au volant, essayez la voiture préférée des Canadiens, la Chevrolet 1960.

POUR VOTRE PLAISIR, ESSAYEZ LA

CHEVROLET

CHEVROLET '60!

Voyez aujourd'hui même votre concessionnaire Chevrolet autorisé

C-2108P

Voyez le dépositaire CHEVROLET de votre région

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades 8, 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 50% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui échouent en pas plus de deux sujets.

La lettre qui suit le nom indique le sujet à écrire pour compléter l'examen du grade.

Aux grades 3, 4, 5, 6 et 7, il suffit d'une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** les élèves qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne de 50 à 69%.

Catégories — Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Revision des copies — Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre.

GRADE XII

PROMUS AVEC HONNEUR

Odile Valmont, Vil., St-Louis	93
Lucille Thibault, Vil., St-Louis	92
Gisèle Lemieux, Vil., Bellegarde	92
Michelle Blanchette, Vil., Vawn	92
Donald George, Vil., Bellegarde	86
Pauline Duclos, Vil., Gravelbourg	84
Solange Hardy, Vil., Bellegarde	84
Claudette Lemyre, Vil., Gravelbourg	84
Noëlla Morin, Vil., Val Marie	84
Monique Piché, Vil., Gravelbourg	84
Georgette Pinel, Vil., Gravelbourg	84
Lucienne Gareau, Vil., Bellevue	84
Guy Moreau, Vil., Bellegarde	84
Irène Chorel, Vil., Gravelbourg	84
Céline Boudreau, Académie, Prince-Albert	83
Aline Polard, Vil., Léoville	82
Rita Denis, Vil., Prud'homme	81
Léonette Gareau, Vil., Bellevue	80
Huguette de Margerie, Vil., Prud'homme	79
Jacqueline Duperreault, Vil., Willow-Bunch	79
Gayle Bellefleur, Vil., Willow-Bunch	78
Jeannine Ferré, Vil., St-Brieux	78
Robert Laval, Vil., Bellegarde	78
Claudette Mailhot, Vil., Gravelbourg	78
Renée Strohhofer, Vil., Gravelbourg	78
Diane Pelletier, Académie, Prince-Albert	77
Fernande Bertoncini, Vil., St-Brieux	76
Claire Caron, Vil., Montmartre	76
Alain Gaudet, Vil., Bellevue	76
Rose-Marie Desmarais, Vil., Laflèche	75
André Larochelle, Vil., Gravelbourg	74
Joséphine Mareski, Vil., St-Brieux	74
Thérèse Marchildon, Vil., Zenon Park	74
Louis Normand, Collège N.-D., Prince-Albert	74
Carmen Branger, Vil., St-Louis	73
Simone Desharnais, Couvent, Ponteix	73
Jeanne Perras, Vil., Montmartre	73
Rosabelle Croisetière, Vil., Laflèche	72
Edith L'Heureux, Vil., Gravelbourg	72
Yvette Bélair, Vil., Léoville	72
Georgette Bourgeois, Vil., Gravelbourg	71
Edgar Ruel, Vil., Debden	71
Carole Leblanc, Vil., Zenon Park	71
Madeleine Lemay, Couvent, Ponteix	71
Cécile Moquin, Vil., Gravelbourg	70
Paulette Briand, Vil., Val Marie	70
Marcel Coquet, Vil., St-Brieux	70

PROMUS

Lucille Bachelu, Angéline Bergeron, Gilles Blais, Juliette Blais, Gilles Bierot (O, C), Jean Blerot (O, C), Léon Bonneau, Fernande Bouvier (O), Eveline Brûlé (C), Marguerite Brûlé (O, C), Raymond Carignan (O), Rollande Carignan, Lionel Carrière (C), Jeannette Champigny (O, C), Hélène Coquet, Roger Duret (O), Félix Gaudet, Simon Gaudet (O), Richard Gervais (G), Angéline Gobeil (C), Annette Hamel, Stella Kuzyk (O), Lorraine Lavallée (O, C), Paul Leblanc (O, C), Suzanne Leblanc, Dolorès Loiselle, Alain Michaud (C), Léo Neal, Doris Neveu, Aline Nobert (O, C), Diane Painchaud (C), Gérard Pelletier (O), Hervé Pelletier, Léona Perrey (O, C), Paulette Piché, Marcel Poirier, Cécile Préfontaine, Evelyne Rainault, Denise Roy (O), Cécile Tremblay, Paul Tremblay (O), Martha Watteyne.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 96%	**Lucille Thibault**
Grammaire: 94%	**Irène Chorel**
Composition: 94%	**Odile Valmont**
Littérature: 94%	**Lucille Thibault**

GRADE XI

PROMUS AVEC HONNEUR

Esther Audette, Vil., Delmas	88
Hélène Carignan, Vil., Ponteix	86
Angèle Claude, Vil., Bellegarde	86
Diane Lajeunesse, Vil., Debden	83
Ida Brassard, Vil., Debden	82
Lucille Doderal, Vil., St-Louis	82
Armelle Mercier, Vil., Zenon Park	82
Evangéline Cyr, Vil., Debden	82
Rose Pelletier, Vil., Duck Lake	82
Rita Perron, Vil., Gravelbourg	81
Marcelle George, Vil., Bellegarde	81
Irène Latendresse, Vil., Vawn	81
Maurice Champigny, Vil., Willow-Bunch	80
Adèle Leblanc, Vil., St-Louis	80
Gérard Le Moal, Vil., Debden	80
Liliane Martin, Vil., Gravelbourg	80
Colette Lemieux, Vil., Willow-Bunch	79
Gustave Dubois, Collège N.-D., Prince-Albert	79
Diane Germain, Vil., Bellegarde	79
Agnès Lavoie, Vil., Prud'homme	79
Rollande Richard, Vil., Delmas	79
Bernadette Bru, Vil., Jackfish Lake	78
Anne-Marie Gaudet, Vil., Bellevue	78
Berthe Pelchat, Vil., Vawn	78
Janine Charpentier, Académie, Prince-Albert	77
Jacqueline Pelletier, Vil., Duck Lake	77
Diane Marchand, Vil., Gravelbourg	77
Bernice Chabot, Vil., Zenon Park	76
Jeannette Blais, Vil., Delmas	76
Jacqueline Cousin, Vil., St-Louis	76
Melva Lefrançois, Vil., Marcelin	75
Laurette Vigeant, Vil., Zenon Park	75
Sylvia Francoeur, Vil., Victoire	74
Irène Lavoie, Vil., Léoville	74
Lynne Wiens, Vil., Willow-Bunch	74
Firmin Gaudet, Vil., Bellevue	74
Pauline Croteau, Vil., Vawn	73
Céline Doré, Vil., Debden	73
Jeannine Poulin, Vil., Léoville	72
Denise Degagné, Vil., Marcelin	71
Emilie Esquirol, Vil., Jackfish Lake	71
Florent Bilodeau, Collège N.-D., Prince-Albert	71
Roger Cyr, Collège N.-D., Prince-Albert	71
Hubert Gaudet, Vil., Bellevue	70
Diane Lacroix, Vil., Zenon Park	70
Marie-Jeanne Mercier, Vil., Ponteix	70

PROMUS

Lionel April, Réjeanne Arcand (O, C), Pauline Baillargeon, Marie-Ange Bandet, Marielle Beaudette, Herman Beaulac (O, C), Yvonne Beloin (C), Lois Benoit (O), Antoinette Blais (C), Luc Blais (O), Ronald Blouin, Anita Boscher, Berthe Boudreau (C), Léo Cadrain (O), Marthe Cayer (O, L), Laurent Chalifour, Claire Côté, Bernadette Couture, Doris Degagné, Annette Desautels, Jeannine Desmarais (O), Denis Desrochers (O), Adèle Douville (C), Colette Dufault, Lucien Dupuis (O, G), Raymond Duret, Gertrude Esquirol, Clarence Ethier (C), Anne-Marie Florizone (C), Rose-Marie Florizone, Gilles Francoeur (O), Denis Gareau, Réjane Geoffrion (O), Maurice Giraudier, Jeannine Goulet, Yvette Grosjean (C, L), Phyllis Gruending, Lucille Lacoursière (0), Maurice Lafond (O), Yvonne Lafrance, Thérèse Lagassé, Diane Lagimodière, Aline Lalonde, Ronald Landry (O), Léo Lapierre (G), Irène Larochelle, Léon Lavoie (O), Elaine Lebrun (O), Paulette Lefrançois (C), Laurent Lemieux, Albine Magotiaux, Edouard Mailhot (G, C), Claude Mercereau (O, L), Louise Mercier, Denis Mével (O), Marcel Monin (O), Jean Norman, Lorraine Paquette (O), Albert Pelletier (O), Maurice Pelletier (O, C), Paul Périllat (O, C), Marguerite Perron, Pauline Pinel (G, C), Marcel Polard (O, C), Madeleine Prince (C), André Quessy (O, C), Muriel Rivard (G), Elaine Rouault, Elaine St-Pierre (O), Lucien Sylvestre, Laurent Tourigny, Laura Tremblay (L), Jean Watrin (O, L), Roland Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100%	**Esther Audette**
Grammaire: 88%	**Armelle Mercier**
Composition: 91%	**Irène Latendresse**
Littérature: 93%	**Lynne Wiens**

GRADE X

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie-Germaine Laplante, Vil., Prud'homme	92
Marguerite Lepage, Vil., Prud'homme	90
Marianne Fournier, Vil., Gravelbourg	88
Anna Lavoie, Vil., Léoville	88
Evelyne Pierret, Vil., Bellegarde	88
Julia Boutin, Vil., Marcelin	87
Doris Kleine, Vil., Duck Lake	87
Annette Mével, Vil., St-Brieux	87
Cécile Doderai, Vil., St-Louis	86
Anita Pelletier, Vil., Duck Lake	86
Blanche Garand, Vil., Marcelin	85
Hélène Grosjean, Vil., Delmas	85
Mariette Cyr, Vil., Debden	85
Doris Samson, Vil., Léoville	84
Roseline Bériault, Nov. Ste-Anne, Prince-Albert	82
Jules Gareau, Vil., Bellevue	82
Karen Magnuson, Sép., Spiritwood	81
Jeannette Sylvestre, Vil., Bellegarde	81
Isabelle Chouinard, Vil., Laflèche	81
Jocelyne Gaudet, Vil., Bellevue	81
Marguerite Morin, Vil., Gravelbourg	81
Elaine Nessman, Vil., Zenon Park	81
Anita Bélair, Vil., Debden	80
Lilianne Denis, Vil., Prud'homme	80
Charlotte Brassard, Académie, Battleford	80
Léontine Gaudet, Vil., Bellevue	80
Carol Klein, Vil., Debden	80
Madeleine Morin, Vil., Ferland	79
Sylvia Neider, Académie, Prince-Albert	79
Marion Huel, Vil., Gravelbourg	79
Aimée Moreau, Vil., Bellegarde	79
Marie Fauchoux, Vil., St-Louis	78
Marie Sénécal, Vil., St-Brieux	78
Marie Périllat, Vil., Duck Lake	78
Alice Huel, Vil., Gravelbourg	77
Marie-Anna Gareau, Vil., Prud'homme	77
Pauline St-Amand, Vil., Zenon Park	77
Irène Bénard, Vil., Prud'homme	77
Monique Boulianne, Vil., Willow-Bunch	77
Aurèle Bourassa, Sép., Spiritwood	76
Thérèse Blerot, Vil., Domremy	76
Monique Duret, Vil., Victoire	76
Claire Tremblay, Vil., Victoire	76
Emilia Aimé, Vil., Bellegarde	75
Alain Vaillancourt, Vil., Zenon Park	75
Henri Bisson, Vil., Debden	75
Murielle Pogu, Vil., Duck Lake	75
Rita Couture, Vil., Léoville	74
Céline Lalonde, Vil., Zenon Park	74
Marcella Perreault, Académie, Prince-Albert	74
Rita La Rose, Vil., St-Louis	74
Denise Manègre, Couvent, North Battleford	74
Yvonne Perrin, Vil., Duck Lake	74
Mariette Lemay, Vil., Ponteix	74
Cécile Cyr, Vil., Val Marie	73
Lilliane Laliberté, Vil., Duck Lake	73
Christine Rocher, Vil., St-Brieux	73
Gary St-Amand, Vil., Zenon Park	73
Bernice Couture, Vil., Debden	73
Jeannine Carfantan, Vil., St-Brieux	72
Pauline Phaneuf, Vil., Vawn	72
Marcelle Bonneville, Vil., Ponteix	72
Cora Nobert, Vil., Prud'homme	72
Philippe Ruel, Vil., Debden	72
Bernadette Brassard, Vil., Debden	72
Patrick Cummins, Vil., Zenon Park	72
Irène Lemieux, Couvent, Wauchope	72
Georgette Blais, Vil., Delmas	72
Marguerite Frenette, Vil., Debden	72
Yvette Michaud, Vil., Delmas	72
Rita Bussière, Sép., Vonda	71
Madeleine Lamontagne, Académie, Prince-Alb.	71
Pauline Nault, Vil., Vawn	71
Marc Archer, Vil., Zenon Park	71
Hélène Therrien, Vil., Ponteix	70
Mariette Blais, Vil., Delmas	70
Alan Buan, Vil., St-Brieux	70
Doris Perreault, Académie, Prince-Albert	70
Lorraine Bonneville, Vil., Ponteix	70
Annette Jeanneau, Vil., Prud'homme	70

PROMUS

Cécile Aimé (O), Georges Anderson (O), Marcel Arcand (C), Aimé Archer, Alice Audette, Gérald Audette (O, L), Odette Ayotte, Lionel Baribeau (C), Claire Beaulieu (C), Renald Bédard (O, C), Denis Bienvenue (O, L), Rolande Blais, Luc Bonneau (O, L), Denise Bonneville (O, C), Monique Bouffard (O), Guy Bourgeois, Emilie Boutin (C), Hélène Brassard, Claude Bru (C), Roland Bru, Marguerite Carfantan, Jeannette Caffet (O), Cécile Caron, Irène Casavant (C, L), Doris Champigny (O), Yvonne Charlebois, Irène Cornet (O), Henri Couture (O), Luc Daniel (O, C), Anita Douville (O), Denis Dubourt (O, L), Madeleine Duperreault, Aline Dussault, Michel Favreau, Marielle Foisy, Henri Fouquet (C), Léo Gallays, Madeleine Gauthier, Rita Gauthier (C), Doris Georget, Irène Giroux, Irène Godin, Marguerite Goujon, Iris Green (C), Albert Grimard, Paulette Gruending (C), Paulette Houle, Gisèle Joubert, Jocelyne Kenler, Kathy Kouri (O, C), Raymonde Kuppenbender, Daniel Lacroix (L), Vivianne Lambert (C), Raymond Latendresse (C), Aimé Lehouillier (O, C), Antonio L'Heureux (C, L), Ronald Loiselle (O, C), Cécile Longpré, Arthur Manseau, Rose-Marie Manseau, Juliette Manègre, Monique Martin, Claude Neal (O), Laurent Paradis (O), Léo Parent (O, L), Lucille Perret (O), Bernadette Poirier (O), Denis Poirier, Joseph Poirier (O), Rolande Provençal (C), Doris Rabut, Clément St-Pierre (L), Alice Sincennes (O, C), Yvonne Sincennes (C), Vivian Tauriac (O, L), Lise Tourigny, Ernest Turgeon, Cécile Verreault (C).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100%	**Marie-Germaine Laplante**
Grammaire: 99%	**Evelyne Pierret**
Composition: 87%	**Marguerite Lepage**
Littérature: 90%	**Cécile Doderai**

GRADE IX

PROMUS AVEC HONNEUR

Jocelyne Blézy, Vil., Bellegarde	90
Elaine Baribeau, Vil., Duck Lake	89
Maureen McGrath, Vil., Domremy	87
Angèle Fortier, Vil., Zenon Park	86
Nicole Gaudet, Vil., Bellevue	86
Sylvia Pelletier, Vil., Duck Lake	86
Simone Brisebois, Académie, Prince-Albert	86
Paulette Cop, Vil., Bellegarde	86
Cécile Fournier, Vil., Léoville	85
Claire Tremblay, Vil., Marcelin	85
Roland Gaudet, Vil., Bellevue	85
Marie-Paule Gaudet, Vil., Bellevue	84
Odette Wolensky, Vil., Bellegarde	84
Carmen Simonot, Vil., St-Louis	83
Andrée Dionne, Vil., Makwa	83
Theresa Nessman, Vil., Zenon Park	81
Georgine Klimek, Tilly, St-Brieux	81
Madeleine Baril, Vil., Prud'homme	80
Céline Bergeron, Vil., Duck Lake	80
Thérèse Bonneau, Vil., Debden	80
Annette Lanovaz, Vil., Duck Lake	79
Marie-Rose Perreaux, Vil., Bellegarde	79
Diane Rioux, Vil., Prud'homme	79
André Ruel, Vil., Debden	79
Diane Pogu, Vil., Duck Lake	79
Maurice April, Vil., Zenon Park	78
Irène Carrier, Vil., Bellegarde	78
Anita Lalonde, Vil., Makwa	78
Eveline Petit, Vil., Bellegarde	78
Céline Bilodeau, Vil., Debden	77
Béatrice Strohhofer, Vil., Ponteix	77
Dolorès Latendresse, Vil., Vawn	76
Jeanne Bériault, Nov. Ste-Anne, Prince-Albert	75
Aimée Sylvestre, Vil., Bellegarde	75
Hélène Daniel, Vil., St-Louis	75
Claudette DePape, Vil., Bellegarde	74
Alain Lavoie, Vil., St-Brieux	74
Marie Watrin, Vil., Victoire	74
Armande Pelletier, Vil., Duck Lake	74
Robert Revet, Vil., Bellegarde	74
Colette Mareschal, Vil., Domremy	73
Estelle Pelletier, Vil., Victoire	73
Gilles Branger, Vil., St-Louis	73
Gérald Rainault, Vil., Delmas	73
Elaine Arcand, Vil., Duck Lake	73
Françoise Blais, Vil., Delmas	73
Gabriel Gareau, Collège N.-D., Prince-Albert	73
Yvonne Grenier, Vil., Marcelin	72
Alain Floileau, Vil., Duck Lake	72
Claude Tourigny, Vil., Ponteix	72
Louis Boutin, Vil., Marcelin	72
Lucienne Mercier, Vil., Zenon Park	72
Yvette Francon, Vil., St-Louis	71
Céline Perron, Vil., Gravelbourg	71
Cécile Forseille, Vil., Duck Lake	71
Marguerite Auger, Vil., Ponteix	71
Loretta Slywka, Sép., Vonda	71
Marthe Coquet, Vil., St-Brieux	70
Shirley Courteau, Vil., Zenon Park	70
Noëlla Charlebois, Vil., Marcelin	70
Paul Denis, Vil., Zenon Park	70
Majella Ethier, Vil., Bellevue	70
Cécile Pelletier, Vil., Victoire	70
Lucille Lajeunesse, Vil., Debden	70
Gérald Cummins, Vil., Zenon Park	70
Louise Penkala, Vil., Prud'homme	70

PROMUS

Edouard André (O, G), Suzanne Arams (O), Gérald Audette (G, L), Gertrude Ayotte, Jeannette Baillargeon, Denis Baudais (C, L), Jocelyne Beaudin (L), Edouard Beaulac, Denise Beauregard (O), Marcel Bédard (O, L), Normand Bédard (O, L), Gilbert Beloin (C, L), Denise Bernatchez, André Bernuy (L), Camille Bilodeau (C), Claudette Blais, Colette Bonneau (O, L), Lorraine Bonneville (O), Richard Bonneville, Roger Boudreau (L), Juliette Boutin (O, L), Alda Bouvier, Claire Boyer (L), Clarence Briand (L), Hélène Buan (O), Roland Cadrin, Lucie Caffet (O, L), Denise Carfantan (O), Louis Carignan, Aline Carrière, Simone Casavant (O, L), Mariette Chabot (O), Angèle Chalifour, Claire Colbert, Marcel Comtois, Armand Coquet (O), Julienne Couture (O, C), Gilles Cyrenne (O, L), Marcel Degagné (O), Annette Delmaire, Emile Delmaire (O, L), Philibert Demers, Anne-Marie Denis, Marcel Desautels (O, L), Aristide Desjardins (O, L), Lionel Dion (L), Yvette Doré, Wilfrid Doucette (O), Denis Dubé, Bernadette Dubourt, Roger Duclos (L), Paulette Dufault, Paulette Dupuis, Florence Fau, Jean Francon, Blanche Gagné, Marcel Gallays, Réginald Gareau, Vivianne Gaucher (O, L), Emile Gaudet (O), Albert Gaumond (C, L), Edmond George (O, L), Denis Georget, Gérard Roy (O, L), Irène Gervais (L), Léo Gervais (O), O'Neil Gervais (L), Victor Gignac, Liette Godin (O), Wilfrid Grimard (L), Cécile Henri, Margaret Hood (O, L), André Houde, Madeleine Houde, Marguerite Istace (C), Laurette Jobin (O, L), Peter Kalinocha, Marie-Anne Kuchartz (O), Francine Kusch, Blanche Labrèche, Paulette Labrosse, Roger Labrosse (O, L), Aline Lafrance (O), Lina Lajeunesse, Yvonne Lajeunesse (O), Martin Lalonde, Yvette Lanoie (O, L), Bernard Lavigne (L), Albert Lavoie, Irène Lavoie (L), Eva Lefrançois (O), Roger Lefrançois (L), Roger Lemay, Carmel Lemire, Laurent Lespérance (O, L), Irène Levac (O, C), Daniel 'Heureux (C, L), Lilian L'Heureux (L), Armande Liboiron, Aline Mailhot, Noëlla Martin (O), Marguerite Mercier, Raymond Mercier (O, L), Rose-Marie Mercier, Aurèle Moreau (O, L), Roland Moreau (O, L), Denise Morissette (O), Kenneth Morrison (L), Anita Neveu (C), Muriel Nivon, Armand Normand (O), Yolande Parent (O, L), Solange Paulhus (O), Denis Pelletier (O), Denis Perreault (O, L), Doris Phaneuf (O, C), Edouard Philippon (O), Dolorès Piché (O), Irène Piché (O), Patricia Piché (O), Thérèse Piché, Cécile Pilon (O), Thérèse Pinel, Lucille Préfontaine, François Prévost (O), Gilbert Prince (O, L), Maurice Quennelle (O, L), Annette Renaud (O, L), Marie Rohel (L), Rita Rousseau, Anne-Marie Roy, Ernest Roy (O), Cécile Sanche (L), Diane Scantland, Ronald Sigouin (O, L), Marie Stangby (O), Lorraine Taillefer, Irène Thibault (O), Raymond Thibault (O), Léona Tourigny, Yvonne Trumier (L), Olivier Turgeon, Lorina Vaillancourt, Gabriel Valmont, Jean Vereyken (O), Marcelle Viturat (O), Robert Welte, Lorraine Williams (L), Elaine Willick.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100%	**Paulette Cop**
Grammaire: 98%	**Nicole Gaudet**
Composition: 88%	**Marie-Paule Gaudet**
Littérature: 90%	**Andrée Dionne**

GRADE VIII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jocelyne Magotiaux, Vil., Bellegarde	93
Gilbert Gaudet, Vil., Bellevue	89
Diane Turgeon, Sép., Spiritwood	89
Elise Goulet, Vil., Dollard	87
Claude Gareau, Vil., Bellevue	87
Jocelyne Lavergne, Vil., St-Louis	86
Jocelyne Petit, Vil., Bellegarde	86
Yvette Gareau, Vil., Bellevue	86
Elise Gareau, Vil., Bellevue	84
Antoinette Gareau, Vil., Bellevue	84
Gérard Courteau, Vil., Zenon Park	84
Céline Pelletier, Vil., Bellevue	84
Isabelle Germain, Vil., Cantal	83
Denise Baillargeon, Vil., Jackfish Lake	83
Angèle Beaulac, Vil., Debden	82
Lucille Cyrenne, Vil., Ponteix	82
Raymond Brunet, Vil., Debden	82
Arthur Laforge, Vil., Zenon Park	82
Georgette Duhaime, Vil., Jackfish Lake	82
Avis Laplante, Vil., St-Louis	82
Denise Tremblay, Vil., Victoire	82
Vivian Fontaine, Vil., Debden	81
Suzanne Perrault, Vil., Zenon Park	81
Evelyne Cousin, Vil., Bellevue	81
Jocelyne Gueguen, Vil., St-Brieux	80
Mary Kalinocha, Vil., Prud'homme	80
Jeannette George, Vil., Bellegarde	80
Suzanne Cornet, Vil., Val Marie	80
Eugène Jacques, Vil., Gravelbourg	79
Raymond Lemieux, Vil., Cantal	79
Sylvette Gareau, Vil., Bellevue	79
Louise Langlois, Vil., Montmartre	79
Marie Croteau, Vil., Vawn	78
Charles Cyr, Vil., Val Marie	78
Adèle Revêt, Vil., Bellegarde	78
Alain Cousin, Vil., St-Louis	78
Martin Gaudet, Vil., Bellevue	78
Robin Wilcott, Vil., Cantal	78
Rose-Marie Le Nouail, Couvent, Wauchope	77
Carole Caffet, Sép., Spiritwood	77
Réal Lafond, Sép., Spiritwood	77
Marguerite Ranger, Vil., Marcelin	77
Aline Joubert, Académie, Prince-Albert	76
Camile Stringer, Vil., Ponteix	76
Carmelle Laventure, Sép., Spiritwood	76
Robert Lachambre, Vil., Montmartre	75
Lucille Beauchêne, Vil., Domremy	75
Bernadette Lemay, Vil., Ponteix	75
Anne-Marie Poirier, Vil., Bellegarde	75
Irène Rouleau, Vil., Ponteix	75
Lucille Breton, Vil., Montmartre	75
Murielle Denis, Vil., St-Louis	75
Pauline Dionne, Vil., Makwa	75
Alice Lemire, Vil., Val Marie	75
Bernadette Jeanneau, Vil., Prud'homme	74
Jeannette Vigeant, Vil., Zenon Park	74
Lorraine Plamondon, Vil., St-Front	74
Judith Sutherland, Vil., Marcelin	74
Jeanne Bourgeois, Vil., Gravelbourg	74
Blanche Casavant, Vil., Domremy	74
Agnès Douville, Vil., Ponteix	74
Marcel Couture, Vil., Cantal	73
Gabrielle Blanchette, Vil., Vawn	73
Bernard Bru, Vil., Jackfish Lake	73
Majella Gaudet, Vil., Bellevue	73
Gilbert Arcand, Vil., Jackfish Lake	73
Franceline Montès, Vil., St-Front	72
Jeannine Dionne, Vil., Makwa	72
Joan Rhéaume, Vil., St-Brieux	72
Lucie Frenette, Vil., Debden	72
Emile Rocher, Vil., St-Brieux	72
Claire Lemieux, Vil., Cantal	72
Thérèse Gallays, Vil., St-Brieux	71
Vélia Moreau, Vil., Bellegarde	71
Irène Emond, Vil., Cantal	71
René Claude, Vil., Bellegarde	71
Eugène Turcotte, Vil., Zenon Park	71
Jeanne Bouchard, Vil., Val Marie	70
Aline Le Strat, Vil., St-Front	70
Thérèse Bellanger, Vil., Vawn	70
Claudette Brunelle, Vil., Zenon Park	70
Carmen Hamel, Couvent, North Battleford	70
Fernand Laventure, Vil., Léoville	70
Norman Thévenot, Vil., St-Front	70

PROMUS

René April (O, MD), Diane Arams (O), Roxanne Arcand, Frank Auriat (C, MD), Emilienne Baillargeon (MD), Marie Balaux (O, MD), Aline Bandet (O), Marguerite Benoit (O, G), Jacqueline Billard (O), Nicole Bonneau (O), Paulette Bonneville (O), Dorothée Bourassa, Denis Bourion (O), Paulette Bourion (O), Sharon Boyd (O, MD), Marcel Brassard, Jeanne d'Arc Brisebois (O), Marcel Brûlé (O, MD), Yvonne Bruneau, Delphine Caffet (O), Viviane Carfantan (O, MD), Léo Carrière (O, MD), Marguerite Charlebois (O), Eveline Chevrier, Pierre Colbert (O), Anita Comtois (MD), Marielle Corbeil (MD), Robert Cornet, Laurent Courteau, Guy Cyrenne, Henri Dagenais (O), Laurent Debray, Rita Degagné (MD), Denis Desharnais (MD), Marguerite Doll, Thérèse Dorais (MD), Louise Dubé (O), Paulette Dubé (O, MD), Gaétane Duret, Laurence Dufour (O, MD), Adèle Dufresne, Yvonne Dumont (O), Diane Duperreault (O), Maurice Duperreault (MD), Rosalie Duperreault (O), Marcel Fauchoux (O), Louise Fiset (O, MD), Léo Fontaine (O), Louise Fortier (MD), Jacqueline Fouquet (O, MD), Albert Francoeur (O, MD), Hilda Gagné, Aubert Gareau (O), Denise Gareau (O), Marie-Paule Gareau, Guy Gaudet (O), Cécile Gaumond (O), Marie Gauthier (O), Barry George (MD), Jeannine George (O), Albert Germain (O), Denise Germain (MD), Marcel Giroux (MD), Roger Godin (MD), Raymond Goulet (O, MD), Roland Goulet (O), Louis Grimard (O, G), Lauraine Hétu, Eileen Holodnuik (MD), Lilliane Houle (O), Paulette Hudon (O), Adeline Jacques (MD), Gary Johnson, Jullianne Jullion (O), Lucille Kenler, Kenneth Kouri (O, MD), Madeleine Kuckartz (O), Roger Laberge, Michel Lacroix (C, MD), Gérard Lafond (O, MD), Rose Lagimodière, Eva Lajeunesse (O), Majella Lajeunesse (O), Denise Lamarche, Paulette Lambert, Anita Laplante (O, MD), Diane Laybourne, Léonne Leblanc (MD), Lorraine Leblanc, Roger Leblanc, Joseph Lemée (MD), Monique Lemieux (O), Robert Lemieux (O), Henri Le Nouail (MD), Marguerite Leray, Hélène Longpré, Armand Magotiaux (O, MD), Suzanne Mailhot, Thérèse Manseau, Vivianne Marcotte, Dolorès Mathieu, Anna Mercier (C), Paul Mercier (O), Angéla Moreau, Paul Morin (O, MD), Lucille Morissette (O), Alice Mouly (MD), Hélène Nadeau, Lionel Painchaud, Marcel Painchaud (O), Lorraine Pajot, Lise Paquette, Raymond Paradis (O, MD), Gérard Paul (O), Carmen Pelletier (MD), Eileen Perreault, Roger Perreaux (MD), Vivianne Perreaux (O), Christian Petit (MD), Clément Piché (O, MD), Arthur Pinel, Yvette Plamondon, Adrienne Poirier (O), Lionel Pollard (O), Bernard Poulin (O), Aline Privé, Raymond Privé (O, MD), Marguerite Raboud (O), Marguerite Raimbault (O, MD), Thérèse Ranger (O), Léon Rhéaume, Yvette Richard (O), Normand Rivard, Lorraine Rivet (MD), Adèle Ronceray (MD), Charlotte Rouleau (O), Jeannine St-Amand, Charles St-Amant (MD), Jacqueline St-Yves, Alida Sincennes, Madeleine Sylvestre (O), Richard Sylvestre, Paulette Syrenne, Denise Tétreault (O), Fernand Thibault, Alain Thomas, Hélène Thomas (O), Jérôme Turcotte (O), Madeleine Turcotte, Roger Vallée (O), Effie Vandale, Roger Vézina, Gérard Watrin, Joanne Wilkins, Daniel Wajcik (O).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 96%	**Jocelyne Magotiaux**
Grammaire: 100%	**Denise Tremblay**
Composition: 95%	**Jocelyne Magotiaux**
Matières diverses: 90%	**Céline Pelletier**

GRADE VIII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Leblanc, Dinelle, St-Denis	83
Vivianne Sabourin, Vil., Lisieux	82
Yolande Dubois, Gaudet, Bellevue	82
Denise Gaudet, Gaudet, Bellevue	82
Rolande Gaudet, Gaudet, Bellevue	81
Thérèse Brassard, Ormeaux, Victoire	79
Jacqueline Dupuis, Sép., Prince-Albert	79
Cécile Ste-Marie, Sép., Meyronne	79
Marcel Denis, Casavant, St-Denis	78
Michelle Fournier, Sép., Prince-Albert	78
Jocelyne Couture, Vil., Ferland	77
Alice Larochelle, Piché, Gravelbourg	76
Cécile Prokopetz, Tilly, St-Brieux	71
Paulette Proulx, Knapton, Prud'homme	70

PROMUS

Evelyne Billo, Michel Blondeau, Gertrude Bossé (MD), Antoine Bouvier (O, MD), Adrienne Chabot, Rosalie Côté (MD), Arthur Denis (O), Gédéon Denis, Paul Frenette (O, MD), Denise Gaudet (MD), Estelle Gaudet, Louis Gauthier (MD), Armand Goddu (O, MD), Lorraine Goddu (O, MD), Adrienne Hamel (MD), Gaston Hamoline (MD), Normand Larochelle (O, MD), Lucille Lepage, Murielle Lepage, Lorraine Loiselle, Denise Marcil (O), Raymond Martineau (O), Denise Massé (O), Alfreda Morin, Gérald Nogier, Mona Smith.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 95%	**Jocelyne Couture**
Grammaire: 97%	**Jacqueline Dupuis**
Composition: 81%	**Alice Larochelle**
Matières diverses: 80%	**Rolande Gaudet**

EXAMENS SUPPLEMENTAIRES

Grade 12—Nil Pelletier.

Grade 11—Lucille Bachelu, Aimé Baillargeon, Fernande Bouvier.

Grade 10—Lois Benoit, Léonne Gaucher, Angeline Gobeil, Maurice Lafond, Edouard Mailhot, Maurice Pelletier.

Grade 9—Lionel April, Marc Archer, Odette Ayotte, Monique Bouffard, Rita Bussière, Jeannine Carfantan, Cécile Chabot, Patrick Cummins, Denis Desrochers, Léo Gallays, Paulette Gruending, Aimé Lehouillier, Lucille Perret, Christine Rocher, Denise Roy, Gary St-Amand.

Grade 8—Denis Baudais, Gilbert Beloin, Mariette Chabot, Denis Dubé, Denis Georget, Louise Gobeil, Liette Godin, Wilfrid Grimard, Margaret Hood, Albert Lavoie, Eva Lefrançois, Lillian L'Heureux, Denise Morissette, Yolande Parent, François Prévost.

Trophée Monique Gravel

Ce trophée est décerné à l'élève des grades supérieurs (9 à 12) qui conserve la plus haute moyenne aux examens de français de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Il rappelle les grands succès de l'élève Monique Gravel, de Gravelbourg, qui, de 1945 à 1952, fut lauréate provinciale de son grade huit fois consécutives avec une moyenne de 92.5%.

Gagnante du trophée en 1960

ODILE VALMONT

93%

école du village de St-Louis

GRADE VII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Chantal Gaudet, Vil., Bellevue	90
Normand Desharnais, Vil., Ponteix	83
Lucille Fortier, Vil., Zenon Park	83
Claudette Bilodeau, Vil., Debden	82
Rita Courteau, Vil., Zenon Park	82
Marcelle Emond, Vil., Cantal	82

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, **l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au personnel enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroît de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants, etc.;

d) aux correcteurs: religieuses, religieux, institutrices et instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans, en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction des milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

Euclide Gareau, Vil., Bellevue	82
Margo Brunelle, Vil., Zenon Park	81
Claudia Gaudet, Vil., Bellevue	81
Aline Perrault, Vil., Zenon Park	81
Céline Hudon, Vil., Zenon Park	81
Louis Lajeunesse, Vil., Debden	81
Rosella Moreau, Vil., Bellegarde	81
Madeleine Philippon, Vil., Willow-Bunch	81
Julia Gervais, Vil., Cantal	80
Madeleine Lamy, Vil., Bellegarde	79
Claudette Leblanc, Vil., Zenon Park	79
Andréa Sylvestre, Vil., Bellegarde	79
France Duperreault, Académie, Prince-Albert	78
Thérèse Lepage, Vil., Debden	78
Ralph Bellefleur, Vil., Willow-Bunch	78
Lorraine Monin, Vil., Bellegarde	77
Rita Vey, Vil., St-Louis	77
Laura Bourgeois, Vil., Willow-Bunch	76
Lorraine Lavoie, Vil., St-Brieux	76
Jeannette Carrière, Vil., Bellegarde	76
Yvette Bérard, Vil., Bellegarde	76
Coralee Lemieux, Vil., Cantal	76
Murielle Poulin, Vil., Zenon Park	75
Jacqueline Grimard, Vil., Prud'homme	75
Jocelyne Lalonde, Vil., Zenon Park	75
Suzanne Bertrand, Vil., St-Louis	75
Sylvianne Paulhus, Vil., Bellegarde	75
Paulette St-Pierre, Académie, Prince-Albert	75
Guy Fortier, Vil., Debden	74
Cécile Gaudet, Vil., Bellevue	74
Claire Degagné, Vil., Marcelin	74
Rosella Régnier, Vil., St-Louis	74
Paul Kouri, Vil., Ponteix	74
Flore Gareau, Vil., Bellevue	73
Irène Gaudet, Vil., Bellevue	73
Claude Blanchette, Vil., Vawn	73
Denyse Gibney, Vil., Debden	73
Louise Leblanc, Vil., Zenon Park	73
Roger Topping, Vil., Bellevue	73
Claudette Bertrand, Vil., Ponteix	73
Annette Boyer, Vil., St-Louis	73
Myriam Gareau, Vil., Bellevue	72
Elaine Lalonde, Vil., Makwa	72
Marguerite Roy, Vil., Willow-Bunch	72
Dorille Beauregard, Vil., Prud'homme	71
Laurel St-Pierre, Vil., Zenon Park	71
Diane Douville, Vil., Ponteix	71
Clément Ruel, Vil., Debden	71
Hélène Francoeur, Vil., Debden	71
Cécile Lizée, Vil., Gravelbourg	70
Dolorès Verhelst, Vil., Willow-Bunch	70
Bernadette Fontaine, Vil., Prud'homme	70
Philippe Mondor, Vil., Willow-Bunch	70
Urbain Roy, Vil., Zenon Park	70

PROMUS

Raymond Anderson, Rachelle Arcand, France Archer, Doris Arsenault, Bernadette Aussant, Marcel Baillargeon, Carmelle Bandet, Solange Baril, Raymond Baudais, Aline Beauchesne, Marcel Beaudoin, Georgette Beauregard, Eloïse Béchard, Irène Belland, Muriel Bénard, Donald Benoit, Edgar Bilodeau, Luc Bilodeau, Monique Bilodeau, Gérald Bissonnette, Bernard Blanchette, Léon Blanchette, Lionel Bonneville, Dianne Bourdages, Lionel Branger, Paulette Bruneau, Bernard Buan, Lucille Buan, Claudette Cadrin, Paul Cayer, Emile Chabot, Jeannine Chabot, Paul Chabot, Denise Charlebois, Thérèse Charpentier, Lilianne Chrétien, Shirley Cochet, Lucille Cossette, Dorothée Coupal, Claudette Cousin, Jules Couture, Réjeanne Couture, Estelle Croteau, Jocelyne Cyr, Nil Cyr, Sylvia Cyr, Linda Darby, Ronald Debray, Anne-Marie Delmaire, Marie-Jeanne Denis, Jeannette Desnoyers, Blanche Dumais, Jean Duperreault, Paulette Duperreault, Claude Duret, Henriette Dussault, Luc Fortier, Cécile Fulton, Marguerite Gagnon, Nil Gareau, Victor Gareau, Yvonne Gareau, Marcel Garnier, Lilianne Gaudet, Edna Gaumond, Eva George, Dolorès Georget, Denise Gignac, Thérèse Girardin, Céline Giroux, Léonard Giroux, Louise Guéguen, Albert Henri, Doreen Jacob, André Jeanson, Diane Kuchartz, Suzanne Laberge, Thérèse Lajeunesse, Rita Lamy, Jeanne Lanoie, Victor Lavallée, Rita Laventure, Adèle Lebrun, Madeleine Leduc, Robert Lehouillier, Denise Lehouillier, Omer Lemieux, Jean L'Heureux, Denise Lizée, Marcel Magotiaux, David Mannix, Philippe Marion, Cécile Martin, Alexandre McDougal, Claudette Mercereau, Denise Michel, Fernande Moyen, Jean Moyen, Denise Painchaud, Gérard Paquette, Denis Paradis, Louise Pellerin, Marcelline Perreaux, Louise Phaneuf, Philippe Pinel, Louise Poulin, Robert Poulin, Eveline Rabut, Raymonde Rabut, Francis Richard, Raymond Rivard, Ronald Rivard, Maude Robert, Juliette Rouleau, Eleanor Sévigny, Louise Sewell, Lucille Simonot, Guy Sylvestre, Denis Therrien, René Thibault, Roselyn Tourigny, Evelyne Tricoteux, Hazel Vermette, Elizabeth Welte, Dolorès Zilan.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 93%	**Chantal Gaudet**
Grammaire: 98%	**Julia Gervais**
Composition: 93%	**Chantal Gaudet**
Matières diverses: 86%	**Andréa Sylvestre**

GRADE VII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Rose-Anne Denis, Casavant, St-Denis	89
Liliane Verville, Piché, Gravelbourg	85
Corine Dubois, Gaudet, Bellevue	76
Camille Chabot, Vil., Ferland	73

PROMUS

Denis Auger, Albert Beaulac, Léona Begrand, Adrienne Brisebois, Aline Bussière, Louis Bussière, Edmour Denis, Philippe Denis, Wilfrid Denis, Louise Duhaime, Bernard Dupuis, Lucie Gaudet, Dianne Gauthier, Suzanne Gauthier, Gustave Hamoline, Albert Joubert, Thérèse Lafontaine, Rita Lamontagne, Célina Lavallée, Thérèse Lepage, Yvette Lepage, Jeannette Loiselle, Claudette Monette, Denis Neider, Rita Nogue, Maureen Patenaude, Anita Ste-Marie, Diana Slywka, Diane Tessier.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 95%	**Liliane Verville**
Grammaire: 93%	**Rose-Anne Denis**
Composition: 89%	**Rose-Anne Denis**
Matières diverses: 81%	**Rose-Anne Denis**

GRADE VI-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jacqueline De Pape, Vil., Bellegarde	93
Lucille Desmarais, Vil., Prud'homme	90
Omer Gaudet, Vil., Bellevue	90
Ghislaine George, Vil., Bellegarde	90
Yolande Bourgeois, Vil., Bellegarde	89
Mariette Ferré, Vil., St-Brieux	88
Yvette Dion, Vil., Zenon Park	88
Hélène Kouri, Vil., Ponteix	87
Emilienne Gareau, Vil., Bellevue	87
Philippe Laliberté, Vil., Prud'homme	86
Anita Delisle, Vil., Debden	86
Angèle Blais, Vil., Debden	85

Elaine Gorieu, Vil., Domremy 85
Louis Perrault, Vil., Ponteix 85
Lorette Leblanc, Vil., Prud'homme 84
Carol Boucher, Vil., Prud'homme 84
Philibert Gaudet, Vil., Bellevue 84
Aurèle Gareau, Vil., Bellevue 82
Lucille Perreaux, Vil., Bellegarde 82
Marguerite Fournier, Vil., Léoville 82
Jeannette Lavigne, Vil., St-Louis 82
Raymond Cloutier, Vil., Ponteix 81
Irène Bouchard, Vil., St-Front 81
Joanne Dureault, Vil., Ponteix 81
Isabelle Boutin, Vil., Cantal 80
Yolande Audette, Vil., Delmas 80
Eileen Johnson, Vil., St-Louis 80
Lionel Blais, Vil., Delmas 79
Cécile Carrier, Vil., Cantal 79
Francine Duret, Vil., Victoire 79
Normand Bénard, Vil., Prud'homme 78
René Jaspar, Vil., Duck Lake 78
Gisèle Boutin, Vil., Cantal 78
Denis Pelletier, Vil., Duck Lake 78
Guy Baril, Vil., Prud'homme 78
Jeanne Douville, Vil., Ponteix 78
Jeanne Farwell, Vil., Duck Lake 78
Rika Mailhot, Vil., Cantal 78
Madeleine Schiller, Vil., Delmas 77
Lilliane Weber, Vil., Vawn 77
Bernard Gaudet, Vil., Bellevue 77
Irène Lalonde, Vil., Zenon Park 77
Evelyne Lemieux, Vil., Cantal 77
Gisèle Martin, Vil., Willow-Bunch 77
Cécile Denis, Vil., Léoville 76
Doris Dubourt, Vil., Ponteix 76
Rose Georget, Vil., Domremy 76
James Piché, Vil., Ponteix 76
Albert Gareau, Vil., Bellevue 76
Louis-Arthur Leblanc, Vil., Zenon Park 76
Denis Tourigny, Vil., Ponteix 76
Gérald Guigon, Vil., Bellevue 76
Hélène Brière, Vil., Albertville 76
Gilles Collin, Vil., Willow-Bunch 76
Yvonne Girardin, Vil., Ponteix 76
Thérèse Chevrier, Vil., Gravelbourg 75
Bernard George, Vil., Bellegarde 75
Louis Pagès, Vil., Debden 75
Marcia Moreau, Vil., Bellegarde 75
David Bégin, Vil., Cantal 75
Lucille Houde, Vil., Debden 75
Pauline Chabot, Vil., Zenon Park 75
Jeanne Bandet, Vil., Prud'homme 74
Paul Hounjet, Vil., Prud'homme 74
Gilles Denis, Vil., Zenon Park 74
Rolande Blouin, Vil., Delmas 73
Louise Chamberland, Vil., Zenon Park 73
Marcel Michaud, Vil., Delmas 73
Raymonde Perrin, Vil., Duck Lake 73
Geneviève Blais, Vil., Delmas 73
Diane Bourgeois, Vil., Gravelbourg 73
Thérèse Laforge, Vil., Zenon Park 73
Lillianne Pelletier, Vil., Duck Lake 73
Gérald Cadrin, Vil., Vawn 73
Paulette Chicoine, Vil., Léoville 73
Céline Sénécal, Vil., St-Brieux 73
Bernard Dupuis, Vil., St-Louis 72
Rosella Sylvestre, Vil., Bellegarde 72
Francis Wojick, Vil., Prud'homme 72
Adèle Bédard, Vil., Ponteix 72
Thérèse Esquirol, Vil., Jackfish Lake 72
Mary-Ellen Murray, Vil., Montmartre 72
Armand Dubé, Couvent, Wauchope 71
Norman Grenier, Vil., Bellevue 71
Agnès Roberge, Vil., Ponteix 71
Patricia Wilkins, Vil., Albertville 71
Denise Michaud, Vil., Delmas 70
Garry Vermette, Vil., Duck Lake 70
Rosalie Liboiron, Vil., Ponteix 70
Hélène Mercier, Vil., Ponteix 70
Roger Douville, Vil., Ponteix 70
Paulette Petit, Vil., Bellegarde 70
Florence Boudreau, Vil., Montmartre 70
Alexandre Georget, Vil., Domremy 70
Michel Maier, Vil., Duck Lake 70

PROMUS

Georges Aimé, Lise Aimé, Claudette Allard, Marie April, Bernice Arcand, Laurette Arcand, Aline Archer, Laurent Archer, Rita Assié, Aline Audette, Lionel Baillargeon, Suzanne Ballendine, Dorille Bandet, Florent Beauchesne, Raymond Beauregard, Denise Béchard, Elise Bériault, Doris Bernier, Clément Bertoncini, Louise Bertoncini, Nil Bilodeau, Ronald Blais, Marie-Ange Blouin, Marie Bouchard, Denise Bourdon, Maria Bouvier, Réal Bouvier, Marlene Boyer, Henri Brassard, Laura Breton, Aristide Bruneau, Jean Bruneau, Jeanne Bruneau, Paulette Caffet, Léo Champigny, Robert Chicoine, Janice Cochet, Claudia Coderre, Claudette Comtois, Gilles Cop, Diane Corriveau, Simone Corriveau, Monique Cornet, Daniel Couture, Paulette Couture, Antoinette Croteau, Marthe Cyr, Lorraine Cyrenne, Daniel Daigneault, Emilie Dansereau, Edouard Daubenfeld, Mary Debusschere, Diane Desrochers, Germaine Dion, Rita Dionne, Roméo Dionne, Irène Dosch, Lavonne Dubois, Cecilia Ducharme, Monique Ducharme, Etienne Dufault, Jules Dufault, Lucille Dumont, Aurèle Duperreault, Benoit Duret, Jacques Duret, Lorenzo Ethier, Marcel Fagnou, Aurilda Fau, Rémi Ferland, Denise Ferraton, Jacqueline Ferraton, Gisèle Fiolleau, Jerry Fisher, Alice Fontaine, Laurette Fontaine, Monique Forest, Robert Fournier, André Francon, Murielle Fulton, Jeannine Gallays, Raymond Gareau, Serge Gareau, Simone Gareau, Solange Gaudet, Yolande Gaudet, Denis George, Diane Georget, Edna Germain, Yvonne Germain, Gérald Gervais, Mary Ann Gervais, Raymond Giroux, Raymond Gorieu, Charles Goulet, Clément Grimard, Raymond Grimard, Bernard Grosjean, Dorina Guillet, Louis-Paul Hamel, Marcel Hardy, Paul Hardy, Denis Huppé, Paul Jeanson, Clifton Johnson, Linette Jullion, Raymonde Jungman, Léa Kinch, Denis Kuppenbender, Julia Kuppenbender, Léo Kuppenbender, Victor Kusch, Gisèle Labrosse, Jocelyne Lacroix, Claude Lajeunesse, Georges Lalonde, Henri Lalonde, Victorien Lalonde, Elie Lambert, Marie Lamy, Kenneth Laplante, Thérèse Laventure, Gérald Laverdière, Rita Lavertu, Robert Lavertu, Berthe Lavigne, Mariette Leblanc, Rolande Legault, Alfred Lemay, Pauline Lemieux, Alice Lemire, Normand Lepage, Carol Lépine, Louise L'Heureux, Denis Liboiron, Joanne Liboiron, Roger Loiselle, Lorraine Magotiaux, Gilberte Marchand, Victor Marion, Maurice Marsollier, Denise Massé, Doreen Mathieu, Clément McCrea, René Mercier, Lucille Millette, Thérèse Mondor, Yvan Mondor, Luc Montès, Anne-Marie Moreau, Yvette Mouly, France Moyen, Alain Neault, François Neider, Maurice Neveu, Jean-Paul Ollivier, Donald Paquette, Yvon Paulhus, Alfred Pelletier, Clémence Pelletier, Marcel Pelletier, Rita Périllat, Edna Perra, Adélard Perras, Florence Perras, Leah Perras, Mathilde Perreaux, François Perret, Agnès Perron, Robert Piché, Marcel Pinel, Alma Poirier, Yvonne Poirier, Raymond Quennelle, Lucie Rabut, Renald Rabut, Sylvianne Rabut, Yvonne Rapin, Harvey Rebalkin, Janice Régnier, Léo Revêt, Julius Rhéaume, Roger Rondeau, Gérard Rouleau, Paul Rousseau, Hélène Samson, André Sarrazin, Ronald Sayers, Richard Sévigny, David Sigouin, Isabelle Soucy, Joseph Stringer, Lucien Tessier, Philippe Tinevez, Roger Thévenot, Robert Thibault, Gilbert Topping, Gisèle Toupin, Ronald Turchinuk, Denise Turgeon, René Turgeon, Phyllis Vandale, Marie Vanden Boer, Irène Verhelst, Ronald Vigeant, Carol Weismiller.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% — Elaine Gorieu
Grammaire: 97% — Lucille Desmarais
Composition: 93% — Omer Gaudet
Matières diverses: 95% — Carol Boucher

GRADE VI-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Roland Gaudet, Gaudet, Bellevue 82
Dolorès Duhaime, St-Cyrille, Edam 80
Raoul Gauthier, Vil., Storthoaks 79
Janine Verville, Piché, Gravelbourg 79
Lise Bonneau, Ormeaux, Victoire 78
Lorraine Brisebois, Sép., Meyronne 77
Léo Tremblay, Vil., Courval 73
Pierre Kernaleguen, Tilly, St-Brieux 71

PROMUS

Rose-Marie Auger, Hélène Babin, Victor Begrand, Arsène Billo, Maurice Billo, Robert Bonneau, Corrine Bossé, Jean-Marie Bouvier, Aimé Brassard, Marcel Bussière, Hector Caron, Loretta Caron, Thérèse Caron, Denise Chabot, Paulette Chabot, Lucille Charpentier, Rita Chenier, Thérèse Chenier, Noël Chouinard, Normand Denis, Carolle Des Roches, Lionel Fauchon, Jocelyne Fournier, Victor Istace, Elsie Langlois, Denise Lalonde, Gilles Landry, Gérard Leblanc, Delcide Lepage, Edna Lepage, Jeanne d'Arc Lepage, Donat Letendre, Madeleine MacGregor, Aline Martineau, Dianne Mathieu, François Monette, Paulette Morin, Marie Nogier, Pauline Nogier, Louise Plante, Emma Roy, Paula Ste-Marie, Viviane Smith, Wilfrid Smith, Lucille Tremblay, Irène Turgeon, Emilie Vallée.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 95% — Raoul Gauthier
Grammaire: 90% — Raoul Gauthier
Composition: 91% — Roland Gaudet
Matières diverses: 79% — Roland Gaudet

GRADE V-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Patricia Salomon, Vil., Duck Lake 91
Marie-Anna Perron, Vil., Gravelbourg 91
Thérèse Lemire, Vil., Victoire 88
Denise Kouri, Vil., Ponteix 88
Claudette Dumais, Vil., Duck Lake 87
Denise Pelletier, Vil., Victoire 87
Lorraine Périllat, Vil., Duck Lake 87
Claire Desmarais, Vil., Prud'homme 87
Michelle Blais, Vil., Delmas 86
Claudette Bourgeois, Vil., Gravelbourg 86
Denis Lemieux, Vil., Cantal 86
Paulette Langlois, Vil., St-Louis 86
Marie Tessier, Vil., St-Louis 85
Henriette Gaudet, Vil., Bellevue 84
Jeanne Beaudoin, Vil., Vawn 83
Roger Blanchard, Vil., Ponteix 83
Louise Bourrée, Vil., Laflèche 83
Marcel Houde, Vil., Ponteix 83
Madeleine Houle, Vil., Zenon Park 83
Armelle Daniel, Vil., St-Louis 83
Alixe Cyrenne, Vil., Ponteix 82
Charlotte Hudon, Vil., Zenon Park 81
Irène Lacoursière, Vil., Vawn 81
Edwin Pelletier, Vil., Duck Lake 81
Suzanne Lavigne, Vil., St-Louis 81
Edna Bouvier, Vil., Gravelbourg 81
Madeleine Poulin, Vil., Zenon Park 81
Carol Guillet, Vil., St-Louis 80
Lucie Gervais, Vil., Cantal 79
Thérèse Langelier, Vil., Gravelbourg 79
Claire Turcotte, Vil., Zenon Park 79
Louise Frenette, Vil., Debden 79
Ernest Gérard, Vil., Ponteix 79
Suzanne Michaud, Vil., Delmas 79
Claire Bourgeois, Vil., Gravelbourg 78
Teresa Chouinard, Vil., Gravelbourg 78
Jean Perrot, Vil., St-Brieux 78
Laurent Chabot, Vil., Laflèche 78
Marie-Anne St-Pierre, Vil., Zenon Park 78
Rita Normand, Vil., Zenon Park 78
Raymond Potié, Vil., Zenon Park 78
Lynda Urton, Vil., Duck Lake 78
Roger April, Vil., Zenon Park 77
Rosaire Desharnais, Vil., Ponteix 77
Hélène Gaudet, Vil., Bellevue 77
Paul Gauthier, Vil., Duck Lake 76
Annette Chabot, Vil., Zenon Park 76
Roger Liboiron, Vil., Ponteix 76
Jean Hamon, Vil., Gravelbourg 76
Aline Carignan, Vil., Ponteix 75
Bernard St-Pierre, Vil., Debden 75
Marguerite Croteau, Vil., Debden 74
Hélène Grenier, Vil., Marcelin 74
Guy Lanovaz, Vil., Duck Lake 74
Edith Wojcik, Vil., Prud'homme 74
Florence Cousin, Vil., Bellevue 74
Roséline Fréchette, Vil., Léoville 74
Maurice Boutin, Vil., Marcelin 73
André Desautels, Vil., Ponteix 73
Daniel Lacoursière, Vil., Delmas 73
Béatrice Bonneville, Vil., Ponteix 73
Claire Lanovaz, Vil., Duck Lake 73
Cécile Chabot, Vil., Zenon Park 72
Marcel Gareau, Vil., Bellevue 72
Joyce Rainville, Vil., Gravelbourg 72
Claude Bédard, Vil., Ponteix 72
Norma Brière, Vil., Vawn 72
Léonard Lechasseur, Vil., Duck Lake 72
Thérèse Legault, Vil., Ponteix 72
Adèle April, Vil., Zenon Park 72
Marie Blais, Vil., Debden 71
Lucille Dumont, Vil., Duck Lake 71
Georges Jeanneau, Vil., Prud'homme 71
Rose Dubé, Couvent, Wauchope 71
Florence Giroux, Vil., Montmartre 71
Raoul Granger, Vil., Willow-Bunch 71
Fernande Mondor, Vil., Willow-Bunch 71
Roland Dumont, Vil., Gravelbourg 71
Ella Gareau, Vil., Bellevue 71
Paulette Stringer, Vil., Ponteix 71
Yvette Langelier, Vil., Gravelbourg 71
Martin Laplante, Vil., St-Louis 70
Normand Blais, Vil., Delmas 70
Madeleine Dussault, Vil., Albertville 70
Albert Piché, Vil., Gravelbourg 70
Claire Gignac, Vil., Albertville 70
Lorraine Nogue, Vil., Gravelbourg 70

PROMUS

Elaine April, Jules Archer, Florence Arsenault, Louise Baillargeon, Gisèle Baribeau, Reine Beaulac, Denis Bédard, Pierrette Begrand, Marie Belland, Marthe Bernuy, Julien Bilodeau, Roseline Bilodeau, Robert Bissonnette, Léo Blais, Léonard Blais, Elise Blanchard, Roland Blanchette, Doris Blouin, Claire Bonin, Diane Bonin, Paul Bonnet, Lorraine Bonneville, Alice Bouchard, Louise Boudreau, Adèle Boutin, Henriette Brière, Jérôme Bru, Sylvia Bruneau, Robert Carignan, Denis Carpentier, Marcel Casavant, Cécile Charlebois, Gérald Charlebois, Laurena Charpentier, Edouard Chicoine, Michel Coderre, Jacqueline Coupal, Yvette Coupal, Alice Cyr, Denis Daniel, Rémi Daniel, Lloyd Debray, Bernard Delmaire, Cécile Delmaire, Jean-Pierre Denis, Rita Denis, Gérald Deschamps, Ronald Desrochers, Louis Détillieux, Claude Dionne, Paulette Doucette, Paul Ducharme, Raymond Ducharme, Rita Dumais, Thérèse Dumonceaux, Géraldine Dumont, Yvan Durette, Marius Ethier, Dorothée Fayant, Marie-Anne Fayant, Joan Fontaine, Maurice Fontaine, Marcelle Fouquet, Michelle Fournier, Diana Gagné, Marie Gamelin, Cyrille Gareau, Lorraine Gareau, Eléric Garnier, Paul Gaudet, Raynald Gaudet, Philippe Gaudet, Alain Gauthier, Denis Gauthier, Gertrude Gauthier, Marguerite Gauthier, Guy George, Estelle Georget, Denise Giraudier, Liliane Giraudier, Yvonne Gobeil, Linda Granger, Gérald Guillet, André Hollebeke, Lucien Jeanson, Judy Klein, Denis Kusch, Géraldine Lachapelle, Claire Lafrance, René Lagimodière, Róseline Lajeunesse, Dianne Lalonde, Janette Lalonde, Jean Lalonde, Marilyn Lalonde, Robert Lalonde, Georges Laplante, Paul Lavallée, Suzanne Laverdière, Murielle Lavertu, Arcade Leblanc, Rupert Leblanc, Marguerite Leduc, Craig Lefevre, Darlene Lepage, Bernadette Lessard, Gilbert L'Heureux, Huguette L'Heureux, Robert L'Heureux, Yvon L'Heureux, Marguerite Lukan, Pauline Martin, Beryl McGrath, Armand Mercier, Beverley Messaros, Lucille Mondor, Louise Montès, Victor Moyen, Raymond Nadeau, Fay Nidosky, Françoise Normand, Yvonne O'Shanghnessy, Majella Painchaud, Jean Paquette, Thérèse Paradis, Laurianne Perrault, Roméo Perreaux, Marcel Perrin, Denis Pellerin, Gustave Pelletier, Onile Pelletier, Lorette Phaneuf, Marcel Philibert, Gérald Philippon, Raymond Pilon, Annette Plamondon, Raymond Plamondon, Ronald Plamondon, Russell Plamondon, Daniel Poulin, Wilfrid Pouliot, Roger Prévost, Lionel Privé, Marcel Rainville, Darlene Régnier, Vernon Régnier, Judith Renaud, Marcel Revêt, Lucie Richard, Louise Richard, Maurice Rivard, Richard Roy, Alain St-Cyr, Joseph Sarrasin, Rosanne Shewciw, Valérie Simard, Beverley Sutherland, Sylvia Sylvestre, Carmen Tessier, Betty Tiegen, Raymond Tremblay, Ephrem Théorêt, Denise Vandale, Louise Vézina, Aline Viturat, Bernadette Wolffe.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 99% — Paulette Langlois
Grammaire: 99% — Armelle Daniel
Composition: 94% — Patricia Salomon
Matières diverses: 94% — Thérèse Lemire

GRADE V-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Lorraine Tremblay, Vil., Courval 89
Jocelyne Jullion, St-Cyrille, Edam 89
Lucie Hamel, St-Cyrille, Edam 87
François Duhaime, St-Cyrille, Edam 86
Denis Girardin, Sép., Meyronne 84
Marie-Rose Lepage, Sép., Vonda 84
Léo Hamel, St-Cyrille, Edam 81
Diane Verville, Piché, Gravelbourg 78
Lucie Tremblay, Vil., Courval 77
Murielle Blézy, Vil., Storthoaks 77
Vivianne Denis, Sép., Vonda 77
Roland Hubert, Dinelle, St-Denis 76
Gertrude Wolensky, Vil., Storthoaks 75
Léo Côté, Vil., Périgord 74
Marguerite Brisebois, Sép., Meyronne 74
Marcelle Fournier, Sép., Meyronne 74
Françoise Marcil, Vil., Courval 73
Georges Denis, Casavant, St-Denis 73
Germaine Duhaime, St-Cyrille, Edam 72
Doreen Mercier, Vil., Butte St-Pierre 70
Madeleine Bonnet, Vil., Butte St-Pierre 70
Georgine Pilon, Vil., Batoche 70

PROMUS

Lucien Azure, Normand Babin, Rita Beaudoin, Claudette Bouffard, Dorice Bouffard, Eugène Bouvier, Jacqueline Brassard, Priscilla Bremmer, Alain Bussière, Ronald Caron, Gilbert Chabot, Lucien Chicoine, Micheline Comeau, Céline Denis, François Dubé, Véronique Dubé, Louise Duval, Charles Fortin, Laurent Gaudet, Louise Gauthier, Linda Gervais, Hélène Imbeau, Elie Jalbert, Lorette Klimek, Laurent LaClare, Roland Lamy, Cécile Larre, Oliva Lépine, Marcel MacGregor, Lilliane Martineau, Simone Massé, Diane Melli, Joseph Morin, Monique Morin, Marie-Blanche Neault, Keith Oberding, Claudette Painchaud, Ghislaine Parent, Victor Parenteau, Sandra Patenaude, Clément Pelletier, Denis Pépin, Jeannine Turgeon, Clotilde Valmont.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% — Lorraine Tremblay
Grammaire: 97% — Lorraine Tremblay
Composition: 91% — Lorraine Tremblay
Matières diverses: 89% — Madeleine Bonnet

GRADE IV-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Elaine Giroux, Vil., Montmartre 94
Béatrice Watrin, Vil., Victoire 92
Jeannine Foucher, Vil., Zenon Park 90
Ginette Blérot, Vil., Bellegarde 90
Edith Deppeler, Académie, Prince-Albert 90
Marielle Gaudet, Vil., Bellevue 90
Marie-Anne Ruel, Vil., Debden 89
Félix Therrien, Vil., Ponteix 89
Annie Strohhofer, Vil., Ponteix 88
Alain Bourgeois, Vil., Bellegarde 88
Gretchen Hughes, Académie, Prince-Albert 88
Guy Roberge, Vil., Ponteix 88
Louise Benoit, Vil., St-Louis 87
Paulette Gareau, Vil., Bellevue 87
Alice L'Heureux, Vil., Gravelbourg 87
Mariette Tremblay, Vil., Victoire 86
Lilian Donahue, Vil., Bellevue 86
Bonnie Lamotte, Vil., Bellegarde 86
Léonette Cyrenne, Vil., Ponteix 86
Clarisse Théorêt, Vil., Bellevue 86
Guy Giroux, Vil., Ponteix 85
Carmen Lajeunesse, Couvent, Wauchope 85
Simonne Landry, Vil., Prud'homme 85
Dolorès Carrière, Vil., Gravelbourg 85
Diane Lemieux, Vil., Ponteix 85
Marie-Louise Bru, Vil., Jackfish Lake 84
Raymond Germain, Vil., Vawn 84
Céline Plamondon, Vil., St-Front 84
Rita Poilièvre, Académie, Prince-Albert 84
Janice Fournier, Académie, Prince-Albert 84
Suzanne Gareau, Vil., Bellevue 84
Rita Gaudet, Vil., Bellevue 84
Donald Perrault, Vil., Zenon Park 84
Eileen McCullagh, Académie, Prince-Albert 84
Sylvain Gaudet, Vil., Bellevue 83
Lilianne Tourigny, Vil., Ponteix 83
Laurent Lalonde, Vil., Zenon Park 83
Marie-Jeanne Turcotte, Vil., Zenon Park 83
Roxanne Bédard, Vil., Ponteix 83
Judy Plamondon, Vil., St-Front 83
France Lacroix, Vil., Zenon Park 82
Denis Carignan, Vil., Ponteix 82
Paul Desharnais, Vil., Ponteix 82
Lorraine Perreaux, Vil., Bellegarde 82
Eveline Tourigny, Couvent, Wauchope 82
Cheryl Georget, Vil., Bellevue 82
Jean-Claude Gaudet, Vil., Bellevue 81
Linda Gaudet, Vil., Bellevue 81
Marie-France Girardin, Vil., Ponteix 81
Estelle McCrae, Vil., Zenon Park 81
Florent Lajeunesse, Vil., Debden 80
David Gareau, Vil., Bellevue 80
Diane Audette, Vil., Delmas 80
Cyrille Laforge, Vil., Zenon Park 80
Elaine Farwell, Vil., Willow-Bunch 80
Paul Favreau, Vil., Zenon Park 80
Marie Bekker, Académie, Prince-Albert 80
Richard Pord, Vil., Ponteix 80
Lorraine Stringer, Vil., Ponteix 80
Adrien Paulhus, Vil., Bellegarde 79
Raymonde Bonneville, Vil., Ponteix 79
Stella Peters, Couvent, Wauchope 79
Freda Pilon, Vil., Duck Lake 79
Angèle Bouvier, Vil., Gravelbourg 79
Alice Lemay, Vil., Ponteix 78
Léo Bertrand, Vil., Ponteix 78
Jo-Anne Blanchard, Vil., Ponteix 78
Lorraine Cop, Vil., Bellegarde 78
Geneviève Détillieux, Vil., St-Louis 78
Roxane Gaudet, Vil., Bellevue 78
Suzanne Pelletier, Vil., Duck Lake 78
Jeanne Bonneville, Vil., Ponteix 78
Madeleine Bru, Vil., Jackfish Lake 78
Robert Fortier, Vil., Zenon Park 78
Clément Lalonde, Vil., Zenon Park 78
André Perrault, Vil., Ponteix 78
Ghislain Gareau, Vil., Bellevue 77
Gérard Gaudet, Vil., Bellevue 77
Michelle Goddu, Vil., Ponteix 77
Gilles Fortier, Vil., Debden 77
Roseline Gareau, Vil., Bellevue 77
Denis Fontaine, Vil., Prud'homme 77
Eugène Hamel, Vil., Cantal 77
Rose-Marie Jullion, Vil., Jackfish Lake 77
Gérard Ruel, Vil., Léoville 77
Hélène Grimard, Vil., Albertville 77
Marguerite Charpentier, Vil., Debden 76
Anne Paquette, Vil., Debden 76
Françoise Bertoncini, Vil., St-Front 76
François Blanchette, Vil., Vawn 76
Myrna Martin, Vil., Ponteix 76
Lorraine Privé, Vil., Ponteix 76
Julie Clément, Vil., Val Marie 75
Chérille Pelletier, Vil., Bellevue 75
Simone Blouin, Vil., Delmas 75
Doris Gareau, Vil., Bellevue 75
Nicole Blais, Vil., Delmas 75
Gérard Bourgeois, Vil., Willow-Bunch 75
Gilbert Ferré, Vil., Zenon Park 75
Jean Lambert, Vil., Ponteix 75
Rosalyn Paquette, Vil., Debden 75
Gérard Desautels, Vil., Cantal 74
Berthe Dion, Vil., Vawn 74
Anita Caffet, Sép., Spiritwood 74
Georges Gibney, Vil., Debden 74
Gisèle Blanchette, Vil., Vawn 74
Doraine Bourdages, Vil., Willow-Bunch 74
Suzanne Turcotte, Vil., Zenon Park 74
Shirley Lussier, Vil., Zenon Park 73
Lorette Beauchesne, Vil., Zenon Park 73
Paul Richard, Vil., Duck Lake 73
Alfred Beaulac, Vil., Debden 73
Alfred Leblanc, Vil., Prud'homme 73
Gilles Perreaux, Vil., Bellegarde 73
Shirley Allen, Vil., St-Brieux 73
Alphonse Bourassa, Couvent, Forget 73
Paul Demontigny, Vil., Val Marie 73
Lucie Montès, Vil., St-Front 73
Suzanne Esquirol, Vil., Jackfish Lake 72
Cheryl Lefebvre, Vil., St-Brieux 72
Yvonne Phaneuf, Vil., Vawn 72
Shirley Grenier, Vil., Bellevue 72
Léopold Guigon, Vil., Bellevue 72
Alma Perron, Vil., Montmartre 72
Denise Cadrin, Vil., Vawn 72
Carmelle Mondor, Vil., Willow-Bunch 72
Maurice Paul, Vil., Willow-Bunch 72
Clément Beaulac, Vil., Victoire 72
Daniel Denis, Vil., Zenon Park 72
Geneviève Brunet, Vil., Debden 71
Yvon George, Vil., Bellegarde 71
May Arsenault, Vil., Ponteix 71
Léon Blais, Vil., Debden 71
Félix Auriat, Vil., St-Front 71
Marie Dion, Vil., Vawn 71
Florence Ferraton, Vil., Montmartre 71
David Laliberté, Vil., Prud'homme 71
Marie-Anne Leduc, Vil., Albertville 71
Daniel Dautremont, Vil., Cantal 71
Abel Gaudet, Vil., Bellevue 71
Alain George, Vil., Bellegarde 71
Lucille Chrétien, Vil., Debden 70
Evelyne Coupal, Vil., Montmartre 70
Germain Gaudet, Vil., Bellevue 70
Charles Klein, Vil., Debden 70
Joseph-Antoine Ducharme, Vil., Duck Lake 70
Bernadette Martin, Vil., Willow-Bunch 70
Kathleen Grisé, Vil., Prud'homme 70

PROMUS

Rita Archer, Lucien Auger, Marcel Auger, Raymond Auger, Lorraine Bandet, Irène Beauchesne, Jeannine Beauchesne, Robert Beaudin, Thérèse Beaudoin, Joe Belland, Victoria Benoit, David Bériault, Ronald Bernier, Solange Bernier, Jocelyne Bilodeau, Pierre Bilodeau, Thérèse Bisson, André Blais, Claude Blais, Claudia Blézy, Roger Bonneville, Diane Bouchard, Marius Bourassa, Robert Bourdon, Suzanne Bourgeois, Laurina Boyer, Claude Brassard, Robert Breton, Cleeve Brière, Pauline Bru, Pauline Bruneau, Anna Bukatka, Martin Chabot, Aline Chalifour, Audry Chamberland, Liette Champigny, Omer Champigny, Georges Charlebois, Diane Chevrier, Donald Chicoine, Bernard Coderre, Bernice Coderre, David Coderre, Etienne Colbert, Linda Cook, Armand Cop, Alison Côté, Annette Côté, Aline Cousin, Casper Croteau, Joseph Croteau, Armand Cruywels, Georgette Daoust, Madeleine Delmaire, Janie Deschênes, Georges Desharnais, Raymond Desharnais, Gilbert Desnoyers, Jeannette Dionne, Georges Doderai, Viviane Douan, Denis Ducharme, Liliane Duhaime, Ronald Dumont, Denis Durand, Gisèle Durand, Lloyd Fisher, Estelle Fortin, Solange Fournier, François Gallays, Bernard Gareau, Michel Gareau, André Gaudet, Thérèse Geoffrion, Gérald Georget, Jeannette Georget, Shirley Georget, Lucien Gérard, Eugène Gervais, Betty Geysen, Jeannine Giasson, Michel Gorieu, Liliane Gueguen, Pierre Guigon, Daniel Guillet, Marcel Henri, Thérèse Jeanson, Léontine Jungman, Anne-Marie Laberge, Germaine Laberge, Adrienne Lacroix, Victor Lajeunesse, Antoine Lalonde, Claudette Lalonde, Irène Lalonde, Jeanne Langelier, Dolorès Lanoie, Dorothée Laplante, Rose-Marie Laplante, Gérald Larose, Paul Larose, Denise Lavallée, Lorraine Lavallée, Aimé Laventure, Jacqueline Laventure, Louise Laventure, Richard Laventure, Guy Lavergne, Victor Leblanc, Aline Lefebvre, Marcel Lehouillier, Guy Lemieux, Paulette Lemieux, Vivianne Le Moal, Elaine Le Nouail, Jean Lévesque, Lucien Lévesque, Paulette Lévesque, Charles L'Heureux, Paulette Liboiron, Mary Lukan, Gabriel Mahin, Albert Manseau, Vincent Marchildon, Léanne Marin, Diane Martin, Doris Martin, Elizabeth Martin, Larry Martin, Laurent Mathieu, Aline Mercier, Claude Mercier, Carmen Merkowsky, Myrtle Mikaelsson, Lawrence Mikituk, Paule Moor, Marielle Moreau, Bertrand Moyen, Sheila Murray, Eugène Oleksin, Jacques Paquette, Claude Paradis, Doris Paul, Paulette Paul, Virgil Paul, Richard Pelchat, Antoine Perras, Donat Perras, Jules Perras, Jérôme Perrault, Paulette Perreault, David Perreaux, Daniel Perret, Léonel Perret, Claire Phaneuf, Paulette Piché, Albert Pilon, Cécile Pogu, Diane Polard, Béatrice Potié, Marcien Pouliot, Armande Rabut, Irène Rabut, Luc Rainville, Roland Régnier, Marlene Richard, Denise Rivard, Gisèle Rondeau, Rita Roy, Martin St-Amand, Joseph St-Amant, Roméo Scantland, David Sévigny, Angeline Sewell, Elizabeth Sewell, Jeanne Sewell, Hristo Sundevic, Gérard Tétreault, Denis Thibault, Eugène Thibault, Veronica Thoms, Claude Topping, Lorraine Trumier, Denis Turgeon, Thérèse Vaillancourt, Joseph Vermette, Mervyn Vey, Donna Viczko, Diane Weber, Charlotte Wolffe.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% — Rita Gaudet
Grammaire: 100% — Lilian Donahue
Composition: 94% — Elaine Giroux
Matières diverses: 90% — Elaine Giroux

GRADE IV-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Pierre Leblanc, Dinelle, St-Denis 87
Rose-Marie Lepage, Dinelle, St-Denis 86
Doris Dubois, Gaudet, Bellevue 85
Denise Tremblay, Vil., Courval 82
Lorraine Hounjet, Casavant, St-Denis 80
Guy Jullion, St-Cyrille, Edam 79
Suzanne Larochelle, Piché, Gravelbourg 79
Richard Emond, Vil., Lisieux 79
Sherry Bourget, Vil., Storthoaks 78
Henri Chenier, Vil., Batoche 76
Elaine Trischuk, Dinelle, St-Denis 76
Jeannine Millette, Vil., Storthoaks 76
Thérèse Carrobourg, Piché, Gravelbourg 74
Lucille Proulx, Knapton, Prud'homme 73
Georgette Bourgeois, Vil., Storthoaks 73
Lina Deault, Gaudet, Bellevue 72
Lise Gaudet, Gaudet, Bellevue 72
Thérèse Préfontaine, Vil., Lisieux 72
Lucille Chenier, Vil., Batoche 72
Jean Dumaine, Vil., Storthoaks 72
Cécile Leblanc, Dinelle, St-Denis 72
Lucienne Bonnet, Vil., Butte St-Pierre 72
Colette Delorme, Vil., Lisieux 71
Alexis Gaudet, Vil., Batoche 71
Cécile Roy, Sép., Prince-Albert 71
Elaine Gaudet, Sép., Prince-Albert 70

PROMUS

André Beaulieu, Gérard Beauregard, Gilbert Bourgeois, Paul Brisebois, Marilyn Bussière, Lorraine Chicoine, Madeleine Chicoine, Adèle Détillieux, Emma Fauchon, Docile Fortin, Paulette Fournier, Pauline Gareau, Blanche Gaudreau, Lucille Gauthier, Edith Gervais, Francis Hamoline, Aurèle Hounjet, René Hounjet, Albert Hubert, Lucille Hubert, Raymond Hubert, Nicole Hudon, Claudette Larre, Hélène Laverdière, Daniel Leblanc, Bernadette Martineau, Irène Nogue, Donald Patenaude, Claire Préfontaine, Hélène Préfontaine, Marcel Rohel, Paul Ste-Marie, Roland Topping, Eugène Tournier, Diana Tremblay, Robert Turgeon.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% — Rose-Marie Lepage
Grammaire: 97% — Rose-Marie Lepage
Composition: 80% — Guy Jullion
Matières diverses: 78% — Pierre Leblanc

GRADE III-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Dolorès Ferraton, Vil., Montmartre 96
Judith Régnier, Vil., Makwa 95
Paulette Thomas, Vil., St-Brieux 94
Roger Bru, Vil., Jackfish Lake 93
Victor Pefrot, Vil., St-Brieux 93
Hélène Anderson, Vil., Val Marie 93
Gilbert Leblanc, Vil., Prud'homme 93
Irène Bériault, Vil., Cantal 93
Valérie Carfantan, Vil., St-Brieux 93
Jocelyne Poulin, Vil., Makwa 93
Aline Gareau, Vil., Bellevue 92
Anita Bertoncini, Vil., St-Front 92
Pauline Fortier, Vil., Zenon Park 92
Michelle Mailhot, Vil., Gravelbourg 92
Guy Roy, Vil., Domremy 92
Doris Bénard, Vil., Prud'homme 91
Guy Lacerte, Vil., Willow-Bunch 91
Bernard Petit, Vil., Bellegarde 91
André Assié, Vil., St-Brieux 91
Denise Lévesque, Vil., Montmartre 91
Louis Nobert, Vil., Prud'homme 91
Roger Gareau, Vil., Bellevue 90
Jeannine Assié, Vil., St-Brieux 90
Clément Dion, Vil., Zenon Park 90
Viviane Hounjet, Vil., Prud'homme 90
Aline Chabot, Vil., Laflèche 90
Marjorie George, Vil., Bellegarde 90
Lucille Lepage, Vil., Debden 90
Rolande Forseille, Vil., Duck Lake 89
Médéric Perreaux, Vil., Bellegarde 89
Florida Gareau, Vil., Bellevue 89
Bernard Langlois, Vil., St-Louis 89
Hélène Blais, Vil., Delmas 88
Odile Carrière, Vil., Bellegarde 88
Veronica Klein, Vil., Laflèche 88
Lorette Dubé, Couvent, Wauchope 88
Thérèse Florizone, Vil., Prud'homme 88
Raymonde Gaudet, Vil., Bellevue 88
Estelle Baillargeon, Vil., Jackfish Lake 88
Armande Cochet, Vil., St-Louis 88
Roger Cousin, Vil., St-Louis 88
Marguerite Desharnais, Vil., Ponteix 88
Phyllis Phaneuf, Vil., St-Brieux 88
Lucienne Stringer, Vil., Ponteix 88
Lorraine George, Vil., Bellegarde 87
Irène Germain, Vil., Vawn 87
Joseph Kernaléguen, Vil., St-Brieux 87
André Détillieux, Vil., St-Louis 87
Leslie Kun, Vil., Zenon Park 87
Dolorès Labrèche, Vil., Montmartre 87
Paul Lemire, Vil., Victoire 86
Alice Normand, Vil., Zenon Park 86
Christine Plamondon, Vil., St-Front 86
Pauline Charpentier, Vil., Victoire 86
Paulette Lapaire, Vil., Willow-Bunch 86
Guy Perrault, Vil., Val Marie 86
Rupert Baudais, Vil., Bellevue 86
Judy Chouinard, Vil., Gravelbourg 86
Geneviève Houle, Vil., Domremy 86
Renald Liboiron, Vil., Ponteix 86
Jocelyne Moquin, Vil., Gravelbourg 86
Gilbert Plamondon, Vil., St-Front 86
Shelagh Tinevez, Vil., St-Brieux 85
Nicole Marchildon, Vil., Zenon Park 85
Larry Vandale, Vil., St-Louis 85
Diane Denis, Vil., Gravelbourg 85
Béatrice Gareau, Vil., Bellevue 85
Jeannine Lemieux, Vil., Cantal 85
Jo-Anne Carignan, Vil., Ponteix 84
Ronald Fortin, Vil., Zenon Park 84
Léonard Dussault, Vil., Albertville 84
Normand George, Vil., Bellegarde 84
Marie Kusch, Vil., Domremy 84
Eileen Banda, Vil., Marcelin 84
Gilles Beaudry, Vil., Willow-Bunch 84
Louanne Mondor, Vil., Willow-Bunch 84
Jeanne Roberge, Vil., Ponteix 84
Claudette Soucy, Vil., Gravelbourg 84
William Boucher, Vil., Prud'homme 83
Denis Houde, Vil., Ponteix 83
Aline Baillargeon, Vil., Jackfish Lake 83
Beverly Bégin, Vil., Cantal 83
Georges Blais, Vil., Delmas 83
Alain Bonneville, Vil., Ponteix 83
Irène Bonneville, Vil., Ponteix 83
Annette Rivard, Vil., Prud'homme 83
Lorraine Roussel, Vil., Bellegarde 83
Deana Thibault, Vil., St-Louis 83
Jeanne Moisan, Vil., St-Front 83
Valérie Sirois, Vil., Gravelbourg 83
Lorraine-Irène Bouvier, Vil., Gravelbourg 82
Cécile Cyr, Vil., Debden 82
Richard Demontigny, Vil., Val Marie 82
Françoise Dionne, Vil., Makwa 82
Jean Lemieux, Vil., Cantal 82
Gérald Marchildon, Vil., Zenon Park 82
Lucille Perron, Vil., Gravelbourg 82
Cyril Ross, Vil., Gravelbourg 82
Paulette Delmaire, Couvent, Wauchope 82
Denis Grimard, Vil., Prud'homme 82
Claudette Lalonde, Vil., Willow-Bunch 82
Carmen Plamondon, Vil., St-Front 82
Irène Charlebois, Vil., Marcelin 82
Serge Duret, Vil., Victoire 82
Karen Ann Laswiss, Couvent, Wauchope 82
Adèle Thibault, Vil., Ponteix 82
Jocelyne Beaulac, Vil., Victoire 81
Angèle Boisvert, Vil., Willow-Bunch 81
Raymond Cousin, Vil., Bellevue 81
Vivian Donais, Vil., Bellegarde 81
Stella L'Heureux, Vil., Gravelbourg 81
Elaine Dumont, Vil., Duck Lake 81
Irène Gagné, Vil., Ponteix 81
Marie-Paule Gaudet, Vil., Bellevue 81
Wilfrid Martin, Vil., St-Brieux 81
Robert Michaud, Vil., Gravelbourg 81
Alice Taillefer, Vil., Domremy 81
Richard Valois, Vil., Zenon Park 81
Thérèse Bourgeois, Vil., Gravelbourg 80
Paul L'Heureux, Jackfish Lake 80
Rosanne Chouinard, Vil., Gravelbourg 80
Lilianne Cyrenne, Vil., Ponteix 80
Armand Martin, Vil., Willow-Bunch 80
Suzanne Ferland, Vil., Ponteix 80
Bernard Martin, Vil., Willow-Bunch 80
Louise Préfontaine, Vil., Montmartre 80
Louis Soucy, Vil., Zenon Park 80
Philippe Potié, Vil., Zenon Park 79
Maurice Bourassa, Sép., Spiritwood 79
Robert Fontaine, Vil., Debden 79
Irène Liboiron, Vil., Ponteix 79
Jacques Pelletier, Vil., Duck Lake 79
Bernadette Stringer, Vil., Ponteix 79
Louis Rainville, Vil., Montmartre 79
Joël Bédard, Vil., Ponteix 78
Emilie Demas, Vil., Cantal 78
Marguerite Germain, Vil., Cantal 78
Doris Perreault, Vil., Val Marie 78
Diana Donahue, Vil., Gravelbourg 78
Louis Lallier, Vil., Ponteix 78
Diane Rivard, Vil., Prud'homme 78
Gilles Therrien, Vil., Willow-Bunch 78
Robert Bellanger, Vil., Vawn 78
James Boucher, Vil., St-Louis 78
Lionel Cossette, Vil., Coderre 78
Blanche Desghangère, Vil., Laflèche 78
Jesse Dzik, Vil., Zenon Park 78
Marguerite Goffinet, Vil., Ponteix 78
Denise Allard, Vil., Gravelbourg 77
Judith Baillargeon, Vil., Vawn 77
Robert Billo, Vil., Prud'homme 77
Gisèle Gorieu, Vil., Domremy 77
Armand Liboiron, Vil., Ponteix 77
Rose Prévost, Vil., St-Front 77
Murielle Courteau, Vil., Zenon Park 77
Jean-Marc Gareau, Vil., Bellevue 77
Raymond Gauthier, Vil., Duck Lake 77
Linda Isbister, Vil., Debden 77
Thérèse Lacoursière, Vil., Ponteix 77
Paulette Soucy, Vil., Gravelbourg 77
Paulette Soucy, Vil., Gravelbourg 77
Alice Staub, Vil., St-Brieux 77
Marvin Chassé, Vil., Delmas 76
Edmée Clermont, Vil., Laflèche 76
Judith Ferraton, Vil., Montmartre 76
Céline Perras, Vil., Montmartre 76
Irène Bégin, Vil., Cantal 76
Maurice Branger, Vil., St-Louis 76
Claude Duquette, Vil., Val Marie 76
Carol Nidoski, Vil., St-Louis 76
Raymond Wells, Vil., Duck Lake 76
Claudette Beaulac, Vil., Debden 76
Danielle Brisebois, Vil., Gravelbourg 76
Danielle Brisebois, Vil., Gravelbourg 76
Joseph Lukan, Vil., Debden 76
Aurèle Paulhus, Vil., Bellegarde 76
Annette Dagenais, Vil., Marcelin 75
Julianne Dumont, Vil., Val Marie 75
Denis Ferland, Vil., Ponteix 75
Alma Goulet, Vil., Dollard 75
Roger Langevin, Vil., Ponteix 75
Lorraine Bourgeois, Vil., Gravelbourg 75
Réjane Lajeunesse, Vil., Debden 75
Georgina Mainil, Vil., Willow-Bunch 75
James Allen, Vil., St-Brieux 75
Irène Baillargeon, Vil., Vawn 75
Pauline Beaulieu, Vil., Makwa 75
Léon Boudreau, Vil., Montmartre 75
Lorraine Côté, Sép., Spiritwood 75
Françoise Leclerc, Vil., Vawn 75
Louise Paquette, Vil., Debden 75
Léo Détillieux, Vil., St-Louis 74
Charles Fontaine, Vil., Dollard 74
Judy Gervais, Vil., Cantal 74
Albert Giasson, Vil., Delmas 74
Ronald Sévigny, Vil., Debden 74
Lorraine Lajeunesse, Vil., Debden 74
Claude Lambert, Vil., Ponteix 74
Etienne Querry, Vil., St-Brieux 74
Germain Brisebois, Vil., Bellegarde 74
Gérald Chevrier, Vil., Gravelbourg 74
Armande Jacques, Vil., Gravelbourg 74
Claire Lavertu, Vil., Domremy 74
Philippe Lévesque, Vil., Makwa 74
Geneviève Paquette, Vil., Debden 74
Louise Brassard, Vil., Vawn 73
Garry Delorme, Vil., St-Brieux 73
André Girardin, Vil., Ponteix 73
Monique Marchildon, Vil., Zenon Park 73
Bernard Quennelle, Couvent, Wauchope 73
Elaine Lévesque, Vil., Montmartre 73
Paul Liboiron, Vil., Ponteix 73
Roger Roy, Vil., Delmas 73
Lucille Guillet, Vil., Domremy 72
Gabrielle Lacoursière, Vil., Delmas 72
Anna Phaneuf, Vil., Laflèche 72
Valérie Rhéaume, Vil., St-Brieux 72
Albert Lanovaz Vil., Duck Lake 72
Benoit Lanovaz, Vil., Duck Lake 72
Colette Ruel, Vil., Léoville 72
Géraldine Wolffe, Vil., Prud'homme 72
Paulette Laventure, Sép., Spiritwood 72
Léonard St-Hilaire, Vil., Domremy 72
Barbara Foster, Vil., Albertville 71
Gaston Wilcott, Vil., Cantal 71
Anne-Marie Archambault, Vil., Duck Lake 71
Colette Cayer, Vil., Willow-Bunch 71
Jacques Cornet, Vil., Val Marie 71
Irène Cossette, Vil., Coderre 71
Cécile Houle, Vil., Gravelbourg 71
Omer Lacoursière, Vil., Vawn 71
Albert Massé, Vil., St-Brieux 71
Marcel Rocher, Vil., St-Brieux 71
Léo Thévenot, Vil., St-Front 71
Juliette Painchaud, Vil., Albertville 71
Jocelyne Begrand, Vil., St-Louis 70
Ethel Glencross, Vil., Marcelin 70
Guy Stringer, Vil., Ponteix 70
Karen Gosselin, Vil., Gravelbourg 70
Georges L'Heureux, Vil., Jackfish Lake 70
Louis Mathieu, Vil., Willow-Bunch 70

PROMUS

Marvin Arcand, Jeanne Arguin, Marcel Aubin, Thérèse Auger, Claudette Beaudry, Paul Beaulac, Paulette Beaulac, Annette Beaulieu, Lynette Bellefeuille, Henri Bernier, Paul Bilodeau, Réjean Bilodeau, Urgel Bilodeau, Henri Blais, Fernand Bourdages, Isidore Boutin, Louis Boyer, Yvette Brisebois, Estelle Bruneau, Léa Bruneau, Léo Bruneau, Lucille Carfantan, Cécilia Carignan, Maurice Chabot, Marie-Jeanne Chrétien, Marcel Coderre, Edouard Coquet, Robert Coquet, Gaétan Couture, Léon Cyrenne, Anne Daigneault, Murielle Degagné, Angèle Delalleau, Allain Delorme, Deborah Desjardins, Dorothée Dobel, Marion Doucette, Julien Douville, Marguerite Douville, Darlene Drouin, Jean Dubourt, Lucien Dufault, Emile Dumais, Cécile Du-

perreault, Garry Edwards, Gloria Erne, Louis Fau, Colette Ferraton, Emile Fiolleau, Anne Francon, René Gaucher, René Gauthier, Laurent Georget, Louis Gervais, Antoine Giasson, Muriel Glencross, Gérald Gosselin, Alice Grimard, Jean Gulka, Grace Hamonic, Ronald Hébert, Irène Heleta, Denise Henri, Edouard Hood, Aline Houde, Georges Hradecki, Charles Hudon, Guy Hudon, Lina Hudon, Jean Huyghebairt, Jean Kirkpatrick, Paul Kuppenbender, Patrick Kyle, Raymond Labrèche, Elaine Lacerte, Marcel Laitres, Donald Lajeunesse, Luc Lajeunesse, Paul Lajeunesse, Emile Lalonde, Raymond Lalonde, Karen Laplante, Diane Latendresse, Blanche Laventure, Roger Laventure, Valérie Leask, Louise Lehouillier, Dianne Lepage, Donna Lussier, Denis Mariani, Yvette Martel, James Martin, Jacqueline McGillis, Maurice Michaud, Norbert Michaud, Carolyn Mohninger, Jacinthe Morin, Wilfrid Mouly, Arthur Moyen, Louis Moyen, Madeleine Moyen, Mark Moyen, Cécile Painchaud, Marie-Anne Painchaud, Yvonne Painchaud, Diane Parent, Ronald Pelletier, Bernice Peltier, André Perras, Normand Perrault, Marcel Petit, Annette Phaneuf, René Philippon, Carol Piché, Denise Polard, Georges Pouliot, Jeannine Rabut, Donna Renaud, Denise Rondeau, Darel Roufosse, Denis Roufosse, Bernadette Rousseau, Ronald Roussel, Jeanne Roy, Lorraine Rutten, Paul St-Cyr, Denis Sanche, Garry Schlichemeyer, Karen Stangby, Alfred Tessier, Arthur Tremblay, Edna Turcotte, Yvonne Verreault, Suzanne Vézina, Richard Viczko, Carole Vigeant.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% .... Gilbert Leblanc
Grammaire: 100% .... Alice Normand
Composition: 97% .... Dolorès Ferraton

GRADE III-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Lorraine Couture, Vil., Ferland 97
Rosalie Carrière, Vil., Storthoaks 96
Annette Petit, Vil., Storthoaks 91
Estelle Blain, Sép., Prince-Albert 91
Denis Jullion, St-Cyrille, Edam 90
Vivian Hounjet, Casavant, St-Denis 89
Gérald Blézy, Vil., Storthoaks 89
Denis Casavant, Sép., Prince-Albert 89
Denis Tremblay, Vil., Courval 89
Daniel Tremblay, Vil., Courval 88
Ghislaine Beaulac, Ormeaux, Victoire 87
Gisèle Gauthier, Vil., Storthoaks 87
Louise Girardin, Sép., Meyronne 87
Suzanne Chicoine, Vil., Storthoaks 87
Germaine Deault, Gaudet, Bellevue 86
Florence Martin, Tilly, St-Brieux 86
Claudette Gareau, Sép., Prince-Albert 85
Rolland Chabot, Vil., Ferland 85
Clémence Gaudet, Gaudet, Bellevue 84
Eva Perreault, Sép., Prince-Albert 84
Louise Denis, Casavant, St-Denis 83
Denis Fournier, Vil., Ferland 83
Adeline Wolensky, Vil., Storthoaks 83
Marthe Dubois, Gaudet, Bellevue 82
Rita Deault, Gaudet, Bellevue 81
Alfred Valmont, Tilly, St-Brieux 81
Paul Hounjet, Casavant, St-Denis 81
Gérald Fauchon, Vil., Ferland 80
Michelle Chabot, Vil., Ferland 79
Hélène Cousin, Gaudet, Bellevue 79
Denis Larochelle, Piché, Gravelbourg 79
Laurent Préfontaine, Ormeaux, Victoire 79
Daniel Gaudet, Vil., Batoche 79
Lorette Prokopetz, Tilly, St-Brieux 78
Paul Verville, Piché, Gravelbourg 77
David Chicoine, Vil., Storthoaks 76
Alain Monette, Sép., Meyronne 76
Onile Wolensky, Vil., Storthoaks 76
Yvonne Larre, Vil., Butte St-Pierre 76
Denise Bussière, Casavant, St-Denis 75
Donald Bussière, Sép., Vonda 75
Lynette Lapierre, Vil., Storthoaks 74
Léo Lanoie, Vil., Lisieux 74
Roland Chicoine, Vil., Storthoaks 73
Dolorès Ceslak, Vil., Périgord 72
André Dellezay, Sép., Vonda 72
Laurent Moorman, Tilly, St-Brieux 72
Donald Denis, Casavant, St-Denis 70
Joseph Sabourin, Vil., Lisieux 70

PROMUS

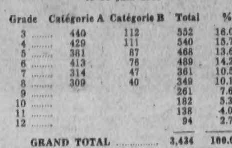
Edmond Babin, René Beaulieu, Louise Béliveau, Hervé Blérot, Denis Blézy, Jacqueline Bossé, Terry Boyer, Léo Caron, Alain Carrobourg, Guy Carrobourg, Edward Ceslak, Marvin Ceslak, René Chabo,t Lucille Chicoine, Thérèse Denis, Rita Détillieux, Eric Dubé, Gilberte Entem, Loretta Ethier, Marcel Fontaine, Laurent Frenette, Vivianne Gauthier, Laurent Goddu, Rémi Jalbert, Marilyn Jobin, Rita Langlois, Lionel Lepage, Mariette Lepage, Paul Marcil, Paul Martin, Jean-Guy Massé, François Nogier, Laurent Nogue, Bernard Patenaude, Corrine Patenaude, Edmond Patenaude, Edouard Patenaude, Paul Patenaude, Fernand Pelletier, Marcel Pelletier, Ovide Pilon, Denis Préfontaine, Albert Rohel, Irène St-Amant, Claudette Tessier.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 99% .... Rosalie Carrière
Grammaire: 99% .... Annette Petit
Composition: 97% .... Lorraine Couture

Quelques chiffres

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français de l'A.C.F.C. dans chaque grade, le 11 juin 1960



Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	%
3	440	112	552	16.07
4	429	111	540	15.73
5	381	87	468	13.63
6	413	76	489	14.24
7	314	47	361	10.51
8	309	40	349	10.16
9			261	7.60
10			182	5.30
11			138	4.02
12			94	2.74
GRAND TOTAL			3,434	100.00

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé J. Bernier, curé, est parti pour Ottawa et Québec, et reviendra dans un mois.

Le R. P. Alain Piché, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, était de passage dans la paroisse, pour faire le recrutement des collégiens. Il a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Fournier.

M. et Mme Léandre Chabot et leur fillette, Gisèle, se rendaient à Regina dernièrement, pour affaires. Mmes Charles Fournier et Rosaire Chabot s'y rendirent aussi afin de visiter leur père malade.

M. et Mme Cooper et leurs filles, Gloria et Rita, de Balcarès, visitaient M. et Mme Roger Fournier.

M. et Mme A. Martin et leur famille, de Willow-Bunch, se rendirent chez M. et Mme René Fouchon.

M. et Mme Ernest Douville et leur famille, de Champion, Alta, étaient en visite chez M. et Mme Ephrem Bouffard.

M. et Mme Alfred Nicole et Mme Claire Nicole, de Sherbrooke, P.Q., rendaient visite aux familles A. Turgeon, Edouard Couture et Charles Boisvert, récemment.

M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants, de Wolseley, ainsi que M. et Mme Phil. Gauvin et leurs enfants, de Regina, étaient de passage chez M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Paul Morin et leurs filles, Hélène et Rita, ainsi que M. et Mme Edmond Tardif, sont allés au mariage de leur frère, beau-frère et oncle de Lac La Biche, Alta. Ils en profitèrent pour visiter leurs parents.

M. et Mme Conrad Piché et leur fils, Gilles, de Gravelbourg, sont venus visiter M. et Mme Aimé Fournier.

M. et Mme Georges Rouleau et leur bébé, de Ponteix, visitaient M. et Mme Gérard Desharnais.

M. Valmore Couture est allé passer quelques jours à Lebret, où il suivra des cours de chant.

Malades

Mme Alfred Chabot a dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Roger Fournier est patient à l'hôpital de Mankota.



Quelques Canadiens ont pris une part active au 10e congrès international catholique du Cinéma tenu à Vienne, en Autriche, dans la semaine du 10 juillet. On voit ci-dessus, à droite, M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Gravelbourg, Sask., en grande conversation avec Son Em. le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne, au centre, et Mgr Jean Bernard, président du congrès, du Luxembourg, à gauche. Les autres délégues canadiens étaient MM. les abbés Poitevin, de Montréal, Cloutier, des Trois-Rivières, et Bonneville, président de la délégation, de Montréal. Les carrefours se firent en français, en anglais, en allemand et en espagnol.

M. et Mme Hudor Roy ont renouvelé leurs voeux de mariage à Domremy

DOMREMY — Le mardi 12 juillet, dans la paroisse Ste-Jeanne-D'Arc de Domremy, eut lieu la célébration des noces d'or de M. et Mme Hudor Roy.

D'abord, à 11 h. a.m. grand-messe d'Action de grâces chantée par M. l'abbé J.-A. Houle, curé de Domremy.

Au son d'une hymne joyeuse, les heureux jubilaires, accompagnés de M. et Mme Jos. Roy, de Narcam, se rendirent à leurs prie-Dieu. Dans un court sermon, M. l'abbé Houle récapitula les années de leur mariage, et leur offrit ses félicitations, tout en priant Dieu de les préserver encore longtemps dans sa grâce. Les époux renouvelèrent leurs voeux et reçurent une bénédiction spéciale au pied de l'autel.

Le choeur de chant exécuta la Messe des Anges, Mme Marcel Gorieu touchait l'orgue. Au Sanctus, M. Denis Roy chanta un cantique très approprié. M. Guy Blondeau chanta l'"Ave Maria" de Gounod, pendant la communion.

Après la messe, M. et Mme Roy, accompagnés de quelques invités, se rendirent chez leur bru, Mme Hélène Roy, pour le déjeuner.

Mme Hudor Roy était ravissante dans son complet gris de nylon imprimé, avec accessoires blancs et mauves. Elle portait un corsage de roses. Sa dame d'honneur, Mme Jos. Roy, portait une robe bleu foncé, brodée en blanc et bleu pâle, avec accessoires bleu pâle et un corsage de roses.

A 1 h. p.m., dans la salle paroissiale, les enfants de M. et Mme Roy: MM. Mathias, Gérard, André et Denis Roy et Mmes Louis Comeau, Walter Guillet, Frank Boate et Emile Bernier, firent une réception pour leurs parents et amis. M. Marcel Roy, petit-fils des jubilaires, fit honneur à ses grands-parents en qualité de maître de cérémonies. Monsignore Buocher, P.D., curé de la cathédrale de Prince-Albert, porta le toast avec son humour habituel, et fut remercié par M. Jos. Roy. M. Ernest Roy, après lecture d'une adresse, offrit à ses grands-parents, un cadeau de la famille, et une bourse de leurs parents et amis. Marcel Trumier, arrière-petit-fils, présenta gentiment un bouquet de pivoines aux élus du jour. Des 39 petits-enfants de M. et Mme Roy, 22 étaient présents pour offrir chacun une fleur à leurs grands-parents.

Un excellent repas fut servi par les dames de la paroisse. Pour terminer la fête, Mme Hélène Roy avait préparé un programme de chants amusants et variés.

Tous les paroissiens souhaitent aux jubilaires de longues années encore de bonheur conjugal.

Décès de M. Hormisdas Baribeau

Domremy vient de perdre un autre de ses anciens et très respectés citoyens. La mort vient d'enlever d'une manière subite M. Hormisdas Baribeau, âgé de 76 ans.

Originaire de Ste-Geneviève de Batiscan, P.Q., il épousa, en 1904, Mlle Julie Germain, de Ste-Anne-de-la-Pérade. Il vint, en 1914, s'établir dans le district de Wakaw, et ensuite à Domremy où Mme Baribeau devint opératrice au bureau de téléphone, pour plusieurs années.

Avant de se retirer au village, le cher défunt était menuisier et entrepreneur de bâtiments. Il fit plusieurs constructions dans le district, entre autres les églises actuelles de Domremy, Bonne Madonne, Bellevue, etc., ainsi que le presbytère de la paroisse, construit en 1930.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, sept filles, Mme Parent (Gertrude), de Léoville, Mme Jobin (Françoise), d'Hoey, Mme P. Kuppenbender (Jeanne), de Domremy, Mme O. Bernier (Alice), d'Hoey, Mme E. Georget (Rita), de Saskatoon, Mme Napoléon Bernier (Thérèse), d'Hoey, et Mlle Suzanne ,de Domremy; trois fils, Grégoire et Félix, de Lloydminster, Alta, et André, de Saskatoon. Un fils, Léo, perdit la vie durant la dernière guerre.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 1er juillet. M. l'abbé J.-A. Houle, curé, officiait. La croix de deuil fut portée par M. Willie Jobin. Les porteurs furent les trois fils du défunt et MM. P. Kuppenbender, Napoléon et Onésime Bernier, trois gendres.

Remerciements

La famille Baribeau remercie tous ceux qui ont assisté aux funérailles et qui lui ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de son grand deuil.

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Gérald Vandale (née Réna Rabut) dont le mariage eut lieu à Domremy le 5 juillet. La mariée est la fille de M. et Mme Fernand Rabut, de Domremy; le marié est le fils de M. et Mme Edouard Vandale, d'Hoey.

M. le curé est en vacances à Victoria et Vancouver, C.-B., où il visite avec son frère et sa soeur pour deux semaines.

Baptême

Le 17 juillet: Silvia-Irène-Anna, fille de M. et Mme Albert Boutin, née le 7 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Boutin, de Kinistino, Sask.

Cuelenaere, Hall & Schmit
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
K. J. Schmit, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Dalziel's
Le Salon Funéraire de Prince-Albert
Transport par ambulance
DAVID L. DALZIEL
"Ici on parle français"
Tél.: RO 3-3065 25, 11e rue Est

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
Avenue Centrale et 11e rue Est
(au-dessus de DUNCAN Drug Store)
Prince-Albert, Sask. Tél.: RO 3-7815

"Pour un excellent service"
L'Hôtel Empress
PRINCE-ALBERT, SASK.
COFFEE BAR - SALLE A MANGER
SALLE DE BANQUET
Pour mariages, réceptions, etc.
H.-J. DEMERS, prop.

Léonard Houle
ENTREPRENEUR
Constructions de tous genres
Téléphone: RO 4-4760
444 - 15e rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. E. L. Lamontagne,
B.A., B.C.L., LL.B.
Avocat — Notaire
Bureau: tél. RO 3-9691
Résidence: tél. RO 3-6969
240 Mitchell Block Prince-Albert

J.-R. Michaud, M.D.
MEDECIN-CHIRURGIEN
200 Mitchell Block
Avenue Centrale et 11e rue Est
au-dessus de la Pharmacie Duncan)
PRINCE-ALBERT
Bureau: RO 3-9775 Rés.: RO 3-8831

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
15, 11e rue Est, Prince-Albert Sask.
EDIFICE MITCHELL
Téléphone: RO 3-7744

Jackfish

M. et Mme Philippe Gagné et leurs trois enfants, Judith, Francis et Roger, de Rouyn, P.Q., sont en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Rémi Arcand et leurs enfants, Georges et Irène, de Chiliwack, C.-B., visitent leurs parents et amis et ont aussi visité leur ancienne place.

M. et Mme Wilfrid Delisle et leurs trois enfants, d'Hinton, Alta, en route pour Windsor, Ont., où ils visiteront les parents de Mme Delisle, se sont arrêtés à Jackfish.

Laquadeo qui eut lieu les 11, 12 et 13 juillet fut un vrai succès.

M. Bernard Bru a eu la malchance de se faire une coupure au genou. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital pour quelques points.

Ponteix

Mariage Rouillet-Charest

Le mercredi 6 juillet, M. l'abbé Maurice Minne bénissait le mariage de M. Roger Rouillet avec Mlle Hélène Charest.

M. Paul Rouillet servait de témoin à son frère, et M. Armand Gervais à Mlle Charest.

La mariée portait une robe en satin blanc, garni de dentelle et d'appliqués de perles. Son voile court était retenu par un diadème de perles. Son bouquet était de roses rouges.

Mme Armand Gervais était dame d'honneur. Elle portait une robe en crêpe Arnel bleu marine, avec accessoires blancs. Mlle Yolande Tessier était fille d'honneur et portait une robe en crêpe, tulle et broderie bleu royal et petit chapeau de même nuance.

M. Louis Harmel, de Winnipeg, neveu du marié, était garçon d'honneur.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale et ensuite, chez M. et Mme Marcel Perreault, à Gouverneur.

Pour le voyage de noces à Spokane, Washington et en Oregon, la mariée revêtit un tailleur en toile bleu royal avec accessoires blancs.

La mariée était institutrice en France avant sa venue à Ponteix, en juillet 1957.

Les visiteurs à l'occasion des noces étaient M. et Mme A. Charbonneau et M. Louis Harmel, de Winnipeg; M. et Mme J.-P. Lacasse et leur famille, d'Edmonton; M. et Mme E. Zerr et leur famille, de Moose Jaw; M. et Mme Jules Jeanson, de St-Boniface; M. et Mme Georges Hays et Mlles Doris et Lucille Bourlon, de Val Marie; M. et Mme André Gervais, de Braddock; Mlle Marie Teichraeb, de Lac Pelletier; et Mme Lewke, de Vanguard.

Çà et là

Mme R. Marleau, de Medecine Hat, visite ses frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Derepentigny, ses fils et bru, M. et Mme Philippe Marleau et leur famille et des amis.

Mlle Alice Ruest, infirmière diplômée, est maintenant employée à l'hôpital de la Marine canadienne, à Halifax.

Mlle Lucille Mercier, garde-malade étudiante à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, est revenue chez elle le 3 juillet. Elle arrivait d'Halifax, où elle a assisté à un congrès, du 19 au 24 juin. Comme vice-présidente du Conseil Etudiant, elle représentait l'hôpital des Soeurs Grises. Durant son voyage de retour, elle visita New York, Montréal et Ottawa.

M. et Mme Guy Girardin ont eu la visite de M. et Mme Jos. Balcaen, de La Broquerie, Man.

Mère St-Félix, J.M., et Mme Victor Godin et ses deux jeunes filles ont visité leur soeur et tante, Mme Philippe Therrien.

MM. et Mmes Omer Gauthier et Raymond Chabot sont partis pour trois semaines à Vancouver, Victoria et aux Etats-Unis.

M. et Mme Jules Jeanson, de St-Boniface, sont en visite chez Mme Annette Carignan et autres parents.

M. et Mme Emile Stringer ont eu la visite de MM. Jos. et Raymond Cherpin et P. Devriess, de Radville.

A la dernière réunion des Dames de Ste-Anne, Mmes Antoine Legault et Léo Roberge ont été élues présidente et vice-présidente, respectivement, et Mme Aimée Kouri fut nommée secrétaire.

M. et Mme Eugène Nogue et leur famille ont visité M. et Mme Henri Stringer.

M. et Mme Ernest Jodoin sont retournés à Vancouver; Mme Henri Lallier les a accompagnés.

M. et Mme Lucien St-Cyr ont eu la visite de M. et Mme McMillan, M. Normand St-Cyr, Mlle Jeanne Rubens et M. et Mme Rubens, de Vancouver.

M. et Mme Arthur Desharnais ont visité leurs enfants à Edmonton.

Décès

Le jeudi matin 14 juillet, Mme François L'Abbé décédait à l'hôpital de Swift Current après quelques jours de maladie. Ses funérailles eurent lieu le samedi 16 juillet.

Le vendredi 15 juillet, le petit Denis Bonneville qui, avec ses frères et autres enfants était aller se baigner, se noya dans le ruisseau. Denis était l'enfant de M. et Mme Lucien Bonneville.

Après son retour chez lui de l'hôpital, décédait M. Pierre Larose, le 17 juillet.

Retraite et pèlerinage

La retraite paroissiale, prêchée par le R. P. Dussault, O.M.I., s'est terminée le vendredi soir 15 juillet. Le sujet spécial a été "Dieu est notre Père", une causerie intéressante, de nature à faire du bien à tout le monde. Merci Père Dussault pour le bien que vous avez fait à tous les retraitants. Ce même Père a aussi prêchée en français et en anglais, au pèlerinage du dimanche 17 juillet.

L'église était remplie à l'occasion du pèlerinage. Le prêtre officiant à la grand-messe était M. l'abbé Maurice Minne, et les diacre et sous-diacre étaient MM. les abbés Roger et Fernand Ducharme. Mgr Alfred Roy, P.D., asistait au choeur, ainsi que plusieurs prêtres du diocèse qui ont aidé aux confessions. La pieuse procession se fit au son du carillon.

Willow-Bunch

Çà et là

Mme Clare Marshall, de Flin Flon, Man., est venue visiter ses parents, M. et Mme Pierre Campagne, récemment. Elle y demeura quelques jours et alla ensuite rejoindre son mari, qui corrigeait des examens à Winnipeg.

Le caporal Leuw et sa famille sont partis le mercredi 6 juillet pour Gravelbourg, où M. Leuw fut transféré. Le capitaine D. Cawdell, de Gravelbourg, le remplace.

M. et Mme René Fauchon et leurs deux fils et M. et Mme René Couture et leurs deux filles, de Ferland, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

Mme J. Brace et ses trois enfants, de Winnipeg, passent quelque temps chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Gaston Duperreault, pendant que M. Brace suit un cours à Wainwright, Alta.

M. G. Souillet, de Regina, est venu visiter son père, M. A. Souillet, récemment.

Les religieuses suivirent leur retraite annuelle à Willow-Bunch, du 7 au 15 juillet. Le R. P. L. M. Puech, O.F.M., de Regina, en était le prédicateur. A cette occasion, M. et Mme J.-A. Mathieu eurent la visite de leur fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Alma (Marie-Blanche), Fille de la Croix, et la Rév. Sr St-Siméon (Simone Ducharme) rendit visite à ses parents, M. et Mme Siméon Ducharme, à Coderre. Accompagnée de ses parents, elle fut reconduite au couvent par M. l'abbé F. Ducharme.

M. et Mme Marcel Moore et leurs deux enfants, de Gravelbourg, sont venus passer quelques jours à Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme Clovis Beaudry sont allés à Edmonton, Alta, récemment, assister à un mariage.

M. Richard Dosch, de Moose Jaw, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Adam Dosch.

M. Jean Philippon, Mme G. Benoit, Mlles Thérèse Boulianne et S. Cosquet sont allés suivre un cours d'été à Saskatoon, et Mlles Irène Moulin et Cécile Côté, à Regina.

M. et Mme G. Verhelst et leur famille, sont allés passer deux semaines de vacances à Regina Beach. M. Verhelst corrige des examens, à Regina.

M. et Mme Maurice Durand et leurs deux enfants sont allés passer une semaine aux Etats-Unis, dernièrement.

Mme Bernard, de Verdun, P.Q., vint passer quelque temps chez ses fille et gendre, M. le Dr et Mme A. Lizaire.

Mlle Betty Weismillar, employée à la Banque de Commerce de Willow-Bunch depuis quelques années, fut transférée à Winnipeg. Elle prit trois semaines de vacances avant son départ.

M. et Mme André Beauregard conduisirent M. Léonide, père de Mme Beauregard, à l'hôpital de Regina, le mercredi 13 juillet.

M. le Dr et Mme F. Baker et leurs trois enfants, de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme L. Sylvestre. Ils doivent aller demeurer à Regina.

M. Léonard Bourdages remplace le secrétaire de la Caisse Populaire, M. Laurent Mondor, qui a démissionné.

Correction

M. Bertrand Beaubien et non Beaulieu, de St-Victor, épousa Mlle Rolande Tougas. Les personnes venues de l'extérieur pour assister à ce mariage étaient: Mlles Alice Tougas, de Flin Flon, Raymonde Beaubien, de Vancouver, et Réjeanne Beaubien, de Moose Jaw, Mme Gérard Rodrigue, de Calgary, MM. et Mmes Owen Martin, de Moose Jaw, E. Lavallée, de Ponteix, Gérard Broshu et Ernest Bourassa et leur famille, de Radville, M. J. Côté, de Calgary, et plusieurs personnes de St-Victor, Assiniboia et Lisieux.

Titanic

Va-et-vient

M. Paul Verreault, de William's Lake, C.-B., a rendu visite à sa parenté et ses amis des alentours; son cousin, Raymond Fiolleau, est parti avec lui.

Etaient en visite dans la paroisse dernièrement: M. et Mme Auguste Mercereau et leurs fils, de Meacham; M. et Mme Robert Lemauviel et leur famille et Mlle Jacqueline Ledoux, de Saskatoon; M. et Mme Joseph Mariané et leur bébé, de Big River; M. et Mme Charles Krack, de Prince-Albert; MM. et Mmes Arthur Forseille, Jean Fiolleau et Robert Paul, tous de Duck Lake; et M. et Mme Raymond Piché, de Rosthern.

Sont allés visiter leurs parents et amis de l'extérieur: M. et Mme Berchmans Arcand, à North Battleford; M. et Mme Laurent Delisle, leur fils, Denis, et leur petite-fille, Christine, à Jackfish; M. et Mme Marcel Fiolleau, à Prince-Albert; M. et Mme Arsène Fiolleau et leurs fils, Paul et Maurice, M. et Mme Pierre Fiolleau, M. Léo Verreault et sa mère et M. Edmond Mercereau, à Wood Hill.

M. et Mme Marcel Fiolleau et leurs deux plus jeunes enfants, Michel et Dianne, et Mme Jean Fiolleau sont partis pour une randonnée de plusieurs semaines en Alberta et en Colombie-Britannique.

M. et Mme Arsène Fiolleau et leurs fils, Paul et Maurice, et Mme Pierre Fiolleau sont arrivés, récemment, d'un voyage de quelques jours à Calgary, Alta.

M. et Mme Laurent Delisle, leur fils, Denis, et leur petite-fille, Christine, sont partis pour un voyage d'une semaine en Alberta.

M. Claude Mercereau doit partir pour le camp des Cadets à Vernon, C.-B.

Pique-nique

Le pique-nique annuel de la paroisse aura lieu le dimanche 24 juillet, sur le terrain de l'église. Bienvenue à tous.

Périgord

Va-et-vient

M. Louis Caza, employé à Delisle, visitait ses parents, M. et Mme Médéric Caza, la semaine dernière; il était accompagné de M. et Mme Anderson.

M. Gabriel Dubé et ses enfants, de Le Pas, Man., visitaient leur mère et grand-mère, Mme Philomène Dubé, et d'autres parents, il y a quelque temps. Son fils, Alphonse, est demeuré chez son oncle, M. Alphonse Patenaude, pour ses vacances.

M. et Mme Johnny DesRoches et leurs enfants, de Saskatoon, visitèrent leurs parents, M. et Mme Zénon Dubé, ainsi que d'autres parents, dernièrement.

M. Louis Dubé, de St-Brieux, accompagné de ses fils, Raymond et Denis, visitait ses frères, Jean et Gérard, la semaine dernière. Il ramena avec lui sa fille, Denise, qui a enseigné à Périgord durant l'année scolaire.

M. Joseph Cadieux, de St-Front, était de passage dans la paroisse la semaine dernière.

Mlle Alice Mathieu, de Calgary, visitait son père, M. Alphonse Mathieu, ainsi que ses frères et belle-soeur, M. et Mme Joseph Mathieu. Sa nièce, Dianne, est partie avec elle pour ses vacances.

Mlle Joan DesRoches, institutrice à Cold Lake, Alta, est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Alfred DesRoches.

M. l'abbé J. Fréchette, accompagné de M. et Mme Edgar Bouchard et leur fillette, tous de Maillardville, C.-B., en route pour la province de Québec, visitèrent les soeurs de M. Bouchard, Mmes Emile Fortin et Roland Bossé, la semaine dernière.

Mme Rosa-Anna Lupien est allée à Zenon Park visiter ses fille et gendre, M. et Mme Narcisse Vaillancourt.

M. et Mme Edouard Bernier, accompagnés de leur fille, Rachel, leurs petits-fils, Garth et Clément, sont allés à Porcupine, dernièrement, visiter la soeur de Mme Bernier, Mme Jeannette Duplessis. Cette dernière est revenue avec eux pour une visite.

M. et Mme Léon Dubé et leur famille ont visité la mère de M. Dubé, Mme Philomène Dubé, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Pelletier et leurs enfants sont partis travailler dans l'Alberta, dernièrement.

M. et Mme Joseph Plante, de Californie, et Mme Mainville, de Montréal, visitent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Hercule Plante, ainsi que leurs neveux et nièces.

Debden

Baptêmes

Le 18 juin: Juliette-Marie, fille de Guy Tremblay et de Lucille Beaulac, née le 10 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Tremblay, grands-parents de l'enfant.

Le 19 juin: Luc-Joseph-Dassise, fils de Gérard Bisson et d'Eveline Lajeunesse, né le 10 juin. Parrain et marraine, Dassise et Thérèse Bisson, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 juin: Léon-Richard-Raymond-Joseph, fils de Gilles Lajeunesse et d'Eugénie Durette, né le 14 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Lajeunesse, grands-parents de l'enfant.

Le 17 juillet: John Lyle, fils d'Eric Mayoh et de Mary Dalton, né le 29 juin. Parrain et marraine, Alfred Dalton et Louise Mayoh, oncle et soeur de l'enfant.

Retraite paroissiale

Au cours de la semaine du 10 juillet, une retraite paroissiale fut prêchée par le R. P. G. W. Kuchartz, O.M.I. Puissent les nombreux paroissiens qui ont si bien suivi les exercices de cette retraite mettent en pratique les salutaires instructions, si explicites, données par le prédicateur. La retraite se clôtura par la touchante cérémonie du renouvellement des engagements du baptême et d'une profession de foi.

Va-et-vient

Mme Rodolphe Beaulac est allée en Colombie-Britannique rendre visite à ses enfants.

Mme Jean-Baptiste Blais est aussi allée faire un voyage en Colombie-Britannique.

Mlle Caroll Kleine est allée à St-Hyacinthe, P.Q., visiter sa soeur, religieuse de la Présentation de Marie.

M. et Mme Lawrence Gibney et leur famille sont partis en vacances.

M. Amédée Ruel est de retour d'un voyage de quelques mois dans la province de Québec.

M. et Mme Philippe Labricque, de Val D'Or, P.Q., M. Emile Lajeunesse, de Cold Lake, Alta, MM. et Mmes Ernest Delisle et Bertrand Lehouillier et M. Wilfrid Comtois, de la Colombie-Britannique, sont venus rendre visite à leurs parents et amis.

Le dimanche 17 juillet, les paroissiens avait le bonheur d'avoir la visite du R. P. Gérard Fortier, O.M.I., principal à l'école indienne de Cluny, Alta. Il chanta la grand-messe. Le R. P. Fortier est un enfant de la paroisse.

Qui dit que maigrir est difficile?

CALGARY, ALBERTA. "Je veux vous dire combien je suis satisfait de la méthode Naran. Jamais je n'ai trouvé que perdre du poids était si facile, je me sens tellement mieux, j'ai plus d'énergie et pour la première fois depuis des années, je n'ai pas cette sensation d'être gonflé après les repas. La méthode Naran est vraiment épatante pour quiconque a essayé, comme je l'ai fait, de perdre du poids, et s'est découragé à cause de régimes trop sévères ou d'exercices fatigants." D. A. Hergert, 22e avenue, Calgary, Alta.

Pourquoi souffrir des inconforts et des handicaps sociaux d'un excédent de poids, quand il est si facile de maigrir avec la méthode Naran. Essayez cette méthode simple et jouissez des regards flatteurs dont vos amis vous "récompenseront" à mesure que les livres et les années disparaîtront de votre apparence.

Procurez-vous la méthode Naran de votre pharmacien aujourd'hui, elle est simple et vendue avec satisfaction garantie ou argent remboursé.

Jubilé d'or à Zenon Park de M. et Mme Auguste Hudon

ZENON PARK — Une belle réunion de famille a marqué, le vendredi 1er juillet, le jubilé d'or de M. et Mme Auguste Hudon. Les heureux jubilaires avaient le bonheur de voir réunis autour d'eux leurs enfants et petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis, venus d'un peu partout, se joindre à la famille en cette mémorable circonstance.

La journée débuta par une grand-messe d'action de grâces chantée par M. l'abbé Henri Renaud, ami de la famille, de Prince-Albert. Pendant la messe, de beaux cantiques furent interprétés par Mme Georges Pelletier, Mme Louis Chartier et sa fille, Dolorès, et M. Armand Dion. Des membres de la chorale paroissiale chantaient les parties de la messe et la Rév. Sr Marie-Alphonse accompagnait à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis se réunirent à la salle paroissiale où un banquet préparé par les enfants des jubilaires, sous l'habile direction de la Rév. Sr Mariella, fut servi à 75 personnes par les Dames Auxiliaires.

Ont adressé la parole au cours du banquet: M. l'abbé H. Renaud, qui offrit ses félicitations et ses meilleurs voeux au nom de toutes les personnes présentes, et M. Paul Sirois, qui se fit l'interprète de la famille Sirois pour présenter à ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Hudon, leurs sincères souhaits d'heureuse et longue vie. Une adresse lue par la plus jeune fille des héros de la fête, Mme Georges Pelletier, exprimait les sentiments de respect et d'amour filial des enfants envers leurs parents et rappelait d'heureuses réminiscences des cinquante années de vie conjugale de M. et Mme Hudon.

Le héros de la fête, en termes appropriés et plein d'humour, remercia, en son nom et celui de son épouse, les responsables de cette fête. Des télégrammes de félicitations reçus et lus au cours de la journée venaient de M. et Mme Victor Sirois et leurs enfants, de Drummondville, P.Q., de MM. et Mmes Albert Valois et Yves Sylvain, de Mme Alice L'Ecuyer, de Montréal, de M. et Mme Roland Amiot et leur famille, de Rimouski, P.Q.

L'après-midi dirigé par le plus jeune fils des jubilaires, Lorenzo, se passa agréablement par des chants et divertissements exécutés par les enfants, petits-enfants, parents et amis. Un souper-buffet fut servi, en la même salle, à plus de 80 invités.

Le soir, un programme préparé par les enfants fut présenté par les enfants, petits-enfants, parents et invités. Mme Jean-Marc April accompagnait au piano. Roger, second fils des jubilaires et maître de cérémonies pour la soirée, souhaita la bienvenue à tous ceux qui étaient venus se joindre à eux et partager la joie de la famille en ce jour de fête.

Le programme terminé, un succulent goûter fut servi et une bourse fut présentée aux héros du jour. Ils reçurent aussi d'autres cadeaux, entre autres, une statue lumineuse de la sainte Vierge donnée par leur fille, la Rév. Sr Mariella, et un mobilier de salon donné par leurs enfants.

M. l'abbé Henri Renaud et M. Paul-Emile Lacroix exprimèrent, en mots bien choisis, les sentiments de tous à l'égard des jubilaires et remercièrent les organisateurs de cette journée inoubliable et réussie.

La soirée se continua avec quelques tours de danses aux accords d'un orchestre composé de M. Lucien Chabot et Mmes Bernard Perreault, Olivier Beaulieu et Wilfrid Valois.

M. A. Hudon, âgé de 76 ans, est né à St-Eloi, P.Q., le 1er novembre 1883, et son épouse, née Marie-Louise Sirois, âgée de 70 ans, naquit à St-Moïse, P.Q., le 12 mai 1890. Mariés à St-Moïse le 5 avril 1910, ils demeurèrent à St-Eloi une couple d'années. A l'automne de 1911, M. Hudon eut l'idée de venir visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Brisebois et leur famille, établis depuis le printemps 1910 sur les terres nouvelles du nord-est de la Saskatchewan dans la région d'Arborfield, maintenant Zenon Park. Décidé à se fixer dans la colonie naissante, M. Hudon se rendit à Prince-Albert et prit une terre le 21 novembre 1911.

Le 12 avril 1912, M. et Mme Hudon et leur fils aîné, alors âgé d'un an, arrivaient et s'installaient sur leur homestead pour en commencer le défrichement. Un accident, qui a failli coûter la vie à M. Hudon et qui est survenu en transportant son ménage d'un wagon de fret à Tisdale, le priva de l'usage de sa main droite et le laissa avec une santé chancelante pour plusieurs années. Mais avec une foi solide et du courage, ces braves pionniers ont su surmonter les épreuves et ont maintenant le bonheur de voir leurs enfants et 23 petits-enfants presque tous autour d'eux: Robert, d'Edmonton, Mélina, à la maison, Annette (Mme Gustave Archer), de Zenon Park, Donatienne (Sr Mariella), supérieure de l'hôpital St-Eugène de Cranbrook, C.-B., Laura (Mme Elie Archer), Roger, Lorenzo et Marie-Thérèse (Mme Georges Pelletier), tous de Zenon Park. Un fils, Paul, est décédé à l'âge de un an.

Parmi les nombreux visiteurs venus pour l'occasion, mentionnons M. et Mme Arger Proulx, de Trois-Pistoles, P.Q., Mmes Onésime Desrosiers et Bérénice Amiot, de Cornwall, Ont., M. Zéphirin Sirois, de Montréal; M. et Mme Georges Sirois et leurs filles, Nicole, Monique et Lucille, M. et Mme Joseph Amiot et leurs fille et gendre, M. et Mme Gérard Fournier, et M. et Mme Paul Sirois, tous de Rimouski, P.Q., M. et Mme Maurice Sirois et leurs enfants, de Fox Creek, Alta, M. Guy Sirois, de Swift Current, M. et Mme Henri Brisebois, de Hudson Bay, M. et Mme Julien Haudegand, de Vonda, M. Robert April, de Glaslyn, M. Raymond Hudon et un ami, d'Aylmer, Ont., M. et Mme Gaston Detillieux, de Saskatoon, et Mme Victor Detillieux, de Vonda.

M. et Mme Auguste Hudon se sont retirés au village depuis une dizaine d'années. Tous leur souhaitent encore plusieurs années de santé et de bonheur dans la quiétude et le confort de leur foyer où ils jouissent d'un repos bien mérité, entourés de l'affection de leurs enfants et du respect et de l'estime de leurs concitoyens.

Saint-Hubert

Pique-nique

Un pique-nique eut lieu le dimanche 10 juillet. Un grand nombre de paroissiens et de gens des districts et villages des environs étaient présents. Les prix de balle molle furent gagnés comme suit: hommes, 1er prix, Armentières; 2e, Whitewood Wanderers; 3e, Whitewood All Stars; dames, 1er prix, St-Hubert; 2e, Whitewood; 3e, Golden Plain. Equipes des écoles: 1er prix, St-Hubert; 2e, Pipestone. Le concours de fer à cheval fut chaudement disputé: 1er prix, M. Lyle Nelson; 2e, M. Henry Nelson, tous deux de Whitewood; 3e, M. H. Paquin, de St-Hubert. La loterie des Dames d'Autel fut gagnée par M. Bill Garland et Mme J. Kalaman, tous deux de Whitewood, Mlle Louise Jordens et le R. P. P. Vrigneault, de St-Hubert.

Le comité d'organisation remercie sincèrement tous ceux qui, par leur coopération et leur assistance, ont contribué au succès de cette journée.

Çà et là

Quelque quarante enfants ont assister au cours de catéchisme des vacances donné par les Rév. Srs Marie-Marcel et Marie-Claire.

M. et Mme Léon Beaujot et leur famille sont allés à Arborfield visiter leur parenté, la semaine dernière.

Mlles Dianne et Patsy Jordens sont allées passer une semaine chez leur grand-mère et autres parents, à Alexandre, dernièrement.

Etaient en visite dernièrement, MM. et Mmes G. Mercer et O. Riel, de Winnipeg; M. et Mme R. Motut et leur famille, de Mission City, C.-B.; M. et Mme A. Remacle, de Lestock; et Mlle Georgette de Laforest, de Regina.

Mlle Virginia Praud, de Calgary, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme O. Praud, et d'autres parents, pour plusieurs semaines.

Les jeunes Philippe, Annette, Maurice et Yvonne Mansière, de Meskanaw, sont en vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme A. Dunand.

Le mercredi 13 juillet, douze dames et demoiselles et deux jeunes gens ont fait le grand ménage à l'église.

Baptême

Le 3 juillet: Ronald André, fils de M. et Mme Laurent Jeannot. Parrain et marraine, M. et Mme A. Dartige, oncle et tante de l'enfant.

Léoville

Mariage Leblanc-Poulin

Le samedi 9 juillet, dans l'église Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Léoville, M. l'abbé R. Goudet bénissait le mariage de M. Norbert Leblanc à Mlle Muriel Poulin.

La mariée entra à l'église au bras de son père, M. Arthur Poulin, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe de dentelle blanche avec voile court. Sa couronne et sa robe étaient garnies de perles et de sequins. Son bouquet se composait de roses rouges.

Le marié était conduit à l'autel par son père, M. Bruno Leblanc, de Zenon Park.

Les filles d'honneur, Mlles Jeannine Poulin et Suzanne Leblanc, portaient des robes bleue et rose respectivement. Les garçons d'honneur étaient MM. François Leblanc, frère du marié, et Gilbert Denis, cousin de la mariée. La petite bouquetière était Louise Poulin, soeur de la mariée. Le petit page, Norman Poulin, neveu de la mariée, portait les bagues.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception et souper chez les parents de la mariée. La journée se termina par une soirée dansante dans la salle du théâtre de Léoville.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces à Winnipeg, où ils visiteront M. l'abbé A. Grimard, de l'hospice Taché, et plusieurs parents et amis. A leur retour ils éliront domicile à Fort McMurray, Alta, où M. Leblanc est employé comme instituteur.

Parmi les parents venus de loin on remarquait Mlle Laura Leblanc, de l'Abitibi, P.Q., tante du marié, M. et Mme Alcide Parent, de Maillardville, C.-B., MM. et Mmes Léon Leblanc, Elie Archée et Bruno Leblanc, ainsi que plusieurs cousins et cousines, de Zenon Park et Prince-Albert.

En Saskatchewan

Le mouvement coopératif

M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, secrétaire de la section de la Saskatchewan du CCC, donna le rapport des activités du mouvement coopératif en Saskatchewan, lors du grand banquet offert à Moncton le 12 juillet, à 7 h. p.m., à la fin du troisième jour du grand congrès du CCC. Voici de larges extraits de l'allocution de M. Marcotte.

La coopération fait plus qu'exister en Saskatchewan. Elle y est d'une vitalité surprenante si l'on en croit certaines données publiées il y a quelque temps, affirmant que per capita et proportionnellement la Saskatchewan est la province ou l'état le plus coopératif de l'Amérique du Nord.

La population totale de la province est d'environ 900,000 habitants, dont 736,000 sont membres de l'une ou l'autre, ou même de plusieurs organisations coopératives. On peut dire que presque tous les fermiers sont membres d'une association coopérative . . . de vente de grains, de bestiaux, de prêts, d'achat et de vente au détail, etc. Les revenus à distribuer aux sociétaires, une fois les dépenses payées, ont été de près de $19 millions.

En Saskatchewan, le groupe canadien-français se trouve très dispersé, soit en quatre secteurs éloignés les uns des autres à des distances imposantes. Je sais que certains d'entre vous ont fait le voyage du CCC en 1958 chez nous et ont alors compris que cette dispersion occasionne de graves difficultés à l'épanouissement de notre groupe. Nous arrivons cependant à non seulement nous faire entendre lorsque ceci se prouve nécessaire, mais encore à réaliser des projets qui sembleraient parfois inabordables.

Au point de vue coopératif, on constate chez les nôtres un magnifique esprit. Nous sommes près de 52,000 en Saskatchewan. Je n'ai ici que les données de leur participation au grand mouvement des Caisses Populaires. Au 31 mars dernier, l'actif des Caisses se chiffrait à au-delà de $76 millions. D'après une étude assez détaillée, nous sommes fiers de dire que les Canadiens français de la Saskatchewan possèdent près de 15 pour cent de ce montant. A remarquer que la première Caisse Populaire de la Saskatchewan fut fondée à Albertville, un très beau centre canadien-français. Cette fondation remonte à 1916 alors que l'Acte des Caisses ne fut approuvé par la législature qu'en 1937.

J'énumère maintenant les géants du mouvement coopératif chez nous. Le Saskatchewan Wheat Pool, organisé en 1924, a prospéré d'une manière presque incroyable. Au cours de l'année 1958-1959, il a manipulé plus de 143,000,000 boisseaux de grain, soit environ 50 pour cent de tous les grains manipulés dans la province au cours de la même année.

La Federated Co-operatives Limited réalisait un volume de ventes en 1959 de $60 millions. On prévoit qu'en 1970 le chiffre en sera de plus de $250 millions. Les 343 coopératives de consommation ont permis à leurs sociétaires une épargne de $6 millions.

La Saskatchewan Co-operative Credit Society a consenti en prêts depuis sa fondation $156 millions. La plus jeune association coopérative est la Co-op Trust Co qui, organisée il y a à peine huit ans, a déjà un actif de $2,700,000. Et il y a des coopératives de vente de poissons, de distribution de l'énergie électrique, des fermes coopératives, des coopératives de divertissement, des centres coopératifs de travail manuel, etc.

L'avenir est prometteur, car les programmes d'investissements et d'expansion des coopératives sont nombreux. Au fur et à mesure que les coopératives se développent, permettant à leurs membres de percevoir de plus importants bénéfices, plus de personnes se rendent compte qu'il est de leur intérêt de s'affilier à un tel mouvement . . .

Nous, les coopérateurs de langue française de la Saskatchewan, sommes fiers de constater que par l'entremise du CCC nous recevons ce qui nous est dû. Nous sommes fiers aussi que ce même organisme nous permette de connaître les meilleurs coopérateurs du pays tout entier. Je m'en voudrais ici de ne pas mentionner tout spécialement la compagnie d'Assurance-vie Desjardins et son gérant, M. Alfred Rouleau, qui nous a acquis déjà les services de deux grands coopérateurs, futurs chefs de notre cause. Nous sommes convaincus que ceci n'est qu'un commencement.

Le CCS (Conseil de la Coopération de Saskatchewan) travaille de concert avec tous les organismes d'éducation coopérative. Nos compagnons de travail de la Co-op Union de la Saskatchewan, de la Credit Union League de cette province, du Ministère de la Coopération, nous encouragent à continuer le travail que nous accomplissons déjà . . .

Prince-Albert

Tirage annuel

Le tirage annuel de la "holiday purse", tenu au Club de la Légion, le 13 juillet, a favorisé les personnes suivantes: 1er prix, $100.00, M. Fred LeDoux; 2e, $50.00, Mme J. Byars; 3e, M. E. Ellis, tous de Prince-Albert.

Le tirage fut fait par l'ancien Commandant de la zone no 5, de Prince-Albert, qui est maintenant Commandant du District no 6 de Lloydminster.

La date des élections municipales a été fixée au 3 août par le conseil municipal. Les candidats pourront s'inscrire de 10 h. à midi, le lundi 25 juillet. Le nom du candidat élu sera dévoilé à midi, le 5 août.

Vaccination

14,496 personnes, dont 8,523 écoliers, reçurent leur quatrième injection contre la poliomyélite, a déclaré Mlle Alice Mills, en charge du Bureau Régional de la Santé pour cette ville.

La prochaine clinique aura lieu le vendredi 29 juillet et recevra ceux et celles qui reçurent leur première injection il y a deux semaines.

Çà et là

Mme Maurice Casgrain, accompagnée de ses enfants, est allée passer deux semaines de vacances chez son père, M. Léon Sergent, à Meadow Lake.

M. et Mme Norman Mills et leurs enfants, John, Adrien, Suzan et Marilyn, d'Edmonton, Alta, autrefois de Prince-Albert, sont venus passer quelques semaines de vacances à Prince-Albert. Ils sont les hôtes de Mme Mills, de M. et Mme A.-L. Pagé, des familles Marcel et Gérard Pagé et de Mme Bert Johnson. Ils visiteront Waskesiu et Emma Lake avant de retourner à Edmonton.

M. Dennis Houle, étudiant au Collège Notre-Dame, a passé quelques jours chez sa tante, Mme J.-P. Pfieffer, avant de retourner chez lui à Port Alberni, C.-B.

Parmi ceux et celles qui se rendirent au pique-nique de Domremy, on remarquait, MM. et Mmes Walter et Léonard Houle, Mme J.-P. Pfieffer, Mlle Annette Houle et Mme Anatole Houle et sa famille, tous de Prince-Albert.

M. et Mme Gérard Pagé et leurs enfants sont allés visiter des parents et amis, à Regina, et Lewvan. M. Pagé se rendra à Lebret pour y suivre un cours de chant et de musique grégoriens.

Prenez plaisir à être inconnu et à n'être compté pour rien.
IMITATION.

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.35—O Canada, ouverture et horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Bonjours Paris
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Musique de Chambre
2.00—Le tour des capitales
2.30—33 tours et s'en vont
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Radio-Journal et sports
4.25—Intermède
4.30—Tour de chant
5.00—Concert d'été de Winnipeg
6.00—Récital du dimanche
6.30—Magazine canadien de la BBC
7.00—Harmonies du soir
7.30—Aspects de la chanson canadienne
8.00—Radio-Journal
8.15—Récital Chopin
8.30—Le temps d'aimer
8.55—Chronique sportive
9.00—Album des disques
9.30—Emission religieuse
10.00—Fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.56—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.00—Piano populaire
9.15—Vie de femme
9.30—Au fil de l'heure
10.15—Détente musicale
10.30—Partage du matin
11.00—Radio-Journal
11.30—Au près de ma blonde
11.45—Les visages de l'amour
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Musique en dinant
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec . . .
2.30—Intermède
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.30—Reportage
5.00—Coeur à coeur
5.15—Sur le pont d'Avignon
5.30—Radio-Magazine du soir
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles
6.10—La chronique sportive
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet
7.00—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
11.00—Nouvelles de St-Boniface
11.10—Fin

LUNDI

10.00—Rythmes modernes
11.10—Musique continentale
2.30—Tisdale sur nos ondes
6.15—Le P'tit Bal de l'Ouest
7.00—Programme allemand
8.30—Vous souvient-il
9.00—Hors série
10.00—Orchestre de Chambre

MARDI

10.00—En vedette
11.10—Chansonnette
2.30—Prud'homme, St-Louis, Vonda sur nos ondes
4.30—Reporter s'amuse
6.15—Chronique mariale
7.00—Musique en dinant
7.30—Sur les boulevards parisiens
9.00—Du côté de l'ombre
10.30—Mélodies et Lieder

MERCREDI

10.00—Bouquet de chanson
11.10—Musette
2.30—North Battleford sur nos ondes
4.30—Reportage
6.15—Le P'tit Bal de l'Ouest
8.30—Les petites symphonies
9.00—Une soirée de disques

JEUDI

10.00—Fantaisie
11.10—Chant classique
4.30—Le micro se balade
6.15—A votre santé
8.30—Tour de propriétaire
9.00—Fête au village
9.30—Anthologie du lied
10.00—L'image ardente
10.30—Place publique

VENDREDI

10.00—Musique d'Hawaii
11.00—Radio-Journal
2.30—Une demi-heure avec
4.30—Reportage
8.15—Musique semi-classique
6.15—Programme hollandais
8.30—Humour
10.00—Fantaisies chromatiques
10.30—D'un océan à l'autre

SAMEDI

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.00—Visite à la discothèque
10.00—Fête au village
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Musique des Pays-Bas
11.30—Chansonnette
12.00—A la carte
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Nouvelles
6.10—La chronique sportive
6.15—Chansonnette
6.45—Le chapelet
7.00—Musique de danse
7.30—Revue de la semaine
8.00—Radio-Journal
8.15—Concert de jazz
8.55—La chronique sportive
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture, horaire, prévision
10.00—La messe paroissiale dominicale
11.15—Regards sur le Canada français
11.30—Musique légère
11.55—Nouvelles
11.55—Nouvelles de la semaine
12.30—Kiosque à musique
1.00—Musique de Chambre
2.00—Le tour des capitales
2.30—Trente-trois tours et s'en vont
3.30—Seigneur mon ami
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Cinéma, miroir du monde
4.30—Tour de chant
5.00—Concert d'été de Winnipeg
6.00—Récital du dimanche
6.30—Magazine canadien de la BBC
7.00—Harmonie du soir
7.30—Aspects de la Chanson canadienne
8.00—Radio-Journal
8.15—Perspectives internationales
8.30—Le temps d'aimer
8.55—Chronique sportive
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Soleil levant
7.30—Radio-Journal
7.33—Soleil levant
7.55—Radio-Journal
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.30—Variétés
8.45—Comptoir du disque
9.15—Vies de femmes
9.30—Nouvelles et marché
9.35—Chansons et succès
10.00—Tout me sourit
10.30—Partage du matin
10.59—Signal-horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique de danse
11.30—Auprès de ma blonde
11.45—Les visages de l'amour
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Nouvelles
12.45—Au hasard
1.00—Panorama féminin
2.00—Radio-Journal
2.15—Nos malades
2.30—Arc-en-ciel
2.45—Le carnet mondain
3.00—Requêtes et refrains
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, la revue sport
5.00—Le coin des tout-petits
5.30—Coeur à coeur
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles
6.10—En dinant
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Musique pour la tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
11.00—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

12.30—Le réveil rural
1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Palmarès de la chanson
4.30—Rond point
8.30—Vous souvient-il?
9.00—Hors-série
10.00—Musique de Chambre
9.00—Festivals canadiens

MARDI

12.30—Carrefour de la Coopération
1.30—Méli-Mélo
2.05—Club Radio de Photographie
3.30—Allegro
4.30—Le reporter s'amuse
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Du côté de l'ombre
9.30—Concert symphonique
10.30—Lied et mélodie

MERCREDI

12.30—Le réveil rural
1.30—L'heure de l'Est
2.05—A votre santé
3.30—Rythmes sud-américains
4.30—Rond point
8.30—Les petites symphonies
9.00—Une soirée de disques

JEUDI

12.30—Le réveil rural
1.30—Musique
2.05—Musique
3.30—Musique d'atmosphère
4.30—Le micro se ballade
8.30—Le tour du propriétaire
9.00—Fête au village
9.30—Anthologie du lied
10.00—L'image ardente
10.30—Place publique

VENDREDI

12.30—Le réveil rural
1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Variétés
4.30—Rond point
8.30—Humour
9.00—Festivals d'Europe
10.00—Fantaisies chromatiques
10.30—Artistes de renom

SAMEDI

6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.55—Radio-Journal
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.35—Variétés
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Nouvelles
9.35—Chansons et succès
10.00—Fête au village
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Préparons l'avenir
11.30—Chansonnettes
12.00—A la carte
3.45—Conseil de la Vie française
4.00—Radio-Journal
4.10—Le carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Club 710
5.00—Chronique canadienne
5.30—La voix du Cap
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—En dinant
6.30—Nos missions
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Musique pour la tombée du jour
7.15—Quart d'heure de Ste-Anne
7.30—Revue de la semaine
8.00—Radio-Journal
8.15—Concert de jazz
8.55—Chronique sportive
9.00—Concert léger
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface



M. et Mme J.-A. Fournier, de Ferland, Sask., et deux de leurs enfants, Lionel et Mariane, sont ici photographiés à bord du paquebot Homeric de la Home Lines, alors qu'ils se rendaient en Europe pour assister le 10 juillet à l'ordination sacerdotale de leur fils, Albert, étudiant depuis cinq ans au scolasticat international des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à Rome. Les cérémonies de l'ordination eurent lieu à Roviano, non loin de Rome, où se trouve la maison de campagne des Oblats. Sur la photo l'on voit M. l'abbé Jean Brunelle, vicaire de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, à Cyrville, Ont., ainsi que sa mère, Mme Hervé Brunelle, soeur de Mme Fournier, et sa soeur, Mlle Berthe Brunelle. Une autre fille de M. et Mme Fournier, Rita, de St-Boniface, a fait le voyage Winnipeg-Paris-Rome par avion. (Photo Home Lines)

M. et Mme A. Létourneau célèbrent, à Regina, leur jubilé d'or de mariage

REGINA. — Le samedi 16 juillet, la paroisse St-Jean-Baptiste avait la joie de revoir deux anciens, deux de ses pionniers à qui elle doit beaucoup. M. et Mme Avila Létourneau arrivaient en effet de Washington, D.C., pour célébrer, à Regina, leur jubilé d'or de mariage, au milieu de leurs nombreux parents et amis.

La messe dialoguée fut célébrée par le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., curé de la paroisse, assisté des servants Reggie Létourneau, petit-fils des jubilaires, de New Westminster, C.-B., et Donald Fuchs, de Regina. Mlle Rose Bauermeister a chanté, accompagnée à l'orgue par Mlle Henriette Dubois.

Avant la messe, les jubilaires — selon le cérémonial prévu à cet effet — émirent de nouveau leur promesse "de vivre tous les deux jusqu'à la mort dans l'union conjugale, et d'accomplir fidèlement, par la grâce de Dieu, tous les devoirs que cette union suppose, et dont la loi divine fait une obligation sacrée".

Immédiatement après la messe, le déjeuner fut servi à la salle Columbus des Chevaliers de Colomb, où eurent lieu aussi dans la soirée la réception et un buffet. M. et Mme Létourneau, assistés de leurs témoins, M. et Mme T. Guénette, de Vancouver, reçurent les nombreux invités. Cent cinquante invités signèrent au registre des fêtes, parmi lesquels trois fils et trois filles des jubilaires, leurs épouses et époux et quatorze petits-enfants.

Le T. H. John Diefenbaker, M. Ken More, M.P. pour Regina, Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, la Rév. Sr St-Fortunat, de Winnipeg, venaient en tête d'une liste imposante de télégrammes et de lettres de félicitations et de voeux.

La Rév. Sr Marie-Madeleine-de-la-Croix, soeur du jubilaire, de Montréal, avait fait parvenir aux heureux jubilaires un magnifique parchemin tout enluminé, que M. Roland Létourneau lut en français, et M. Léo Létourneau, en anglais. La petite Leeanne Létourneau, âgée de 4 ans, présenta le don de la famille et des amis. M. A. Berthiaume porta le toast en l'honneur de la jubilaire.

M. Avila Létourneau, le neuvième d'une famille de 17 enfants, naquit à St-Eustache, Man., et son épouse, Marie-Rose Lafrenière, à St-Norbert-de-Berthier, P.Q. C'est à Willow-Bunch, Sask., qu'ils s'épousèrent, le 17 mai 1910. Ils demeurèrent 11 ans à cet endroit, puis arrivèrent à Regina en 1919. En 1952, les circonstances les conduisirent dans le district de Washington. A partir du 1er septembre, ils s'établiront dans la capitale fédérale canadienne.

Durant les 33 ans qu'ils vécurent à Regina, M. et Mme Avila Létourneau ont toujours été très actifs dans les divers cercles sociaux et paroissiaux de la capitale. Pendant plusieurs années, M. Létourneau fut directeur de chant à la cathédrale Holy Rosary. Il fut aussi Grand Chevalier du Conseil Regina des Chevaliers de Colomb. Il apporta aussi une collaboration de tous les instants dans l'établissement de la paroisse St-Jean-Baptiste.

La famille des jubilaires compte actuellement sept enfants, vingt-huit petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Assistèrent aux fêtes du jubilé: le lieutenant-colonel Roland Létourneau, d'Ottawa; Mme G. Sandall (Géraldine), de Toronto; Mme A. Berthiaume (Laurette), de Toronto; Mme D. Fillion (Lillian), d'Edmonton; Louis Létourneau, de Regina; Léo Létourneau, de New Westminster, C.-B. Mme M. Shaver (Ida), de Prescott, ne put assister aux fêtes.

Au nombre des invités de l'extérieur on comptait: Larry Létourneau, de Calgary; Mme E. Fontaine, de Willow-Bunch; Mme P. Brown, de St-Boniface; M. Roger Laberge, M. et Mme L. Couture, Mme J. Champagne, Mme Bourgeois et M. et Mme A. Lafrenière, tous de Willow-Bunch; M. et Mme T. Guénette, de Vancouver; Mme K. Simon, de New Westminster, C.-B.; M. Joseph Lespérance, de Rolling Hills, Alta; M. et Mme F. Lamontagne, de McLean; Mme O. Simon, de Burnaby, C.-B.; Mme Paul-H. Bouthillier, d'Estevan; M. et Mme M. Létourneau, de St-Boniface; M. et Mme E. Stadler, de Moose Jaw; M. et Mme Paul Bodner, de St-Vital, Man.; M. et Mme O. Comeau, de La Salle, Man.

Cadillac

Va-et-vient

Mme Gertrude Tinant passe quelques semaines chez ses filles et garçon, à Englefeld, Sask.

M. et Mme Ivan Boutin et leurs trois garçons ,de Trail, C.-B., ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Rémi Boutin et Mme Burley.

M. Aimé Thibault a visité ses fille et gendre, M. et Mme Emile Lacelle. Etaient aussi en visite chez ces derniers, M. et Mme D. Scantland et leurs enfants, de Val Marie, dimanche dernier.

Les parents et amis de Mme G. L'Abbé ont assisté à ses funérailles, le samedi 16 juillet, dans l'église de Ponteix.

Mmes A. Bédard et B. Sylvain ont assisté aux funérailles du jeune Bonneville, décédé accidentellement à Ponteix, et inhumé le lundi 18 juillet.

M. l'abbé G. Laprise se rend en visite chez ses parents, à Cranbrooke, C.-B. Mme Blanche Tessier l'accompagne jusqu'à Medecine Hat, où elle visitera sa fille religieuse.

M. et Mme Hervé Longtin sont déménagés sur leur ferme, à Lac Pelletier, qu'ils avaient acheté de M. Hervé Lambert, le printemps dernier.

Meyronne

Çà et là

M. et Mme Delphis Philibert (Teresa Donauer), de Fort McLeod, se rendaient à Meyronne à l'occasion du décès de Mme John Donauer,Dame de l'Autel.

Mme Paul Thuot (Ruth Dorgan), d'Ottawa, assistait au mariage de sa soeur, Léona. Elle était l'hôte des familles Arthur Thuot et D. Dorgan.

M. et Mme François Brière, de Meyronne, et Georges Brière, d'Edmonton, ainsi que Mlles Anne et Irène Brière et M. Douglas Therens, se rendaient au mariage de leurs fils et frère, M. Raymond Brière, à Mlle M. Gessner, à Glenavon.

M. et Mme Gérard Brisebois ont assisté au jubilé d'argent de sacerdoce de leur oncle, M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, à Virden, Man.

M. et Mme Omer Chouinard recevaient la visite de leurs cousins, M. et Mme Albert Boutin, de St-Boniface.

Mlles Jocelyne, Marcelle, Paulette et Judith Fournier, filles de M. et Mme Louis Fournier, fils, passaient une semaine au Camp Lemieux, à Lac Pelletier.

M. et Mme Romain Desjardins, de St-Jérôme, P.Q., en route pour Vancouver, visitaient les familles Gérard et Jim Brisebois et M. et Mme Ulric Monette.

M. et Mme M. Donauer (Hélène Fournier) et leurs enfants passaient deux semaines chez M. et Mme G. Vernalcke.

M. et Mme Jos. Balcaen et M. et Mme Dugas et leurs enfants, de La Broquerie, Man., étaient les hôtes des familles Louis et Raymond Girardin, de Meyronne, Guy Girardin, de Ponteix, ainsi que des amis Marcel Monette, de Kincaid, et Jos. Chabot, de Ferland.

M. et Mme Leo Wild, de Regina, et Léo Brisebois, d'Edmonton, étaient en visite chez Mme Treffié Brisebois.

Le comité exécutif des Dames de l'Autel organise le pique-nique annuel au profit de la paroisse. Un repas froid sera servi après la messe, sur le terrain de la patinoire. Plusieurs équipes de balle sont invitées. Il y aura courses pour les enfants.

Bienvenue à tous, le 31 juillet, sur le terrain de la patinoire de Meyronne.

Malade

Prompt rétablissement à M. A. Smith, fils, qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Regina.

Etre apôtre c'est répandre la vérité dont on vit. C'est l'enrichir en la distribuant. C'est, convainquant, devenir plus convaincu. — F. HEBRARD.

Gravelbourg

Çà et là

M. Donat Chenard est parti en voyage dans la province de Québec.

Les Rév. Srs Madeleine Piché et Hardy, de St-Boniface, sont en promenade à Gravelbourg. Elles ont visité l'hôpital St-Joseph ainsi que M. Albert Bourgeois, soeur de la Rév.Sr Madeleine Piché.

Mlle Monique Piché, de Gravelbourg, est partie chez les laïques missionnaires oblates, à Prince-Albert.

M. et Mme Lucien Beaudoin, de Ferland, étaient en promenade à Gravelbourg, dernièrement.

Le département de la santé de la Saskatchewan examine gratuitement, dans le soubassement du palais de Justice, du 11 au 25 juillet, tout résidant qui a vécu à Gravelbourg pendant 15 ans. Ceci est en vue d'aider à l'examen de l'eau alcaline dans la paroisse.

M. et Mme Charles Deaust et Mme Anna Bouvier sont revenus d'un voyage à Dryden, Ont. M. Emery Deaust ,de Dryden, est revenu avec eux.

Mmes Joséphine Longault et Hermine Lemoine, de Gravelbourg, sont parties en promenade à Montréal où elles visiteront des parents et amis.

Montmartre

Mariage Nicholl-Coupal

Le samedi 9 juillet, en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de Mlle Fleurette Coupal, fille de M. et Mme Engelbert Coupal, à M. Léonard Nicholl, fils de M. et Mme Nicholl, de Glenavon. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée entra à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche de dentelle recouverte de voile garni de perles et séquins. Elle portait un boléro de dentelle avec longues manches se terminant en pointes de lis. Son voile demi-long, garni de dentelle, était retenu par une couronne ornée de perles et de séquins. Son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Marcella Coupal, et la dame d'honneur, Mme Roger Moyen, soeurs de la mariée, étaient vêtues de robes trois-quarts jaune et bleue et portaient des bouquets de fleurs jaunes et bleues. Le garçon d'honneur était M. Barry Nicholl, frère du marié. MM. Romain Coupal et Daryl Pollock agissaient comme huissiers.

Pendant la messe nuptiale, Mlles Gertrude Goulet et Alice Beauchemin et Mmes Emma Coupal et Gloria Dusyk exécutèrent plusieurs beaux cantiques. Mlle Yvonne Ecarnot touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, de nombreux parents et amis se rendirent à la salle Beauchemin où un délicieux dîner, sous la direction de Mme Beauchemin, fut servi aux invités. M. Aimé Coupal agissait comme maître de cérémonies et le toast à la mariée fut porté par M. René Lavoy, oncle de la mariée. Le marié remercia parents et amis.

Parmi les visiteurs on remarquait M. Aimé Coupal et M. et Mme Ray Nicholl, de Vancouver; Mlle Carlynne DeVochet, d'Indian Head; MM. et Mmes Roger Lachambre, Cyril Vandevelde, Claude Beaudin, Mlles Margaret Pollock, Frances Beaudin, Claire Martel et Evelyne Dureault, MM. Lucien Ferraton, Armand et Léo Lafontaine, tous de Regina; Mlle Margaret Stonehouse, de Corning; M. Daryl Pollock, de Filimore; M. Johnny Nink, de Candiac; Mlle Joan Honeysett, M. Barry Nicholl, MM. et Mmes P. Nicholl, J. Mock, Orvall Schramm, Howard Mogk et John Albert, tous de Glenavon; M. et Mme W. J. Wallin, de Grenfeld; MM. et Mmes Alvin Mogk et F. Walton, de Baring; et M. et Mme Thomas Beaulieu, de Mutrie.

La mariée reçut des appels téléphoniques de sa soeur, Mme Denise Kirkpatrick, de Port Alberni, C.-B., et de son frère, Gilles.

Les femmes se trompent: elles prennent le plaisir de plaire pour le bonheur d'aimer.
SAINTE-BEUVE.

Saskatoon

Malades

Prompt rétablissement à Mmes M. Bachand, Henriette Cyr et Gérard Ringuette et M. R. Théoret.

Baptêmes

Marie-Hélène, fille de M. et Mme Gérald Couture, née le 8 juillet.

Gisèle-Colette, fille de M. et Mme Roger Sirois. Parrain et marraine, Donald et Dolorès Sirois, oncle et tante de l'enfant.

Richard-Joseph-Ovila, fils de M. et Mme Raymond Georget. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Georget, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Roger Dupuis et sa famille se rendaient à Kindersley, visiter des parents, MM. et Mmes Martin Longtin, Philippe Dinelle et L. Quinney.

M. et Mme Auguste Bandet et leur fille, Sylvia, accompagnés de M. et Mme Ernest Parent, de Vonda, se rendaient à Elgin, Man., pour visiter M. et Mme Omer Gustongay et leur famille.

M. et Mme François Riendeau, de Lewiston, Idaho, et M. et Mme Albert Riendeau et leurs fils, Denis et Richard, de Portland, Oregon, visitaient MM. et Mmes Henri Marcotte et Regis Liogrer et leurs familles. Tous se rendirent à Prince-Albert, visiter M. et Mme Philippe Marcotte. Mmes F. Riendeau, H. Marcotte et P. Marcotte sont trois soeurs.

Mlle Lucille Marcotte visitait des amis, M. et Mme Edwin Altrogge, à St-Benedict, en fin de semaine.

Tous regrettent le départ de M. le Dr et Mme J. Lamarre et leur famille. M. le Docteur exerce ses fonctions à l'hôpital Saskatchewan, à North Battleford.

Mme Marie-Louise Caillé, de l'hospice Mont St-Joseph de Prince-Albert, visite son fils, Emile, et MM. et Mmes Aimé et Onile Loiselle.

Sont en visite chez M. et Mme Aimé Loiselle, leurs enfants, M. et Mme Dave Campbell et leur bébé, Mathieu, de Winnipeg, et MM. et Mmes Hervé et Lionel Loiselle, de Prud'homme.

M. et Mme Ernest Bourgault visitaient des amis, M. et Mme Norman Raymond, de North Battleford, en fin de semaine.

Etaient de passage à Saskatoon, récemment, Mlle Lucie Foisnel, d'Archères, France, représentant la Jeunesse Agricole Catholique de France, et Mlles Denise et Mariette Goulet, de Montréal, P.Q. Toutes trois font une tournée dans l'Ouest, en campant ici et là. Elles retourneront par les Etats-Unis. Ces dernières, ainsi que MM. Gilles et Bernard Boulet, de Dunrea, sont en visite chez M. et Mme Ernest Bourgault.

MM. Ronald et Dwayne Henriet, de Fort Saskatchewan, Alta, visitent leur grand-père, M. Fernand Henriet, et leur tante, Mlle Marthe Henriet.

Les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens souhaitent la bienvenue à M. et Mme Wilfrid Nobert et leur famille, de Vonda, qui viennent d'élir domicile à Saskatoon.

Mme Maria Perreault et M. Paul Perreault, M. et Mme Wilbrod LeBrun et leurs enfants, Albert et Raymond, tous de Maillardville, C.-B., la Rév. Sr Adélia-de-Jésus, de North Battleford, M. et Mme Emile Perreault, de Hoey, et M. et Mme Donat Bolduc, d'Henribourg, étaient en visite chez M. et Mme Armand Perreault, récemment.

Mme E. Lefrançois, de Duncan, C.-B., visite ses fille et gendre, M. et Mme R. Ross et leur famille.

Mme A. Couture et Mlle Jeanne Couture rendaient visite à des amis, Mmes J. Casgrain et M. Lavoie, MM. et Mmes M. Casgrain et L. Pagé, à Prince-Albert.

M. et Mme Armand Perreault et leur famille ont passé une semaine au Lac Waskesiu.

Mlle Rita Marcotte représente la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens à la semaine de chant liturgique, à Lebret.

St-Brieux

Le mercredi 13 juillet avait lieu une soirée dansante en l'honneur de M. et Mme Edouard Tétreault, dont le mariage fut célébré le samedi 9 juillet en l'église St-Joseph de Saskatoon. La soirée eut lieu en la nouvelle salle paroissiale qui put contenir les huit cents personnes venus offrir leurs bons souhaits aux jeunes mariés et à leurs parents, M. et Mme Bernard Tétreault, de cette paroisse, et M. et Mme Michael Borstmeyer, de Saskatoon.

Le mardi 12 juillet avait lieu une soirée-surprise chez Mme Léon Sénécal en l'honneur de Mlle Irène Fagnou dont le mariage avec M. Paul Thomas eut lieu le 19 juillet. Une trentaine de dames et demoiselles étaient présentes. La soirée se passa gaiement en jeux divers. Mlle Fagnou remercia, avec gentillesse, son hôtesse et toutes ses amies pour les beaux cadeaux. Un délicieux goûter fut servi. Le même soir, les hommes se réunissaient chez M. Alain Fagnou pour une soirée en l'honneur de M. Paul Thomas.

M. et Mme Pierre Mansière eurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Walter Fradette, de Princeton, Minnesota, et de M. et Mme G. Motue et leurs enfants, de Mission City, C.-B.

M. et Mme Léon Sénécal ont la visite de leur neveu, le jeune Gérard Parent, de Mission City, C.-B., pour les vacances d'été.

Mlle Denise Sénécal, garde-malade étudiante à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, étaient en vancances de trois semaines chez ses parents, M. et Mme Léon Sénécal.

Quelque quarante personnes se réunissaient chez M. et Mme Elie Zabos, dernièrement, pour célébrer leur 25e anniversaire de mariage. De beaux cadeaux leur furent offerts.

Mlle Helen Zabos a passé deux semaines avec sa soeur, Mary, qui est opératrice de téléphone à Calgary.

M. et Mme Wilfrid Fortin et leurs enfants, d'Alberni, C.-B., étaient en visite chez leurs soeur et frère, M. et Mme Lucien Dubreuil.

M. et Mme Lucien Levasseur ont rendu visite à leur parenté, à Ponteix, durant la fin de semaine du 10 juillet.

Sintaluta

Etaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter: M. et Mme Bud Wrigth et leur fils, Dougie, de Regina, M. et Mme Junior Sieberley, de Belle Plaine, Mme Jack Knott et ses deux fillettes, de Cedar Rapids, E.-U.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme John Van De Biggelar et leurs enfants, de Weyburn, et de M. et Mme Jean Français, de Lac Marguerite.

M. et Mme Raymond Dolter, de l'Ontario, sont venus visiter leur frère et beau-frère, M. Emile Dolter, récemment sorti de l'hôpital et qui est en repos chez M. et Mme Harry Ewart. Ils visitent aussi leurs parents et amis de Sintaluta, Wolseley et Regina.

M. et Mme Robert Longeau, de Lac Marguerite, sont venus rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Howard Jones, et à leur mère et belle-mère, Mme Larchet, qui demeure chez sa petite-fille, Mme H. Jones, depuis sa sortie de l'hôpital.

La Sauvegarde

L'assurance-vie est un devoir social et familial.

Compagnie essentiellement canadienne-française
Fondée en 1903

Près de $2,600,000 payés aux assurés ou à leurs bénéficiaires en 1959

Polices familiales

Toute la famille protégée par la même police.

Dotation à 60 ans — 20 primes
Excellents dividendes
Polices pension — Taux très avantageux

Nous offrons au public tous les genres d'assurance-vie. Pour le mari, pour la femme, pour les enfants.

Voyez nos représentants

MANITOBA

Philippe-Arsène Perron	Gérant	St-Eustache
Philippe Perron	Agent général	680, rue Langevin, St-Boniface
Edouard Lachance	Agent spécial	299, Eugénie, Norwood, St-Boniface

SASKATCHEWAN

Hervé Leblanc	Gérant	Vonda
Edouard Ethier	Agent spécial	St-Isidore de Bellevue
Zénon Lepage	Agent spécial	Vonda

Organisateur général: Raymond Denis, 152, Notre-Dame est, Montréal.



Connaissez vos parents

Jeunes cousines qui vous plaignez de l'incompréhension et de la sévérité maternelle, voici une formule infaillible pour garder vos parents sous le charme de votre jeunesse et obtenir ainsi que la protection, la confiance et la tendresse indispensables à l'épanouissement de votre personnalité soient heureusement prodiguées et absorbées. Je l'ai trouvée dans une intéressante revue "Jeunesse Agricole", publiée à Québec.

1. N'ayez pas peur de vos parents et parlez-leur toujours en souriant de la bouche et des yeux.

2. Employez souvent les mots "Papa" et "Maman".

3. Surveillez l'intonation de votre voix quand vous demandez, quand vous argumentez. L'aigreur n'attire jamais la douceur.

4. Entourez vos parents d'un respect à la fois affectueux et gai; rire, c'est charmer et sous le charme, le mécontentement s'efface bien souvent.

5. Informez-vous souvent et affectueusement de leurs travaux quotidiens, de leurs achats et de leurs ventes, de leur santé, de leurs projets. Vous les amènerez ainsi à s'intéresser à vos froufroutantes, à vos souliers "aiguilles", à votre coiffure et à vos prétendants.

6. Recherchez les occasions de vous faire voir en leur compagnie et présentez-leur tous vos amis; ceci les amènera à se dire: "notre fille n'a pas honte de ses parents". Et quand, à leur tour, ils vous présenteront à leurs connaissances, montrez-vous plus heureuses que timides ou indifférentes. Si vous êtes aimables, gentilles, empressées auprès de leurs amis, ils le seront à l'endroit des vôtres.

7. Leurs parents et amis s'intéressent aux jeunes en leur posant des questions; payez-les de retour en vous informant de ce qui les concerne, vous alimentez la conversation et si vous leur parlez de vos parents avec affection et admiration, ces derniers en auront des échos et en seront très heureux.

8. Quand vous traversez une rue ou montez un escalier en compagnie de votre père ou de votre mère, prenez affectueusement leur bras; vous ne savez pas à quel point ce simple détail d'affection et de savoir-vivre peut leur faire plaisir.

9. Gardez-vous de les interrompre et de protester avec trop de véhémence s'ils racontent à leurs amis ou parents des faits vous concernant, d'une façon que vous n'admettez pas. Attendez d'être seuls avec eux pour leur dire que la chose vous a déplu. Mais n'allez pas leur faire une scène.

10. Quand avec eux vous entrez dans une église, une maison, un théâtre, un restaurant, suivez votre mère, mais . . . précédez votre père.

11. Laissez à votre père le plaisir de vous ouvrir les portes, de tirer votre chaise, de tenir votre manteau, mais . . . si vous mangez au restaurant avec votre mère, insistez pour qu'elle donne sa commande la première.

12. Enfin, traitez votre mère comme une "dame", votre père, comme un "monsieur", les deux comme "vos parents bien aimés en qui vous avez confiance".

Petites cousines, cette recette est infaillible. Essayez-la!
Elle vaut aussi pour tous les cousins de

Cousine JOSETTE.

Les "cousines" écrivent...

Une tempête effroyable

Chère cousine Josette,

Le dimanche après-midi 10 juillet, nous avons eu à Ste-Rita, une tempête de grêle effroyable.

Depuis le commencement des vacances, je me promettais de mettre mon costume de bain dès que la pluie tomberait. Lorsqu'il commença à pleuvoir dimanche, mes petites soeurs et moi, nous nous sommes hâtées d'aller courir dehors. Ce ne fut pas long qu'il se mit à tomber des grêlons gros comme des "marbres". Nous sommes entrées dans l'espoir que ça cesserait. Papa nous disait que nous n'avions que la queue de la tempête. Nous nous sommes vite aperçues que non seulement nous avions la queue, mais aussi le corps, la tête et tous les membres.

Il se mit à tomber des grêlons gros comme des oeufs, sans arrêt. Cela a duré une demi-heure, qui me parut un an. Le dommage fut énorme. Les vitres des fenêtres revolaient à qui mieux mieux. Nous en avons eu dix de cassées à la maison. Le toit du bureau de poste et de la véranda fut tout troué et l'eau coulait comme d'un panier percé. L'étable et les remises ont subi le même sort. Tous les gens de Ste-Rita eurent à déplorer des dommages assez graves. Notre voisin a fait tout massacrer son automobile, etc., etc. Papa s'est même fait tuer un petit veau par un grêlon.

Lorsque la tempête fut finie, je n'avais plus le goût d'aller courir dans l'eau, bien que la terre en était recouverte. Je me hâtai donc de remettre mes vêtements et je fis avec papa le tour de la ferme. Nous avons trouvé un nid d'oiseau tout démoli dans la porcherie. Les pauvres petites hirondelles gisaient par terre dans l'eau. Je suis allée les ramasser et les ai remises à maman qui les a enveloppées de lainage pour la nuit.

Le lendemain, elle a découpé une petite boite ronde en carton, et elle a couché les quatre petites hirondelles sur de la ouate dans la boite, et elle a replacé ce nid dans la porcherie. Bientôt, le père et la mère se mirent à voler autour pour, finalement, aller retrouver et nourrir leurs petits. J'étais heureuse d'avoir contribué à la réunion de cette famille d'oiseaux, car ils seraient sûrement morts si nous les avions laissés giser là toute la nuit.

Bonjour, cousine Josette. Je m'amuse bien en vacances.

Estelle TOUPIN,
Ste-Rita, Man.



L'on voit ci-dessus, à droite, Floyd Patterson, redevenu champion mondial de la boxe, et son parrain, George Warfield, tous deux en visite au presbytère de la paroisse du St-Rosaire à Brooklyn, N.Y. Ils causent avec M. l'abbé A. V. McLees, curé et aumônier du Conseil Interracial Catholique. Patterson fut initié à la doctrine catholique par M. l'abbé McLees avant son baptême. C'est une paroissienne, Sandra Hicks, aujourd'hui Mme Patterson qui lui fit connaître ce prêtre. (Photo NC)

QUESTIONNAIRE

1—Qui est l'inventeur du téléphone? b) Quel était sa profession?

2—Nommez trois animaux qui vivent dans le désert?

3—Qu'entend-on par la flore et la faune?

4—Que signifie ce proverbe: "Aux grands maux, les grands remèdes"?

5—Quelle est la composition du marbre artificiel?

Réponses

1—Graham Bell américain originaire d'Edimbourg; b) Professeur dans un institut de sourds-muets.

2—Chameau, gazelle, antilope, chèvre mouflon.

3—Flore: ensemble des plantes qui croissent dans une région. Faune: ensemble des animaux que produit une région déterminée.

4—Il faut agir fortement et courageusement contre les inconvénients graves et dangereux.

5—Du stuc (mélange de chaux éteinte, de poussière de marbre et de craie) mélangé de couleurs.

Il y a un code de la ficelle pour les cerfs-volants

Un jeu passionnant, qui intéresse bien des jeunes et, aussi, les moins jeunes, est celui du cerf-volant. Cependant, ce jeu peut comporter de graves dangers si ceux qui s'y intéressent ne connaissent pas ses règles de sécurité. Il existe un "code de la ficelle" qu'il faut se rappeler.

Il ne faut employer aucune partie métallique, soit pour le cerf-volant lui-même, soit pour la ficelle. Il faut choisir un terrain non accidenté, loin des moyens de communication, des arbres, des antennes de télévision et des poteaux ou fils électriques.

Il ne faut jamais faire voler un cerf-volant lorsqu'il pleut ou lorsque pour une autre raison, le cerf-volant lui-même ou sa ficelle est humide. Il faut aussi avertir sa compagnie d'électricité si vous avez connaissance qu'un cerf-volant est suspendu à des fils électriques.

La crème glacée et son histoire

Bien que l'industrie de la crème glacée sur ce continent ait plus de 100 ans, la crème glacée est connue depuis plus longtemps encore. Qui l'inventa et quand, nous ne le savons guère; l'histoire toutefois la mentionne fréquemment. Dès le 4e siècle avant J.-C., Alexandre le Grand se délectait de mélange réfrigéré de jus de fruits et de lait sucré.

• • •

Néron, empereur romain, du 1er siècle de notre ère, se faisait apporter de la neige du sommet des montagnes pour qu'on puisse lui préparer les sorbets aux fruits dont il était friand. La recette d'alors était un mélange de miel, de jus et de pulpe de fruits. Après la chute de l'Empire romain, il semble que les recettes de ces glaces se soient perdues.

• • •

Eventuellement, le secret des desserts glacés pénétra jusqu'aux colonies nord-américaines. Seulement les riches pouvaient alors s'offrir des glaces. En 1777, la New York Gazette annonçait de la crème glacée à vendre. Quand George Washington devint président, il en acheta pour $200, entre le 17 juin et le 29 août 1790. Etant lui-même un amateur, il en servait souvent à ses invités de Mount Vernon. Jusqu'à 1851, quand l'industrie de la crème glacée débuta sur le continent, les gens des classes laborieuses ne pouvaient s'offrir ce mets.

• • •

C'est Marco-Polo qui a réintroduit les glaces en Europe au 13e siècle. Ses recettes venaient d'Orient où elles étaient connues depuis 3,000 ans.

• • •

Catherine de Médicis aimait beaucoup ce dessert et c'est elle qui l'a mis en vogue en France au 16e siècle. Catherine a souvent été accusée d'empoisonner ses ennemis. Par contre, elle recevait ses amis somptueusement, leur servant de délicieux desserts glacés.

• • •

Après 1851, la crème glacée devint graduellement à la portée de toutes les bourses. De nouvelles machines en ont révolutionné la production pendant que la réfrigération en a facilité l'entreposage et l'expédition. Aujourd'hui, grâce à la technique moderne, la crème glacée est un aliment économique onctueux, succulent et nutritif. Ses éléments sont les mêmes que ceux du lait, il va sans dire. Et ce qu'il y a de plus merveilleux aujourd'hui, c'est qu'on n'a pas besoin d'être à la cour de Catherine de Médicis ou de Charles 1er pour déguster ce produit laitier vraiment royal.

Une suffit

Edouard — Comment t'es-tu classé dans ton tournoi de billard dont tu me parlais il y a déjà trois semaines?

Gérard — Je n'ai perdu qu'une partie à date.

Edouard — Sur combien?

Gérard — Le seule que j'ai jouée.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

3 - Terrible aventure

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 9



1. Il y avait à Joppé, ville voisine de Lydda, dans la plaine de Saron, une femme veuve et très bienfaisante. Sa fortune lui permettait de faire beaucoup d'aumônes. Elle s'appelait Tabitha, ce qui veut dire "gazelle" en araméen. (Les juifs aimaient à donner aux femmes des noms d'animaux gracieux).



2. Tabitha était habile à tisser sur ces hauts métiers de bois dont certaines peintures des vases grecs nous ont transmis la forme. Voyez-la, sous le portique qui borde son jardin, assise à l'orientale sur une natte, devant son métier; d'une main elle tient une baguette pour écarter les fils tendus, de l'autre elle fait glisser la navette pour produire ces jolis dessins en laines de couleur, si appréciés pour les tuniques et les ceintures. Son ouvrage est destiné aux pauvres.



3. Mais voilà que Tabitha vient à mourir. Suivant l'usage, on expose son corps en la chambre haute. Les femmes qu'elle secourait sanglotant auprès de la couche funèbre. Les musiciens font entendre des mélopées lugubres au son de la double flûte, de la harpe et du systre, car, en Orient, le deuil est bruyant. Des pleureuses à gage viennent renforcer les accents désolés de la douleur des familles.



4. Pierre était encore à Lydda. Dans leur désarroi, ceux qui pleurent Tabitha, leur bienfaitrice, l'envoient chercher. Qu'espèrent-ils?... on ne sait trop, mais la nouvelle de la guérison miraculeuse d'Enée est sans doute parvenue jusqu'à eux.

Pierre se met en route. Il arrive à Joppé; là les parents et amis de Tabitha le guident vers la chambre haute, dont une tenture clôt la porte.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

A trop vouloir faire des sous, on lasse le public, pourtant bon enfant et toujours prêt à pardonner. Les "deux joutes" d'Etoiles viennent de confirmer ce que la majorité des rédacteurs sportifs ont écrit en apprenant cette décision des dirigeants du baseball. Il y en a une de trop, et quand on cherche à exploiter le public par tous les moyens possibles, on ne réussit qu'à le dégoûter. Souhaitons donc qu'il n'y ait qu'une seule joute la saison prochaine, et qu'elle soit disputée avec enthousiasme et chaleur par tous les participants. Il serait peut-être opportun d'offrir un boni à chacun des joueurs, membres de l'équipe gagnante. Ce serait excellent pour le moral de ces athlètes qui sont habitués à jouer pour "de l'argent".

Notons en passant que Wally Alston a piloté son équipe à deux victoires décisives à l'époque même où les Dodgers reviennent à la vie. Il sera peut-être trop tard pour rejoindre les Pirates, mais on aura quand même l'impression que l'équipe de Wally reste dans la lutte jusqu'au bout. Partis de l'avant-dernière place, les Dodgers occupent maintenant la troisième position et, avec un peu de chances, ils devraient rejoindre les Braves. Les Pirates semblent solidement installés en première position et nous croyons qu'ils y resteront jusqu'à la fin de la saison, mais les trois autres places de la première division seront disputées avec acharnement, et nous répétons que les Dodgers termineront en deuxième position. Qui l'aurait cru il y a un mois!

Dans l'Américaine ce sont encore les Indiens de Cleveland qui menacent les puissants Yankees. La lutte reste chaude parce que Chicago, qui joue de façon imprévisible, a encore quelques bonnes séries à disputer contre les Yankees. Du résultat de ces joutes pourrait bien dépendre le classement final. Rendons hommage aux Yankees: ils savent tirer le meilleur parti de tous leurs joueurs, et ils possèdent des cogneurs fameux. S'ils participent à la série mondiale, ils seront des plus dangereux.

Retraite?

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous nous préparons à partir pour la métropole du Canada. Déjà nous parviennent les rumeurs de la grande ville, et elles disent toutes que Maurice Richard annoncera son intention de quitter le hockey cette année. On laisse aussi entendre que le Rocket n'aurait pas été protégé par les Canadiens, ce qui est faux d'après les renseignements que nous avons obtenus aux quartiers généraux de la Nationale. Nous ignorons s'il nous sera possible d'en apprendre plus long à Montréal mais, chose certaine, la persistance avec laquelle cette rumeur se maintient et la manière avec laquelle elle s'amplifie, ne manquent pas de nous intriguer.

Tandis que Richard garde son secret pour lui-même, Ted Lindsay annonce qu'il quittera le hockey. Lindsay a été un des meilleurs joueurs des Red Wings de Detroit, et il a rendu de précieux services aux Black Hawks. Joueur très agressif, Lindsay ne nous plaisait pas, même s'il avait l'art de marquer des buts et de déclencher des bagarres. Ted a passé plusieurs heures sur le banc des punitions et il doit porter plusieurs cicatrices, témoignages éloquents de sa rudesse. Il n'en reste pas moins vrai que Lindsay était un athlète de première classe, un joueur capable d'encourager les siens et d'en imposer à l'adversaire par sa ténacité et sa détermination. Les Eperviers de Chicago manqueront ses services; même si Ted n'a pas fait fureur l'an dernier, il savait quand même neutraliser quelques-uns de ses plus dangereux adversaires. Le plus beau titre de gloire de Lindsay aura été celui d'avoir fait partie d'une excellente ligne, "la production line", avec Gordie Howe et Sid Abel.

Robert Cléroux

Montréal a un nouvel espoir à la boxe. Il s'agit du jeune Robert Cléroux, un garçon sympathique, qui possède une droite solide, peu de science et beaucoup de coeur. Cléroux rencontre Roy Harris, le même boxeur qui a duré 12 rondes devant Floyd Patterson et qui a envoyé Patterson au plancher. Ce sera un dur test pour le jeune Cléroux qui n'a rencontré qu'un ou deux adversaires de calibre, au cours de sa carrière. Vainqueurs de presque toutes ses batailles par mise hors de combat, il devra prouver contre un adversaire du calibre d'Harris si, oui ou non, il peut poursuivre avantageusement sa carrière de pugiliste professionnel.

La métropole canadienne a fourni de bons boxeurs jadis. Qui ne se souvient pas de Johnny Greco, de Dave Castilloux, de Gus Mell, de Gaby Ferland, de Maxie Berger, de Léo Kid Roy, de Florian LeBrasseur et de combien d'autres dont les noms nous échappent. Aucun de ces boxeurs est parvenu à remporter le championnat mondial, mais Castilloux, s'il en avait obtenu la chance, était certainement capable de vaincre tous les hommes de sa classe. Le malheur a voulu que ce soit Willie Pep qui soit champion au temps où Castilloux était à son meilleur, et contre Willie Pep il n'y avait rien à faire!

Cléroux, s'il parvenait à triompher de Roy Harris, rencontrerait probablement le vainqueur du combat Chuvalo-Rademacher avant de passer à des matchs plus importants. Avec un entraînement sérieux, on dit que ce jeune compatriote peut réussir là où d'autres ont échoué. Si Cléroux veut regarder autour de lui, il saura ce que représente un bon entraînement. La carrière d'Yvon Durelle lui fournira plus d'exemples que les meilleurs livres et les meilleurs entraîneurs.

LE LANGAGE DE VOTRE CHAT

Ceux d'entre vous qui ont écouté avec plus ou moins d'attention les disputes de chat dans la cour à minuit ont pu constater que la race féline possède une grande variété de manières de s'exprimer. Les minets émettent en réalité de nombreux sons.

Ils peuvent miauler pour questionner, pour leur plaisir, pour exprimer leur affection, pour supplier. Ils font entendre des cris déchirants quand on leur fait mal, et miaulent tristement quand ils s'ennuient. Ils peuvent gronder leur déplaisir ou faire entendre des miaulements de satisfaction.

Les chansons d'amour des chats sont des merveilles d'expression vocale. Pour les non initiés ce sont de terribles miaulements, mais aux oreilles de la chatte, ce sont les plus beaux chants d'amour. Les chats expriment la défiance par des hurlements aussi bien que par des crachements. Ils expriment encore mieux le mépris. Les chats sont polis et disent merci par de petits miaulements brefs.

Ils se servent aussi souvent du langage par signes. Ils dressent la queue dans la colère, se promènent la queue sur le dos en anticipant un plaisir comme celui de manger. La crainte est indiquée par le renflement de la queue, à ce moment les poils sont dressés presque droits. Par les sons qu'ils émettent et les gestes qu'ils font les chats sont très expressifs.

Diplomate

Une dame demandait à Saint-Saëns, qui ne manquait pas d'esprit et était souvent méchant, son opinion sur Massenet.

— Peuh! fit-il . . . un musicien de théâtre.

Elle posa la même question à Massenet sur Saint-Saëns.

— Un rare et merveilleux talent, répondit le maître.

— Oui? eh bien! lui, quand il parle de vous . . .

— Je sais. Je ne lui en veux pas, avoua Massenet avec une fausse indulgence, il est comme moi: il dit toujours le contraire de ce qu'il pense.

Notes agricoles

Conseils à l'intention des producteurs de betteraves

"C'est dès le lendemain de la clôture d'une exposition que doit se préparer la prochaine", avait l'habitude de dire aux éleveurs un éminent professeur de zootechnie. Par analogie peut-on aussi dire que c'est dès ce moment que le cultivateur qui s'adonne à la culture de la betterave à sucre doit songer à préparer le terrain qu'il consacrera à cette plante l'an prochain. Aussi, croyons-nous sage de reproduire le message que nous communique le gérant de la Raffinerie de Sucre de St-Hilaire, à l'intention de ceux qui souhaitent le perfectionnement de cette récolte en vue d'en obtenir le succès et portant un revenu sensiblement accru."

Ainsi écrit M. J.-Emile Lemire, agronome-gérant de la Betteraverie de St-Hilaire. "La préparation du sol en vue de la culture betteravière est d'une importance capitale pour obtenir un fort rendement et abaisser les frais de main-d'oeuvre lors du démarrage et des sarclages".

L'auteur rappelle que la betterave est une plante exigeante. Elle demande un sol riche, profond et bien égoutté.

A cause de sa racine pivotante, la betterave demande un terrain égoutté par des décharges et des fossés profonds, car il importe de tenir la nappe d'eau aussi basse que possible et permettre l'écoulement rapide des eaux de surface.

Aussi n'insisterons-nous jamais trop sur la préparation du sol comme on doit le faire d'ailleurs pour toute culture sarclée.

Il existe plusieurs façons de préparer ce terrain: il y a d'abord la jachère d'été qui consiste à faire, au début de juillet, un labour large et plat, que l'on herse de temps à autre jusqu'au moment du labour d'automne. On peut passer le cultivateur à dents rigides à plusieurs reprises, de long en large, de manière à déchiqueter la "couenne". De même en pratiquant des hersages après la récolte des pois de conserverie. Une culture sarclée bien entretenue peut servir de préparation à la culture betteravière. Toutes ces méthodes sont bonnes à condition que le travail soit fait en temps.

Le fumier contient des mauvaises herbes. Or, pour éviter leur propagation, il est conseillé de l'épandre l'automne sur un pâturage ou une prairie destinée à la culture betteravière en 1962. Le terrain sur lequel cet engrais aura été appliqué sera pâturé, ou le foin récolté en 1961. L'on procédera ensuite au déchaumage en juillet. Nous croyons que c'est là le moyen le plus efficace d'éliminer quantité de plantes nuisibles. Une autre méthode consiste à enfouir le fumier par un labour profond, l'automne, sur le champ qui a été déchaumé.

La betterave demandant un sol neutre, une analyse du sol est nécessaire pour savoir d'une façon précise la quantité de chaux qu'il vous faudra appliquer pour neutraliser l'acidité.

Il faut de même arrêter un plan de rotation pour la culture betteravière afin que cette plante ne revienne pas sur le même terrain avant quatre ou cinq ans. On évitera les maladies, entre autres la racine noire et les baisses de rendement, en cultivant betteraves sur betteraves.

La raffinerie a été assez heureuse de se procurer 5,000 livres de semences monogermes qui ont été ensemencées avec des semoires à précision. Les cultivateurs se sont rendus compte que grâce à cette semence il était plus facile d'effectuer l'éclaircissage et cela avec une économie de temps très appréciable. On disposera d'une plus grande quantité de semence en 1961.

Les faibles rendements, écrit M. Lemire, ne sont jamais payants, peu importe les cultures. La betterave donne un rendement normal, bon an mal an, ce qui assure au producteur un revenu sur lequel il peut compter. Jusqu'à date, sauf en 1950, la raffinerie n'a pas reçu suffisamment de betteraves pour donner son plein rendement. Il est donc temps de décider si l'on cultivera de la betterave en 1961 et, dans l'affirmative, voir immédiatement à bien préparer le sol.

L'agronome de votre comté ou la direction de la raffinerie sont en mesure de vous fournir tous les renseignements dont vous auriez besoin en l'occurrence.

Un petit service

Le docteur Méry, grand ami des bêtes, passait quelques jours de vacances dans un hôtel de la Côte d'Azur.

Le premier soir, il trouve une mouche dans son potage. Il la met sur le bord de son assiette, et mange son potage.

Le second soir, autre potage et autre mouche . . . Le docteur renvoie le potage, prétextant qu'il n'a pas faim.

Le troisième soir, troisième potage, et troisième mouche . . . Il fait appeler le directeur:

— Ce qui me plaît dans votre hôtel, lui dit-il, c'est que vous vous occupez de vos clients. Vous savez que je m'intéresse aux bêtes, même aux mouches, et vous avez la gentillesse de m'en servir chaque jour. Mais, j'ai un service à vous demander: est-ce qu'à partir de demain soir, vous pourriez me faire servir mon potage dans une assiette, et la petite mouche sur une autre?

• • •

— Veux-tu que nous jouions à Adam et Eve?

— Comment?

— Tu me tenteras avec ta pomme . . . et moi . . . je la mangerai.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Les jeunes avec l'alcool et la vitesse sont des gens dangereux

par le Dr Adrien Plouffe

Les gardiens de la santé publique jouent un rôle qui pourrait être fort utile; si ceux et celles qui les entendent ou les lisent daignaient suivre leurs conseils, mais ces messieurs-dames haussent les épaules devant les sages directives du gros bon sens.

— Quels empêcheurs de danser en rond! Si on les écoutait, la vie deviendrait impossible! Faites pas ci, faites pas ça. Qu'ils nous fichent donc la paix avec leurs sermons ennuyeux. Ce sont de vieux rabâcheurs. Nous sommes jeunes et nous voulons jouir de la vie! Au diable les prêchi-prêcha de ces magots qui sont à la veille de mourir!

La jeunesse surtout ne comprend pas la sagesse des conseils de leurs aînés. C'est l'été. Le soleil verse ses rayons rutilants sur la route qui luit devant le bolide qui file à 75 milles à l'heure. Trois couples dont les printemps réunis dépassent à peine cent ans. Et le chauffeur de dix-huit ans a bu deux bouteilles de bière avant le départ pour sa dernière randonnée. Il a voulu doubler un gros camion qui a fait un léger écart pour éviter de frapper un cycliste et notre jeune chauffeur en état d'ébriété cogne le camion à l'avant. Cela ne serait pas arrivé s'il avait été parfaitement sobre. L'auto a roulé dans le fossé. Résultat: deux morts et quatre blessés dont deux vont peut-être mourir.

Certes les gardiens de la santé publique passent pour des sermonneurs qui embêtent les jeunes et ceux qui se croient encore jeunes, mais il faut bien reconnaître que leurs propos marqués au coin du gros bon sens pourraient servir ceux et celles qui les considèrent bien ennuyeux.

Ne buvez jamais avant de vous mettre au volant. Une légère ébriété comporte de graves dangers quand on conduit une auto. Prenez donc du café au lieu du whisky ou de la bière. Voilà les conseils que dictent la sagesse et l'expérience. On se moque de ces recommandations jusqu'au jour où, devant un coup dur, on ne sait pas donner le coup de volant nécessaire pour éviter l'accident. Et c'est la tragédie.

C'est surtout aux jeunes que ce propos s'adresse. Qu'ils se rappellent: 1) que la plupart des accidents sont causés par des jeunes de moins de vingt-cinq ans; 2) que ces accidents surviennent presque toujours quand les chauffeurs dépassent la vitesse de 45 milles à l'heure; 3) qu'il arrive trop souvent que la tragédie est causée par un chauffeur qui a bu auparavant; 4) et qu'il n'est pas nécessaire de boire beaucoup pour causer un accident.

Que les fous au volant aient ces quatre vérités à l'esprit et nous aurons moins d'accidents à déplorer sur nos routes.

Bravo pour ce frais et délicat

GÂTEAU ÉTAGÉ AU CITRON

Tamiser ensemble
2¼ tasses de farine à pâtisserie tamisée une fois
OU 1⅞ tasse de farine tout-usage tamisée une fois
3 c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
1 c. à thé de sel

Défaire en crème
⅓ tasse de beurre

Y incorporer
⅝ de tasse de sucre granulé
1 c. à table de zeste de citron râpé

D'autre part, mélanger
1 tasse de lait
1 c. à thé de vanille

Battre en neige ferme mais non sèche
4 blancs d'oeufs (à température de la pièce)

Ajouter peu à peu en battant
¼ de tasse de sucre granulé

Ajouter au mélange crémeux les ingrédients secs et le lait alternativement; incorporer la meringue en pliant. Verser dans 2 moules à gâteaux étagés ronds de 8", graissés et garnis au fond d'un papier paraffiné graissé. Cuire à four modéré, 375°, de 25 à 30 min. Laisser reposer 10 min. sur des grilles à gâteaux; démouler et laisser refroidir.

Couper horizontalement les gâteaux refroidis et mettre entre les 4 couches une couche de Garniture au Citron. Couronner de crème fouettée ou saupoudrer de sucre à glacer.

GARNITURE AU CITRON: *Mélanger ¾ tasse de sucre granulé, 6 c. à table de farine, ¼ c. à thé de sel; incorporer 1¼ tasse d'eau bouillante. Cuire en brassant jusqu'à ébullition; faire mijoter 1 min. en brassant. Incorporer dans 4 jaunes d'oeufs légèrement battus. Cuire en brassant jusqu'à ce que bien épaissi. Ajouter en brassant 1 c. à thé, 1 c. à table de beurre, 1 c. à table de zeste de citron râpé, ¼ tasse de jus de citron. Laisser refroidir.*

MAGIC BAKING POWDER

Vous serez fière de dire en le servant:
"Je l'ai fait moi-même... avec la 'Magic'!"

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 17

— Je vous remercie du conseil, répliqua sèchement Jean-Claude. Cela dépend de ce que vous entendez par réussite.

Un coup d'oeil de sa fille empêcha François de riposter. Il se leva en disant:

— Je vous laisse, vous n'avez pas besoin de moi pour discuter.

Dès qu'il fut sorti, Francine vint se blottir contre son mari et, soucieuse d'effacer l'effet produit par la remarque de son père, demanda doucement:

— Que se passe-t-il, mon chéri?

— Tout simplement que cette existence ne peut durer, mon travail au bureau m'ennuie et la vie que je mène ici, entre l'aimable mépris de ton père et ta condescendance affectueuse, m'est intolérable. Pour ce que je gagne et la faible contribution que j'apporte au ménage, il vaut mieux que je rentre chez moi, où je ne génerai personne.

Elle protesta avec chaleur.

— Où as-tu pris que tu étais une gêne?

— Ne te donne pas cette peine. Il est préférable que je parte avant que tu sois arrivée, toi aussi, à me mépriser. Je veux retourner dans ma maison et cesser d'être à la charge de ton père.

— Et moi?

Il l'attira plus près de lui et leur baiser un instant effaça toute contrainte. Elle murmura:

— Je t'aime.

— C'est parce que, moi aussi, je t'aime, que j'essaie de ne pas laisser agoniser notre amour. Nous sommes engagés dans une mauvaise voie, depuis que tu as exigé que je renonce . . .

Elle eut un cri vibrant.

— Tu ne veux pas recommencer?

— Nous sommes arrivés à un moment de notre vie où il faut décider.

— Qu'est-ce que cela signifie?

— Qu'on ne change ni sa nature ni son caractère, en dépit de toute la bonne volonté, de tous les efforts. Je ne suis pas le mari qu'il te fallait; ayons le courage de le reconnaitre.

— Jean-Claude!

Il réprima d'un geste sa révolte, tandis qu'il poursuivait:

— Tu n'est pas non plus la femme que j'aurais dû épouser. Nous nous sommes laissés aveugler par notre amour en croyant qu'il pourrait tout arranger. La preuve est faite qu'il ne peut rien, et, désespéré, il va se laisser mourir.

C'était si vrai que Francine, qui avait refusé de voir clair, de reconnaitre leur mutuelle erreur, baissa la tête; ce qu'il disait n'était même pas pour elle une révélation, elle se mit à pleurer silencieusement.

Il ne tentait pas de la consoler, d'apaiser une peine qu'il partageait. Elle gémit, la tête dans son épaule:

— Que faire? Je t'aime toujours.

— Moi aussi, je t'aime. Il faut cependant constater que notre amour ne nous protège plus, quand la vie intervient entre nous. Même quand nous nous taisons, il y a tant de reproches informulés!

— Je ne te reproche rien.

— Aie le courage de regarder les choses en face. Dès que tu t'échappes de mes bras, tout est hostile en toi et je pense aussi que tu n'agis pas du tout comme je souhaiterais te le voir faire.

— Je ne peux accepter tes conceptions.

— Ni moi, les tiennes. L'un de nous doit céder, j'ai fait le premier pas; c'est un échec. Le commandant Lobineau et moi sommes tombés d'accord là-dessus.

Elle s'écria, violente:

— Et probablement aussi pour recommencer les essais. J'ai ta promesse.

— Je te demande de m'en libérer.

— Jamais!

— Alors, essayons de mener des existences parallèles. Continue à vivre ici, avec ton activité de femme d'affaires, moi je retournerai aux Chênes en attendant une solution.

Elle le fixait, incrédule.

— C'est une séparation en somme.

— Nous nous verrons souvent, tu viendras me voir . . . en week-end.

Il plaisantait à peine, et elle ne trouvait pas d'arguments à lui opposer; il conclut:

— C'est notre dernière chance de sauvegarder ce qui reste de notre bonheur. Nous avons une période délicate à passer, essayons de ne pas la rendre insupportable.

* * *

Le nouvel état de chose qui s'instaurait entre Francine et son mari indigna François Domène, provoqua une scène violente où la nature colérique du "patron" se donna libre cours.

Jean-Claude subit sans répondre les plus blessantes allusions à sa paresse, à son incapacité de gagner, d'une manière normale, l'argent nécessaire à son foyer.

Jean-Claude devait passer encore un mois aux usines de Puteaux, mais dès le lendemain il rentra aux Chênes et non plus rue de Tournon.

Pendant quelques jours la colère et le ressentiment masquèrent le chagrin de Francine. Elle ne se sentait aucun tort et, renforcée par l'appui de son père, sa conviction s'affirma que Jean-Claude devait s'adapter ou la perdre.

Plus d'une semaine avait passé depuis la dernière explication qui les avait opposés. Francine ne savait rien de son mari.

Un soir, tard, elle reçut un appel téléphonique qui la surprit.

— Ici, le commandant Lobineau. Pouvez-vous me dire, madame, où se trouve votre mari?

— Mais, chez lui, je suppose, aux Chênes.

Son interlocuteur dut éprouver de sa réponse une certaine surprise, car il marqua un temps avant de dire:

— Depuis ce matin j'essaie de l'atteindre sans y parvenir.

— N'est-il pas allé au bureau?

— Non! Et c'est précisément . . . Excusez-moi, madame, de vous poser une question indiscrète. Depuis combien de temps n'avez-vous pas vu votre mari?

Il lui était désagréable de devoir mettre un étranger au courant de ses difficultés conjugales, pourtant, elle dut reconnaitre:

— Depuis plus de huit jours.

Au bout du fil, le commandant Lobineau eut une courte exclamation, puis d'une voix rapide, il dit:

— Je dois avoir, au plus tôt, un entretien avec vous.

— Maintenant?

— Oui. M'autorisez-vous à venir chez vous?

Le ton ne permettait pas de se dérober. Elle n'y songeait guère, pressentant quelque chose de grave, elle répondit simplement:

— Je vous attends.

François Domène, qui avait entendu les réponses de sa fille, demanda:

— Que se passe-t-il?

— Je ne comprends pas. Le commandant Lobineau cherche Jean-Claude et veut me parler.

La réaction de François fut immédiate et sans remarquer l'inquiétude qui pâlissait le visage de Francine, il s'exclama:

— Quelle sottise a-t-il encore commise?

— Papa! Je t'en prie! Veux-tu me laisser seule avec le commandant?

— Il me semble que j'ai le droit . . .

— Non . . . je préfère . . .

Francine ne s'était jamais trouvée en présence de l'ancien chef de son mari. Elle redoutait en lui une influence supérieure à la sienne et d'instinct le détestait.

Emplie d'appréhensions en l'attendant, elle se sentit réconfortée en face de cet homme qui donnait, dès l'abord, une impression d'énergie et de calme. Sans beauté, le visage aux durs méplats avait cette sorte de séduction que donne l'autorité, une haute valeur morale, une intelligence équilibrée.

Elle demanda tout de suite:

— Qu'y a-t-il?

Il examinait la jeune femme en silence, comme s'il prenait sa mesure, sa résistance possible à un choc, puis, d'une voix nette, il déclara:

— Chambarrat a quitté hier soir le bureau le dernier. Ce matin, il n'était pas là à l'heure habituelle. Bien qu'il lui reste seulement quelques jours de présence à donner avant que sa démission soit effective, il n'est pas homme à s'absenter sans permission. J'ai téléphoné à Boulay à dix heures. J'ai renouvelé mes appels d'heure en heure. Pris d'un brusque pressentiment, j'ai ouvert le coffret secret, dont lui et moi possédons seuls la clé et le chiffre . . .

Depuis que le commandant avait pris la parole, Francine sentait un froid mortel l'envahir. Il marqua un léger temps avant de dire:

— Plusieurs des éléments des plans du nouveau prototype manquent.

La jeune femme eut un cri:

— Ce n'est pas lui.

Un léger sourire passa sur le visage de Lobineau.

— Je ne le crois pas, moi non plus, coupable, mais son absence . . . Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous ne savez rien de votre mari depuis une semaine.

Elle ne tenta pas d'esquiver une réponse pénible.

— Nous avons eu une discussion assez vive lorsque Jean-Claude vous a remis sa démission.

— Nous avions décidé, d'un commun accord, que cet emploi, qu'il avait accepté pour vous faire plaisir, ne pouvait lui convenir.

Gênée, Francine avait détourné la tête, mais la voix de l'ancien officier se faisait plus dure.

— Vous rendez-vous compte, madame, du rôle que vous jouez dans l'existence de votre mari? Je m'en voudrais d'intervenir dans votre vie privée, mais, de ce qui se passe aujourd'hui, vous êtes en grande partie responsable.

— Jean-Claude n'a rien fait qui . . . !

— Puissions-nous faire partager notre conviction à d'autres. On n'a pas le droit d'exiger d'un homme comme votre mari, ce que vous avez demandé.

— Je ne peux supporter l'idée de le perdre dans un accident!

— Vous ne le perdrez que mieux et vous l'aurez emputé de ce qu'il y avait de meilleur en lui, de ce que, inconsciemment, vous admirez le plus. Il faut que nous retrouvions Chambarrat avant que n'éclate le scandale. Je n'ai encore averti personne de la disparition des pièces. Il y a peut-être une explication plausible qu'il pourra nous donner, si nous parvenons à le rejoindre. Avant de confier cette affaire aux enquêteurs officiels, je voudrais essayer de comprendre ce qui s'est passé. Je dispose pour cela de quelques heures seulement, car, dès demain matin, mon devoir m'oblige, malgré mon affection et mon estime pour Chambarrat, à faire mon rapport.

"J'ai l'intention d'aller chez lui, je l'y trouverai peut-être, mais j'en doute. A vous, il n'a laissé aucun message?

— Aucun.

— Ici, il n'y a rien qui puisse nous mettre sur la voie? Lettres? Documents?

— C'est la maison de mon père et il ne s'y sentait pas chez lui. Il n'y a jamais rien apporté.

— Voulez-vous m'accompagner à Boulay? Ma voiture est en bas.

Comme elle marquait une hésitation, il ajouta d'un ton sec:

— Vos petits différents sentimentaux sont peu de chose en la circonstance, croyez-moi.

— C'est bien, je vous accompagne; je vais seulement prévenir mon père.

Le trajet qui séparait la rue de Tournon des Chênes s'accomplit dans un silence coupé seulement par les indications que donnait Francine sur le chemin à prendre. Ils laissèrent l'auto devant la grille, passèrent par la petite porte.

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 261 —

HORIZONTALEMENT

1—Grand panier à deux anses. — Décolora.
2—Mélodies. — Difficulté.
3—Rendit impur. — Tranches de pain cuites.
4—Argiles rouges. — Qui tient du chien.
5—Colère. — Bruit sec. — Partie de c'est-à-dire.
6—Cela. — En deçà. — Pronom.
7—Avantage. — Petite prairie. — Conj.
8—Mouvement circulaire. — Exprime la douleur. — Adresse renversé.
9—Variété d'agave (plur). — Unique.
10—Port d'Italie. — Tramé.
11—Matière épaisse de certains arbres servant à faire des bouchons (plur). — Ville française.
12—Crochets en forme d'S. — Abstinenoe pour cause de maladie.

VERTICALEMENT

1—Protoxyde de plomb. — Instrument pour ouvrir une serrure.
2—Charrue sans avant-train. — Tentais.
3—Sorte de bobine. — Quantité de trame qui est déroulée et insérée par la navette du tisserand (plur).
4—Viens au monde. — Buste du corps humain.
5—Levant. — Pièces de bois pour soutenir les tonneaux. — Hommes ignorants.
6—Evénement fortuit. — Bières anglaises.
7—Peur. — Plus mal.
8—Cachet de ce qui est achevé. — Irritation. — Ouvert par deux.
9—Division d'une loi. — Saintai.
10—Petites femmes. — Globe.
11—Vieilles. — Qui renferme beaucoup de savoir étendu.
12—Possessif. — Calcule la somme.

SOLUTION DU PROBLEME No 260

■ **Horizontalement**: 1. Clarté — Rata; 2. Risée — Tramer; 3. Otant — Aidant; 4. Cirée — Sainte; 5. Gerris — Star; 6. Eta — Gai; 7. Uni — Mat; 8. Rêva — Oseuse; 9. Isoler — Nette; 10. Etiole — Trier; 11. Relias — Becos; 12. Ases — Masque.

■ **Verticalement**: 1. Cror — Criera; 2. Litige — Ester; 3. Asaret — Voile; 4. Rênera — Alois; 5. Têter — Ela; 6. Ignorés; 7. Tassais; 8. Ria — Entra; 9. Radis — Mueras; 10. Amant — Astics; 11. Tente — Têteau; 12. Artère — Esse.

Repas en plein air avec feu extérieur

Rien comme la chaleur pour attirer toute la famille dans l'arrière-cour de la maison. Et cette invitation tacite du grand air est doublement attirante lorsque l'arôme d'un bon steak cuit sur charbon de bois remplit l'air environnant.

Mais pour créer cette ambiance, il vous faut quelques préparatifs. Nous vous offrons donc quelques suggestions nouvelles pour présenter de meilleurs festins à l'extérieur.

Tout d'abord, vérifiez votre grille. Si vous achetez votre première grille ou si vous considérez remplacer celle que vous avez déjà, insistez pour une construction solide de la boite à feu, des pattes et du capot. Il est aussi important que l'installation soit à une hauteur qui vous est agréable. En conséquence, le mécanisme qui lève ou abaisse la boite à feu doit être de construction résistante. Rappelez-vous qu'une grille mal construite peut tout détruire d'un bon repas ou encore augmenter considérablement votre facture de boucherie.

Il est difficile de faire un bon travail avec de mauvais outils. Rien de fantaisie mais les ustensiles nécessaires sont requis: des pinces pour tourner la viande, une brosse à grand manche pour la viande, un râteau pour le feu, une bouteille à pression avec de l'eau pour éviter les sursauts de la graisse qui prend feu et enfin une bonne paire de gants en amiante.

La clef de votre succès c'est le feu. Et il est facile de faire un bon feu de charbon de bois si l'on respecte les règles élémentaires.

Rappelons que les briquettes de charbon de bois brûlent plus lentement et plus également que d'autre charbon de bois. Une pile d'environ 10 pouces de diamètre par cinq pouces de hauteur est suffisante pour cuire tous les genres de steaks ou de côtelettes. Une briquette de grosseur équivalente durent environ une heure et demie.

Ne jamais tenter de commencer la cuisson avant que la briquette soit recouverte de cendres grises. C'est alors le meilleur temps pour la cuisson. Vous étendez alors le feu pour avoir un lit flamboyant, pour obtenir une égalité de chaleur.

La cuisson extérieure se prête bien à n'importe quoi mais la majorité des gens préfèrent les chiens-chauds, les hambourgs, les plats marins, le poulet et les steaks . . . et ces derniers jouissent de la plus grande popularité.

Le choix de la viande est d'une extrême importance. Il vous faut un bon steak d'un rouge fondé, marbré d'un peu de gras à travers le maigre et entouré d'une mince couche de gras blanc solide. Les porterhouse, surlonges ou hauts de côtes doivent être tranchés d'une épaisseur de 1½ pouces; il est alors plus facile de tailler la viande pour des portions individuelles. Les steaks genre "clubs" sont généralement d'un pouce d'épaisseur et pèsent environ une livre. Assurez-vous d'avoir au moins un steak pour chacun de vos invités.

L'expérience et la confiance en soi-même vous permettront de préparer des mets excellents. Les trucs du métier viennent avec le temps. Par exemple si vous rapprochez la viande du feu, elle cuira plus vite et plus sec tout en fournissant un goût de charbon de bois ùn peu plus prononcé. Mais pour une cuisson excellente, il vous faut ajuster la grille environ trois pouces au-dessus des briques pour environ deux ou trois minutes puis vous relevez la grille. Lorsque le jus vient à la surface de la viande, il faut alors tourner le morceau. Répétez le même procédé pour l'autre côté et vous aurez un steak d'une saveur incomparable.

Dans nombre de cas, l'expérience du cuisinier lui dira combien de temps il doit laisser la viande sur le feu pour répondre aux goûts de ses hôtes qui préfèrent une viande plus ou moins cuite. En tailladant la viande avec un couteau pointu et bien aiguisé, vous pourrez voir le degré de cuisson que vous avez atteint.

La viande c'est le plat de résistance, c'est votre chef-d'oeuvre. Le reste du repas doit donc être tenu à son minimum. Les aliments chauds doivent être préparés à l'avance. Les salades doivent être fraiches et croustillantes; n'ajoutez la garniture qu'à la dernière minute.

Ces quelques conseils étant bien respectés, vos repas à l'extérieur seront de véritables sources de joie tant pour vos invités que pour vous-même. Et c'est là le but que vous désirez atteindre en préparant ce genre de repas.



LES PETITS RIENS

En quoi consistent ces petits riens, qui contribuent néanmoins, si puissamment au bonheur de la vie familiale?

Ils sont multiples, mais nous en citerons quelques-uns, qui feront aisément deviner quels peuvent être les autres.

Ce sourire qui accompagne un service rendu;

Cette bonne parole qui encourage quelqu'un qui parait désolé.

Ce petit sacrifice de ses aises pour le bénéfice d'autrui.

Cette discrétion qui fait qu'on parait ne pas s'apercevoir d'un impair, lequel couvrirait de confusion celui qui l'a commis s'il s'apercevait qu'on l'a remarqué.

Cette prévenance qui va au-devant de quelqu'un qui semble avoir besoin d'aide.

Excuser gentiment une impolitesse, qui aurait échappé le plus souvent par inadvertance.

Faire un petit compliment, non flatteur, mais qui inspire une juste confiance en soi au récipiendaire.

Se priver d'une friandise pour faire plaisir à un membre de la famille en la lui donnant.

Réprimer une parole qui pourrait faire de la peine si nous la disions (pour soulager un autre qui a beaucoup à faire, etc.).

Apprécier, par un mot aimable, tout ce que font les autres, dans un but louable.

Ne pas tenir compte d'une offense — souvent par nervosité, par irréflexion — qu'on nous aurait faite.

Accueillir gracieusement, avec un sourire — sans riposter malicieusement, sans rendre la pareille — une taquinerie, une menue humiliation que l'on se permet à notre égard.

Autant de petits riens qui sont de belles petites vertus méritoires. La petite sainte de Lisieux, Thérèse, en nous enseignant la voie d'enfance spirituelle n'a-t-elle pas voulu nous inviter à la pratique de petites vertus de ce genre, pour prouver notre amour au Dieu d'amour? . . .

Patron imprimé

9086
SIZES 14½—24½

by Marian Martin

Numéro du patron: 9086
Grandeurs: 14½ à 24½
Prix: 50c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Bijoux et bibelots





Lorsqu'il fait chaud ne buvez pas trop si vous voulez garder la mine fraiche et, de préférence, buvez chaud. Une tasse de thé vous désaltérera beaucoup mieux, vous fera bien moins transpirer qu'une citronnade glacée. Cela peut vous sembler étrange, mais je vous étonnerai bien plus encore, lorsque je vous dirai que l'un des moyens les plus parfaits pour se désaltérer, sans qu'il s'ensuive une transpiration gênante, c'est de boire légèrement salé. Je vous signale cela à titre de curiosité, car je suis bien certaine que ce petit truc-là, ne vous tentera pas.

Evitez l'alcool, naturellement, et mangez froid, Un plat froid doit toujours être préparé avec un certain souci de décoration, surtout dans le coloris, puisqu'il sera présenté aux heures les plus chaudes de la journée.

✦ ❊ ✦

— Moi aussi quand j'avais ton âge, disait un vieillard à un jeune homme, je m'imaginais tout savoir. Maintenant je me rends compte que je ne sais pratiquement rien.

— Pardi! rétorque le garnement, ça vous a pris du temps pour vous en apercevoir. Moi j'en suis venu à cette conclusion dès le moment où j'ai commencé à discuter avec vous!

✦ ❊ ✦

Lorsque vous voulez apaiser un énervement recourez le moins possible aux 'drogues", mais accordez-vous un peu de détente. Chaque jour, quelques minutes de calme absolu, de silence, d'immobilité, avec les yeux fermés. Habituez-vous à parler d'une voix égale.

✦ ❊ ✦

A ceux qui n'aiment pas les céréales chaudes en été, on peut en servir de froides avec de la crème et beaucoup de fruits comme des fraises dont la teneur est riche en vitamine C.

✦ ❊ ✦

L'honnêteté d'une femme n'est pas dans les grimaces. Il sied mal de vouloir être plus sage que celles qui sont sages. L'affectation en cette matière est pire qu'en toute autre; et je ne vois rien de si ridicule que cette délicatesse d'honneur qui prend tout en mauvaise part, donne un sens criminel aux plus innocentes paroles, et s'offense de l'ombre des choses.

MOLIERE.

✦ ❊ ✦

Pour que les pommes de terre en purée restent bien blanches, ajoutez très peu de jus de citron.

✦ ❊ ✦

Sollicitant une position dans une importante entreprise, notre homme expliquait:

— Là où je travaille présentement, j'ai plusieurs centaines de personnes sous moi.

— Vraiment? de s'exclamer le directeur du personnel, devenu très intéressé. Que faites-vous?

— Je coupe le gazon dans un cimetière!

✦ ❊ ✦

Un jeune homme, à moins de circonstance spéciale, ne doit jamais donner de l'argent à une dame pour la quête dans une église. Il fera son offrande et elle fera la sienne.

✦ ❊ ✦

Un poulet barbe-à-queue doit être arrosé avec sa sauce à chaque fois qu'il est tourné durant la cuisson, et ceci environ 5 ou 6 fois.

✦ ❊ ✦

Pour nettoyer vos brosses à cheveux, rincez-les à l'eau froide additionnée d'une bonne quantité d'ammoniaque; secouez et faites sécher au grand air.

✦ ❊ ✦

La résolution est comme une anguille: on la prend aisément, le difficile est de la tenir.

✦ ❊ ✦

— J'ai lu hier dans le journal que la fin du monde était pour deux mille ans.

— Tu dis?

— Je dis deux mille ans.

— Ah! Je respire, j'avais compris mille ans . . .

✦ ❊ ✦

De la chaux, mise dans une assiette, dans le bas du réfrigérateur, capte toutes les odeurs.

Courrier de Louise

Q. — On m'a priée d'être marraine récemment et j'ai refusé. Ma soeur et d'autres de mes parentes m'ont critiquée et m'ont dit que je n'avais pas le droit de faire cela. Ces personnes ont-elles raison? Il me semble que nous sommes libres de nos actes et qu'elles se mêlent de choses qui ne les regardent pas. Votre opinion, s'il vous plait. Merci. — MARIE.

R. — Pour refuser l'honneur d'être parrain ou marraine d'un enfant, ou d'une grande personne, il faut, en effet, avoir des raisons très sérieuses. Nous avons beau vivre en toute liberté, il y a certaines règles de convenance, consacrées par l'usage, qu'on ne violent pas impunément. En général, cette invitation ne se refuse pas.

* * *

Q. — Nous sommes invités à une ordination sacerdotale. Le futur prêtre est le fils d'amis intimes et nous le connaissons depuis toujours. Nous voudrions lui faire un beau cadeau, mais ne savons trop quoi choisir. Auriez-vous la bonté de nous faire quelques suggestions?

PIERRE ET PAULE.

R. — Puisque les parents de ce jeune homme sont des intimes, demandez-leur des renseignements sur ce dont il peut avoir besoin et ce qu'eux-mêmes ne lui ont pas encore acheté. On offre généralement des objets pouvant servir à l'exercice de son ministère ou encore un cadeau en argent pour ses oeuvres, des livres, etc. Une machine à écrire portative est toujours très utile, s'il sait s'en servir, car il aura, où qu'il soit, beaucoup à écrire.

* * *

Q. — J'ai 22 ans et je suis courtisée depuis un an par un jeune homme. Nous nous aimons et voulons nous marier, mais mes parents ne veulent pas en entendre parler. Ont-ils le droit de chercher, par tous les moyens, à nous séparer? Mon ami boit, c'est son seul défaut, et il n'est pas de la même religion que la mienne, mais il accepterait de se marier à mon église.

MISERABLE.

R. — Si vous croyez que vous l'êtes maintenant, réalisez vos projets et vous verrez ce qu'est la signification du mot "misérable", je vous le promets. Ma pauvre amie, vous ne semblez pas comprendre que vos parents ont, non seulement le droit, mais le devoir stricte de chercher autant qu'il leur est possible, à vous empêcher de faire le malheur de votre vie. Ceci simplement par devoir. Que dire de leur ardent désir de voir leur enfant heureuse, et de protéger sa foi, par affection pour elle? Le parti qui vous intéresse n'est pas du tout recommandable, car un homme qui boit n'a jamais rendu sa femme heureuse, et il ne faudrait pas vous leurrer à l'idée que vous saurez le réformer une fois mariée. Cette idée est du domaine des rêves roses seulement. Les exemples de mariages heureux sont aussi assez rares quand les époux sont de religion différente. A 22 ans, vous êtes jeune et pouvez certainement vous payer le luxe d'attendre avant d'engager votre avenir et qui sait, votre bonheur et votre foi.

* * *

Q. — Peut-on attraper la tuberculose en fréquentant une personne qui tousse, et est-ce que la toux est le seul indice de cette maladie? Merci.

AMI.

R. — La toux n'est pas nécessairement le fait de la tuberculose, mais si elle est persistante; elle incite à penser qu'on se trouve en compagnie d'un tuberculeux. Il faudrait encourager cette personne à se faire examiner le plus tôt possible. La contagion est toujours à craindre si vous êtes souvent en contacte avec une personne qui souffre de cette maladie. Quant à épouser un tuberculeux, je ne saurais trop vous mettre en garde contre les dangers d'une telle union. Votre médecin de famille vous éclairera mieux que moi sur les risques que vous encourriez en ce cas.

* * *

Q. — Je me suis mariée, il y a trois ans, avec un beau et bon garçon que je connaissais à peine. Il est bon mari, a une excellente situation, est bien instruit, mais . . . il n'a pas de manières. Je l'aime et nous sommes heureux, mais cette ombre au tableau de notre bonheur est en train de me rendre malade. Quand nous sortons, ou que nous recevons, il fait des choses incroyables. Il enlève ses chaussures dans le salon chez nos amis, à la maison il refuse de s'habiller convenablement quand nous attendons de la visite. Je ne m'attends pas à ce qu'il revête l'habit, mais au moins qu'il enlève ses vêtements sales qu'il a porter pour réparer sa voiture. Vous n'avez pas d'idée comme cette grossièreté me désole. Quand je lui fait des remarques, il se fâche et dit qu'il fera comme il lui plaira et que toutes ces chinoiseries ne lui disent rien. Que faire? — PAS PINBECHE POURTANT.

R. — Il m'arrive assez souvent de conseiller aux personnes qui se préparent au mariage de chercher à bien connaitre celui ou celle qui sera leur partenaire pour la vie. Ce sont souvent les choses les plus élémentaires qui, lorsqu'elles sont absentes, nous manquent le plus. Votre mari n'a pas eu d'éducation de famille et aurait-il tous les diplômes du monde, le plus beau visage et la meilleure situation, puisque la base n'y est pas, tout l'édifice est de travers. Il est bien difficile de vous conseiller, car c'est à un homme et non à un enfant que vous devez parler et même avec la plus grande délicatesse de votre part, vos remarques blesseront son orgueil. L'exemple prêcherait peut-être plus fort que les paroles. Quand vous revenez d'une sortie, signalez-lui combien son ami "un tel" paraissait bien dans son nouveau complet, ou son veston d'été, etc. Si cela ne donne pas de résultat, essayez quelques fois de faire comme lui, même si cela vous répugne. Mettez-vous à la table en bigoudis, avec de la crême sur la figure, en vieille robe et en savattes. Laissez trainer des choses un peu partout. S'il s'en aperçoit et qu'il dise quelque chose, répondez-lui à sa façon, que vous aimez mieux être à l'aise et qu'après tout il vous aime autant comme cela qu'autrement.

LOUISE.

La femme doit éviter le port du pantalon

ITALIE — L'archevêque de Gênes, Son Em. le cardinal Giuseppe Siri, a sévèrement critiqué, récemment, les femmes qui, imitant les hommes, portent le pantalon.

Dans une lettre pastorale adressée aux prêtres et aux membres de son diocèse, le cardinal Siri a fait observer que l'habitude de plus en plus répandue qu'ont les femmes de se vêtir comme les hommes "tend à fausser la psychologie de la femme, à corrompre les relations entre les sexes et porte atteinte à la dignité maternelle".

Il a dit aux prêtres qu'ils doivent limiter leur tolérance dans le domaine du port de vêtements masculins chez la femme; mais il leur a en même temps demandé d'éviter tout fanatisme. Le cardinal a admis qu'en certaines circonstances, notamment au travail, les femmes peuvent porter le pantalon, mais non au confessionnal.

"Il n'y a pas de doute, a-t-il ajouté, que la vie moderne pose des problèmes différents de ceux que nos grands-parents ont dû affronter; mais on doit se servir de son jugement pour les résoudre."

Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

La ROCHEFOUCAULD.



L'IMAGINATION au service du confort! Ces fauteuils destinés à la salle de jeux ou au patio sont des barriques découpées, montées sur une base pivotante et tendus de somptueux "Fabrilite" Granada. Le bois a été poncé et fini chêne blond. Le mobilier comprend quatre fauteuils et une solide table, de modèle tournant ou à cocktails et jeux.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 17

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $2.00 franco. 132-T.F

DEMANDE COUTURE — Couturière spécialiste à la dernière mode. Signaler: CEdar 3-4213. 16-950-17C.

ON DEMANDE TRAVAIL EN JOURNEE 2 ou 3 jours par semaine. Bonnes références. Signaler: CHapel 7-9221. 17-983-T.F.

ON DEMANDE — Logis: 3 pièces. Pour dame. Près basilique. Signaler: CHapel 7-3767. 17-977-17C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Réfrigérateur. Entrée privée. Près autobus. Conviendrait pour deux jeunes filles. Libre: 20 août. Signaler: CEdar 3-4546. 15-943-17C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non-meublé: 2 pièces. Salle de bains privée. S'adresser à 379, Place Cabana ou téléphoner: CEdar 3-6741. 16-966-T.F.

URGENT — ON DEMANDE A LOUER. A St-Boniface, pour le 1er août. Grande maison. Paierait bon loyer. Références. Signaler: ALpine 3-0373. 16-951-17C.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'été chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

PERSONEL

VIEUX, EPUISE? Les tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour dame ou jeune fille. Près hôpital. Signaler: CEdar 3-4757. 16-967-17C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour une ou deux personnes aimant la tranquillité. Près hôpital et autobus. $35 par mois. Signaler: WHitehall 3-5057. 16-954-17C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées ou non. Entrée privée. Près hôpital et autobus. Dame ou demoiselle de préférence. Signaler: CHapel 7-6736. 17-993-17C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. 3e étage. Idéal pour couple. Petit poêle, réfrigérateur, eau courante. Possession: les 1er ou 15 août. $45 par mois. Signaler: CHapel 7-3195. 17-987B-17C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces. Entrée et salles de bains demi-privées. 2e étage. Près autobus. Aussi A VENDRE poêle électrique "Inglis", 4 éléments. Bon état. Signaler: CEdar 3-6145. 17-985-17C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 5 pièces. Salle de bains et entrée privées. Loyer raisonnable: $70. Libre: les 1er ou 15 août. Signaler: CHapel 7-9221. 17-982-T.F.

ON DEMANDE A LOUER St-Boniface ou Norwood. Logis non-meublé, très propre: 4 ou 5 pièces, 1er étage de préférence. Ou maison non meublée: 4 ou 5 pièces. Pour le 1er ou 15 août. Signaler: CHapel 7-5381. 16-959-17C.

A VENDRE OU ECHANGER — St-Boniface. Maison de famille, près école Provencher et autobus. Appeler propriétaire à CHapel 7-9102. 16-962-18C.

A VENDRE — Chevrolet 1956, six cylindres. Transmission automatique, chaufferette, radio. Signaler: CEdar 3-2231. 17-995-17C.

A VENDRE — Bordereau de crédit (credit note) sur nouvelle automobile. Valeur: $500. Signaler: CEdar 3-2286, après 6 h. 17-981-18C.

A VENDRE — Fournaise radiante (space heater) de marque "Duo-Therm". Eventail, tuyaux et contrôles. 3 barils pour huile dont 1 plein. Signaler: CHapel 7-1965. 17-976-17C.

A VENDRE — Volkswagen décapotable 1958. Radio et chaufferette supplémentaire. Signaler: CEdar 3-5168. 16-965-T.F.

A VENDRE — Mobilier de salle à manger et gros poêle électrique "Gurney" en bon état. Aussi, chaises, garde-robe, bocaux pour conserves, articles ménagers et de jardin, etc. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. 16-949-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Notre-Dame. Duplex. $10,000. Signaler: CHapel 7-6458. 17-988-18C.

A VENDRE — St-Norbert. Maison: 4 chambres à coucher. Grand lot. Près église, école et autobus. Pas d'agents. Signaler: GLobe 2-0359. 17-992-17C.

A VENDRE — Dans le village de Lorette. Lots. Près église et école. Lot 55. S'adresser à Boite 105, Lorette, ou appeler 251. 17-991-18P.

A VENDRE — Dans village canadien-français. Magasin général. Chiffre d'affaires: $45,000. Bureau de poste. Logis: 4 pièces. Pompe à essence. 2 grands lots clôturés. Prix: $12,000, plus stock. Comptant requis: $7,000. S'adresser à Boite 990, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 17-990-T.F.

A VENDRE — Letellier. Maison: 2 étages, 4 pièces. Appartenant autrefois à Adélard Moquin. Comptant. S'adresser par écrit à M. l'abbé O. Moquin, Somerset, ou à Mme Rosa Bouchard, 526½, rue Des Meurons, St-Boniface. 17-987A-18C.

A VENDRE — Lot d'une acre. Conditions: construire une résidence. S'adresser à M. l'abbé P.-E. Halde, curé, St-François-Xavier. Téléphone: Headingly 308-R21 17-980-19C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

ON DEMANDE
Opératrices de téléphone avec dactylo
Pour l'hôpital St-Boniface. Heures de services: 4 h. p.m. à minuit, ou de minuit à 8 h. a.m. Doivent bien parler le français et l'anglais et être intéressées à un emploi stable. S'il vous plait, s'adresser au Bureau du personnel de l'hôpital. 17-986-18C.

A VENDRE

St-Boniface. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Age: 12 ans. Garage. Lot: 45'. Comptant requis: $3,500. Appelez A.-C. Desaulniers, GLobe 2-4765 ou CHapel 7-6964. 17-986-17C.

A VENDRE — 20 milles de Winnipeg, 1 mille de route Trans-Canada. Ferme: 240 acres, 236 en culture. Bâtiments. Bonne terre noire. Bonne eau. Sur chemin gravelé. $55 l'acre. S'adresser à Victor-H. Champagne, Dufresne, Man. 17-996-18P.

A VENDRE — Dunrea, Man. Ferme: culture mixte, 3 carrés, 300 acres cultivées. Maison et étable passables. 5 milles du village. S'adresser à J.-A. Lavoie, Dunrea, Man. 17-979-19C.

FRAMBOISES DELICIEUSES — 15c le panier d'une chopine. Apporter contenants et cueillir vous-mêmes. AUBIN NURSERIES, 1½ mille à l'est de Carman, route no 3. Veuillez téléphoner pour rendez-vous: SHerwood 5-2141. 16-964-18C.

REPARATIONS DE MONTRES
Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyer vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boite 12, Carman, Man. 14-911-T.F.

A VENDRE — Saskatoon, Sask., 1621, avenue Edward. Nouvelle maison, située dans nouveau quartier français, près église et école séparée. 3 chambres à coucher, cuisine avec armoires finies acajou, salle à manger, salon. Signaler: CHerry 4-8862. 16-973-19C.

A VENDRE — La Broquerie. Epicerie. Bonne clientèle. Bâtiment: 24' x 32'. Nouvellement peinturé. 2 pièces, cuisine et salon au 1er étage. Magasin attenant. 4 chambres à coucher au 2e. Salle de bains avec plomberie. Broché pour poêle. Téléphone. Chemin gravelé. Grand jardin clôturé. Près écoles élémentaire et secondaire. Direction: Soeurs Grises. Bon termes. Cause de vente: santé. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme A. Freynet, La Broquerie, Man. Téléphone: 45-381. 16-974-17C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 8 pièces, 4 et 4, salles de bains privées, 2 chambres finies à la cave. Garage double. $25,500, termes faciles.

St-Boniface — Bungalow complètement moderne: 4 pièces, 10 ans. Chauffage: huile. Garage. $9,950, $2,500 comptant.

St-Boniface — Maison appartement: 5 logis, 9 ans. Revenu mensuel: $430. Grand lot. Chauffage: vapeur à l'huile. Prix: $41,000, comptant requis: $15,000. Balance: termes faciles.

St-Boniface — "Shanty": 4 pièces. Grand lot. Comptant requis: $1,000. Balance $50 par mois.

Norwood — Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Air climatisé. Garage. $11,-500. $3,000 comptant.

J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
14-912-17C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Louis Riel. Joli bungalow: 4 pièces. Près de tout. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Lot: 40'. Garage. Le tout en stuc. Prix: $13,500 à termes faciles.

St-Boniface — Chemin Elisabeth. Jolie maison: 4 pièces. Grand lot. Soubassement. Chauffage: huile. Stuc. Garage. $9,000. Comptant requis: $500.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison: 5 pièces. Très propre. $9,500. $2,000 comptant.

St-Boniface — Rue Provencher. Maison: 6 pièces. $500 comptant.

S'adresser à R.-G. Lavigne,
Téléphone: ALpine 3-0546
15-939-17C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 7 pièces, 4 au 1er, 3 au 2e. Double plomberie. Cave à la grandeur. Chauffage à l'huile. Prix: $10,800. Comptant requis: $3,500.

Norwood — Maison: 3 étages. Belle location. Chauffage: "stoker". Revenu mensuel: $120, plus 4 pièces pour propriétaire. Prix: $16,500. Comptant requis: $5,000.

St-Vital — Bungalow: 4 pièces. Planchers: bois dur. Cave à la grandeur. Prix: $13,300. Comptant requis: $3,000.

A LOUER

St-Boniface — Rue Desautels. Logis: 3 pièces. Salle de bains privée. Poêle. $65 par mois.

SYLVESTRE REALTY
455, rue Louis Riel
Téléphone: CEdar 3-5050
17-989-17C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Rue Kitson. $13,000. Maison: 6 pièces. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Près Holy Cross. $12,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. A termes.

St-Boniface — Près école Marion. $13,-000. Bungalow: 4 pièces. 10 ans. A termes.

St-Boniface — Duplex: 3 ans. 4 et 3. Plomberie double. Comptant requis: $7,300.

St-Vital — Près écoles. $8,500. Bungalow: 4 pièces. Comptant requis: $1,500.

St-Vital — Près Loblaw. $11,500. Maison: 6 pièces. Comptant requis: $3,700.

St-Boniface — Bungalow en stuc: 5 pièces. Près église Ste-Marie. Grand lot. Planchers: chêne. Garage. Chauffage: huile. Parfait état.

Otterburne — 192 acres. Maison, étable, graineries, poulailler. Bonne terre. 125 acres ensemencées. Avec récolte, machineries, 12 têtes d'animaux, ou terre seulement. Bon puits artésien. S'adresser à M. Jos. Carrière.

Ferme — Propriétaire sacrifiera une des plus belles terres mixtes, de 480 acres avec bâtiments les plus modernes de l'arrondissement. Route laitière dans le district. Prix demandé: valeur des bâtiments seulement. Dans la région sud-ouest du Manitoba. Près village catholique et grande route. Vendrait avec machineries ou non. Pour plus d'informations, s'adresser à M. Bernier.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
15-903-17C.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On lancera près de 15 fusées à Fort Churchill

FORT CHURCHILL, Man. — Le Conseil de recherches pour la défense lancera cette année un vaste programme de recherches par la fusée au Canada.

M. A. H. Zimmerman, président du Conseil, a déclaré au cours d'une entrevue que de 12 à 15 fusées seront lancées à Fort Churchill, au Manitoba, à compter de maintenant jusqu'à pareille date l'an prochain.

Le but des fusées est la recherche de l'atmosphère supérieure, la vérification des carburants solides mis au point par le Conseil ou une combinaison des deux. Trois de ces fusées seront utilisées pour étudier un phénomène de découverte récente qui cause des pannes de communications: l'absorption des rayons solaires à la calotte polaire.

M. Zimmerman espère que la fusée — connue sous le nom de Black Brant II — deviendra un outil régulier de la recherche, non seulement pour le Canada, mais pour d'autres pays aussi. Le Conseil pourra peut-être en vendre aux Etats-Unis, par exemple.

M. Zimmerman a ajouté que le programme canadien est un complément de ceux des Etats-Unis et de la Russie et cadrera dans la famille américaine des fusées de recherches.

"Les Etats-Unis et la Russie ont laissé l'atmosphère supérieure derrière et se sont aventurés directement dans l'espace. Ainsi donc, un nombre considérable de problèmes dans l'espace près de nous n'ont pas encore été réglés. C'est la région dans laquelle nous avons fait et nous ferons une contribution réelle."

La recherche canadienne dans l'atmosphère supérieure s'intéresse principalement aux phénomènes qui influencent les communications nordiques comme l'aurore boréale, les flambées solaires et les rayons cosmiques. Les fusées sont simplement les outils pour expédier les instruments dans l'atmosphère supérieure afin d'étudier et de mesurer ces phénomènes.

Un satellite canadien pour étudier la couche supérieure de l'ionosphère, de 60 à 300 milles au-dessus de la terre, sera lancé par une fusée américaine, en Californie entre novembre 1961 et mars 1962.

Population de 45,000,000 pour la France

PARIS — Selon l'Institut national de la statistique, la population de la France métropolitaine était au 1er janvier dernier de 45,355,000 âmes. Compte tenu de l'accroissement intervenu depuis, on estime qu'au 1er juillet, la population dépassait sensiblement les 45,500,000 âmes. Une dizaine de départements accusent une perte de population, une quinzaine sont démographiquement stables et les autres enregistrent une hausse de population, la région parisienne venant toujours en tête malgré les efforts poursuivis en vue de la déconcentration. La population de la métropole devrait être de l'ordre de 45,700,000 au 1er janvier 1961; rappelons qu'à la veille de la dernière guerre, elle dépassait légèrement les 40 millions. Il semble désormais probable qu'à la fin de 1965, la population métropolitaine dépassera les 47 millions d'habitants: à ce moment, le pourcentage élevé de vieillards et le pourcentage plus élevé encore de jeunes imposera de lourdes charges à la population active.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice pour grades supérieurs, école de Gravelbourg. B.A. préférable. S'adresser à A.-H. Lepage, secrétaire, Gravelbourg, Sask. 17-978-19C.

ON DEMANDE
Institutrice. Grades primaires. Echelle identique aux octrois. Ecole Richard, Somerset, Man. S'adresser à M. Yves Rocan, secrétaire, Somerset, Man. 12-867-T.F.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, pour le District scolaire de Kenneth. Catholique pouvant enseigner le français de préférence. Salaire $200 en sus de l'octroi accorder par le règlement 74/58. S'adresser à M. Lesage, sec.-trés., Roseisle, Man. 15-928-17C.

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée, bilingue, pour l'école Seaforth, no 1620, de Haywood. Grades: 1 à 8. Pension à proximité. Salaire selon l'octroi du Gouvernement. S'adresser à M. Jean Dheilly, secrétaire, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 336-13. 11-838-T.F.

ON DEMANDE
Institutrice française, catholique romaine, pour grades 5 à 10 inclusivement. Maison spacieuse. 21 élèves. Salaire: $2,-700 ou plus selon expérience et qualifications. S'adresser à Louis Marcil, sec.-trés., école St-Charles, no 8, Courval, Sask. 17-994-17P.

205 jeunes stagiaires africains dans des ministères français

PARIS — C'est à plus de 250 que s'élève le nombre des jeunes Africains qui font actuellement des stages comme hauts fonctionnaires dans les divers ministères et instituts de la France.

On compte depuis la fin de juin 110 Africains dans les préfectures des divers départements où ils se familiarisent avec les problèmes administratifs régionaux d'un Etat moderne. Cinquante autres jeunes Noirs, diplômés de l'Institut des hautes études d'outre-mer, ont été envoyés, au titre du ministère des finances, dans les diverses administrations financières. Par ailleurs, 30 Africains ont été envoyés dans les ambassades françaises auprès d'une quinzaine d'Etats européens, asiatiques et africains, ainsi qu'aux E.-U. et au Vatican. On compte aussi une centaine d'autres stagiaires dans les postes, les travaux publics, etc.

Les stages durent de six mois à un an et les stagiaires touchent le traitement correspondant au poste qu'ils occupent. Ils rentreront ensuite pour se mettre au service de leur pays respectif. Ce programme de stage doit se poursuivre pendant plusieurs années, en vertu des accords de coopération entre la France et les Etats de la Communauté.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. $40,000 d'affaires. $24,500 pour commerce et bâtisse. Logis moderne: 4 pièces inclus.

Norwood — Duplex moderne: 8 pièces. Près Précieux-Sang. $14,800.

St-Vital — Maison moderne: 4 pièces, chauffage: huile. Lot: 5 acres. $12,-500.

St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.

Magasin général — Village canadien. $45,000 d'affaires. Logis: 4 pièces. Une aubaine à $13,800 pour vente immédiate.

Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,-800 y compris maison moderne: 8 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
14-909-17C.

Un documentaire rend hommage au gouverneur général G. Vanier

PARIS — Un film retraçant la glorieuse carrière du général Georges Vanier, gouverneur général du Canada, et rendant aussi hommage à Mme Vanier, a été donné, lundi, sur les écrans de la radio-télévision française.

M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada à Paris, a présenté ce film en rappelant qu'il avait été, pendant plusieurs années, le collaborateur du gouverneur général alors que celui-ci était ministre plénipotentiaire en France avant la Seconde Guerre mondiale.

M. Dupuy a évoqué également les principaux événements qui ont marqué la vie héroïque de l'officier pendant la Première Guerre, puis son activité dans la longue carrière diplomatique.

Ce film documentaire, réalisé par Clément Perron et Léonard Forest pour la télévision canadienne, montre le gouverneur général et Mme Vanier en leur résidence officielle dans la capitale canadienne. Remontant le fil du temps, il évoque les commandements du gouverneur général, alors jeune officier, pendant la seconde partie de la guerre de 1914 et la grave blessure qu'il reçut. Ce sont alors quelques images de cette guerre qui passent sur l'écran. Le film décrit aussi les principaux aspects du Canada, tant au point de vue géographique qu'artistique, scientifique et industriel.

Le journal "Le Figaro", en annonçant cette manifestation, a déclaré: "Mille liens nous attachent aux Canadiens, et notamment ceux du sang, le sang qui coule dans les veines de maints d'entre eux et celui qu'ils ont si généreusement versé sur nos champs de bataille, à l'occasion de deux terribles guerres.

"M. Georges-P. Vanier est bien connu des Parisiens puisqu'il fut ambassadeur du Canada en France pendant les années difficiles qui suivirent le dernier conflit. Il est depuis 1959 gouverneur général du Canada. En nous montrant les principales étapes de sa prestigieuse carrière, (soldat héroïque, diplomate de grande valeur, éminent homme d'Etat) le film qui a été projeté lundi soir a retracé en même temps quelques pages d'histoire illustrées par les vaillantes troupes canadiennes de Lens, de Meharicourt, de Cherisy. Il a montré, d'autre part, le sens profondément humain, social du général et de Mme Vanier — son admirable compagne — à laquelle il convient de rendre également hommage."

La maison Laurier deviendra un lieu historique national

OTTAWA — L'honorable Alvin Hamilton, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, annonce que la maison Laurier, à Ottawa, est désormais reconnue comme lieu historique national.

Cette semaine, le très honorable John G. Diefenbaker, premier ministre, a dévoilé deux plaques de bronze qui ont été apposées sur cet immeuble. Ces plaques relatent, en anglais et en français, l'historique de cette maison vieille de 82 ans, et la désignent officiellement comme lieu historique national. La Division des lieux historiques nationaux, du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, a préparé ces deux plaques sur la recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Cette maison, érigée en 1878, fut achetée en 1897 par le très honorable sir Wilfrid Laurier qui l'occupa jusqu'à sa mort en 1919. Plus tard, lady Laurier l'a léguée au très honorable William Lyon Mackenzie King qui l'a habitée de 1923 à 1930 et l'a, à son tour, léguée au pays.

L'honorable Ellen Fairclough, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, a présidé la cérémonie. Des sénateurs et députés actuels, ainsi qu'un certain nombre des amis personnels de M. King et de ses anciens collègues, ont assisté à la cérémonie. L'honorable Lester B. Pearson, chef de l'opposition, était présent à titre d'invité spécial. Le R. P. Louis Guilbault, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, dont sir Wilfrid Laurier était paroissien, et le révérend A. Ian Burnett, D.D., de l'église presbytérienne St. Andrew's où M. King priait, et qui fut son conseiller spirituel et son ami pendant de nombreuses années, ont récité des prières à cette occasion.

Commission de la coordination et de la circulation routière

Le surintendant J. A. A. Thivierge, de la Police Montée, devient l'un des neuf membres de la commission de Coordination et de Circulation Routières. M. R. B. Baillie, commissaire des véhicules-moteurs du Manitoba, a été nommé président de ce bureau.

L'Hon. John B. Carroll, ministre des services publics, a annoncé que le nouveau bureau se rencontrera à l'automne pour commencer à coordonner les activités des divers départements des gouvernements fédéral et provincial, responsables du contrôle, de la mise en force, de l'éducation et de la sûreté des lois de circulation routière.

M. Carroll a dit que cette Commission s'occupera aussi des affaires se rapportant aux aspects de la sureté dans l'art de la construction des grandes routes et dans le mécanisme d'enregistrement des véhicules-moteurs. Elle aura le pouvoir d'établir: des zonages de vitesse, des zonages municipaux d'accélération et de modération, des mécanismes de contrôle routier, d'équipement de véhicule et, en plus, elle contrôlera la publicité le long des chemins.

La Commission a le pouvoir de recommander une législation qui aboutirait à l'uniformité dans l'autorité et le contrôle routiers.

Chez le photographe

Lucette, dont les cheveux ne frisent pas, à son grand chagrin, va se faire photographier. Avant de prendre la pose, elle dit confidentiellement à l'opérateur:

— Monsieur, s'il vous plait, voudrez-vous me faire les cheveux frisés?

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrifaction — Réparation de pneus

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
136, ave Provencher Assurances Voyages Toutes lignes
Avons client qui désire acheter bonne maison à St-Boniface ou St-Vital.
Prière de nous téléphoner à CHapel 7-1137

Si vous songez à acheter une CHEVROLET, une OLDSMOBILE une CORVAIR ou une ENVOY un camion ou une automobile usagée.
N'allez pas conclure un marché avant d'avoir vu
MARCEL RAJOTTE
chez
Community Chev. Olds. Ltd.
1149, RUE MAIN, WINNIPEG 4, MAN.
Téléphones: JUstice 9-8341 (Résidence: ALpine 3-1825)

BONNE TERRE À VENDRE
À 1 mille du village de Duck Lake, Sask.
Ecole dirigée par les Soeurs de la Présentation de Marie.
205 arpents cultivés; terre excellente; 145 arpents en marées et foin. Petit bâtiment. Seulement $45.00 l'acre à termes ou $40.00 l'acre au comptant.
Ecrivez à M. A.-B. Cécillon,
306, 108e Rue, Saskatoon, Sask.

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.00, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba
Signalez SUnset 3-7525



Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949



Une impression soignée est le fruit d'un outillage moderne et de la compétence technique des ouvriers.
Permettez-nous d'exécuter vos travaux d'imprimerie en peu de temps, avec précision et élégance.
CANADIAN PUBLISHERS LTD.
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba
Téléphone: SPruce 4-3414
Hervé SALA, gérant de ventes — Del PHANEUF, représentant